

# PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

## BROUILLARDS

Dans nos régions, l'année a commencé dans le brouillard, pour ceux en tous cas qui n'ont pas eu la chance de percher à mille mètres d'altitude. Simple coïncidence, sans doute, mais qui ne laisse pas de prêter à réflexion, pour peu qu'on élargisse le champ de la pensée. En l'étendant, par exemple, à toutes ces agglomérations urbaines où il ne s'agit plus d'un brouillard naturel qui sévit durant quelques jours, voire quelques semaines, à la mauvaise saison, mais d'un brouillard artificiel, et polluant de surcroît, qui règne à longueur d'année, asphyxiant lentement mais sûrement des millions et même des milliards d'êtres humains, puisqu'il est établi par des statistiques que les trois quarts de l'humanité vivent dans les grandes villes. Cela n'empêche pas d'ailleurs le phénomène d'urbanisation de se développer encore, tant il est vrai que l'homme est à lui-même son pire ennemi. Ainsi les paroles du prophète Isaïe, « Voici que les ténèbres s'étendent sur la terre et l'obscurité sur les peuples », que l'on avait toujours comprises au sens figuré, devront-elles bientôt l'être au sens propre également.

Car, hélas, pour ce qui est du sens figuré, elles ne sont de toute façon pas en voie de perdre de leur actualité. Si le brouillard de l'atmosphère s'étend et s'épaissit, celui de l'esprit ne se dissipe pas pour autant. Sans parler de la purée de pois où se noient les perspectives économiques, politiques, sociales ou écologiques, le brouillage toujours plus confus des idées a envahi également les consciences: brouillard moral, brouillard philosophique, brouillard théologique, brouillard œcuménique, nous sommes en pleine

civilisation du brouillard. En font foi les deux articles, de M<sup>me</sup> Liliane Krämer et de M. le professeur Walter Frei, qu'on pourra lire plus loin.

Est-ce à dire qu'il ne nous reste plus qu'à nous replier dans une retraite prudente et désabusée sur des hauteurs sereines, loin de la mêlée confuse ? Certes non. Une telle fuite aurait non seulement la couleur de la lâcheté, mais encore celle de la trahison. Comment pourrions-nous alors supporter encore de nous réclamer de l'Evangile et d'y lire: « Vous êtes la lumière du monde... On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. Qu'ainsi votre lumière brille aux yeux des hommes, pour qu'ils voient votre bonne conduite et glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Mat. 5, 14-16) ? Tout au contraire nous devons prendre conscience que nous n'avons que trop laissé aller les choses et qu'il est grand temps de réagir. Le troisième article de ce numéro, sur les bases de la foi, pourra éventuellement nous y aider.

Car la bataille est toujours engagée entre l'esprit du monde, esprit de ténèbres et d'erreur, et l'Esprit de Dieu, Esprit de lumière et de vérité. Si par la foi nous accueillons en nous le témoignage de cet Esprit, nous serons en mesure de faire reculer les ténèbres et se dissiper tous ces brouillards.

« Et voici la victoire qui a triomphé du monde: notre foi » (I Jean 5, 4).

F. Chatellard



## Eglise catholique-chrétienne, qui es-tu ?

« Il faut entrer en soi, armé jusqu'aux dents. »

Cette pensée de Paul Valéry est bien dans la note de ce qui va suivre. S'il est un temps prédestiné pour cette introspection, c'est bien celui du passage d'une année à l'autre.

Pour peu que l'on entreprenne cette descente aux confins de notre être intérieur, les rencontres entre nos différents « moi » risquent bien de n'être point toujours aimables et même de donner lieu à des surprises, à des affrontements, voire à des conflits plus ou moins graves (mais, de grâce, que l'on ne mette pas ici une fois de plus un accent malencontreux et déplacé sur le dualisme corps-esprit !). Eh oui ! il faut être armé jusqu'aux dents pour partir à l'assaut de ses ultimes retranchements.

Ce qui est vrai sur le plan personnel l'est tout autant pour les collectivités, les communautés, l'Eglise.

Dans toute l'Eglise et donc dans toutes les Eglises particulières, on se pose des tas de questions; les pourquoi et les comment ne se comptent plus et les problèmes sont partout les mêmes: indifférence grandissante — désintéressement et malaise croissant au sein de l'Eglise — diminution inquiétante des vocations, sacerdotales et autres — charges croissantes pour les ecclésiastiques — fatigue, découragement et lassitude des responsables (ecclésiastiques et laïcs) — véritable poussée de groupes spontanés hors de l'Eglise (christianisme sans Eglise) — course aux remèdes et aux solutions — compromis. On pourrait allonger la liste, mais c'est inutile car ces points, bien connus de tous, sont suffisamment éloquentes; d'ailleurs le lien qui existe entre eux parle par lui-même.

On fait de grands efforts, dans l'Eglise et nombreux sont ceux qui, incontestablement, se dévouent et donnent le meilleur d'eux-mêmes. Pourtant, on est obligé de reconnaître que les choses ne vont pas mieux pour autant: les Eglises continuent de se vider, l'image de l'Eglise continue d'être la même, celle d'une Eglise fatiguée, pressée ou endormie, suivant les cas, qui n'a certes rien de commun avec l'Eglise vivante, militante et triomphante du Christ (c'est clair que pour ce qui est de l'Eglise triomphante, il ne pourrait s'agir que des prémices).

C'est donc, logiquement, qu'on ne fait pas ce qu'on devrait faire et qu'on passe à côté des véritables problèmes, qu'on oublie, peut-être, bien aussi quelle est la vraie vocation de l'Eglise. Tout de même, quand on songe à l'Eglise des premiers siècles et à son rayonnement, cela donne à réfléchir.

En tout cas, un signe de notre temps, décelable dans tous les domaines, et particulièrement dans les Eglises officielles, est la quasi-incapacité de se fixer sur l'essentiel; partout et toujours, on commence par les décors et puis, on y reste, sans avoir une idée précise sur le fond. Pratiquement, cela revient à dire qu'on essaie bien souvent, trop souvent, de construire sur un fond inexistant, impropre ou peu solide. Dans notre Eglise comme ailleurs, on ne compte plus les cas où l'on s'occupe du développement d'une idée avant d'avoir creusé l'idée elle-même. Une fois de plus, l'Ecclésiaste est actuel et il pourrait redire sans fin: « Vanité des vanités, tout est vanité et poursuite du vent »; que faites-vous là, ne comprenez-vous donc pas que vous faites fausse route, que c'est Dieu qu'il faut suivre et écouter, et non point les hommes, car ils sont sans sagesse et sans intelligence pour les choses d'En-haut? Par eux-mêmes, ils ne sont rien et ne peuvent rien, ce n'est pas eux qui ont les paroles de la vie éternelle. Craignez Dieu et écoutez ce qu'Il a à vous dire. Faites tout pour Sa gloire et annoncez Sa bonne nouvelle. Il en va là des choses essentielles et ni l'activisme, ni, par opposition, un certain immobilisme dans la prière (qui est parfois une fuite devant les réalités et les exigences de la vocation chrétienne, car la prière ne dispense pas d'agir là où c'est nécessaire et au moment opportun) ne peuvent apporter de solution valable. Si l'Ecclésiaste est toujours actuel — comme il le dit, il n'y a jamais rien de vraiment nouveau sous le soleil — un autre homme, beaucoup plus proche de nous, catholiques-chrétiens, l'est lui aussi. C'est Eugène Michaud, l'un de nos réformateurs. Il l'est dans ce sens qu'il a eu des vues prophétiques et qu'il pourrait donner, maintenant comme il y a cent ans, une solution à la plupart des problèmes de l'Eglise: le seul remède serait, en effet, un retour radical aux sources et à la vérité évangélique.

### Avis pour tous les catholiques-chrétiens de la Suisse romande CAMP D'ÉTÉ POUR ENFANTS A LA MOERLIALP

Cette année, un camp d'été pour tous les enfants catholiques-chrétiens de Suisse romande aura lieu à la Mörlialp (Maison de jeunesse). Les dates ont été fixées: **du lundi 4 août au samedi 16 août 1975**. Ce sera M. le curé Franz Murbach de Genève qui dirigera ce camp qui se fait sous le patronage de la Confédération pastorale romande.

Coût: environ 180 francs par enfant, y compris le billet collectif à partir de Berne.

### Sommaire

- p. 1: Brouillards
- p. 2: Eglise catholique-chrétienne,  
qui es-tu ?  
Camp de vacances
- p. 3: Une déclaration  
de Philip Potter
- p. 4: Centenaire de notre Faculté  
de Berne
- p. 6: Les bases de la foi  
Election d'un nouvel évêque  
en Autriche
- p. 7: Nouvelles paroissiales
- p. 11: Mots croisés
- p. 12: Tableau des offices



Le fait que les choses ne soient souriantes dans aucune Eglise, ne nous dispense pas de faire, chez nous, notre examen de conscience. Une question se pose donc, c'est celle de savoir si notre Eglise a suivi Michaud; si elle a débarrassé l'enseignement du Christ de tout ce qui y a été rajouté, si elle y a remis tout ce qui en a été ôté et si elle a redressé ce qui avait été déformé au cours des siècles, pour redonner à ce message l'éclat et la vigueur originels.

Je n'ai nulle intention, aujourd'hui, de prendre position, que ce soit pour faire le procès ou au contraire l'éloge de notre Eglise. Lorsqu'on aime intensément quelque chose — en l'occurrence, son Eglise — cet amour peut, soit nous rendre aveugle et par trop complaisant, soit au contraire nous sensibiliser aux défauts, par souci de vérité et de perfection. Ainsi, il me paraît plus opportun, plus constructif aussi, de laisser parler les autres, ceux qui nous voient de l'extérieur et qui opèrent à froid.

Les critiques qui suivent sont dures et ne sont pas forcément de celles qui font plaisir. Elles sont pourtant toutes authentiques: aucune, en effet, n'est le produit de mon invention. Je pense qu'il est nécessaire de faire connaître le jugement des autres à notre égard, d'autant plus qu'il recoupe celui de bien des fidèles de notre Eglise. Bien sûr, plusieurs réactions sont possibles et on ne manquera pas de les rencontrer, les unes et les autres. Nous pouvons penser que les auteurs de ces critiques sont des imbéciles ou des gens de mauvaise foi et que celles-ci sont irrecevables, parce que sans fondement. Alors, ni vu ni connu! on les ignore. Nous pouvons aussi les regarder d'un œil distrait, accepter l'une ou l'autre — celle qui nous dérange le moins, forcément — et rejeter les autres, plus embarrassantes. Enfin, nous pouvons avoir le courage de les regarder en face, de les peser et de tenir compte et de tirer profit des avertissements qui nous sont donnés. Descendons donc en nous-mêmes, armés jusqu'aux dents, et interrogeons-nous avec le maximum de sérieux, d'honnêteté et, surtout, d'humilité, sur les raisons qui font que nous offrons au monde une telle image.

Ces critiques ont été recueillies pendant des années. Elles émanent de personnes sérieuses et qui nous veulent du bien et elles ont été formulées, dans leur majorité, plusieurs fois et par des personnes n'ayant aucun lien entre elles et ne représentant pas une

contrée particulière de Suisse ou même de Suisse romande. Les voici:

*L'Eglise catholique-chrétienne ?*

- une Eglise dont on ne peut tenir compte, tellement elle est insignifiante, pratiquement inconnue;*
- une Eglise apathique, ennuyeuse et manquant de vie;*
- une Eglise déconcertante, difficile à prendre au sérieux;*
- une Eglise qui se meurt et qui n'en a plus pour bien longtemps;*
- une Eglise dont on ne reconnaît pas l'identité, tellement ses positions sont floues;*
- une Eglise qui n'a pas d'unité, offrant le spectacle de nombreuses contradictions;*
- une Eglise très conservatrice;*
- une Eglise qui n'a pas fait la réforme dont elle parle tant;*
- une Eglise fermée sur elle-même et sans rayonnement;*
- une Eglise d'intellectuels, une Eglise de professeurs;*
- une Eglise très satisfaite d'elle-même;*
- une Eglise qui se complaît dans l'immobilisme, qui, quand elle en sort, tombe dans l'activisme et, depuis quelque temps, semble donner dans le mysticisme et un certain monachisme;*
- une Eglise qui manque de foi.*

Ces critiques sont d'autant plus douloureuses que notre Eglise, même sur le plan structurel, aurait tout ce qui est nécessaire pour être l'authentique Eglise. Elle ne manquerait pas non plus de possibilités, ni de gens de valeur.

Si seulement elle prenait une bonne fois conscience de son immense richesse; si, au lieu d'emprunter éternellement aux autres, de faire comme les autres et d'essayer de ressembler aux autres, elle donnait ce qu'elle a aux autres !

Cette parole du Christ vient ici fort à propos: une lampe n'est pas faite pour être mise sous le boisseau, mais pour éclairer toute la maison.

Et si elle avait le courage de faire sa réforme dans le sens préconisé par Eugène Michaud, à savoir de retourner à la vérité évangélique pure, elle serait véritablement vieille-catholique et deviendrait un signe dans notre temps.

Liliane Krämer

« Nous autres chrétiens, nous disons chaque jour dans nos prières: « Donne-nous notre pain quotidien. » Mais nous savons que dans le contexte de cette prière, il y a une supplique pour que le Royaume de justice de Dieu arrive, pour que sa volonté pour une vie commune de solidarité et de partage soit faite sur la terre. C'est aussi dans le contexte de cette prière que nous demandons le pardon de nos péchés, c'est-à-dire de notre cupidité et de notre égoïsme individuel et collectif, que nous demandons d'être délivré du mal qui déjoue la volonté de Dieu pour l'humanité. C'est dans cette attitude et cet esprit que les Eglises s'engagent à participer à la lutte pour un monde plus juste et plus humain. »

(Philip Potter, Rome, 11 novembre 1974)  
(Communiqué par l'Oeuvre d'Entraide)



# Centenaire de notre Faculté de théologie à Berne

## La mission de la Faculté dans notre temps<sup>1</sup>

Le 11 décembre 1974, notre Faculté fêtait le centième anniversaire de sa fondation. Cette fête s'insérait dans le cycle des célébrations qui partout dans notre Eglise ont commémoré cet événement du centenaire et donné ainsi occasion à une rétrospective pleine de gratitude et de réflexion.

Nous savons qu'il existe dans l'Eglise des dons divers qui sont tous sous la promesse de la présence d'un seul Esprit. Il convient donc en une telle occasion de mettre en lumière le don spécifique de la Faculté. Or sa raison d'être essentielle est la formation de notre clergé, sous le signe de la parole: « Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas propre au royaume de Dieu. »

En cette circonstance, nous n'allons pas faire l'historique des origines et du développement de la Faculté, mais nous suivrons dans nos pensées le mouvement de reconnaissance que suggère une telle fête en honorant la mémoire des créateurs de la Faculté, et tout particulièrement de Mgr Edouard Herzog, notre évêque très vénéré, et des professeurs Munzinger et Christen.

En fonction du passé, la question qui se pose actuellement à notre Faculté est la suivante: est-elle encore proche de ses origines et accomplit-elle sa tâche avec la fraîcheur de ses débuts, ou s'en est-elle au contraire éloignée pour se cantonner dans un morne remâchement du passé?

Le développement historique a montré qu'il existe au centre des recherches de toutes les facultés de théologie un point constant depuis le passé, à savoir le type et le ministère du prêtre (ou du pasteur). Il est devenu une habitude de se plaindre du manque de prêtres; mais on n'admet pas volontiers que ce manque ne tient pas tant à un problème de nombre qu'à une carence de définition actuelle du ministère, où se situe la raison profonde de la désaffection à l'égard de la prêtrise. Sait-on au premier chef pour quoi l'on est appelé, ou n'est-ce pas plutôt à chaque étudiant, à chaque stagiaire et à chaque jeune prêtre de redéfinir pour lui-même, en assumant seul sa responsabilité devant Dieu, sa tâche et la manière de l'accomplir? Alors que par exemple un médecin, malgré les difficultés inhérentes au développement technique, peut s'insérer dans un cadre donné d'avance et y progresser dans une relative continuité.

N'est-il pas un fait que le curé de l'ancienne école accomplit son ministère d'une manière dont très peu de gens s'occupent aujourd'hui? Face à cette situation pouvons-nous nous contenter à bon compte de répéter la citation: « Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus »? Ce malaise n'est-il pas plutôt l'occasion d'une révision de notre pensée? Et cette révision de pensée n'est-elle pas ce que le Nouveau Testament désigne par le mot de pénitence, un mot que l'on n'aime guère entendre aujourd'hui?

Rien qu'à poser ainsi la question, nous savons aussi que, selon le Nouveau Testament, il ne peut y avoir sans cette révision de pensée et le renouveau qu'elle implique de lien véritable avec le monde transcendant

du Dieu invisible. Aucun autre que Jésus lui-même n'a été l'adversaire de plein droit de la prêtrise officielle et fonctionnarisée, et c'est ce que nos pères ont compris et ce pour quoi ils ont lutté. Leur parole et leur exemple nous forcent à ne pas seulement accepter le changement, mais à reconnaître en lui ce renouveau et ce départ qui, de leur temps, ont été la conséquence de leur audace et de leur courage. Ce sont eux qui nous donnent confiance dans la capacité que nous avons d'aider par le travail de notre Faculté à former le prêtre de demain dont non seulement l'Eglise hésitante, mais encore et surtout le monde angoissé ont besoin. C'est leur œuvre que nous continuons en renforçant la responsabilité du prêtre dans le sens de la liberté prophétique qu'exprime la devise de Mgr Herzog: « Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. »

Mais la liberté ne peut pas être en elle-même un simple héritage de nos ancêtres: elle est toujours une nouvelle conquête. C'est pourquoi le devoir de la Faculté, dans un monde d'étroitesse et de contraintes, de mécanisme vide et d'organisation irréflective, consistera à appeler la jeunesse studieuse à rompre avec le système, afin que dans la stérilité technique une vie nouvelle jaillisse, qui réchauffe la rigueur de ce temps au feu de l'Esprit. Là où ce feu brûlera, ce sera une tâche enviable d'être en tant que prêtre gardien de ce feu sacré.

Le jubilé de la Faculté commença, après une longue préparation, avec le « Dies academicus » de l'Université de Berne. En ce jour, la Faculté de théologie catholique-chrétienne décernait au professeur de théologie grec-orthodoxe D<sup>r</sup> Jean Karmiris, d'Athènes, le titre de docteur honoris causa, en reconnaissance de ses mérites dans le dialogue orthodoxe-vieux-catholique, qui a toujours été une préoccupation toute particulière de la Faculté. La raison fondamentale de ce dialogue est un effort pour arriver à ce que l'unité de l'Eglise, telle qu'on la professe, autant que faire se peut dans un monde imparfait, se manifeste concrètement dans les points essentiels, afin que toute démarche réciproque serve au renouveau et à l'approfondissement des ecclésiologies respectives. Le 10 décembre, le professeur D<sup>r</sup> Karmiris était invité à donner à notre Faculté une conférence qui passait en revue l'histoire de ce dialogue dès l'origine de notre Eglise jusqu'à nos jours. Le texte de cette conférence doit être publié dans la Revue ecclésiastique internationale (IKZ), qui a d'ailleurs de son côté apporté une contribution importante au centenaire par la publication d'un volume spécial: « Cent ans de la Faculté de théologie catholique-chrétienne de l'Université de Berne ». Nous aurons sans doute un compte rendu de ce document; à son sujet nous nous bornons donc à mentionner deux exposés spécialement consacrés à ce dialogue et à son histoire, l'un du professeur D<sup>r</sup> Werner Küppers, de

<sup>1</sup> Ce texte est la traduction de l'article du professeur Walter Frei, de la Faculté de théologie catholique-chrétienne de Berne, paru dans le Kirchenblatt du 28 décembre dernier.





*Le professeur Dr Kurt Stalder, doyen de la Faculté (à gauche) et le professeur Dr Silvio Weidmann, recteur de l'Université (à droite) pendant leur allocution.*



Bonn, qui a enseigné à notre Faculté dans les années 30, l'autre du professeur Dr Herwig Aldenhoven. Le premier, intitulé « In memoriam Eugène Michaud et Philipp Woker », parle de ces deux maîtres qui ont joué un rôle prépondérant dans l'établissement du dialogue orthodoxe-vieux-catholique

Le jour du centenaire même commença par une messe pontificale célébrée en l'église Saint-Pierre et Saint-Paul de Berne par notre évêque émérite Mgr Urs Küry, assisté par notre évêque en charge, Mgr Léon Gauthier. Etaient également présents Mgr Marinus Kok, archevêque d'Utrecht, avec une délégation de l'Eglise de Hollande, et Mgr Josef Brinkhues, évêque d'Allemagne, avec une délégation de son Eglise. Alors que nos trois premiers évêques, NN. SS. Edouard Herzog, Adolf Küry et Urs Küry furent en même temps professeurs de la Faculté de théologie catholique-chrétienne, cela n'est, pour la première fois, plus le cas avec Mgr Léon Gauthier. Nous pouvons interpréter ce fait comme un signe de consolidation intérieure de notre Eglise, et nous nous souvenons avec gratitude et vénération de la grâce insigne qui nous fut donnée dans les temps mouvementés des débuts de notre Eglise, d'avoir eu comme pasteur inoubliable et théologien de grand format Mgr Edouard Herzog.

Les festivités dans l'aula de l'Université furent inaugurées par le doyen de notre Faculté, M. le professeur Dr Kurt Stalder. Prirent ensuite la parole le recteur de l'Université, le directeur des cultes du canton de Berne, notre évêque et le doyen de la Faculté de théologie protestante. Tous se reportèrent plus ou moins à l'histoire de la fondation et du développement de notre Faculté. A l'intention de ceux qui s'intéressent particulièrement à ces propos, nous signalons les publications suivantes (en allemand):

— *Richard Feller*: « Die Universität Bern 1834-1934 » (Bern 1934) où l'on trouve un exposé détaillé de la fondation et de l'histoire de notre Faculté;

— *Andreas Lindt*, professeur à la Faculté de théologie protestante de Berne: « Die Fakultätsgründung von 1874 im Kontext geschichtlicher Erwartungen und Perspektiven »;

— *Albert Rüthy*, professeur émérite: « Die Christkatholisch-theologische Fakultät im Lichte der Vorlesungsverzeichnisse »;

— les deux exposés « De la création et de l'histoire de la Faculté » dans le numéro spécial de l'IKZ déjà cité.

Tous ces travaux ont été composés pour être lus et non pour simplement figurer dans un article de jubilé. Outre l'aspect historique, les orateurs ont fait valoir l'importance œcuménique de notre Faculté et ses bonnes relations avec la Faculté sœur de l'Eglise protestante. Le directeur des cultes du canton de Berne mit l'accent sur l'importance de la collaboration de l'Etat et de l'Eglise pour le bien commun, dans le sens d'une humanité fondée sur la chrétienté. Quand une communauté humaine ne vise que des buts purement terrestres et refuse de se laisser limiter par la puissance transcendante de l'Au-delà, elle aboutit nécessairement, l'histoire le prouve, à la cruauté et à l'inhumanité dans toutes ses tentatives d'engagement social. Notre époque n'est pas la première à voir apparaître de tels phénomènes. Nous nous portons au-devant de la misère de l'homme avec l'espérance chrétienne, l'espérance en celui qui change la misère et qui sera reconnu comme tel là où une humanité sans Dieu ne peut que s'exténuer.

Encore deux mots pour finir. L'un sur la musique, qui ne contribua pas seulement à créer une ambiance de fête, mais encore à rendre présente dans la profondeur et la joie de l'art mozartien la plénitude de l'ineffable, et qui du même coup instaura la communion amicale qui devait se concrétiser dans le banquet. L'autre sur l'allocution du président du Conseil synodal, Dr Bernard Gilg, fils de professeur de théologie et familier de la Faculté depuis son enfance, qui lui porta un toast plein d'humour, ce qui nous permet de conclure en rappelant la parole du psalmiste: « Ceux qui sont plantés dans la maison du Seigneur verdiront dans les parvis de notre Dieu. Et quoique vieillissant, ils fleuriront quand même, ils porteront des fruits et demeureront jeunes. »

Walter Frei



## Connaissance de la Foi

## Les bases de la foi

« Pour toi, tiens-t'en à ce que tu as appris et dont tu as acquis la certitude: tu sais de qui tu l'as appris et que, depuis l'enfance, tu connais les Saintes Lettres; elles peuvent te donner la sagesse qui mène au salut par la foi dans le Christ Jésus » (II Tim. 3, 14-15).

C'est en ces termes que le vieux Paul, dans sa seconde épître à Timothée, la dernière en date de ses lettres et en quelque sorte son testament spirituel, exhorte son cher disciple à la fidélité. Or cette phrase condense excellemment ce que nous pourrions appeler les principes catholiques concernant les bases de la foi.

Mais précisons d'abord ce que nous entendons par cette expression, les bases de la foi.

Une analyse sommaire fait apparaître que la foi chrétienne, c'est-à-dire la foi dans le Christ Jésus, dont il est question ici, est une option qui met en jeu trois éléments: un élément théologique, un élément psychologique et un élément historique. Le premier appartient en propre à l'Esprit-Saint, selon la parole de Paul: « Nul ne peut dire « Jésus est Seigneur », si ce n'est sous l'action de l'Esprit-Saint » (I Cor. 12, 3). Le second appartient en propre au croyant. Le troisième appartient à l'Eglise, et c'est par lui que le croyant s'insère dans la *Communauté de la foi* et entre ainsi dans la mouvance de l'Esprit-Saint. En effet, le Christ de la vraie foi n'est pas celui qu'ont pu ou pourront encore modeler les idéologies ou les rêves, mais celui de l'histoire et du témoignage historique de l'Eglise apostolique. C'est là, dans cette Tradition apostolique, et là seulement que se trouvent les fondements de la vraie foi, qui seule mérite d'être appelée catholique en raison de son intégrité et de son intégralité. « Vous êtes bâtis sur le fondement des apôtres et des prophètes, le Christ Jésus étant lui-même la pierre d'angle » (Eph. 2, 20). C'est donc à cet élément historique de la foi que nous nous référons quand nous parlons des bases de la foi.

Revenons maintenant au texte de la deuxième épître à Timothée et voyons de près ce qu'il nous dit. La structure de cette phrase est parfaitement claire et se distribue en trois parties, sur lesquelles nous allons nous arrêter successivement.

« Pour toi, tiens-t'en à ce que tu as appris et dont tu as acquis la certitude. »

N'oublions pas que Paul s'adresse à un évêque, c'est-à-dire à un responsable en chef d'une Eglise, celle d'Ephèse en l'occurrence, et donc de l'enseignement de la doctrine dans cette Eglise. Or il enjoint à cet évêque de n'enseigner que la doctrine qu'il a reçue, et encore en prenant soin de bien discerner ce qui est absolument sûr. Il ne saurait donc être question d'ériger en dogmes des spéculations théologiques sujettes à controverses. Du reste, Paul disait déjà plus haut dans la même lettre: « ... qu'on évite les disputes de mots, qui ne servent à rien d'autre qu'à perdre ceux qui les écoutent ». Le dépôt de la foi est un tout complet dès les temps apostoliques. Il n'admet ni addition, ni soustraction.

« Tu sais de qui tu l'as appris et que, depuis l'enfance, tu connais les Saintes Lettres. »

On ne saurait mieux marquer le lien indissoluble qui unit le témoignage oral des Apôtres au témoignage écrit des Saintes Ecritures, et qui fait qu'il serait vain d'en appeler à une Tradition apostolique non écrite, comme règle de foi. Le fait que l'expression « les Saintes Lettres » s'applique ici vraisemblablement aux écrits de l'Ancien Testament, que Timothée connaissait depuis son enfance par sa mère juive (Actes 16, 1) n'ôte rien à la valeur absolue de la référence à l'Ecriture comme garantie de la Tradition. Les apôtres (Nouveau Testament) et les prophètes (Ancien Testament) constituent ensemble le fondement de l'édifice de la foi (voir ci-dessus). Le fameux débat sur le dualisme Ecriture-Tradition se trouve donc sans objet, puisque la Révélation n'a qu'une seule source: la Tradition consignée dans les Ecritures. De même se trouve écartée la conception d'une Ecriture abstraite et détachée de l'histoire où se complaisaient les tenants de ce qu'on appelle parfois le biblisme, lesquels arrivent à faire dire à l'Ecriture à peu près tout ce qu'ils veulent.

« Elles peuvent te donner la sagesse qui mène au salut par la foi dans le Christ Jésus. »

## Election d'un nouvel évêque en Autriche

Réuni en session extraordinaire, le 23 novembre 1974, le Synode de l'Eglise vieille-catholique d'Autriche a élu son nouvel évêque. Il s'agit de M. le curé Nicolas Hummel, élu par 84 suffrages sur 119 valables, au troisième tour de scrutin.

La nouvelle nous a été communiquée par Mgr M. Kok, président de la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques.

Agé de cinquante ans, M. le curé Hummel est prêtre depuis le printemps 1955, curé de la paroisse de Vienne-Brigittenau depuis 1961 et administrateur diocésain depuis le 15 juin 1974.

Nous présentons nos vœux chaleureux d'activité bénie au nouvel élu et à l'Eglise-sœur d'Autriche.

Berne, en la fête de l'Epiphanie 1975.

† L. Gauthier



La foi n'est pas une obéissance aveugle, un acte irrationnel, comme une longue pratique du magistère officiel a pu le faire croire. Elle exige au préalable une sagesse, c'est-à-dire une appréciation mûrement réfléchie des motifs de croire. La foi ne s'authentifie pas par le fait qu'elle répond à un besoin ou qu'elle s'inscrit dans des habitudes personnelles ou sociales, mais par sa justification dans les faits sur lesquels elle se fonde. Croire ne dispense pas de juger, au contraire. Et tout croyant doit pouvoir dire après Paul, toujours dans cette même épître à Timothée: « Je sais en qui j'ai cru » (II Tim. 1, 12).

Si l'édifice de la foi est maintenant si lézardé, ne serait-ce pas dû au fait qu'on en a depuis trop longtemps négligé les bases? Dans l'œcuménisme on s'affaire beaucoup autour des superstructures, là où les failles sont le plus visibles. Ces failles, d'aucuns songent à les colmater, d'autres à les réduire à l'aide de tirants. Ne serait-il pas plus simple, plus logique et plus efficace de restaurer les fondations? D'autant plus que, quoi qu'on fasse au-dessus, si les fondations cèdent, l'édifice s'écroulera quand même.

F. Chatellard

## Nouvelles paroissiales

### CANTON DE GENÈVE

Communiqué de l'« Amitié »

Le samedi 1<sup>er</sup> février, à la salle paroissiale du Grand-Lancy, petite fête organisée par l'« Amitié ». Début à 14 heures. Soirée raclette.

#### GENÈVE

**Association de Chêne.** – Au cours de la séance administrative du 7 décembre les membres présents de l'Association de Chêne ont élu le nouveau comité: M. Rolf Brunner remplace M. Georges Pucher senior, démissionnaire pour raison d'âge, à la présidence; M<sup>me</sup> René Amblet-Mercier reprend le poste de secrétaire-trésorière de M<sup>lle</sup> Marguerite Henry, décédée; M. Georges Pucher junior, assesseur. Cette partie officielle s'est déroulée dans le cadre d'une rencontre très sympathique et fraternelle, qui avait débuté par la messe célébrée à la chapelle de la rue du Gothard et s'était terminée par un excellent repas offert par la famille Pucher que nous remercions ici très chaleureusement. Soulignons encore la présence de M. le curé Frédy Soder représentant la paroisse de Lancy-Carouge et du président de la paroisse de St-Germain, M. Gaston Allais et de son épouse. Et précisons enfin que la prochaine messe à Chêne sera célébrée le samedi 1<sup>er</sup> février à 17 h. 30.

**De Noël à l'Épiphanie.** – En additionnant les fidèles venus aux différents offices et à la cérémonie de l'Arbre de Noël nous obtenons un chiffre réjouissant, qui nous console un peu de la faible assistance aux trois offices de l'Avent, et nous constatons en même temps que Noël et les fêtes de fin d'année continuent à être un temps fort dans la piété chrétienne. Nous osons espérer que l'expérience de ces belles messes, rehaussées par la participation de notre chœur paroissial, et l'écoute de la Parole de Dieu qui proclame la miséricorde divine et l'exigence du service humble et joyeux des chrétiens pour une paix

authentique, exhortent notre paroisse à vivre sa foi plus consciemment.

**Concert de la Schola Saint-Grégoire-le-Grand.** – Pour le dimanche soir 26 janvier à 17 heures en notre église Saint-Germain, nous avons le plaisir d'accueillir pour un concert de musique grégorienne de Noël et d'orgue, la Schola Saint-Grégoire-le-Grand, dirigée par M. le professeur Richard Anthelme Jeandin. Nous vous recommandons ce concert d'autant plus que des liens d'amitié nous unissent à cet ensemble vocal, que quelques-uns de nos paroissiens y chantent et que le bénéfice net est destiné au fonds des orgues. Un modeste prix d'entrée de 5 francs sera demandé.

**Après-messes.** – Depuis Noël – c'est un cadeau bienvenu! – l'Amitié nous invite à venir boire une tasse de café ou de thé à notre Centre paroissial du Grand-Mézal après les messes. Nous espérons qu'à l'avenir de nombreux paroissiens profiteront de cette possibilité de nouer contact avec d'autres, d'émettre des suggestions ou tout simplement de se sentir entre amis!

**Semaine de l'unité 1975.** – D'ores et déjà nous vous convions à deux manifestations œcuméniques qui auront lieu dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens simultanément en deux endroits différents, le dimanche 19 janvier à 17 heures (dans la circulaire de Noël une erreur de date s'est malheureusement glissée: il s'agit bien du dimanche 19 janvier!): à Saint-Germain, vêpres œcuméniques au cours desquelles notre évêque Mgr Gauthier prêchera (autres participants: le rév. Père J. Bria de la communauté orthodoxe-roumaine, M. le pasteur Claude Reverdin et le rév. Père Jean Chevrolet

du Sacré-Cœur); au Centre des églises du Lignon, une célébration œcuménique à laquelle participeront probablement des laïcs de notre paroisse.

**Obsèques.** – Le 12 décembre nous avons présidé aux obsèques de M<sup>me</sup> Yvonne Garbani-Reymond, décédée dans sa 66<sup>e</sup> année. Qu'elle repose en paix et que Dieu console ses proches!

**Dons.** – M. J.-P. G., en souvenir de Y. G.: 30 fr.; M<sup>me</sup> I. P.: 30 fr.; M<sup>me</sup> E. F.-I.: 100 fr. Merci!

#### LANCY - CAROUGE

**Semaine de l'unité.** – Cette année, la Semaine de l'unité, où les chrétiens de toutes les dénominations prient pour l'unité est mise sous le leitmotiv: « Qu'en Jésus-Christ tous soient uns... » A Lancy les manifestations suivantes sont prévues:

**Samedi 18 janvier 1975 à 20 heures** (62, avenue des Communes-Réunies, Centre protestant Palettes): la traditionnelle Soupe de l'unité.

**Mardi 21 janvier 1975 à 20 h. 30**, au temple protestant du Grand-Lancy: veillée de prière préparée par M. le pasteur Duckert et MM. les curés Chavanne et Soder.

**Vendredi 24 janvier 1975 à 20 h. 30** à l'église catholique-chrétienne de la Sainte-Trinité du Grand-Lancy: messe catholique-chrétienne (messe expliquée). Cette idée est issue du Groupe œcuménique de Lancy-Sud de célébrer les offices de chaque communauté en expliquant les rites, gestes et paroles et en permettant ainsi une compréhension plus approfondie de la liturgie de chaque Eglise. C'est une bonne occasion



d'approfondir les textes de la messe et de poser des questions.

**Mardi 4 février 1975 à 20 h. 30** à la Salle communale du Grand-Lancy: conférence de M. le prof. Pierre Bertrand sur le sujet: « Nos origines chrétiennes et l'histoire des premiers sanctuaires dans l'ancien territoire de Lancy jusqu'en 1816. » Cette conférence est sous le patronage des paroisses protestante, catholique-romaine et catholique-chrétienne du Grand-Lancy.

Nous recommandons toutes ces manifestations à votre intérêt et nous serions très heureux de vous accueillir à ces occasions. Donnons un témoignage véridique que notre recherche de l'unité est vraie; c'est chaque pas fait en avant qui compte!

**Noël dans la paroisse.** – L'Arbre de Noël, qui était fêté cette année dans notre sanctuaire au Grand-Lancy, réunit un grand nombre de parents et d'enfants, ces derniers montrant dans un mystère joué avec beaucoup de ferveur en quoi consiste la véritable joie de Noël. Pour la première fois depuis des décennies une messe de minuit fut célébrée à Lancy. Une quarantaine de fidèles

les y participaient; ce fut un office plein de joie et de lumière. Le caractère de fête fut encore augmenté par la partie musicale qui fut offerte par M<sup>me</sup> Gilberte Monesi à l'orgue et M. Slobodan Gospodnetic au violoncelle. Nous remercions les artistes de tout cœur! Après la messe, tous se retrouvèrent dans notre salle où dans une ambiance cordiale et lumineuse un vin chaud fut servi. Merci aux dames pour cette fête merveilleuse! Enfin, le matin de Noël, la messe solennelle fut célébrée dans un cadre très sympathique. Espérons que la lumière de Noël continuera à être présente parmi nous.

**Escalade 1974.** – Dans une salle de paroisse remplie (presque soixante personnes présentes) nous avons commémoré les événements de 1602. Le souper traditionnel nous fut préparé par les dames, que nous remercions vivement pour le grand effort qu'elles ont fait. Malheureusement, notre conférencier, M. Pierre Bertrand, était tombé malade et ne put être parmi nous. Sa sœur, M<sup>lle</sup> Marcelle Bertrand, le remplaça, en costume de l'époque, d'ailleurs; elle nous récita le Notre Père dans la langue

de 1602. Les costumes mettaient une note très sympathique dans cette rencontre. Espérons que l'année prochaine, il y aura encore davantage de costumés. M. le curé Soder donna un exposé illustré par ses clichés sur la Dalmatie, pays de rencontre de deux cultures – Occident et Orient. En tout: une soirée qui rendit chacun heureux et qui fut une réussite.

**Vœux.** – Le Conseil de paroisse et le curé expriment encore une fois à tous les paroissiens leurs bons vœux pour l'année 1975. Qu'elle soit fructueuse pour nous tous, tout spécialement pour la vie paroissiale!

**Jahrbuch 1975.** – M. le curé Soder tient à votre disposition le Jahrbuch du diocèse (en allemand). Cette publication est très intéressante et a été faite en collaboration par les Eglises vieilles-catholiques de Suisse, d'Allemagne et d'Autriche. (Prix: 5 francs.)

**Fête de la présentation du Christ au temple (Chandeleur).** – Cette fête sera célébrée le dimanche 2 février, à 10 h.

**Dons.** – Fam. C.: 200 fr.; M<sup>lle</sup> J.: 20 fr. Merci!

## CANTON DE NEUCHÂTEL

**Vœux.** – A tous les membres de la paroisse du canton de Neuchâtel, M. le curé et le Conseil de paroisse adressent leurs vœux les plus cordiaux pour la nouvelle année. Que 1975 soit pour notre communauté paroissiale une année de progrès spirituel dans l'amour et la vérité.

### LA CHAUX-DE-FONDS

**Semaine œcuménique 1975.** – Comme l'année dernière, cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens comportera trois réunions de prière et d'échange.

Elles auront lieu **à 20 heures, le dimanche 19 janvier à Notre-Dame-de-la-Paix, le mardi 21 à l'église Saint-Pierre, et le jeudi 23 au temple de l'Abeille.** Cette semaine donnera lieu également à des échanges de chaires. En ce qui nous concerne, nous aurons l'avantage et la joie d'entendre, au cours de notre messe **du dimanche 19 (9 h. 45), M. l'abbé Michel Genoud,** responsable de la pastorale pour l'ensemble des catholiques-romains de la ville, tandis que notre curé assurera la prédication de la messe **du samedi 18, à 18 h. 30, à l'église Notre-Dame-de-la-Paix.**

**Mariage.** – Se sont unis dans le

sacrement du mariage, le mardi 24 décembre 1974, **Rocco Albachiera et Livia Raciti.** Que Dieu garde et bénisse ce nouveau foyer!

**Dons.** – S. M.-C.: 50 fr.; M. A. G.: 200 fr.; M. R. A.: 50 fr. Merci.

### LE LOCLE

**Semaine œcuménique 1975.** – Cette semaine de l'unité ne comportera cette année qu'un seul culte œcuménique. Il sera célébré le **mercredi 22 janvier, à 20 heures, à l'église catholique-romaine.**

## Pompes funèbres générales sa

couronnes et fleurs artificielles

Genève rue du Rhône 19  
(entrée quai Besançon-Hugues 20)  
Téléphone permanent 28 02 66

Lausanne Maupas 6 Tél. 20 38 01

## MARBRERIE L. ROSSI

BATIMENT - ART FUNÉRAIRE

Rue des Moraines 14 - Tél. 42 03 42 - 1227 CAROUGE



## Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie  
Boulevard G.-Favon 24  
1204 Genève - Tél. 29 87 65



## NEUCHÂTEL

**Semaine œcuménique 1975.** – C'est à l'église catholique-romaine de Notre-

Dame qu'aura lieu cette année le culte œcuménique prévu pour l'ensemble de la ville.

Il sera célébré le dimanche 19 janvier à 20 h. 15. Pour faciliter notre participation à ce culte, notre messe de

18 h. 30 sera supprimée ce soir-là. Par ailleurs, au niveau du quartier, deux réunions de prière et d'échange auront lieu, à 20 h. 15, le vendredi 17 au centre paroissial Saint-Nicolas, et le jeudi 23 au temple des Valangines.

## CANTON DE BERNE

## BIENNE

**Messe en français.** – Le dimanche 26 janvier à 9 h. 15.

**Après-midi d'Avent pour les paroissiens âgés.** – Les assistants furent très bien divertis par M. P. Schweizer (piano) et par deux jeunes flûtistes. Nous remercions de tout cœur tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette rencontre du 25 novembre.

**Noces d'or sacerdotales de M. le curé P. Richterich, 8 décembre 1974.** – A la messe d'actions de grâces qui fut célébrée par le jubilaire, les paroissiens assistèrent très nombreux. Nous nous réjouîmes beaucoup de la présence de Mgr L. Gauthier, de Mgr Dr U. Küry et de M. le prof. Dr A. E. Rüthy. La messe fut embellie par des chants et par des morceaux de musique exécutés par M<sup>me</sup> R. Maag, M<sup>lle</sup> H. Lauper et M<sup>lles</sup> K. et U. Schluep. Lors du déjeuner offert aux hôtes d'honneur par le Conseil de paroisse, un présent fut remis à M. le curé Richterich comme expression de la reconnaissance pour le service qu'il a rendu à la paroisse pendant trois dizaines d'années.

Les nouveaux acolytes qui furent présentés ce même dimanche 8 décembre aux paroissiens exercent leur fonction selon l'horaire à partir de Nouvel-An.

**L'Arbre de Noël** a eu lieu le dimanche 15 décembre 1974. Un groupe d'élèves

de langue française récita les parties principales du commentaire d'une série de diapositives intitulée « Jésus est né ». Nous remercions le Cercle des dames pour la préparation des cadeaux qui furent distribués aux enfants.

**Assemblée paroissiale ordinaire.** – Trente-deux paroissiens assistèrent à l'assemblée qui était présidée par M. J. Wullschlegler, vice-président. Le budget pour 1975, présenté par M. W. Brun, caissier, prévoit un surplus actif de 1137 fr. 50. Le taux de l'impôt paroissial de 10 % de l'impôt d'Etat reste inchangé. L'installation de toilettes à l'église (qui a été terminée en octobre) coûte 26 376 francs. Cela fait une différence de 13 624 francs par rapport au crédit extraordinaire qui avait été accepté par l'assemblée précédente. L'assemblée accepta encore un crédit extraordinaire pour la réparation d'un pilier à la montée de l'église. On prévoit une amélioration des alentours de l'église en collaboration avec le Technicum cantonal. En conséquence de la démission de M. R. Haenggi, M. H. Fallegger fut élu vérificateur de comptes. M. le Dr U. Waller, président du Conseil de paroisse, donna quelques informations concernant l'activité du GAREC (Groupe d'animation pour le renouveau de l'Eglise catholique-chrétienne) qui a été créé récemment et qui étudie actuellement le problème de la prêtrise auxiliaire en vue du Synode national de 1975. La section biennoise du GAREC travaille à l'établissement d'un

questionnaire qui devra servir au renouveau de la vie paroissiale (rapport par M. F. Magri). Le comité catholique-chrétien de la Suisse romande étudie également le problème de la prêtrise auxiliaire et a l'intention de créer un questionnaire spécial (rapport par M<sup>me</sup> D. Keller). Les responsables de l'organisation des rencontres pour les paroissiens âgés furent remerciés. M. le curé P. Richterich remercia ceux qui avaient organisé la fête du 8 décembre lors de ses noces sacerdotales. Après les délibérations, le Cercle des dames offrit une collation à l'occasion de la fête de saint Nicolas.

**Décès.** – M<sup>me</sup> Emma Agnoli-Brunner, née en 1890.

## SAINT-IMIER

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page.

**Assemblée de paroisse.** – Malgré un temps exécrable, un très grand nombre de paroissiennes et de paroissiens conscients de leur responsabilité, s'étaient dérangés pour assister à l'Assemblée de paroisse du mois de décembre. Le budget, un des points principaux de cette assemblée d'automne, préparé par la Fiduciaire Jean-Frédry Spring qui tient les comptes d'excellente manière, et présenté par le curé, a été adopté à l'unanimité; la quotité de l'impôt paroissial

## Assurance pour la vieillesse

de la Maison de retraite du Petit-Saconnex

## Rentes viagères

garanties par l'Etat

Place du Molard 11, Genève  
Téléphone 28 10 63



BIEL-BIENNE  
MOUTIER

Téléphon (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN  
TREIBSTOFFE  
TRANSPORTE  
LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES  
CARBURANTS  
TRANSPORTS  
ENTREPOTS



reste inchangée: 12% de l'impôt d'Etat. Un point important était, le mandat arrivant à son terme, l'élection du président de paroisse. Le Conseil de paroisse à l'unanimité proposait pour une nouvelle période M. René Daulte qui, inlassablement depuis de très nombreuses années, occupe ce poste. C'est par acclamations que M. Daulte fut réélu; et la paroisse lui a exprimé ses plus vives félicitations. Que M. Daulte reçoive encore longtemps la force nécessaire pour cette tâche et que Dieu continue à bénir son œuvre, lui-même, son épouse et sa famille; c'est notre vœu le plus cher.

**Semaine œcuménique.** – La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens trouvera son couronnement à Saint-Imier, le dimanche 26 janvier 1975, par un culte œcuménique qui sera célébré à la collégiale, à 19 h. 30. Si nous prions et travaillons pendant cette semaine œcuménique, il est non moins nécessaire de le faire aussi ce dimanche 26 janvier, et nous vous recommandons très vivement d'assister nombreux à ce service divin.

Au cours de ce premier trimestre, deux autres rencontres sont encore prévues; nous en donnons les dates, afin de pouvoir les réserver: le 12 février, au

centre de Saint-Georges, soupe œcuménique de Carême (Mercredi des Cendres); le 24 mars, en l'église catholique-chrétienne, l'office de prière œcuménique de la Semaine-Sainte.

**Dons.** – M. J. C.: 10 fr.; M<sup>me</sup> et M. J. M.-L.: 20 fr.; M<sup>me</sup> et M. A. M.-J.: 10 fr.; Anonyme: 100 fr.; M<sup>me</sup> et M. O. St.-Sch.: 10 fr. Merci.

### SONCEBOZ

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page.

## CANTON DE VAUD

### LAUSANNE

**En guise de vœux.** – En ce début d'année ayons confiance que la générosité sans défaut du Créateur donnera à cette nouvelle année son rayonnement et qu'Il comblera de Sa grâce ceux qu'Il trouvera vides de leur propre gloire.

Pourquoi au seuil des jours nouveaux prétendre à trop de réussite et de succès? Pourquoi mettre de l'acharnement à augmenter une place au soleil dans la crainte de la voir se rétrécir? A ceux qui le suivaient sur le chemin du Calvaire, Jésus n'a pas prodigué ses encouragements. Il leur a recommandé de

pleurer sur leur misère, source de bien des maux.

Les années sont le temps de connaître et d'aimer Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, dans ce qu'Il a d'infiniment généreux et miséricordieux à notre égard, Lui qui nous associe à Son plan de rédemption. Cette grâce mérite notre pleine attention. En y apportant tout notre intérêt et en y participant de tout notre cœur, de toute notre âme et de tout notre esprit nous accédons à la volonté de Dieu. Dès lors Il dépose en nos cœurs cette douceur d'aimer et ce bonheur de pouvoir à notre tour accorder ce sentiment à notre prochain par-delà sa misère et ses iniquités. Si nous aimons de cet amour, nous ne retien-

drons pas les griefs que nous avons, mais nous les dissoudrons dans le sentiment qui nous envahit d'aimer d'Amour. «Donne-nous, Seigneur, par-delà nos iniquités, comme nous donnons par-delà leurs iniquités.»

Qui d'autre pourrait nous donner la compréhension, l'indulgence, le pardon pour tout ce qui nous heurte et nous outrage? Où trouverions-nous la force de lutter pour l'avènement d'un règne meilleur? Pourrions-nous espérer en sortir seuls, et ne devons-nous pas convenir que seul l'aveu de notre besoin d'Amour peut nous valoir la chance que contient ce temps? «A qui irions-nous, Seigneur, tu as les paroles de la vie éternelle.»

## MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 744-98 30.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à 11 heures.

Jeudis et samedis: messe à 18 h. 30.

(En dehors des heures ouvrables: téléphone 628-43 09.)

### Que diriez-vous d'un croissant?

Paris, sept heures du matin. Un bar brille de tous ses feux pour défier un brouillard aussi froid que tenace; comment ne pas y entrer avant d'être englouti par le métro? «Un grand crème, garçon!» Puis, sur le zinc, glisse le coffret plastique plein de ces crois-

sants croustillants qu'on trouve difficilement hors de la Lutèce des Parisiens. Un, deux, trois croissants et vous voilà paré pour une longue matinée. Bien bons, les croissants...

Et voici que, pressés dans la rame comme harengs en caque, pendant que vous roulez vers le boulot, votre esprit vagabonde, extravague dans le ronronnement monotone d'un long trajet sans escale.

Vous avez lu, au-dessus de l'épaule de votre voisin, des titres insolites qui annoncent la transmutation de l'Or noir. Des averses de pétro-dollars font lever des moissons de biens placés sous émirats. Des stères d'actions industrielles, des hectares de vignobles, des bords de mer, des positions-clés passent

en d'autres mains. Vous avez la bizarre impression qu'une solide pince en forme de croissant s'applique à choisir les meilleurs morceaux exposés sur l'étal occidental. Le dernier croissant que vous avez avalé vous remonte dans la gorge, pendant que votre mémoire évoque des souvenirs historiques.

La péninsule ibérique sous le signe du croissant «ô Grenade, noble Grenade!» Les Maures à Poitiers... Charles Martel... Cela vous dit quelque chose? Belles églises converties en mosquées dans notre ancien empire... un minaret qui s'inscrit dans le ciel romain, tout proche de la coupole vaticane. De bons croissants accompagnés d'un bon «crème» super-œcuménique. A la bonne vôtre! Avec joie, ajoutons quelques



petits centimes à notre super et continuons à rouler vers le gouffre abyssal.

A moins, qu'oubliant quelque peu le Croissant, vous vous souveniez de la Croix avec ce que cela suppose de confiance absolue dans l'intervention divine symbolisée par la barre verticale qui va du Ciel à la Terre – avec ce que cela suppose d'abandon, de soumission, rappelés par la traverse horizontale du symbole cruciforme. Mais la rencontre de ces deux barres est précisément le point de résistance, comme celui formé par l'épée et sa garde, et c'est sur cette croisée de forces inégales mais chacune irremplaçable que la Parole faite Chair s'est offerte en un indicible holocauste qui seul peut nous libérer.

S'approprier cette liberté, s'identifier à la Parole incarnée et crucifiée pour, avec Elle, vaincre définitivement la mort, exige de nous une attitude religieuse plus efficiente. Que faisons-nous de nos dimanches? Où trouvons-nous notre nourriture spirituelle? Quand cesserons-nous de trouver des alibis pour expliquer notre absentéisme à la messe?

A force de refuser obstinément le repas eucharistique, nous finirons bien par entendre une voix aussi insidieuse qu'ironique nous ressasser cette invitation: « Vous prendrez bien un Croissant?... »

A. H. B.

### Modification d'horaires

Exceptionnellement, les messes du dimanche, à la chapelle Saint-Denis, auront lieu à 17 h. 30, les dimanches 19 et 26 janvier.

Pendant cette même période, il n'y aura pas de messe en semaine.

### Quelques échos

Le mois de décembre a été marqué par une grosse activité. Il y eut la Vente annuelle qui malheureusement a été victime de la grève des P. et T., les invitations n'ayant atteint qu'un cercle assez restreint. Néanmoins, si de fidèles

habituels ont été absents cette année, de nouveaux venus ont quelque peu compensé l'involontaire absentéisme de certains de nos amis. Quelques-uns de ces derniers ont bien voulu traduire leurs regrets par un aimable virement: qu'ils en soient ici remerciés. Grand merci aussi à tous ceux et à toutes celles qui ont bien voulu faire preuve d'un réel dévouement à l'occasion de cette fête.

Sur le plan liturgique nous avons eu la joie d'assister à une triple démarche, assez rare, dans la vie paroissiale.

Le samedi 21 décembre, Julien-François Corre entrait dans l'Eglise par le baptême et dans le même temps prenait pour épouse Jocelyne Landuren et ensemble ils recevaient leur Seigneur dans l'Eucharistie. Dieu veuille combler le jeune couple de toutes ses bénédictions.

Enfin, le 18 décembre, en dépit de nombreuses gripes, un arbre de Noël réunissait la plupart des jeunes enfants de la région parisienne. Dans une ambiance « du tonnerre » – cantiques, prière, jeux, goûter, cadeaux remplissaient une joyeuse après-midi.

## MOTS CROISÉS

### Problème N° 30

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II												
III												
IV												
V												
VI												
VII												
VIII												
IX												
X												

**Horizontalement.** — 1. L'effet du froid ou le fait de l'effroi. — 2. Travail à la chaîne. Possessif. — 3. Faux dieu. Permet à son voisin d'avoir vent d'une émission. — 4. Il n'est pas propre quand il est commun. Un volume destiné à finir dans la caisse à bois. Romains. — 5. Possessif. Avec lui, quand on a le temps pour deux, on l'a pour trois. — 6. Il fut le maître de Démophile. Elève. — 7. Elles font tout le spectacle quand elles sont en scène. Un peu de confiture. — 8. Voyelles. En général, elle débouche dans le chœur, encore qu'elle ne soit point un vaisseau. — 9. Epoque. Si elle a du charme, elle ne le doit pas à son physique. — 10. Réduisirent.

**Verticalement.** — 1. Le soleil y a son haut lieu. — 2. Carrière conseillée à ceux qui ont besoin d'une couverture. — 3. Elles cachent l'entrée de « La petite église ». Préposition. — 4. Il est proscrit dans certains régimes. Issues. — 5. Elle a rendu célèbre le nom de Castro longtemps avant Fidel. Produit une note élevée. — 6. Pieuse abréviation. De bas en haut: sigle administratif. Conjonction. — 7. Ruiner. De bas en haut: le propre de l'homme. — 8. La conseillère de Numa. Poisson. — 9. Gonfler, mais le coup est plutôt vache. — 10. Il doit sa célébrité à son fameux dictionnaire. — 11. Cardinaux. Première moitié d'un corps de troupes. Seconde moitié du même corps de troupes. — 12. Cela va sans dire.

### Solution du problème N° 29

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I	D	E	N	O	M	I	N	A	T	E	U	R
II	O	P	E	R	A	T	E	U	R	S		O
III	M	L		A	M	E	R	R	I	S		T
IV	E	U		C	M		E	A		O	F	I
V	S	C	O	L	O	P	E	N	D	R	E	S
VI	T	H	R	E	N	E		G	R	I	L	S
VII	I	E		S			C	H	A	U	L	E
VIII	Q	U	E		A	S		B	I	L	E	R
IX	U	R	E	D	O		R	A	D	E		I
X	E	S	C	O	B	A	R	D	E	R	I	E



## TABLEAU DES OFFICES

<b>GENÈVE</b> Saint-Germain	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>GRAND-LANCY</b> Sainte-Trinité	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>LA CHAUX-DE-FONDS</b> Saint-Pierre	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>NEUCHÂTEL</b> Saint-Jean-Baptiste	<b>18 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>LE LOCLE</b> Saint-Jean	<b>8 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>SAINT-IMIER</b> Saint-Paul	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>SONCEBOZ</b> Sur convocation	<b>19 h.</b> 1 <sup>er</sup> samedi du mois
<b>BIENNE</b> Epiphanie	<b>9 h. 15</b> Tous les dimanches (en français selon indications)
<b>LAUSANNE</b> Av. César-Roux 27	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>VEVEY</b> Sur convocation	<b>8 h. 45</b> 1 <sup>er</sup> dimanche du mois
<b>PAYERNE</b> Sur convocation	<b>8 h. 45</b> 3 <sup>e</sup> dimanche du mois

ENTREPRISE DU BATIMENT ET GÉNIE CIVIL

**Charles HOMÈRE**  
**JUSSY - GENÈVE**

Téléphone: Bureau 59 14 27

**Claude Morf**

Primeurs - Epicerie - Vins

**Saint-Imier**  
Francillon 23 Tél. 41 26 51

**La Société générale**  
**d'Affichage**

affiche partout en Suisse

*Confiez  
vos travaux d'impression  
à l'imprimerie*

**Courvoisier S.A.**

La Chaux-de-Fonds

**SOCIÉTÉ  
DE  
BANQUE  
SUISSE**

toutes opérations bancaires





# PRÉSENCE

## CATHOLIQUE CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

### APPELÉS A L'UNITÉ

J'ai vu, l'autre soir, une étoile assise sur un gros nuage...

Cette image m'a d'autant plus frappée qu'elle reflète exactement ce que je cherche à montrer dans mes trois articles (ils sont une suite: « Eglise catholique-chrétienne, qui es-tu ? » – « Appelés à l'unité » et « L'Eglise du Christ » (ce dernier paraîtra dans le prochain numéro).

Pour certains, les deux premiers exposés pourront avoir une résonance négative, qui sait, même défaitiste. J'ai pleine conscience que ces articles sont durs et je puis avouer que j'ai dû me faire violence pour les écrire. Il est plus facile et surtout plus agréable de parler de ce qui est positif (en ce qui concerne l'Eglise catholique-romaine, j'ai abondamment parlé, dans mes rapports sur le Synode 72, de tout ce qui était positif et que le présent article ne veut d'aucune manière rétracter). Seulement, cela, il y en a assez qui le font et il y a des moments où l'on n'a pas le droit de se taire.

Il se trouve pourtant que les nuages existent, que cela plaise ou non. Serait-ce plus sécurisant de prétendre qu'il fait beau lorsque le ciel est noir ? Bien au contraire, car personne ne serait dupe. Il est toujours préférable de regarder les choses en face et de prendre les dispositions qui s'imposent. Une Eglise qui sait voir et reconnaître ses faiblesses, ses erreurs et ses échecs et qui cherche à faire mieux, est à coup sûr plus sécurisante et plus crédible, parce que plus vraie. Et puis, n'oublions pas que sur le nuage, il y avait une étoile. En signe d'espérance. Cette étoile, immanquablement, fait penser à celle de Bethléem, à la Bonne Nouvelle et à ce **Jésus qui est notre salut**. L'étoile est au-dessus du nuage ; il est donc normal que notre regard se porte d'abord sur le nuage, pour pouvoir ensuite rester fixé sur la source de la lumière. Si l'on ferme les yeux, on ne verra pas le nuage, mais on ne verra pas non plus la lumière.

C'est Eugène Michaud qui fait le pont entre les deux premiers articles et son souci de retourner aux sources conduit tout naturellement au troisième. Il nous rappelle, de façon claire et précise, ce qu'est l'**authentique vieux-catholicisme**, et il montre, non moins clairement, ce qu'une telle Eglise peut faire pour l'**édification de l'unité**. Enfin, il nous fait prendre

conscience que le **retour au Christ** est le seul moyen de régénérer l'Eglise et de retrouver l'unité.

Diverses circonstances nous obligent, une fois de plus, à regarder d'un œil critique et à approfondir la question de l'unité. Il y a, en effet, la réflexion du Synode 72, à ce sujet, et puis la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens ; enfin, il se trouve que la prochaine Journée mondiale de prière (le 7 mars) aura précisément pour thème « Appelés à l'unité ».

Pour peu que l'on accorde à ce problème l'attention qu'il mérite et qu'on aille un peu au fond des choses, on éprouve des sentiments assez mitigés : d'espérance, de perplexité, de doute et de tristesse. Pourtant, il faudrait être de mauvaise foi pour nier qu'il se fait du travail sérieux et qu'il y a des résultats positifs ; certaines expériences prouvent qu'une unité, vécue au niveau des principes essentiels de la foi, dans l'amour et le respect, est possible. Malheureusement, il ne s'agit là que de groupes restreints (groupes de foyers mixtes, groupes œcuméniques, groupes spontanés de prière, etc.), qui ont, en général, un caractère plus officieux qu'officiel. Ils n'en sont pas moins des signes d'espérance, des lumières dans la nuit. Mais dans l'ensemble, à la grande espérance d'il y a quelques années, où l'on s'imaginait avec un optimisme inconsidéré que tout était sur le point d'être résolu, ont succédé les désillusions, le découragement et, finalement, l'indifférence. Les raisons de ce blocage ? Elles sont très claires : c'est un **manque de vérité**. Jamais on ne sortira de cette impasse en trichant avec la vérité, celle avec un petit v et celle avec un grand V.

La première est celle qui touche aux relations humaines, personnelles ou entre Eglises. Ses exigences sont ramenées à peu de chose : on parle beaucoup et on lance, à la volée, des propos plaisants, réjouissants ou optimistes qui, dans l'ensemble, n'ont rien de commun avec la réalité. On entend fréquemment dire que les relations entre l'Eglise réformée et l'Eglise catholique-romaine, entre l'Eglise catholique-chrétienne et l'Eglise catholique-romaine ou entre d'autres sont excellentes. Bien sûr qu'il y a des cas où cela est vrai – très souvent, même, lorsqu'il s'agit des contacts au niveau des personnes – ; bien sûr que les Eglises ne se font plus la guerre – et encore...



quand on pense à l'Irlande, pour ne citer que l'exemple le plus percutant —; mais la petite guerre, les intrigues, les actes indécents les coups tordus derrière les coulisses, croyez-vous que cela n'existe plus? Et le prosélytisme? Quant aux vexations et aux humiliations, elles ne se comptent plus; notre petite Eglise en sait quelque chose, l'Eglise réformée aussi, d'ailleurs. Pour compléter le tableau, on pourrait faire état du sérieux assez douteux d'une certaine pratique œcuménique. Un exemple: d'une part, notre Eglise est en dialogue avec toutes les grandes Eglises et elle est membre à part entière de commissions de travail officielles ayant pour mission de rechercher l'unité. D'autre part, dans la réalité courante, on élabore des textes, on fait des discours, on tire des plans et lance des invitations; mais on nous oublie et il n'est pas rare que l'on tienne davantage compte des juifs et des musulmans que de l'Eglise catholique-chrétienne. De nombreux exemples, concrets et précis, feraient la preuve de ce que j'avance. Le fait d'ignorer les « petits » ne relève certes pas d'un principe évangélique et n'est donc ni juste, ni charitable, ni vrai.

Outre la vérité, ce qui manque aussi pour que le dialogue œcuménique soit crédible, c'est l'amour, le véritable amour. Car dans l'Eglise, c'est bien souvent un succédané d'amour qui escamote la vérité et qui conduit à une impasse. L'Evangile proclame qu'il n'y a pas de charité sans vérité, ni de vérité sans charité. Ces deux éléments sont indissociables et c'est eux qui, ensemble, engendrent l'unité. Celle-ci ne peut être sans eux.

Donc, tant que les faits démentent si souvent les paroles et qu'au lieu d'un baiser de paix, ou en même temps, ce qui est encore plus grave, on reçoit une gifle (mais nous sommes peut-être aussi de ceux qui savent les donner...), il est bien difficile de croire à la vérité, à l'amour et à l'unité. Voilà pourquoi, à la longue, tant de gens se lassent et deviennent un peu méfiants.

Du côté de la vérité avec un grand V, les choses sont bien moins rassurantes encore, du fait qu'elles touchent à l'essentiel. Dès que l'on s'engage dans le domaine de la doctrine il apparaît qu'il n'y a pas une Vérité mais qu'il en existe autant qu'il y a d'Eglises et de Communautés. En effet, chaque Eglise et chaque Communauté se réclame de la Vérité révélée et pense la détenir en exclusivité. Sur une telle base, la recherche d'une unité doctrinale paraît être une utopie

(humainement parlant, bien sûr). Comment une des Eglises pourrait-elle renier sa foi et accommoder sa Vérité à celle d'une autre? N'y aurait-il donc d'autre issue, dans ces conditions, que d'abandonner toute recherche et de s'en tenir rigoureusement à sa doctrine? Du moins serait-on, ainsi, vrai avec soi-même.

Une chose est cependant absolument certaine, à savoir qu'il n'existe qu'une seule Vérité révélée. Car il n'y a qu'un seul Dieu de Vérité, glorifié et annoncé par Jésus-Christ, le seul Sauveur, qui est la Vérité, et un seul Esprit, l'Esprit de Vérité qui donne la connaissance que **Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant** et qu'Il est un avec le Père. Comme nous le verrons plus loin, ces éléments sont l'essence même de la Révélation. Et Dieu ne peut être divisé contre Lui-même, ni le Christ, ni le Saint-Esprit.

Connaître la Vérité, c'est être sanctifié par elle (foi), arraché au mensonge (conversion) et attaché à Dieu (baptême et vie nouvelle). On ne peut la connaître qu'en demeurant en Jésus-Christ qui est le Chemin, la Vérité, la Vie, qui est aussi la Paix et l'Amour. **Le critère absolu de la Vérité est donc l'enseignement du Christ, révélé par l'Esprit-Saint.**

A la lumière de ce qui précède, on pourrait être amené à réexaminer, les uns et les autres, nos positions doctrinales en acceptant les risques d'une purification par le feu de l'Esprit: reconnaître la Vérité révélée, l'accepter et débayer le terrain de tout ce qui n'est pas vraiment de Dieu. Malheureusement, la réalité actuelle est tout autre. Pour s'approcher des autres, pour retrouver l'unité perdue, les Eglises sacrifient la Vérité au profit des concessions et des compromis. La Parole de Vérité a, depuis des siècles, été obscurcie par les interprétations humaines. Bien souvent, même, ces interprétations se sont substituées à la Vérité révélée. Ma stupéfaction a été profonde de constater que, depuis quelque temps, on va même jusqu'à « interpréter les interprétations »! D'ailleurs, dans un autre contexte, les symptômes sont pareils: pour plaire au monde, lorsqu'il s'agit de s'approcher des tièdes, des indifférents ou des athées, l'Eglise « adapte » la Vérité aux besoins du monde. Mais la Vérité ne souffre ni les interprétations, ni les compromis, ni la médiocrité. N'est-ce pas là un péché contre le Saint-Esprit?

Il est certain que les Eglises ont pris conscience que la division des chrétiens est un scandale. Beaucoup de choses ont changé; un souffle nouveau a passé sur les Eglises: elles

#### Résultat de la collecte pour une nouvelle église à Swieciechow

L'appel paru dans le « Kirchenblatt » du 16 novembre 1974 et dans « Présence » de novembre dernier en faveur de l'érection d'une nouvelle église vieille-catholique à Swieciechow (Pologne) a rapporté Fr. 5121,30. La Suisse romande y figure par deux dons de Fr. 100.—. Le Conseil synodal a arrondi la somme à Fr. 8000.— que M. le Dr M. Krämer, administrateur des finances de l'Eglise, a adressés à la mi-janvier à Mgr Majewski, Varsovie. Au nom de l'Eglise de Pologne également, un cordial merci aux donateurs.

Berne, le 20 janvier 1975.

† L. Gauthier

#### Sommaire:

- p. 13: Appelés à l'unité
- p. 14: Collecte pour la construction d'une église en Pologne
- p. 17: La conversion
- p. 18: L'urgence de la charité
- p. 19: Nouvelles paroissiales
- p. 23: Communiqué de l'administration
- p. 24: Tableau des offices  
Mots croisés



ne se traitent plus d'hérétiques et ne se jettent plus l'anathème. Dans la plupart des domaines elles collaborent, le ton est cordial, l'esprit est plus ouvert et l'intelligence s'est éclairée sur bien des points. Seulement, on demeure à la surface et cela ne suffit point. Ainsi, la confusion est grande, car l'illusion que pourraient donner certains signes extérieurs n'est pas sans danger; pour une Eglise minoritaire telle que la nôtre, installée à la croisée des grands courants, bien plus que pour toute autre. Il est donc indispensable de dénoncer certaines réalités, de bien les regarder en face et d'en tirer les conclusions qui conviennent.

Quelle est donc, actuellement, la situation générale? Comme nous l'avons vu plus haut, des commissions, formées de spécialistes des diverses Eglises, étudient les positions respectives, confrontent les diverses doctrines et recherchent des solutions. Il apparaît nettement, d'une part, que les Eglises catholiques (catholique-romaine, orthodoxe, vieille-catholique entre autres) font bloc face aux Eglises réformées; d'autre part, que deux Eglises sont aux leviers de commandes et que toute l'activité œcuménique est dirigée par elles. Il s'agit de l'Eglise orthodoxe et de l'Eglise catholique-romaine. La première est très exigeante et certaine de l'infailibilité de sa doctrine. Ce n'est pas pour rien qu'elle se nomme la Sainte Eglise orthodoxe. Il ne faut pas compter qu'elle fera jamais la moindre concession. Entreront en communion avec elle les seules Eglises qu'elle jugera dignes et qu'elle voudra bien agréer. En ce qui concerne notre Eglise, il est évident (je l'ai entendu dire, une fois, par une personnalité bien informée de notre Eglise) qu'elle aurait à revoir sa spiritualité, particulièrement en ce qui concerne la dévotion à Marie et le monachisme. Serait-ce pour cela que l'on se met à parler de couvents dans notre Eglise?

En ce qui concerne l'Eglise catholique-romaine, il est très curieux, mais assez symptomatique, de constater que certains textes de Vatican II et certains faits pourraient donner à penser que c'est elle qui a inventé l'œcuménisme (... sous l'action du Saint-Esprit est né un mouvement, qui s'amplifie également de jour en jour chez nos frères séparés, en vue de rétablir l'unité de tous les chrétiens – Décret « unitatis redintegratio » – Vatican II). De plus, il suffit de lire les extraits suivants des documents conciliaires de Vatican II (même Décret que ci-dessus), pour être convaincu que, si la base – les délégués au Synode 72, par exemple – fait des efforts méritoires et vraiment sincères, les choses se trouvent bloquées, irrémédiablement (humainement parlant, toujours), par tout le système romain et par son héritage philosophique, historique et théologique. L'idée qui a toujours prévalu dans cette Eglise, à savoir qu'il n'y a qu'une seule Eglise, l'Eglise catholique (entendre l'Eglise catholique-romaine) et que l'unité sera réalisée lorsque tous les frères séparés auront entendu raison et auront été ramenés dans son giron, n'a pas changé, malgré Vatican II. Cela ne pourra, d'ailleurs, logiquement jamais changer. Voyez ces textes, choisissez parmi d'autres:

« C'est par la seule Eglise catholique du Christ, laquelle est moyen général de salut, que peut s'obtenir toute la plénitude des moyens de salut. Car c'est au seul collègue apostolique, dont Pierre est le chef, que furent confiées, selon notre foi, toutes les richesses de la Nouvelle Alliance, afin de constituer sur la terre un seul Corps du Christ, auquel il faut que

soient pleinement incorporés tous ceux qui, d'une certaine façon, appartiennent déjà au peuple de Dieu. »

« Nos frères séparés, soit en particulier, soit réunis dans leurs Communautés ou leurs Eglises, ne jouissent pas de cette unité que Jésus-Christ a voulu dispenser à tous ceux qu'Il a régénérés et vivifiés pour former un seul corps en vue d'une vie nouvelle et qui est attestée par l'Ecriture sainte et la vénérable tradition de l'Eglise. »

« L'Esprit de Dieu ne refuse pas de se servir d'elles (des Eglises et Communautés séparées) comme de moyens de salut dont la force dérive de la plénitude de grâce et de vérité qui a été confiée à l'Eglise catholique. »

A vues humaines, ce n'est donc pas non plus cette Eglise qui renoncera jamais à sa position et à l'un de ses dogmes. Que feront alors les autres Eglises? La nôtre en particulier, puisque c'est elle qui nous intéresse directement? Pourrions-nous retourner là d'où nous sommes venus, renier la foi de nos pères et nos convictions profondes? Il faut bien être au clair que ce qui faisait dire, il y a cent ans, à Eugène Michaud, avec sa fougue coutumière et la violence propre à cette époque, que l'Eglise catholique-romaine est hérétique, demeure comme par le passé: « Peut-elle prétendre au titre de catholique, cette Eglise qui a faussé les notions essentielles de la doctrine chrétienne? On peut altérer le dépôt de la doctrine révélée aussi bien par addition que par soustraction, en voulant faire passer pour divine une doctrine qui n'est qu'humaine » (les dogmes ultérieurs à ceux définis par l'Eglise indivisée, et surtout les nouveaux dogmes de Vatican I).

On ne peut plus ignorer cette question et chaque catholique-chrétien doit se la poser. C'est une question de vérité. Quant à un retour de l'Eglise réformée à l'Eglise catholique-romaine, c'est impensable. Nous voilà donc toujours au point de départ, devant un problème inextricable, impossible à résoudre de façon équitable sur ces bases. Au delà de tout cela, une réalité demeure pourtant, pressante, c'est que **nous sommes appelés à l'unité** et que, selon l'ordre du Christ, **nous devons être un, afin que le monde croie**. Travailler pour l'unité est donc un acte d'obéissance, un acte de foi et d'espérance, accompli dans la vérité et l'amour, avec la certitude que le Christ a promis d'être **avec les siens** jusqu'à la fin du monde.

Il a été question, dans le dernier article, du retour aux sources préconisé par notre réformateur, Eugène Michaud. Ses thèses sont plus dignes d'intérêt que jamais et elles sont à ce point constructives qu'on n'a pas le droit de les laisser dormir de leur dernier sommeil au fond des bibliothèques. Assurément, cet homme était inspiré et son étonnante pénétration d'esprit est tout autant bénéfique maintenant qu'il y a cent ans. Comme nous l'avons vu, il existe maintenant comme il y a cent ans, des barrières infranchissables. Si l'on doit prendre conscience des difficultés, on ne doit pas pour autant se laisser grignoter par elles et encore moins se laisser vaincre par le côté négatif des choses. N'oublions donc pas qu'il y a l'étoile et qu'il nous faut maintenant s'employer à construire. Michaud nous y aide en nous donnant la direction. Il appartient à chacun de méditer ses thèses, de s'en pénétrer et de les donner plus loin. Nous avons reçu un bien extraordinaire en dépôt; nous n'avons pas le droit de le cacher et encore moins celui de nous taire.



Il faut noter d'emblée que Michaud était un éminent théologien, un homme de science. L'union telle qu'il la conçoit « n'est pas une union vague, banale, toute en paroles amicales ou en politesse sentimentale, avec au fond des idées séparatistes très persévérantes; elle est au contraire une union très claire, dans une foi une, la foi dans les enseignements mêmes du Christ tels que la tradition historique universelle (de l'Eglise indivisée du premier millénaire) les fait connaître » (Raoul Dederen: Un réformateur catholique au XIX<sup>e</sup> siècle – Eugène Michaud). Cette tradition universelle est la vérité catholique qui, selon Vincent de Lérins, est cette vérité universelle qui a été crue partout, toujours et par tous. Voici donc l'essentiel des thèses de Michaud:

« Si les sept Conciles œcuméniques ont fourni au dogme, à la morale et à la discipline une base positive et historique, qui suffit pour retenir dans l'unité les diverses Eglises chrétiennes particulières, pourquoi ne découvrirait-on pas, dans un retour à cette base, le moyen de sortir des divisions, le chemin conduisant à l'unité souhaitée, en dehors de tout critère arbitraire? »

En effet, « Michaud ne reconnaît comme œcuméniques que les sept Conciles considérés comme tels par l'Eglise primitive de l'Orient et de l'Occident et il n'admet non plus que les textes authentiques des décisions de ces Conciles; il ne reconnaît comme morale catholique (rappelons que *le catholicisme est la constatation historique du témoignage de l'Eglise universelle indivisée*) que la morale des Evangiles, telle qu'elle résulte du témoignage général, constant et unanime des diverses Eglises; enfin, il ne reconnaît comme discipline et liturgie que la discipline et la liturgie telles qu'elles ont été mises en pratique d'une manière générale dans l'Eglise primitive » (R. Dederen).

« L'union ne peut se faire dans les spéculations théologiques, mais seulement dans la foi, la foi une, sans addition ni soustraction. L'union sera donc une œuvre de foi et non de scolastique. La réforme théologique a pour premier devoir de faire la distinction du vrai dogme et de la spéculation théologique. »

« La seule chose nécessaire, en effet, est le dogme: la Parole du Christ, la doctrine du salut. Ainsi pourra-t-on rétablir une Eglise chrétienne pure de toute innovation, professant la doctrine des Apôtres et rétablie sur les bases mêmes de la constitution divine donnée dès le commencement. »

« Une réforme accomplie sur cette base porterait des fruits car il y aurait unité absolue dans la foi. Quant aux divergences, elles ne pourraient porter que sur les applications et sur les explications scientifiques de la foi. »

« L'autorité et la liberté religieuses, également nécessaires, se concilieraient ainsi efficacement. Tous les fidèles seraient ralliés entre eux par la même foi, par les mêmes sacrements, par les mêmes principes de morale, quelles que soient les divergences qui pourraient les séparer par ailleurs. Ils offriraient au monde le spectacle d'une seule Eglise chrétienne, parfaitement universelle, se manifestant sous des formes diverses, avec des particularités nationales qui ont leur raison d'être et qui sont inévitables. »

Cela établi, une question décisive se pose: « Quelles sont les vérités qui ont été crues par toutes les Eglises particulières, à partir de la prédication des Apôtres? »

Il s'agissait de constater et de démontrer scientifiquement par les documents authentiques de l'histoire, la doctrine, la discipline et le culte admis dans l'Eglise universelle des huit premiers siècles.

« Il importe souverainement, dès lors, que chacun, objectivement sincère, s'efforce, lorsqu'une difficulté surgit, de renoncer à son appréciation personnelle ou à celle de tel théologien, pour n'en appeler qu'à ce que Christ et les Apôtres ont enseigné, à ce que les sept Conciles œcuméniques ont défini et à ce que les Pères, **unanimes**, ont professé sur ce point. »

Que voilà des bases solides, qui font indiscutablement autorité. Nous autres catholiques-chrétiens pourrions, dans notre enthousiasme de reprendre conscience de la richesse de notre héritage, nous croire arrivés au bout du chemin, notre seule tâche consistant désormais à attendre que les autres nous aient rejoints. A coup sûr, cet orgueil nous perdrait irrémédiablement. Ne nous reposons donc pas sur nos lauriers et prenons garde à cet avertissement biblique: les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers.

Il y a une Eglise – l'Eglise réformée – que l'on a un peu trop tendance à considérer comme la parente pauvre, celle qui n'est pas de la même famille parce qu'elle n'est point catholique. Pourtant, elle pourrait bien arriver avant nous au but, précisément à cause de ses faiblesses, mais aussi à cause de ce qui fait sa force, car elle aura moins de difficultés essentielles à résoudre que la plupart des autres Eglises pour toucher au but proposé par Michaud. Une affirmation du Père Hyacinthe Loyson (un autre réformateur de notre Eglise) confirme avec bonheur ma pensée:

« L'Eglise de l'avenir sera protestante, car elle aura rompu avec toutes les fausses traditions du passé. Mais elle sera encore plus catholique. Le protestantisme est le nom de guerre, le catholicisme est le nom de paix, et c'est pourquoi, quand la lutte aura pris fin, lui seul demeurera. »

Bien sûr, de nombreux points de ces réflexions au sujet de l'Eglise et de l'unité demanderaient à être approfondis, de même que les lignes directrices de Michaud. Il est difficile de le faire dans le cadre de ces articles et, il y a, de plus, assez de spécialistes qui peuvent le faire avec infiniment plus de compétence que moi. Mon but n'était autre que de faire prendre conscience de certaines réalités et de montrer une voie solide, sérieuse pour progresser et sortir de l'impasse. On pourra, cependant, pousser nos investigations plus loin encore. Il apparaît, en effet clairement, que pour réaliser les réformes proposées par E. Michaud, toutes les Eglises chrétiennes devraient être **saisies par l'Esprit-Saint**, l'Esprit de Vérité. C'est Lui seul qui peut nous montrer ce qui, dans nos Eglises, est juste ou faux pour que l'Eglise redevienne telle que le Christ l'a voulue.

L'idée du retour aux sources m'a donné la curiosité de relire les Actes des Apôtres. Ce Livre – appelé aussi Evangile de l'Esprit-Saint – que je croyais assez bien connaître, m'a, cette fois, profondément impressionnée. Il me semble que l'on y trouve les réponses fondamentales aux questions lancinantes de la crise de l'Eglise et de la division des chrétiens. C'est vraiment l'étoile au-dessus du nuage.

(A suivre)

Liliane Krämer



## LA CONVERSION

Notre monde est divisé et ce qu'on appelle le « monde chrétien » ne l'est pas moins. Mais il y a des divisions visibles (entre le monde et les chrétiens ou entre les confessions et groupements religieux) et d'autres qui sont masquées dans le sein d'une même Eglise, bien que tous ses membres s'appellent « chrétiens ». Et l'on est frappé alors de constater l'engagement très intense d'un petit nombre de fidèles dans la tâche de l'Eglise, alors que la majorité des chrétiens fuient la Parole de Dieu, les sacrements, leur vie et parfois même leur propre mort. On sent plus qu'une « indifférence religieuse », il s'agit bel et bien, malgré le fait d'être baptisé, d'un refus de Dieu et de son amour. Une telle situation dans l'Eglise n'est, certes, pas normale, mais où cela devient extrêmement grave, c'est que chez les uns et chez les autres, chez les fidèles engagés et chez les absentéistes, il y a une constante quasi générale : un manque de joie, comme un accablement terrible, une fatigue plus morale et spirituelle que physique, un manque de temps pour ceux qui réellement en ont besoin et y ont droit, par conséquent. En tout cela, même s'il y a des exceptions – heureusement – je vois le signe d'un manque de conversion ou d'une conversion mal comprise : on passe pour chrétien, mais on appartient encore au monde.

Le terme même de conversion n'a point affaire avec le piétisme, comme on le pense souvent, ce qui serait peut-être facile mais surtout donnerait « bonne conscience ». Mais la conversion ne saurait être de donner une bonne conscience, apaisante, tranquillissante, pour ne pas trop s'en faire dans ce monde. Ne nous y trompons pas ; on ne saurait vivre en se convertissant pour soi-même, en ayant son Bon Dieu bien à soi, en suivant son propre chemin, en souhaitant qu'il ne croise jamais ceux de nos frères et cela dans un égoïsme coupable.

Etrangère à la conversion est aussi la magie, aussi bien celle qui consiste à baptiser sans demander la foi, que celle qui permet de recevoir les sacrements en pensant que c'est à Dieu seul de transformer les hommes, même si ceux-là ne veulent pas être partenaires, ou encore que celle qui pousse à fréquenter les offices dans l'unique but de s'attirer la protection et les faveurs de Dieu.

La conversion, ce n'est pas non plus changer simplement d'Eglise à cause d'un ecclésiastique ou parce que la situation de telle ou telle Eglise ne nous plaît plus ; il est vain de se rattacher à une autre Eglise sans connaître le fond de nous-mêmes, comme il est vain de changer de remèdes sans connaître le mal réel.

Mais la conversion est source de méprises plus graves encore : en tout premier celle de croire qu'elle est synonyme de « bonne volonté ». Si la bonne volonté permet quelque action dans le monde, elle est inefficace, voire dangereuse lorsqu'elle prétend définir toute la vie de l'Eglise, car alors, elle tend à se développer sur deux plans bien distincts qui pourraient faire croire à une union parfaite : d'une part, l'activisme social, programmé, justification pour beaucoup, mais qui, en réalité, cache aux yeux du monde un besoin et une carence, besoin de justification, carence de vérité, et on s'agit alors pour ne pas paraître inutile ; d'autre part, le mysticisme, par lequel on croira venir en aide au monde en priant pour lui et en accomplissant des exercices divers liés aux expressions « se repentir » et « faire pénitence », mais par lesquels en définitive on ne recherche que son intérêt personnel supérieur. Que la bonne volonté débouche alors sur des mines

allongées, graves, prétendument sérieuses, tristes et finalement repoussantes, n'a rien que de très normal dans cette situation.

Dès lors, il n'est pas étonnant que l'Eglise n'ait plus grand-chose de commun avec l'Eglise primitive et rayonnante, celle qui était, malgré quelques premiers pas incertains, confessante du nom de Jésus-Christ et source d'espérance et de joie ineffable.

Si la conversion n'est rien de ce qui est dit plus haut, que peut-elle bien être alors ? – Tout le monde sait que chaque être humain est un pécheur, qu'il est faillible, qu'il commet des erreurs ; et cependant la désolidarisation joue particulièrement bien lorsqu'il s'agit de rendre « l'autre » responsable de quelque chose. Nous acceptons donc, en d'autres termes, d'être théoriquement – soit d'assez loin – des pécheurs mais, pratiquement, nous n'en voulons pas convenir : nous endurcissons notre cœur comme le pharaon d'Egypte du temps de Moïse. Or, la conversion consiste à reconnaître cet état de péché qui empoisonne toute notre vie et toutes nos relations avec Dieu et le prochain, au point de ne plus savoir ce qu'est l'amour de Dieu et du prochain et d'être enchaînés dans les liens de la mort. Reconnaître cet état de péché, c'est se distancer de son orgueil et de l'image qu'on a de soi et c'est déjà le début de la conversion.

Elle est un changement d'opinion, une révision de notre jugement ; elle est le renoncement à soi-même, l'acte de se défaire de soi-même ; plus encore, elle est un complet anéantissement de notre personne – comme le grain qui meurt avant de croître – et elle a ainsi valeur de transformation spirituelle : « Jésus répondit à Nicodème : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu » (Jean 3, 3). Cette conversion est aussi la repentance, soit la douleur qu'on éprouve d'avoir agi d'une manière souvent insensée, parce que notre cœur était loin de Dieu.

Ce jour de jugement et de jaugeage de notre propre personne par nous-mêmes, voit s'accomplir cette parole : « Pierre leur dit : Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2, 38). C'est le plus beau jour d'une vie, parce que bien qu'aveuglés par le péché, la grâce de Dieu et son appel nous font revenir à Lui, car telle est sa volonté ; nous acceptons Dieu comme seul Seigneur et Sauveur. Cette conversion-là, c'est la délivrance de l'emprise de Satan et du mal : c'est être rendu à la vraie liberté des enfants de Dieu, par conséquent aussi à la vie ; c'est le nouveau départ de notre vie régénérée en Jésus-Christ. Nul besoin de nous dire ce qu'il faudra faire – comme c'est si souvent le cas à l'Eglise – mais si nous avons la foi, ça se verra !

Et nous nous souviendrons alors que cette délivrance, source de joie, qui a été réalisée dans l'Eglise – parce que c'est à elle seule qu'a été donnée la promesse du Saint-Esprit – engage toute notre personne comme pierre vivante dans cette Eglise : « Puis il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle par toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné » (Marc 16, 15-16). Et nous n'aurons point de repos que la dernière brebis ne soit retrouvée.

Pierre Schwab



## Œcuménisme

L'urgence de la charité<sup>1</sup>

« Celui qui dit être dans la lumière et qui hait son frère est encore dans les ténèbres. Celui qui aime son frère demeure dans la lumière et il n'y a pas en lui d'embûche. Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres et c'est dans les ténèbres qu'il marche sans savoir où il va, car les ténèbres ont aveuglé ses yeux. » (1 Jean 2, 9-11.)

Frères et sœurs,

C'est une bonne chose que la coexistence pacifique. Même si ce n'est pas tout à fait la paix, c'est en tous cas un immense progrès par rapport à la guerre, voire simplement à la guerre froide. On ne s'attaque plus, on ne se bat plus, et si l'on se craint tout de même encore, cela n'empêche pas de se rencontrer, ni éventuellement de collaborer, surtout s'il y a des intérêts communs à défendre. Mais cette situation présente un danger, c'est qu'elle risque de se perpétuer, en raison justement de l'illusion de paix qu'elle constitue, et qu'en se perpétuant elle peut devenir à la longue un obstacle quasi insurmontable à l'établissement d'une vraie paix, comme une fracture mal réduite peut laisser un homme irrémédiablement boiteux.

Il est à craindre que cette accoutumance à l'anormal soit justement le danger qui menace l'Eglise au stade actuel de l'œcuménisme, un danger qui du reste ne laisse pas de se préciser d'une façon inquiétante ici ou là. N'est-il pas symptomatique de voir tel groupe œcuménique stoppé naguère sur la voie de l'intercommunion se désintéresser maintenant de cette Eucharistie dont il a pris l'habitude de se passer ? La vraie paix, c'est-à-dire l'unité, n'est pas réalisée, mais on a trouvé un *modus vivendi* qui permet de marcher plus ou moins ensemble en claudiquant, et pour peu qu'on s'en tienne là quelque temps encore, une certaine souplesse revenant tant bien que mal dans les membres mal joints, on finira par s'accommoder de cette claudication. Mais sera-ce là l'Eglise glorieuse, sans tache ni ride ni rien de semblable, sainte et irréprochable, que le Christ veut se présenter à lui-même comme épouse ?

L'apôtre Jean, il est vrai, dans ce passage de sa première épître que nous avons cité, n'évoque point les pas chancelants du boiteux ; mais en fait ne va-t-il pas plus loin encore en usant de la métaphore de l'aveugle qui n'est même plus capable de discerner l'obstacle sur lequel il va trébucher ? Et n'y a-t-il pas en tous deux, comme une embûche permanente, un même sujet de chute ? De toute manière, soit qu'il s'agisse d'un défaut de connexion dans les membres, soit qu'il s'agisse d'un défaut de vision dans l'œil, nous sommes toujours en présence d'un défaut d'amour, car « celui qui aime son frère demeure dans la lumière et il n'y a pas en lui d'embûche ».

Un défaut d'amour, voilà donc la racine du mal. Mais, de grâce, entendons-nous bien : n'allons pas donner ici à ce mot, pas plus d'ailleurs qu'à la haine son contraire, une résonance sentimentale ou affective totalement absente de la Sainte Ecriture et tout juste bonne à nous égarer ; car cet amour est un commandement et les sentiments, les sympathies ou les antipathies ne se commandent pas. C'est un amour qui ne demande pas à être éprouvé, mais prouvé :

au-dedans par une disposition de l'esprit et du cœur et au-dehors par un comportement qui en soit l'expression authentique. Ce que sont cette disposition intérieure et ce comportement extérieur qui en procède, plutôt qu'à des investigations psychologiques plus ou moins hasardeuses et rarement convaincantes, c'est à Dieu lui-même que nous le demandons. D'ailleurs, n'est-ce pas lui qui nous y invite : « Aimez-vous les uns les autres comme moi-même je vous ai aimés. »

Or, la leçon d'amour que Dieu nous donne est une leçon parfaitement claire et complète et, comme toute bonne leçon, elle comporte ces deux éléments nécessaires et inséparables que sont la théorie et la pratique, la règle et son application. Que dit la règle ? « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Il n'est pas besoin, semble-t-il, d'être grand clerc pour discerner du premier coup dans cette simple phrase l'énoncé d'un principe que, faute d'un terme plus élégant, nous devons bien appeler le principe d'identification. Car qu'est-ce qu'aimer son prochain comme soi-même, sinon se mettre littéralement à sa place, c'est-à-dire s'identifier à lui ? Non pas par manière de supposition : « comme si c'était toi-même », mais en toute réalité : « comme étant toi-même ». Est-ce là solliciter le texte, lui faire dire plus qu'il ne dit ? L'application que Dieu lui-même en a faite en Jésus-Christ lève tout doute à cet égard. Son amour, en effet, ne s'est pas abrité prudemment derrière une hypothèse, et ce n'est pas en imagination qu'il s'est mis à notre place. Il s'est fait homme, et c'est en toute réalité qu'il s'est identifié à nous, nous offrant non moins réellement la possibilité de nous identifier à lui, pour qu'entre lui et nous et entre nous s'établisse et circule le courant vital de son propre amour, tout-puissant et éternel. « Dieu a tellement aimé le monde qu'il lui a donné son propre Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. » Nous savons du reste jusqu'où ce Fils unique a poussé cette identification de l'amour : jusqu'au bout. « Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'au bout », c'est-à-dire jusqu'à la mort inclusivement.

Voilà, frères et sœurs, de quel maître nous sommes les disciples. Voilà de quel Seigneur nous sommes l'Eglise. Voilà de quel amour nous avons à témoigner. Comme Dieu s'est identifié à nous en Jésus-Christ, ainsi devons-nous nous identifier les uns aux autres, considérer ce qui concerne les autres comme nous concernant réellement nous-mêmes et agir en

<sup>1</sup> Le 23 janvier 1972, répondant à l'invitation du regretté pasteur Jean-Philippe Ramseyer, M. le curé Francis Chatellard donnait la prédication du culte œcuménique solennel à la Collégiale de Neuchâtel. Son message portait sur un point qui nous paraît aussi essentiel et aussi actuel, si ce n'est davantage, aujourd'hui qu'alors. Aussi avons-nous cru utile d'en faire part à tous les lecteurs de « Présence » en publiant ici le texte de cette prédication.



conséquence, car, comme le dit si fortement saint Paul, nous sommes membres les uns des autres, en un seul corps dont la tête est le Christ. Et les Eglises en tant que telles ne peuvent pas davantage témoigner de cet amour sans obéir à cette loi qui leur prescrit à elles aussi de se renoncer à elles-mêmes pour s'identifier aux autres, pour se comprendre mutuellement du dedans, et aussi pour accepter sincèrement les unes des autres critiques ou désaveux. Mais, dira-t-on, les barrières doctrinales et théologiques, comment tomberont-elles? Beaucoup plus facilement qu'on ne le croit, quand elles n'auront plus le renfort des barrières de l'orgueil qui sont autrement plus hautes et plus résistantes. Car la grande condition intérieure de l'amour authentique est l'humilité: c'est l'humilité qui fait de l'amour un sacrifice et non une possession, c'est elle qui établit cette différence fondamentale entre l'amour divin et l'amour luciférien qui n'est que la haine déguisée, entre le vrai amour qui est lumière et le faux qui est ténèbres. Et comme il y a une humilité pour les personnes, il y en a une aussi pour les Eglises. Elle seule peut faire qu'elles ne s'aiment pas dans un esprit de possession, mais dans un esprit de sacrifice; elle seule peut les arracher à l'illusion d'une bonne conscience nourrie de regrets stériles et les placer dans la vérité d'une mauvaise conscience prometteuse

de repentirs féconds. Il ne suffit pas, en effet, de se dire dans la lumière pour s'y trouver, comme il ne suffit pas de dire « Seigneur, Seigneur », pour entrer dans le Royaume. Aussi longtemps qu'on ne prend pas l'humble chemin de l'amour, on marche en réalité dans les ténèbres et l'on reste au pouvoir du Prince des ténèbres, habile à provoquer les chutes.

Certes nous savons par la parole même de Jésus que les puissances de l'enfer ne gagneront pas la guerre qu'elles livrent depuis toujours à son Eglise, et cette certitude nourrit notre espérance; mais il n'est pas dit qu'elles ne puissent gagner des batailles, et cette éventualité doit susciter notre vigilance et notre prière. Or, pour veiller, il faut avant tout y voir clair: on n'aurait pas l'idée de poster un aveugle dans une tour de guet. Ce serait proprement faire le jeu de l'ennemi, de cet ennemi dont parle saint Pierre « qui rôde sans cesse autour de nous en quête d'une proie ». Pour nous ouvrir les yeux, pour échapper à ses pièges, il n'y a que l'amour, comme il n'y a que l'amour pour annoncer au monde la venue du Royaume de Dieu, car c'est par lui que les aveugles recouvrent l'usage de leurs yeux, les estropiés celui de leurs jambes et que les humbles reçoivent la Bonne Nouvelle. Amen.

## Nouvelles paroissiales

### CANTON DE GENÈVE

**Représentations.** — Lundi soir 13 janvier, M. le curé Franz Murbach a représenté l'Eglise catholique-chrétienne à la célébration œcuménique qui se déroula à l'église Saint-Nicolas-de-Flue à l'occasion de la Journée pour la Paix instituée par le pape Paul VI. Mgr Luomi, représentant du Vatican auprès des organisations spécialisées des Nations Unies, a droit à toutes nos félicitations pour la façon exemplaire avec laquelle il a préparé cette rencontre. Ont pris successivement la parole: Mgr Pierre Mamie, M. le pasteur Philipp Potter, Mgr Emilianos, un représentant du patriarcat de Moscou et S.E. le cardinal Willebrands. Tous ont mis l'accent sur le fait que lorsque les chrétiens parlent de paix ils sont en même temps responsables de la construction de la paix sur une base de justice. Les intercessions dites par des laïcs dans des langues diverses ont démontré que la paix était

espérée et recherchée dans tous les pays du monde.

**Synode cantonal.** — Le Synode cantonal avait inscrit à l'ordre du jour de sa dernière séance de l'année 1974, l'examen de l'initiative populaire pour une nouvelle politique à l'égard des étrangers, « Etre solidaires ». Après un long débat, le Synode a chargé son Conseil exécutif de soutenir cette initiative. Dans le prochain numéro de « Présence », nous reviendrons sur cette décision.

**Le prieur de Taizé à Genève.** — Le Rassemblement des Eglises et Communautés chrétiennes de Genève annonce une importante manifestation: le vendredi 28 février à la cathédrale Saint-Pierre, à 20 heures, prière animée par des jeunes et rencontre avec Frère Roger, prieur de la Communauté de Taizé.

#### GENÈVE

**Vêpres œcuméniques.** — Organisée par le Rassemblement des Eglises et Communautés chrétiennes de Genève la célébration de vêpres œcuméniques à Saint-Germain, le dimanche 19 janvier, a réuni une foule nombreuse et recueillie. Nous sommes reconnaissants à Mgr Gauthier, notre évêque et ancien curé, pour son sermon, dans lequel il a rappelé que les chrétiens se doivent de proclamer partout et toujours la suprématie et l'amour du Christ, mais aussi aux autres ecclésiastiques qui ont participé: le rév. Père Jean Chevolet, de la paroisse du Sacré-Cœur, le rév. Père Petre Coman, de la communauté orthodoxe-roumaine, M. le pasteur Claude Reverdin, de la paroisse de Saint-Pierre-Fusterie, et M. le curé Fredy Soder, de



**Ville de Genève**  
**Pompes funèbres officielles**  
**Tél. 35 91 50**      37, rue de la Mairie  
 Eaux-Vives



notre paroisse sœur de Lancy-Carouge. Nos remerciements vont aussi à notre chœur paroissial et à notre organiste qui ont apporté un cadre musical apprécié à cette célébration.

**Veillée de prière au Sacré-Cœur.** – Mercredi soir 22 janvier, les chrétiens du Centre-ville se retrouvèrent une nouvelle fois au Sacré-Cœur pour une heure de prière et d'écoute de la parole de Dieu. Conduites par le rév. Père Etienne Mouttet, les pensées de ceux qui étaient présents ont pu faire un cheminement spirituel important: l'unité profonde de la foi chrétienne qui doit rayonner dans un témoignage quotidien plein de joie et d'amour. Les intercessions libres reflétaient particulièrement ce désir d'unité dans le témoignage concret et cette espérance que Dieu bénit ces efforts.

**Concert de musique grégorienne et orgue.** – Le dimanche 26 janvier, la Schola Saint-Grégoire-le-Grand, sous la direction experte de M. Richard A. Jeandin, nous a fait le grand plaisir de redonner son concert donné deux fois à Romainmôtier et consacré à la Nativité. Les interludes à l'orgue ont été excellemment assurés par notre organiste titulaire, M<sup>lle</sup> Gloria Floreen, qui semble s'être bien remise de sa maladie. Grâce à ce concert, qui a été de par son caractère et le recueillement exemplaire de l'assistance une vraie célébration liturgique, notre fonds pour les nouvelles orgues augmentera d'environ 300 fr. Un grand merci aux chanteurs, à l'organiste et à notre chœur qui a assumé l'organisation de ce magnifique concert!

« Après-messes ». – Les membres de l'« Amitié » restent fidèles à leur poste:

après chaque messe dominicale ils nous invitent à venir prendre une tasse de thé, de café ou un verre d'apéritif au Grand-Mézel. Qu'on se le dise et qu'on en profite!

**Carême 1975.** – Le temps de carême débutera cette année le 12 février par la célébration de la messe du Mercredi des Cendres avec bénédiction (19 h. 30). Puis, chaque mercredi soir, de 19 h. 45 à 20 h. 15 et ceci Mercredi-Saint y compris, nous aurons des offices de carême: vêpres, méditation, confession générale, intercessions. Nous espérons vivement que ces célébrations de la Parole vont connaître le même succès que l'année dernière!

**Décès.** – Le 11 janvier, nous avons présidé aux obsèques de M. Louis Wagner-Carlet, décédé dans sa 79<sup>e</sup> année, et le 24 janvier, à celles de M<sup>me</sup> Ninette Haber-Rey, décédée dans sa 75<sup>e</sup> année et domiciliée à Mies VD. Que Dieu les ait dans sa paix et console leurs familles endeuillées!

**Dons.** – Fam. R. et A. W.: 100 fr. Merci!

## LANCY - CAROUGE

**Semaine de l'Unité.** – Cette année, les manifestations suivantes ont eu lieu:

**Samedi 18 janvier**, à 20 heures, au Centre protestant de Lancy-Sud: la traditionnelle *Soupe œcuménique*. Catholiques-romains, catholiques-chrétiens, protestants et orthodoxes se sont trouvés pour une agape amicale. A cette occasion, M. Konrad Raiser, pasteur

et secrétaire adjoint du Conseil œcuménique des Eglises, nous parla de la Conférence du COE qui a lieu cette année à Nairobi et qui est sous le thème: « Jésus unit et libère ». En même temps, M. Raiser mit aussi l'accent sur l'importance de l'Année Sainte que célèbre en 1975 l'Eglise catholique-romaine. Lors de cette rencontre, des théologiens qui étudient actuellement à Bossey étaient parmi nous: chacun fit une brève présentation de son Eglise. Etaient là le Père André Mamila, du Zaïre (cath.-rom.), le pasteur Raduch, de Roumanie (luthérien), le rév. Père Enyagu, d'Ouganda (anglican) et le rév. Père Petre Coman, de l'Eglise orthodoxe roumaine. Cette rencontre fut un grand succès.

**Dimanche 19 janvier**, à la messe dominicale de Lancy: Le rév. Père Petre Coman, de l'Eglise orthodoxe roumaine, participa à notre liturgie, pour se rendre compte de la vie spirituelle des catholiques-chrétiens. Les paroissiens lui ont fait un accueil chaleureux.

**Vêpres œcuméniques:** Le même jour à 17 heures, un grand nombre de chrétiens de toutes les dénominations se rassemblaient en l'église Saint-Germain où le Rassemblement des Eglises et Communautés chrétiennes de Genève avait organisé un service de vêpres selon le rite catholique-chrétien. Officiaient dans ces vêpres MM. les curés Murbach et Soder, M. le pasteur Reverdin, de la cathédrale Saint-Pierre, M. l'abbé Chevrollet, de l'église du Sacré-Cœur, le rév. Père Coman, de l'Eglise orthodoxe roumaine, et Mgr Léon Gauthier, notre évêque, qui nous adressa le sermon. Beaucoup de paroissiens participaient à cet office fort impressionnant.

## Pompes funèbres générales sa

couronnes et fleurs artificielles

Genève      rue du Rhône 19  
                  (entrée quai Besançon-Hugues 20)  
                  Téléphone permanent 28 02 66

Lausanne    Maupas 6    Tél. 20 38 01



**Claude NYDEGGER**

Horlogerie - Bijouterie  
Boulevard G.-Favon 24  
1204 Genève - Tél. 29 87 65

ENTREPRISE DU BATIMENT ET GÉNIE CIVIL

**Charles HOMÈRE**  
JUSSY - GENÈVE

Téléphone: Bureau 59 14 27



**Mardi 21 janvier:** Veillée de prière au Grand-Lancy, dans la chapelle protestante. Un service préparé par M. le pasteur Duckert et MM. les curés Chavanne et Soder réunit un joli nombre de Lancéens.

**Le samedi 25 janvier,** en notre église de la Sainte-Trinité, une messe catholique-chrétienne fut célébrée avec des commentaires expliquant l'importance et la signification des rites. Un groupe d'environ quarante fidèles de toutes les confessions était présent et participait activement à cette messe qui nous donna une paix intérieure très profonde. Au cours de cette messe nous avons d'ailleurs appliqué le principe de l'hospitalité eucharistique. A l'issue de la messe, tout le groupe se réunit dans la salle pour un échange d'idées, ce qui permit au curé de Lancy de donner de vastes informations sur l'Eglise catho-

lique-chrétienne, sur sa vie et ses préoccupations œcuméniques. Ce fut une soirée fort appréciée de tous.

**Mercredi des Cendres.** – *Le mercredi 12 février*, à 20 heures, aura lieu la liturgie du Mercredi des Cendres, messe avec allocution et Imposition des Cendres.

**Groupe œcuménique de Lancy-Sud.** – Samedi 22 février, à 20 h. 30, aura lieu, au Centre protestant de Lancy-Sud (62, avenue des Communes-Réunies), un culte protestant avec Sainte Cène expliqué. Tous les catholiques-chrétiens sont les bienvenus!

**Journée mondiale de prière.** – Elle aura lieu le vendredi 7 mars en notre église. Détails encore à préciser.

### Réunions de quartier.

**Petit-Saconnex:** jeudi 20 février, à 20 h. 30, chez la famille Hegner: L'importance de la prière pour la vie du chrétien.

**Nyon:** jeudi 6 mars, à 20 h. 30: La mort dans la vision chrétienne.

**Répétitions de chants.** – A la demande de plusieurs paroissiens, nous organiserons, le **samedi 8 mars** à 19 h. 30, une *répétition des chants* que nous chantons à la messe. Cela nous permettra de connaître mieux nos chants et d'en apprendre de nouveaux. C'est M<sup>me</sup> Gilberte Monesi qui dirigera cette soirée. Nous prévoyons d'organiser une petite soupe qui sera offerte aux participants. Ce sera le groupe des Réunions de quartiers de Onex-Petit-Lancy qui s'en occupera. Réservez-vous cette soirée.

## CANTON DE NEUCHÂTEL

**Semaine œcuménique.** – Sans revenir en détail sur les diverses rencontres œcuméniques auxquelles la Semaine de prière universelle pour l'unité des chrétiens a donné lieu dans notre canton et auxquelles nous avons participé tant à La Chaux-de-Fonds qu'à Neuchâtel et au Locle, disons que l'impression dominante qui nous en reste est celle d'une plus grande spontanéité et d'une communication plus naturelle et plus aisée chez les habitués de ces rencontres. On s'est senti plus proches les uns des autres, plus désireux de s'ouvrir les uns aux autres, bref, on s'est senti plus frères. Et cela compense heureusement l'impression pénible d'essoufflement, sinon de blocage, que l'on éprouve depuis un certain temps dans l'œcuménisme. C'est en profondeur que l'on semble maintenant progresser, et c'est fort bien ainsi.

### LA CHAUX-DE-FONDS

**Carême.** – Ce temps de retraite spirituelle préparatoire à la fête de Pâques qu'est le carême commencera le *mercredi 12 février* par la liturgie des Cendres suivie de la première messe du carême. Cet office aura lieu à 20 h. 15.

**Etudes bibliques.** – Le Conseil chrétien de La Chaux-de-Fonds organise cette année durant le carême une série d'études bibliques préparée conjointement par des représentants des quatre communautés qui le composent, à savoir la paroisse catholique-romaine, la paroisse catholique-chrétienne, l'ensemble des paroisses de l'EREN et la communauté mennonite. Ces réunions auront toutes lieu à 20 heures au théâtre

Saint-Louis et se dérouleront selon le programme suivant:

– **Sujet: le chapitre 17 de l'Evangile selon saint Jean**

– **jeudi 27 février:** introduction et étude des versets 1 à 5, par M. le curé F. Chatellard;

– **jeudi 6 mars:** étude des versets 6 à 19, par M. le pasteur P.-H. Moltinghen.

– **jeudi 13 mars:** étude des versets 20 à 26, par M. l'abbé L. Chatagny;

– **jeudi 20 mars:** forum présidé par M. C. Hummel.

Faisons tout notre possible pour y participer.

**Baptême.** – Le dimanche 19 janvier, nous avons baptisé *Patricia Giacomini*, fille de Patrice et de Eliane née Baume.

**Dons.** – Fam. G.-B.: 40 fr. Merci.

## CANTON DE BERNE

### BIENNE

**Renvoi d'heures de messe.** – Le dimanche 16 février, la messe (en allemand) sera célébrée à 20 heures pour permettre au curé la participation au cours organisé par le GAREC du 14 au 16 février

à Gwatt. Un autre renvoi d'heure de messe aura lieu le week-end des 8 et 9 mars. L'heure exacte n'étant pas encore connue, vous êtes priés de vous informer par la feuille d'avis officielle de Bienne ou par le « Journal du Jura ».

**Prochaine messe en français.** – Dimanche 23 février à 9 h. 15.

**Décès.** – Albert Schmidt, né en 1880.

### SAINT-IMIER

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page.



**Carême.** – Le Carême, ce temps de prière intense, débute par le Mercredi des Cendres; ce jour-là, 12 février, une soupe de Carême sera servie au nouveau Centre Saint-Georges, dès 17 h. 30; nous vous invitons à venir nombreux à cette soupe œcuménique, ainsi qu'à la messe du Mercredi des Cendres que nous célébrerons à 20 heures.

**Communion.** – Plusieurs personnes ayant souhaité pouvoir communier debout (et non plus à genoux), nous accédons très volontiers à ce désir, d'autant plus que la position « debout » ne saurait être irrévérencieuse, cette position étant celle du prêtre lui-même.

**Dons.** – M<sup>me</sup> et M. E. Sch.-O.: 20 fr.; M<sup>lle</sup> M. Z.: 20 fr.; M<sup>me</sup> N. St.-Sch.:

5 fr.; M<sup>me</sup> et M. A. P.: 10 fr.; M<sup>me</sup> et M. A. P.: 5 fr. Merci.

### SONCEBOZ

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page.

## CANTON DE VAUD

### LAUSANNE

En début d'année, il est de tradition et de nécessité de vous adresser, paroisiens, des bulletins de versement pour vous permettre d'apporter l'aide financière nécessaire à la paroisse. Elle en a grand besoin. En effet, les charges de 1974 ont été particulièrement lourdes et celles de 1975 ne le seront pas moins.

Vous savez que le statut des vieux-catholiques est particulièrement défavo-

nable dans le canton de Vaud où notre Eglise n'est pas reconnue et où elle ne reçoit aucune aide de l'Etat de Vaud. Nos charges cependant sont lourdes, puisque d'une part nous entretenons un lieu de culte qui permet à notre communauté de se retrouver tous les dimanches et que d'autre part il convient que nous aidions notre prêtre à couvrir ses frais de pastorale. Un effort remarquable de chacun nous a permis ces dix dernières années d'avoir nos comptes à jour. Depuis 1974, la hausse des coûts

nous met devant un déficit assez important. Comme par le passé, nous espérons pouvoir compter sur votre compréhension et sur votre participation pour arriver à remplir nos obligations comme il convient.

D'avance nous vous remercions pour l'accueil que vous ferez aux bulletins de versement expédiés en ce début d'année. Les comptes de 1974 vous seront communiqués prochainement par circulaire.

## MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 744-98 30.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à 11 heures.

Judis et samedis: messe à 18 h. 30.

(En dehors des heures ouvrables: téléphone 628-43 09.)

La chronique de la Mission de France ne nous étant pas parvenue, nous nous excusons de ne pas la publier dans le présent numéro.

## Soutenez «Présence»

- Par le versement d'un abonnement
- Par un don
- Par une action de propagande
- Par des annonces publicitaires

**NOUS-MÊMES SOUTENONS CEUX QUI NOUS SOUTIENNENT!**



*Communiqué de l'Administration***Abonnements 1975**

A l'image de l'année dernière, les paroisses de Suisse romande continuent d'assumer d'une manière directe le financement de « Présence » en payant à l'administrateur le total des abonnements et en réclamant ensuite à leurs fidèles, au moment jugé le plus opportun, le coût de l'abonnement. Afin de simplifier la comptabilité, je vous serais reconnaissant de bien vouloir procéder ainsi:

Les paroissiens de Lancy-Carouge payent au compte:

Paroisse catholique-chrétienne de Lancy-Carouge 12 - 2867 Genève

Les paroissiens de Genève payent au compte:

Paroisse catholique-chrétienne de Genève 12 - 4277 Genève

Les paroissiens de Bienne payent au compte:

Paroisse catholique-chrétienne de Bienne 25 - 823 Bienne

Les paroissiens de Saint-Imier et du Jura Bernois payent au compte:

Paroisse catholique-chrétienne de Saint-Imier 23 - 2226 La Chaux-de-Fonds

Les paroissiens du canton de Neuchâtel payent au compte:

Paroisse catholique-chrétienne de La Chaux-de-Fonds 23 - 195 La Chaux-de-Fonds

Tous les autres abonnés suisses sont priés de verser comme par le passé leur abonnement au compte:

Présence catholique-chrétienne 23 - 5767 La Chaux-de-Fonds

Les abonnés de France trouveront encarté dans ce présent numéro un bulletin de versement.

Les abonnés des autres pays enfin peuvent s'acquitter de leur abonnement en utilisant un mandat international adressé directement à l'administration.

Je vous suis très reconnaissant de bien vouloir tenir compte de ce tableau et, en espérant que chacun comprendra la NÉCESSITÉ de régler son abonnement, je remercie les lecteurs de leur versement déjà effectué ou futur et leur souhaite bonne lecture.

L'administrateur: Curé Pierre Schwab



## TABLEAU DES OFFICES

<b>GENÈVE</b> Saint-Germain	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>GRAND-LANCY</b> Sainte-Trinité	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>LA CHAUX-DE-FONDS</b> Saint-Pierre	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>NEUCHÂTEL</b> Saint-Jean-Baptiste	<b>18 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>LE LOCLE</b> Saint-Jean	<b>8 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>SAINT-IMIER</b> Saint-Paul	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>SONCEBOZ</b> Sur convocation	<b>19 h.</b> 1 <sup>er</sup> samedi du mois
<b>BIENNE</b> Epiphanie	<b>9 h. 15</b> Tous les dimanches (en français selon indications)
<b>LAUSANNE</b> Av. César-Roux 27	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>VEVEY</b> Sur convocation	<b>8 h. 45</b> 1 <sup>er</sup> dimanche du mois
<b>PAYERNE</b> Sur convocation	<b>8 h. 45</b> 3 <sup>e</sup> dimanche du mois



**BIEL-BIENNE**  
**MOUTIER**  
Telephon (032) 41 45 94

**BRENNMATERIALIEN**  
**TREIBSTOFFE**  
**TRANSPORTE**  
**LAGERHÄUSER**  
  
**COMBUSTIBLES**  
**CARBURANTS**  
**TRANSPORTS**  
**ENTREPOTS**

**Claude Morf**

Primeurs - Epicerie - Vins

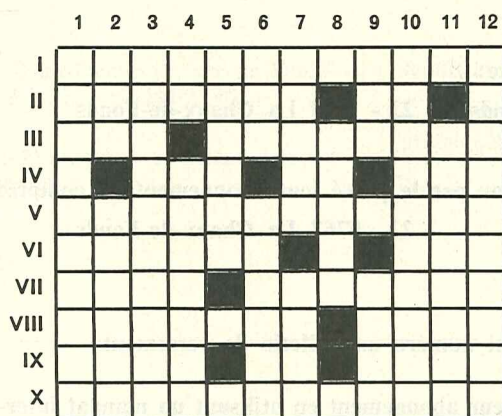
**Saint-Imier**  
Francillon 23 Tél. 41 26 51

## La Société générale d'Affichage

affiche partout en Suisse

## MOTS CROISÉS

## Problème N° 31



**Horizontalement.** – 1. Les coupes de bois sont de son domaine. – 2. L'avant-dernier point d'un programme. Ile de France. – 3. De droite à gauche: préfixe. Connaîtra certains transports. – 4. Manguier du Gabon. Romains. A vous de trouver la clé. – 5. Il paraît souvent avec avantage, mais toujours pour faire opposition. – 6. Roi d'Ithaque. Bouche cousue. – 7. Le rendez-vous des gens distraits. De droite à gauche: ils dirigent la croissance. – 8. Déesse du ciel. L'Eternel. – 9. Pas fictif. Sa langue se parlait au sud de la Loire. Il permet l'ouverture dans la continuité. – 10. Divertissante.

**Verticalement.** – 1. Il permet ou il empêche d'y voir clair. – 2. Celle de Toulouse est célèbre, mais le Capitole n'y est pour rien. Elle donne envie de rendre ce qu'on a pris. – 3. Peuvent se classer parmi les simples. – 4. Phonétiquement: expérience. Avec l'aurore, cela donne un spectacle extraordinaire. – 5. C'est à ses nombreuses connaissances qu'il doit sa réputation. – 6. C'est la racine de l'égoïsme. Une courte défaite électorale, en somme. – 7. Une hollandaise qui ne manque pas de bouteille. Décharge. – 8. Un uhlan complètement défait. – 9. On y compte une seule dyne ou une infinité de dunes. De bas en haut: la mer ne baigne plus ses remparts. – 10. Elle renvoie à la chambre, selon le cas. – 11. Rétablissent des liens. – 12. La hantise des horlogers.

## Solution du problème N° 30

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I	S	A	I	S	I	S	S	E	M	E	N	T
II	A	R	P	E	N	T	A	G	E		S	A
III	I	D	O	L	E		P	E	T	E		C
IV	N	O	M		S	T	E	R	E		L	I
V	T	I	E	N		T	R	I	O	L	E	T
VI	I	S	E	E		P		E	R	I	G	E
VII	M	I	S	E	S		E		I	T		M
VIII	I	E		S	A	C	R	I	S	T	I	E
IX	E	R	E		L	A	I	D	E	R	O	N
X	R	E	S	S	E	R	R	E	R	E	N	T



# PRÉSENCE

## CATHOLIQUE CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

### LE DÉFI DE LA FOI

#### Lettre pastorale pour le Carême 1975

Première lettre d'une série adressée au clergé et aux fidèles de notre Eglise par † Léon Gauthier, évêque de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse

« Le Seigneur dit à Abram: Va-t'en de ton pays, de ta parenté et de la maison de ton père, vers le pays que je te montrerai. Je te ferai devenir une grande nation; je te bénirai, je rendrai grand ton nom; tu seras une bénédiction. »

(Genèse 12, 1-2)

Que la grâce de Dieu soit avec vous tous !

Bien-aimés dans le Seigneur,

Dans ses ouvrages, considérables, Arnold Toynbee, historien anglais bien connu, procède de la conviction que l'histoire humaine consiste en une suite de défis relevés et jetés. Dès l'origine, les hommes ont dû affronter des périls naturels: le froid et la chaleur, sécheresses et inondations, la faim et la soif, animaux sauvages et épidémies, fléaux et catastrophes. Avec le temps, les hommes ont appris à surmonter semblables dangers et même à les prévenir. Ils ont réussi à exploiter les richesses naturelles et sont capables d'en tirer de nouvelles. De nos jours, nous voici en passe non seulement d'épuiser les ressources de la terre, mais de devenir à notre tour une menace pour la nature. De tout temps, hommes et peuples se sont dressés les uns contre les autres. De nos jours, nous détenons les moyens d'anéantir la nature et l'humanité. De bonne heure, les hommes ont cherché à percer les secrets de la création et à s'en emparer. De nos jours, l'homme se met à diviniser l'homme. Nous remplaçons les dieux naturels d'autrefois et le Dieu de la Révélation par l'Homme fait Dieu. Dans un même mouvement, nous substituons nos propres normes aux lois naturelles et surnaturelles. Tentation mortelle, car précisément l'homme n'est pas Dieu. Et lorsqu'il se prend pour Dieu, il devient l'ennemi de Dieu, de la création et de lui-même.

Arrêtons ici ces considérations de philosophie de l'histoire. La présente lettre a, en effet, un propos différent: la foi, singulièrement notre foi vieille-catholique. Force est cependant de constater que l'histoire de la chrétienté, notre Eglise incluse, tient, elle aussi, pour une bonne part dans une suite de défis relevés et jetés: au contact du judaïsme, du monde antique, d'autres religions, de cultures diverses, d'idéologies modernes, sans omettre les affrontements confessionnels ni les tensions au sein d'une même Eglise. Là également s'observe un va-et-vient d'offensive et de défensive. Mouvement inévitable et pas nécessairement infructueux. Il peut s'avérer fécond, par exemple dans le choc des Eglises et de la société contemporaine ou encore dans les heurts internes des Eglises. Avec un danger capital néanmoins, celui d'y épuiser nos énergies et d'oublier l'essentiel: le défi de la foi. Par défi de la foi, j'entends la décision qu'implique tout acte de foi par rapport à Dieu et au monde. Il s'agit d'une option<sup>a</sup> à laquelle le Christ a conféré une valeur absolue par l'apostrophe fameuse: « Qui n'est pas avec moi est contre moi, et qui ne rassemble pas avec moi disperse » (s. Matthieu 12, 30; s. Luc 11, 23).

Une confusion générale des esprits, aujourd'hui, et un sentiment d'insécurité qui s'ensuit dans les Eglises, dans la nôtre aussi, rendent le défi de la foi d'autant plus actuel. A l'aide de l'exemple donné par Abraham, je veux tenter de montrer ce qu'est fondamentalement ce défi. Je poursuivrai un même effort au cours des prochains mois au sujet d'aspects importants de la foi et de la vie de l'Eglise. Nous pourrions alors être amenés à prendre des décisions correspondantes en Eglise.

Pourquoi choisir Abraham ? Parce que son cas prend dans la Bible, notamment dans le Nouveau Testament, valeur normative. Il présente l'acte de foi à l'état pur, si j'ose dire. Toute la carrière biblique du premier patriarche se résume dans le déploiement de



son consentement tacite mais effectif à son élection divine. Le livre de la Genèse ne révèle rien sur les circonstances de l'appel adressé par Dieu à Abram (Abraham par la suite). Il est vrai que l'Écriture observe ordinairement une grande discrétion sur les particularités des faits capitaux de l'histoire du salut. Mais ici, c'est le silence total. Dieu a-t-il interpellé Abraham dans une vision ou au moyen d'une apparition, comme il le fera pour Moïse dans le buisson ardent, ou encore d'une autre manière ? Nous l'ignorons. De même n'apprenons-nous rien sur la réaction d'Abraham, à la différence de ce que l'Exode (3 et 4) rapporte sur l'attitude hésitante, voire la résistance de Moïse. Seul le fait est relaté : « Le Seigneur dit à Abram : Va-t'en de ton pays... » et plus loin : « Abram s'en alla, selon ce que lui avait dit le Seigneur » (v. 4). C'est tout. Oui, vraiment tout : l'essentiel et rien de plus. L'ordre divin et l'obéissance humaine reçoivent de ce dépouillement, de cette réduction à l'essentiel un relief d'autant plus net et définitif. Il en va de même pour cet autre sommet de l'obéissance d'Abraham que fut le sacrifice d'Isaac (Genèse 22). Dieu met son élu à l'épreuve et celui-ci se soumet. Or Abraham savait parler, et comment, même à Dieu, lorsqu'il n'était pas directement concerné, ainsi dans son intercession pour Sodome (Genèse 18).

Nous pouvons dès lors comprendre qu'Abraham ait reçu le plus beau surnom qui se puisse imaginer, celui d'« ami de Dieu » (II Chroniques 20, 7; s. Jacques 2, 23). En Isaïe 41, 8, Dieu l'appelle lui-même « mon ami ». L'« ami de Dieu » était-il sans fautes ? Non, puisque à côté d'une grandeur d'âme impressionnante il avait aussi ses faiblesses. Nous pouvons nous en convaincre ou le deviner à la lecture du premier livre de la Bible (Genèse 11-25). Mais eût-il été humainement parfait que là ne résiderait pas la raison de sa valeur exemplaire. L'atteste le Nouveau Testament qui loue exclusivement son obéissance à Dieu, mettant l'accent soit sur sa foi (Romains 4; Hébreux 11), soit sur les œuvres de sa foi (s. Jacques 2).

Son obéissance devait entraîner pour Abraham deux conséquences de poids : une rupture définitive d'avec son entourage et une promesse inouïe.

« Va-t'en de ton pays, de ta parenté et de la maison de ton père, vers le pays que je te montrerai. » Abraham ne partit certes pas seul, mais en compagnie de sa femme et de son neveu Lot, avec leurs gens et leurs biens. Quels sentiments animaient le premier patriarche, alors âgé de septante-cinq ans, au moment de cette rupture définitive — il faut le rappeler — d'avec ce qui avait constitué jusque-là son environnement ? Un sentiment de délivrance d'un milieu qui lui était devenu religieusement étranger, parce que superstitieux ? Ou au contraire un arrachement douloureux d'un pays aimé ? Et devant l'avenir non seulement incertain, mais entièrement imprévisible ? De la crainte ou de l'espoir ? Là-dessus les textes se taisent. De même ne savons-nous rien des réactions de l'entourage d'Abraham quant à son exode. La décision d'Abraham leur apparaissait-elle comme une sorte de provocation incompréhensible ou simplement comme une folie de vieillard ? Nous l'ignorons. Ici sentiments et impressions ne comptent pas, si légitimes et respectables puissent-ils être. Seule importe la raison de la décision prise : l'acceptation inconditionnelle de la volonté divine.

La promesse de Dieu maintenant, inouïe : « Je te ferai devenir une grande nation; je te bénirai, je rendrai grand ton nom; tu seras une bénédiction... Par toi se béniront les familles de la terre. » Pour les Israélites, la promesse s'est accomplie dans leur peuple, selon la lignée abrahamique d'Isaac et Jacob. Pour la communauté des peuples arabes de foi islamique, elle a trouvé son accomplissement en eux, par le canal d'Ismaël, fils d'Abraham, chassé au désert. Pour nous autres, chrétiens, la postérité d'Abraham est essentiellement spirituelle : « ce sont les hommes de foi qui sont fils d'Abraham » (Galates 3, 7; Romains 4, 11). Alors que les descendants de Jacob-Israël et ceux d'Ismaël et Esaü se battent présentement pour la possession de « la terre sainte » et des « lieux saints », la visée paulinienne et néo-testamentaire de la postérité véritable d'Abraham pourrait contribuer efficacement à la solution pacifique du problème palestinien, car la race spirituelle d'Abraham prime sur sa race charnelle et pourrait permettre à des cousins, sinon à des frères, de se réconcilier, comme le firent Jacob et Esaü. Au reste, le temps est déjà venu où partout « les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité » (s. Jean 4, 20-26). La foi met au défi « croyants » et « incroyants » de reconnaître cette vérité et de s'y conformer. Nous avons en elle le fondement et la règle de notre pensée, de nos discours et de nos actes. Nous sommes alors en mesure de saisir la parole de Jésus ou mieux d'être saisis par elle : « Abraham, votre père, a exulté dans l'espoir de voir mon Jour; il l'a vu et il a été transporté de joie » (s. Jean 8, 56). De même pour la prophétie du Seigneur : « Je vous le dis, beaucoup viendront du levant et du couchant prendre place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux » (s. Matthieu 8, 11).

Avec Bossuet, je veux résumer la vie d'Abraham et celle du chrétien dans ce premier mot de l'ordre de Dieu au « père des croyants », selon la version latine de notre texte : « Egredere » (« va-t'en »). Bossuet le disait en relation avec la pénitence, rupture d'avec le péché et orientation vers la sainteté. Le mot vaut aussi pour la rupture d'avec l'erreur et l'ouverture à la vérité. Il vaut singulièrement de nos jours en regard d'une exigence accrue de rupture d'avec le passé dans l'Eglise comme dans le monde. Quant à l'Eglise, l'important consiste à discerner la raison de pareille exigence. Celle-ci découle-t-elle d'un acte d'obéissance, comme ce fut le cas pour Abraham, ou provient-elle d'une autre source et de laquelle ? Autrement dit, il s'agit de savoir quelle en est la motivation, pour employer une expression à la mode.

Dans l'examen de problèmes de la foi et de la vie de l'Eglise, objet de nos entretiens des prochains mois, il s'agira donc de bien reconnaître la motivation du choix des questions retenues et des solutions proposées, des décisions également qui pourront en résulter. Pour l'instant, l'exemple d'Abraham nous aura enseigné que cette motivation se situe au niveau de la foi et qu'elle peut signifier un défi accepté avec foi, donc un acte de foi.

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Berne, Carême 1975.

† Léon Gauthier  
évêque catholique



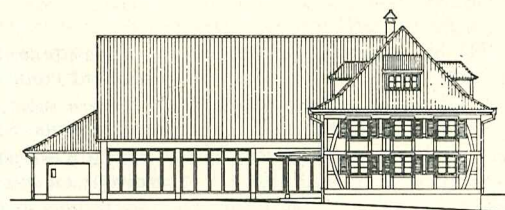
## Offrande diocésaine

Chers lecteurs de « Présence »,

C'est le 17 juin 1974, qu'au Synode national de Bâle, il a été décidé de l'attribution de la collecte de l'Offrande diocésaine. Cette offrande aidera à diminuer la dette résultant de la restauration de la cure l'Allschwil et de la construction d'une salle de paroisse.

Allschwil se trouve dans le secteur nord-ouest de la Suisse. Notre paroisse compte 400 âmes. En 1970, nous élisions un nouveau conducteur spirituel, mais nous ne pouvions vraiment pas exiger de lui-même et de sa famille qu'ils viennent continuer d'habiter l'ancienne cure. Le bâtiment a été construit dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle et conçu pour être une ferme. En 1936, les anciennes écuries étaient transformées en salle de paroisse. Le confort n'existait pas: il n'y avait ni chauffage central, ni cave, ni cuisine pour la salle paroissiale. De plus, la salle de paroisse s'avérait trop petite, à tel point que, souvent, au cours de rencontres, des fidèles devaient être renvoyés.

Pour toutes ces raisons, il y eut étude d'une nouvelle construction que la paroisse aurait certainement pu réaliser de ses propres deniers. Mais, d'une manière inattendue et sans appel, la Commission pour la protection des monuments historiques déclarait l'ancien



BISTUMSOPFER 1975

bâtiment « monument historique » et exigeait sa restauration. C'est immédiatement que la Commission de construction se mit au travail et constata qu'il était nécessaire, outre la restauration de l'ancien bâtiment, de construire en annexe une salle paroissiale. Enfin, l'assemblée de paroisse accepta un projet qui répondait aux exigences de la Commission pour la protection des monuments historiques, mais qui monte les frais à 1,8 million de francs.

Notre paroisse peut, à elle seule, fournir 1,5 million de francs. Pour le reste, nous comptons sur l'appui de l'Offrande diocésaine 1975, une offrande que nous espérons généreuse: nous sommes dépendants de votre don et vous en remercions d'avance très vivement.

Peter Vogt.

## Camp de vacances pour enfants de la Suisse romande

*Lieu:* Maison de la Jeunesse catholique-chrétienne, Mörlialp sur Giswil (OW).

*Dates:* lundi 4 août au samedi 16 août 1975.

*Participants:* garçons et filles de 7 à 15 ans.

*Prix:* 200 francs, voyage collectif à partir de Berne y compris. (Les parents, pour lesquels cette somme représenterait un obstacle, sont priés de s'adresser à leur curé.)

*Direction:* M. le curé Franz Murbach, encadré d'une équipe de moniteurs et de cuisine aussi compétente que dynamique.

*Inscriptions:* auprès du directeur, cure catholique-chrétienne, 1, chemin du 1<sup>er</sup>-Août, 1212 Grand-Lancy GE. Téléphone numéro (022) 42 24 91.

## Télévision Suisse romande

**Samedi 29 mars, à 18 h. 30 environ**

*Deux minutes avec...* Mgr Léon Gauthier

**Dimanche 30 mars, à 17 h. 35**

*Présence catholique-chrétienne*

**« Reste avec nous »**

Au soir de Pâques, un entretien sur la résurrection avec la collaboration du curé Francis Chatellard

Mgr Léon Gauthier

Journaliste: Georges Glatz

Réalisation: Henri Nicod

## Sommaire

- p. 25: Lettre pastorale
- p. 27: Offrande diocésaine  
Camp de vacances  
TV
- p. 28: Le peuple de Dieu  
et l'Eglise du Christ
- p. 31: Nouvelles paroissiales



## Le peuple de Dieu et l'Eglise du Christ

« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Mt. 16 : 16)

« Maintenant, ils ont connu que tout ce que tu m'as donné vient de toi;... ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi et ils ont cru que tu m'as envoyé...

» Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous. Sanctifie-les par ta Vérité; ta Parole est la Vérité.

» Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour tous ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un...

» Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et que je sois en eux. »

(Jean 17, 7-8, 11, 17, 20-21, 26)

La profession de foi ci-dessus est au cœur de la Révélation. C'est vers cette réalité que converge toute l'Ecriture; en elle se résume toute l'histoire du Salut, le dessein de Dieu à travers tous les siècles, de même que l'espérance du retour glorieux du Christ. Elle est Parole vivante de Dieu, non plus faite de mots, mais acte de Dieu et réalité historique de la venue du Messie, du Sauveur du monde. C'est vraiment, réellement, la Parole faite chair. Les quelques versets tirés de l'admirable prière sacerdotale du Christ éclairent excellemment cette profession de foi, car ils posent les bases nécessaires à sa bonne compréhension.

Ce qui frappe tout d'abord, c'est le terme de connaître: « ils ont connu, puis encore, ils ont vraiment connu »... Jésus ne parle pas de savoir. Or, dans le langage biblique, connaître signifie être maître de, et représente l'intimité absolue, l'union parfaite. Si donc Jésus dit que ses disciples ont vraiment connu qu'Il est le Christ, c'est qu'ils l'ont compris, non seulement avec leur cerveau, ni même seulement avec leur cœur (du fait de leur attachement au Christ), mais de tout leur être, pleinement. Nous pouvons ici nous poser une première question: *Savons-nous ou connaissons-nous que le Christ est le Fils du Dieu vivant, sorti de Dieu (donc venant de Dieu et engendré par le Saint-Esprit) et envoyé dans le monde par Celui « qui a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais ait la vie éternelle » ?*

J'avais parlé, il y a un mois, du retour aux sources et j'avais affirmé qu'on trouve, dans le Livre des Actes des Apôtres, les réponses fondamentales aux questions qui nous préoccupent: la crise de l'Eglise et la division des chrétiens. Cela est vrai et nous le verrons plus loin. Pourtant, ma réflexion sur la profession de foi: « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant », m'a fait aller beaucoup plus loin que les sources montrées par E. Michaud et plus loin encore que les Actes des Apôtres. Si déjà l'on parle de sources, il faut aller à la source: au Christ, qui fait connaître le Père et se révèle par le Saint-Esprit.

La prière sacerdotale du Christ, qui est Son testament, est un résumé de toute la Révélation, de l'œuvre souveraine de Dieu, qui témoigne de l'unité de Dieu, ainsi que de l'unité de la Révélation. J'aimerais suggérer qu'avant de poursuivre la lecture de cet article,

chacun lise, dans un esprit de prière et d'écoute, ce chapitre 17 de l'Evangile selon saint Jean.

L'Eglise ancienne est pour nous indéniablement l'exemple idéal de l'authentique Eglise du Christ, vivant vraiment par Lui et pour Lui, et « connaissant » Celui qui est l'Amour, la Vérité, la Paix, la Lumière du monde, la Résurrection, la Vie. Pour les premiers chrétiens, il ne s'agit pas là de mots, plus ou moins abstraits et théoriques, mais d'une réalité vivante qui a le pouvoir de transformer toutes choses. Il en est d'ailleurs de même pour tous ceux qui, au cours des siècles — maintenant aussi — connaissent que le Christ est le Fils du Dieu vivant et qui, avec Thomas (après qu'il eut vu le Christ ressuscité et touché ses plaies) peuvent dire « mon Seigneur et mon Dieu ».

Pourtant, inscrite dans l'œuvre immense de Dieu, cette ancienne Eglise n'en est ni le commencement ni la fin. Placée dans un contexte vraiment particulier, unique même, qui se situe juste après l'accomplissement des prophéties, par la venue et la résurrection du Christ, et juste avant (puisque les premiers chrétiens attendaient le retour très proche de leur Seigneur) le retour glorieux du Christ, cette première Eglise représentée en quelque sorte les prémices du Royaume. Elle cristallise ainsi un fait privilégié qui nous est donné en signe d'espérance et pour lequel nous avons à rendre grâces.

Néanmoins, la qualité, la valeur même de l'événement, nous interdisent de l'isoler de l'ensemble de l'œuvre de Dieu. On ne peut d'ailleurs en saisir toute la portée sans reconnaître l'immensité de Dieu et sans prendre conscience de Son dessein. On ne saurait donc parler de sources, sans aller tout d'abord à Dieu, à Jésus-Christ, à l'Esprit et sans parler des Ecritures, du contenu de la Révélation et des prophéties. Mais, tout cela, c'est l'œuvre entière de Dieu et il est évident qu'on ne saurait, dans le cadre d'un simple article et, de surcroît, sans être spécialiste en la matière, étudier ces sujets en profondeur, avec tout ce que chacun d'eux comporte. Il faudra les reprendre et les creuser l'un après l'autre car, dans ce domaine, plus que dans tout autre encore, on n'a jamais fini d'apprendre et de faire des découvertes.

Mon désir est de fixer certaines bases et, surtout, d'essayer de communiquer mon émerveillement devant la continuité, la grandeur et la perfection de l'œuvre divine, ainsi que devant l'unité de toutes choses en Dieu.



## Dieu

« Je suis Celui qui suis... Celui qui s'appelle *Je suis* ».

Telle est la réponse que donne Dieu à Moïse (Exode, chap. 3), lorsque celui-ci demande à connaître le nom du Dieu de ses pères. « Je suis » ! Voilà bien une réponse inattendue, étonnante au tout premier abord; en tout cas, c'est là un nom qui n'a pas une résonance humaine et qui échappe aux limites de l'homme. C'est pourtant là le nom le plus extraordinaire, le plus fort et le plus riche de sens que Dieu nous ait donné de Lui-même. Cette appellation pose toutes les autres et leur donne force et plénitude.

Le Dieu qui porte ce nom existe forcément; s'Il échappe aux définitions limitatives de l'homme, Il montre qu'Il est vivant. Regardons ce que cela donne au premier acte de l'œuvre de Dieu, c'est saisissant:

- Il ordonne que la lumière soit et elle apparaît; mais, de plus, *Il est la Lumière*.
- Il ordonne et ce qui est nécessaire à la vie apparaît: l'eau, le soleil, la terre et sa substance. *Il est la Parole, la nourriture*.
- Il crée les plantes, les animaux, l'homme: Il donne la vie, *Il est la Vie*.
- Et puis, il y a quelque chose d'étonnant, que je n'avais pourtant jamais réalisé jusqu'à aujourd'hui: chacune des « journées » de Dieu, ces journées de la Création, se termine invariablement par ces mots: « Ainsi, il y eut un soir et il y eut un matin ». L'ordre des choses est donné: Dans la première journée, Il sépare le jour de la nuit, la lumière des ténèbres. Ensuite, il y a d'abord le soir — et le soir, c'est la nuit qui, dans l'immédiat marque le repos, mais qui, dans sa portée prophétique, se prolonge jusqu'à la fin des temps; de plus, le sens prophétique de la nuit, c'est les ténèbres et la mort. Et l'on n'arrive pas au matin, qui représente le jour et la lumière, sans passer d'abord par la mort, par l'anéantissement de sa volonté propre, de son orgueil, de son moi. C'est l'annonce du salut, de la résurrection. Et *Il est la Résurrection*.

Cette œuvre créatrice de Dieu annonce ainsi et pose les bases de l'histoire du Salut, permanente et continue dans les siècles des siècles. C'est pourquoi *Dieu est le Créateur et le sauveur*. A ce titre, *Il est le seul vrai Dieu*, le Dieu des dieux; avant et après Lui, il n'y en a point d'autre. Toutes les autres appellations de Dieu se placent dans cette perspective: *le Tout-Puissant*, créateur et maître de toutes choses; *le Dieu saint* et *le Dieu d'amour* est Celui qui, étant la Vie, ne veut pas la mort de Ses enfants, mais leur vie; après les ténèbres, vient la lumière. Il se renierait Lui-même, Il renierait Son œuvre créatrice s'il en était autrement. C'est pourquoi *Il est le Sauveur du monde*.

La qualité de Ses relations avec nous, vivantes et personnelles, se manifeste dans le fait qu'Il se révèle comme *Notre Père*. C'est dans cette relation directe et très proche qu'Il nous parle, qu'Il nous interpelle, qu'Il nous fait voir et connaître son action, ressentir sa présence en nous guidant, en nous forgeant, en nous faisant passer par le creuset. Ah ! vraiment, qui oserait affirmer que Dieu est mort et qu'Il ne s'occupe pas de nous ? Nous avons tourné le dos à Dieu; tout va mal

et, tout comme les Juifs ont crucifié Jésus, nous continuons à crucifier notre Seigneur en l'accablant de tous les crimes de l'humanité. C'est ainsi que nous faisons le procès de notre Dieu: les guerres, les actes de violence, les injustices sociales, les crises économiques, les massacres d'innocents, les conflits de tous genres ? Si Dieu existait... Il ne permettrait pas de telles horreurs, ce Dieu d'amour et de paix ! Peut-être n'allons-nous pas si loin dans notre doute, mais ne sommes-nous pas plus souvent qu'à notre tour entamés par la crainte, l'angoisse ou la peur, cette peur qui marque tellement notre temps ? Alors que le témoignage constant, et unanime, des hommes de foi du peuple de Dieu — qu'il s'agisse du peuple juif ou du peuple chrétien des premiers siècles ou de maintenant — est qu'ils ont de l'assurance et qu'ils sont sans peur. Seulement, leur témoignage montre aussi, du même coup, pourquoi ils sont sans peur: ils connaissent ce Dieu unique, ils Lui sont fidèles et Lui obéissent; ils sont en communion constante avec Lui et ils attendent tout de Lui, ne recherchant que Sa gloire et non la leur. Ce dernier point est très important et l'on n'y pense que bien trop peu: Dieu doit être glorifié et lui seul, à l'exclusion de tout autre.

C'est le moment de se poser une deuxième question, comme *notre Père*. C'est dans cette relation directe et fondamentale et impérieuse: *Croyons-nous vraiment à cette réalité vivante de Dieu, à l'immensité de Celui qui se nomme « Je suis » ?*

## Parole et Révélation

Cette réalité de Dieu qui est et le souffle de vie communiqué par Dieu lors de la Création, va traverser Son œuvre tout entière. De même, les bases posées lors de la Création demeureront les mêmes d'âge en âge, jusqu'à la fin des temps: c'est là l'œuvre salvatrice de Dieu.

L'homme étant le bénéficiaire du salut, Dieu le fait participer à cette œuvre et se sert de lui pour « écrire » l'histoire du Salut. Ainsi, Dieu choisit — c'est toujours Lui qui choisit le premier, et non pas nous — un peuple, par l'histoire duquel Il se révélera, et des hommes qu'Il établit pour Lui servir de témoins. Ce qui est frappant, dans l'histoire biblique, c'est qu'Il choisit presque toujours des humbles, des pauvres, des gens tout simples, sans puissance et sans instruction: que l'on pense à la plupart des prophètes, aux apôtres. L'effet du hasard ? Tant de textes prouvent le contraire et Jésus dit bien qu'il faut avoir l'âme d'un petit enfant pour pouvoir croire. Il n'a point choisi comme disciples les docteurs de la loi; pourtant, il n'en manquait pas, de ces gens « religieux », ayant un savoir parfait de la loi. La foi, c'est tout autre chose que la religion, c'est tout autre chose que des articles de lois et des règlements. Ces témoins, donc, n'ont aucune puissance, aucun attrait aux yeux des hommes: ils sont les plus petits, les plus modestes, ils ne savent pas grand-chose et ne savent surtout pas parler. Mais Dieu voit leur cœur, Il les appelle et met en eux Son Esprit: « N'est-ce pas moi qui vous envoie ? Allez, ne craignez rien, je vous enseignerai ce qu'il faut faire, je mettrai mes paroles dans votre bouche et je serai avec vous. »



Ce qui émerveille, c'est l'étendue de l'action divine, qui se déroule, de façon continue et ininterrompue à travers les siècles. Elle est une quant à son objet, mais multiple quant aux moyens qu'elle utilise: les événements inscrits dans l'histoire (les détacher de l'histoire revient à en faire des principes généraux de philosophie ou de morale, qui n'ont assurément plus rien de commun avec la présence vivante du seul Dieu) se déroulent selon un plan précis, parfaitement ordonné, en vue du but dernier: *l'instauration du Règne de Dieu sur la terre*. L'unicité et l'unité de Dieu, ainsi que l'ordonnance parfaite de toutes choses ont pour conséquence l'unicité et l'unité du contenu de la Révélation, ainsi que l'ordonnance parfaite des choses révélées.

Le dessein de Dieu est d'arracher Ses créatures à la mort, de montrer la voie du Salut, de faire le don gratuit de ce Salut et de rétablir l'homme dans sa vraie relation avec Lui. Mais cette réconciliation ne peut intervenir que lorsque l'élément perturbateur, la cause de la division a disparu, à savoir, le péché. (A noter en passant que cette division, preuve et résultat du péché, se manifeste à la fois dans nos relations avec Dieu et dans celles que nous avons avec les hommes. De même que notre unité avec Dieu a pour conséquence notre unité avec les hommes. C'est là qu'on entrevoit comme tout se tient et que ce retour à l'unique source est déterminant.) Lorsqu'il y a réconciliation, l'homme naturel, le vieil homme, incarné par Adam, disparaît et est remplacé par l'homme nouveau, incarné par Jésus. En Adam, tous les hommes sont pécheurs, donc morts, et en Christ, tous les hommes sont sauvés, donc vivants. A la fin des temps, la gloire de Dieu se manifestera dans toute sa plénitude. Tel est le fil conducteur qui traverse tous les temps et qui se dégage de l'œuvre de Dieu; telle est la Vérité révélée.

Les moyens dont Dieu se sert pour se révéler aux hommes sont innombrables, souvent imprévus — comme s'ils procédaient du hasard — parfois même pleins d'humour. Mais la référence fondamentale, le critère absolu demeure l'œuvre de Dieu: Son œuvre créatrice (la nature est le livre ouvert de Dieu, où apparaissent la perfection de toutes choses et l'ordre parfait voulu par Dieu; chacun de nous peut mesurer ce qu'il en coûte, lorsqu'on perturbe l'ordre établi par Lui), puis l'histoire prophétique du peuple de Dieu — peuple d'Israël et Eglise chrétienne — qui montrent les hauts-faits de Dieu, acquis dans le passé, vécus dans le présent et annonçant ce qui vient —, le témoignage des messagers de Dieu, qui permet de voir et d'entendre ce que Dieu veut nous montrer et nous dire. Dans la Vérité révélée, tout se tient et aucun élément ne peut être dissocié des autres, aucun ne peut contredire les autres; au contraire, ces divers éléments se vérifient les uns par les autres car, Dieu ne pouvant être divisé contre Lui-même, l'œuvre qu'Il révèle, Son œuvre, ne saurait non plus être divisée. Si donc il y a contradiction, c'est qu'il y a division et péché; et le péché, c'est d'être éloigné de Dieu. Lorsque la communication entre Lui et nous est rompue, nous n'entendons plus ce qu'Il nous dit et ne comprenons plus rien, ou si nous comprenons quelque chose, nous le comprenons incorrectement.

Il y a aussi lieu de tenir compte du fait que le dessein de Dieu, s'il a été révélé par Lui, a été néan-

moins retransmis par des hommes. Ainsi, autour du message révélé, se trouve tout ce que les hommes y ont rajouté; et cela n'est pas non plus le produit du hasard ou une imperfection de Dieu: Dieu veut que Son message soit connu dans la foi. Comme on sait, un témoignage, quel qu'il soit, est toujours exprimé différemment selon le tempérament, le caractère, l'éducation, le point d'observation et la façon de voir les choses des différents témoins. Lorsqu'il s'agit d'un témoignage constant et permanent, d'autres facteurs encore, entrent en ligne de compte: l'influence du langage, des coutumes et des mœurs de l'époque, celle des différentes civilisations et cultures, avec leurs moyens d'expression (images, symboles, signes). La Parole révélée n'en perd pas pour autant sa vigueur et sa rigueur, à condition toutefois, que l'on ne s'attache qu'à elle et non aux contingences, qui bien souvent se substituent à l'essentiel. C'est pourquoi, seul le Saint-Esprit peut nous aider à dégager le fil conducteur et à reconnaître la Vérité. Comme en témoignent les versets cités plus haut, de la prière sacerdotale, le Christ a été envoyé par Dieu, c'est du Père qu'Il tient toutes choses; c'est Lui qui a fait connaître Dieu (« nul ne va au Père que par moi ») et, par le Saint-Esprit, Il le fera connaître à ceux qui croiront, jusqu'à la fin des temps. Toute cette prière montre ce double mouvement et ce lien absolu entre tous les éléments de l'œuvre de Dieu: il y a toujours la relation du Père au Fils et du Fils aux hommes (par exemple « comme Tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés (Jean 17, 18), ou dans l'Apocalypse 3, 21: « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône »).

Ensuite, comme nous l'avons déjà vu, il y a toujours la relation entre le passé, le présent et l'avenir (« ... Tu m'as aimé avant la fondation du monde »... « je leur ai fait connaître Ton nom et je le leur ferai connaître... » (Jean 17, 24, 26). Cela posé, on voit vraiment comme tout se tient: Il faut croire en Christ qui, seul, donne accès au Père, car Lui seul a toujours connu le Père; il faut vraiment connaître qu'Il est le Christ, le Fils du Dieu vivant. Après s'être repenti et converti, il faut demeurer en Dieu et être constamment sanctifié par Sa Vérité qui est Sa Parole; la lecture quotidienne de la Bible et la prière (nourriture de l'âme), ainsi que l'obéissance et la fidélité à Dieu sont les conditions essentielles pour demeurer en communion avec Lui.

C'est sur la profession de foi ci-dessus qu'était donné, dans l'ancienne Eglise, le baptême. Après le baptême de l'eau, signe de conversion et de réconciliation avec Dieu, était dispensé celui de l'Esprit-Saint, envoyé par Dieu de la part du Christ. Comme saint Jean le dit clairement, *c'est dans la communion de Dieu, rendue possible par Jésus-Christ, avec la coopération du Saint-Esprit donné à ceux qui croient, que se trouve l'unité*. Elle ne peut se trouver nulle part ailleurs.

### La prophétie

La prophétie de l'Ancien Testament éclaire le présent chrétien; cependant, comme tout ce qu'elle annonce n'est pas encore réalisé (voir par exemple Esaïe, chap. 11: « Il ne se fera ni tort, ni dommage sur toute ma montagne sainte. Car la terre sera remplie de



la connaissance de l'Eternel... En ce jour, le rejeton d'Isaï sera là comme une bannière pour les peuples; les nations se tourneront vers Lui, et la gloire sera Sa demeure », elle continue à être signe d'espérance pour les croyants, conjointement avec la prophétie nouvelle (Apocalypse), qui en reprend les thèmes, les images et les symboles. Ce qui apparaît très clairement, c'est que les prophéties ont été données aux hommes de tous temps pour les amener à la repentance et au Salut. Cependant, on ne les comprend pas, ou bien on les comprend et on y croit avec beaucoup de recul, lorsqu'on a pu voir et vérifier. C'est l'histoire de Thomas, en somme, qui a cru lorsqu'il a vu. Et Jésus de dire: « Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il suffit de voir à quelles spéculations donnent lieu les prophéties de l'Apocalypse. Le plus souvent, on y voit la fin du monde toute proche. Il est clair que depuis la venue de Jésus sur la terre, nous sommes entrés dans une phase nouvelle: c'est à proprement parler le commencement de la fin. Mais la fin est annoncée depuis la création du monde. Il ne nous appartient pas de connaître le jour et l'heure, mais ce qui importe, c'est de nous tenir prêts (parabole des dix vierges), car la fin du monde « viendra comme un voleur dans la nuit ».

Nous avons vu que c'est le peuple de Dieu qui écrit l'histoire du Salut. Comme cette histoire ne prendra fin qu'à la fin des temps, nous sommes impliqués dans cette histoire, qui ne cessera jamais d'être prophétique. Nous pourrions, là encore, nous poser une question: *Que sommes-nous en train d'écrire dans le livre de la Révélation?* nous Eglise du Christ, peuple de Dieu! Il me semble que nous sommes en train de réaliser une des prophéties de l'Apocalypse: « Ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombée, repens-toi et pratique tes premières œuvres. » Ou encore: « Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisse-tu être froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède... je te vomirai de ma bouche. Parce que tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, je n'ai besoin de rien et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche »... (Apoc. 2, 4-5 et 3, 17-18.) Nous reprendrons ces textes plus loin, dans le chapitre de l'Eglise.

(A suivre)

Liliane Krämer

## Nouvelles paroissiales

### CANTON DE GENÈVE

**Communion pascalle.** – Parce qu'elle nous unit intimement à la Passion, à la mort et à la résurrection glorieuse, et par là à la présence du Christ, la participation à la communion eucharistique prend une signification éminente durant la Semaine Sainte et le temps pascal. A nous de nous y préparer et de nous en approcher avec confiance.

*Les curés se permettent de rappeler qu'ils se font une joie de porter la sainte communion aux malades et aux infirmes qui leur en font la demande, qu'ils soient chez eux ou hospitalisés. Téléphones: 42 24 91 (Franz Murbach) et 92 15 60 (Frédéric Soder).*

**Contribution ecclésiastique.** – Ce n'est que par une rentrée régulière des contributions ecclésiastiques que nous pouvons assurer le bon fonctionnement de nos paroisses et un pastoralat fécond dans le canton. Pour 1975:

a) Prendre soin de s'inscrire clairement comme catholiques-chrétiens – aussi en cas de mariage mixte – dans la déclaration fiscale.

b) Vérifier que la contribution ecclésiastique soit bien attribuée, dans le bordereau d'impôts, à l'Eglise catholique-chrétienne et s'acquitter de son dû envers l'Eglise.

Merci!

**Offrande diocésaine.** – En même temps que la circulaire pascalle, vous recevrez l'appel traditionnel de l'action de l'Offrande diocésaine (Compte de chèques postaux 12 - 4277, Paroisse catholique-chrétienne de Genève; Compte de chèques postaux 12 - 2867, Paroisse catholique-chrétienne de Lancy-Carouge, avec la mention: « Offrande diocésaine »).

La paroisse catholique-chrétienne d'Allschwil sera la bénéficiaire de notre sacrifice volontaire de carême. Allschwil, qui fut tout d'abord paroisse rurale, est devenue au cours de ces dernières décennies une paroisse de banlieue de la « regio basiliensis ». Sur son territoire se sont établis de nombreux catholiques-chrétiens venant de Bâle-Ville, mais aussi du Fricktal, afin d'être plus proches de leur lieu de travail. La cure rénovée avec ses poutres apparentes aura beaucoup de cachet, tandis que le centre paroissial attenant permettra une meilleure animation de la paroisse.

L'année écoulée, nous avons soutenu l'action de l'offrande diocésaine par une contribution de 2996 fr. (en 1973 c'étaient 3328 fr. 70). Nous espérons vivement que cette année l'offrande diocésaine obtienne un résultat honorable dans nos paroisses genevoises!

**Enquête sur les ministères.** – En date du 25 février nous avons fait parvenir à chaque foyer catholique-chrétien du canton et du district de Nyon le questionnaire sur les ministères. Nous espérons que vous avez été nombreux à y répondre, car l'opinion du peuple de l'Eglise est essentielle dans cette question. Même si vous aviez manqué le délai du 10 mars, nous vous prions de nous répondre en utilisant l'enveloppe-réponse. C'est tellement simple.

**Séance d'évaluation de l'enquête sur les ministères.** – En pensant que d'une part tous ceux qui se sont donné la peine de répondre au questionnaire désireront connaître les résultats sur le plan genevois et que d'autre part le problème des ministères mérite une recherche faite en commun, nous vous invitons à participer à la séance d'évaluation du samedi après-midi 19 avril, à 15 h. en la salle de paroisse du Grand-Lancy.

*Les Conseils de paroisse et les curés*

**Messes du samedi à Chêne.** – Nous rappelons ici à tous les catholiques-chrétiens du canton que nous célébrons tous les deux mois des messes du samedi en notre chapelle de Chêne, en particulier pour les membres de l'association de Chêne, mais aussi pour tous ceux qui



désireraient partir le dimanche ou pour lesquels la montée à Saint-Germain est pénible. La prochaine messe aura lieu le *samedi 22 mars à 16 h. 30, rue du Gothard.*

**Offices œcuméniques d'intercession pour la 5<sup>e</sup> Assemblée générale du Conseil œcuménique des Eglises à Nairobi.** – Tous les troisièmes samedis du mois (à l'exception des mois de juillet et d'août) à 18 heures auront lieu en l'église Saint-Germain, la première fois le samedi 22 mars, des offices œcuméniques d'intercession bilingues, français et anglais. Ils seront animés par des représentants ecclésiastiques et laïcs des Eglises membres du COE et de l'Eglise catholique-romaine, suisses et internationaux. Nous recommandons vivement aux catholiques-chrétiens d'y participer aussi. Rappelons que le thème général de la 5<sup>e</sup> Assemblée générale du COE est « *Jésus-Christ libère et unit* ».

## GENÈVE

### Offices de la Semaine Sainte et de Pâques

**Samedi 22 mars à 18 heures:** office œcuménique d'intercession pour l'Assemblée de Nairobi.

**Rameaux (23 mars) à 10 heures:** messe du jour avec bénédiction et procession des Rameaux. Le chœur chante la messe de Pellegrini. Collecte pour l'Of-frande diocésaine.

**Mercredi-Saint (26 mars) à 19 h. 45:** Passion selon saint Luc.

**Jeudi-Saint (27 mars) à 20 h. 30:** confession générale des péchés et messe de l'institution de l'Eucharistie.

**Vendredi-Saint (28 mars) à 20 h. 30:** liturgie du jour. Le chœur chante la Passion selon saint Matthieu de Vittoria et les Improprès de Palestrina.

**Samedi-Saint (29 mars) à 20 h. 30:** bénédictions pascals, office de la nuit de Pâques et première messe de la Résurrection.

**Pâques (30 mars) à 8 heures:** confession générale des péchés et deuxième messe de la Résurrection.

A 10 heures: messe solennelle du jour. Le chœur chante la messe française de Raymond Cavin.

**Dimanche après Pâques (6 avril) à 18 heures:** messe avec sermon et communion célébrée par M. le curé Fredy Soder.

« **Après-messes** ». – Les membres de l'« Amitié » restent fidèles à leur poste: après chaque messe dominicale ils nous invitent à venir prendre une tasse de thé, de café ou un verre d'apéritif au Grand-Mézel. Qu'on se le dise et qu'on en profite!

**Art religieux.** – A vendre: une peinture de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle représentant la Sainte Cène, 86 × 57 cm., peinte sur bois, cadre ancien; un bas-relief, représentant la Vierge et l'Enfant, 90 × 50 cm., ancien, bois ou stuc, cadre sculpté; un petit tableau (27 × 24 cm.) représentant la Sainte Famille. Les amateurs sont priés de s'adresser à la cure (tél. N° 42 24 91) qui transmettra volontiers l'adresse.

**Vacances du curé.** – Du 31 mars au 6 avril le curé et sa famille sont en vacances. Nous sommes reconnaissants à M. le curé Fredy Soder qui a bien voulu se charger de la permanence (tél. N° 92 15 60).

## LANCY - CAROUGE

### Offices de la Semaine Sainte et de Pâques.

**Rameaux (23 mars) à 10 heures:** bénédiction des Rameaux, messe du jour.

**Mercredi-Saint (26 mars) à 20 heures:** messe, allocution, communion.

**Jeudi-Saint (27 mars) à 20 heures:** confession générale des péchés, messe de l'Institution de la Sainte Eucharistie.

**Vendredi-Saint (28 mars) à 10 heures:** liturgie du jour et Passion selon saint Jean.

**Samedi-Saint (29 mars) à 20 heures:** nuit de Pâques. Bénédiction rituelle et messe de la nuit de Pâques.

**Pâques (30 mars) à 10 heures:** messe solennelle du jour, sermon, communion.

**Vœux.** – Conseil de paroisse et curé souhaitent à tous les paroissiens une joyeuse fête de Pâques. Le Christ est ressuscité! Il est vraiment ressuscité! Alléluia!

### Réunions de quartier.

**Lancy-Sud/Palettes:** Vendredi 21 mars à 20 h. 30: soirée amicale avec projection de clichés sur la région de Bâle, le Fricktal notamment. (Exposé du curé Soder.)

Important: La séance aura lieu à la salle de paroisse et sera ouverte à tous les paroissiens.

**Petit-Saconnex:** Jeudi 10 avril à 20 h. 30 chez la famille Hegner, 21, chemin

## Pompes funèbres générales sa

couronnes et fleurs artificielles

Genève rue du Rhône 19  
(entrée quai Besançon-Hugues 20)  
Téléphone permanent 28 02 66

Lausanne Maupas 6 Tél. 20 38 01

## MARBRERIE L. ROSSI

### BATIMENT - ART FUNÉRAIRE

Rue des Moraines 14 - Tél. 42 03 42 - 1227 CAROUGE



## Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie  
Boulevard G.-Favon 24  
1204 Genève - Tél. 29 87 65



du Bouchet. Sujet: Les ministères. Soirée de réflexion et de travail biblique.

**Meyrin:** Mercredi 16 avril à 20 h. 30 chez la famille Frossard, 14, rue Gilbert-Meyrin. Sujet: Rencontre avec l'Egypte et la foi islamique.

#### **Autres rencontres importantes.**

**Groupe œcuménique de Lancy-Sud:** Mercredi 19 mars à 20 h. 30 au Centre protestant, 62, av. des Communes-Réunies.

**Cercle catholique-chrétien:** Jeudi 20 mars à 20 h. 30: Voyage en Egypte (exposé avec clichés par M. le curé F. Soder à la Taverne de la Madeleine).

**Samedi 19 avril à 15 heures:** Travail sur l'enquête des ministères. Discus-

sion et évaluation des questionnaires (Salle de paroisse Grand-Lancy).

**Baptême.** – Nous avons baptisé à Lancy, le dimanche 9 mars, Sébastien Bergerat, deuxième enfant de M. et M<sup>me</sup> Raymond Bergerat, de Carouge. Nous demandons à Dieu de bénir cet enfant et ses parents.

**Echos.** – Le Frère Schutz, prier de Taizé, a parlé dans une célébration animée par des jeunes à la Cathédrale Saint-Pierre, le vendredi 28 février. Plusieurs paroissiens y ont participé, l'« Amitié » notamment. Le Frère Schutz parlait très simplement du Concile des Jeunes, et il répondit à de nombreuses questions concernant la vie de l'Eglise et de chaque chrétien.

La réunion de quartier de Petit-Saconnex, le 20 février, avait comme sujet: La prière. Avec des textes bibliques nous avons approfondi l'importance de la prière dans la vie du chrétien, la prière comme dialogue avec Dieu et comme lieu où l'homme reçoit la force pour rendre un témoignage vivant de la foi.

Le samedi 22 février, M. le pasteur Buunk expliquait au sein du groupe œcuménique de Lancy-Sud l'importance et la signification du culte et de la Sainte-Cène protestante.

Cette rencontre nous a aidés à comprendre la spécificité de la confession protestante, contribuant ainsi à l'approfondissement des rapports œcuméniques.

**Dons.** – M<sup>lle</sup> T.: 20 fr.; M<sup>me</sup> G.: 50 fr. Merci!

## CANTON DE NEUCHÂTEL

### LA CHAUX-DE-FONDS

#### **Offices de la Semaine Sainte.**

**Dimanche des Rameaux** (23 mars): 9 h. 45, Grand-messe, bénédiction et distribution du buis.

**Jeudi-Saint** (27 mars): 20 heures, Messe.

**Vendredi-Saint** (28 mars): 9 h. 45, Liturgie de la Passion, avec la participation du chœur mixte.

**Samedi-Saint** (29 mars): 20 heures, Vigile pascale et première messe de la Résurrection.

**Saint jour de Pâques** (30 mars): 9 h. 45, Grand-messe, Profession de foi et Première communion.

**Première communion.** – Six adolescents de notre paroisse feront cette

année leur profession de foi et leur première communion. Ce sont: *Christiane Huguenin-Grandjean, Sonia Gaiffe, Danielle Maino, Laurence Maire, Pascale Othenin-Girard et Christian Studer*; ayons à cœur de les entourer nombreux de notre fervente prière.

**Assemblée générale.** – La date de notre prochaine Assemblée générale vous sera communiquée très prochainement dans un numéro du « Buis », en même temps que vous recevrez l'appel traditionnel en faveur de l'Offrande diocésaine.

**Réunion.** – Une réunion de discussion sur le ministère dans l'Eglise aura donc lieu comme annoncé précédemment, le jeudi 27 mars, de 18 heures à 20 heures à la salle Saint-Pierre, et s'accompagnera d'une petite collation. On tâchera d'y faire le point sur les questions sou-

levées par le questionnaire que vous avez reçu dernièrement.

**Mariage.** – Se sont unis dans le sacrement de mariage, le samedi 8 mars, *Albert Rais et Danielle Banderet*. Que Dieu bénisse et garde ce nouveau foyer!

**Décès.** – A rejoint la Maison du Père, le 11 mars, M<sup>me</sup> Jeanne Jüfer née Chappuis, à l'âge de 78 ans. R. I. P.

**Dons.** – H. R.: 100 fr.; Sœur M.-C.: 50 fr.; M. A. J.: 50 fr. Merci.

### LE LOCLE

**Décès.** – A rejoint la Maison du Père, le 3 février, M. Maurice Othenin-Girard, à l'âge de 71 ans. R. I. P.

**Don.** – Fam. M. O.-G.: 50 fr. Merci.

## CANTON DE BERNE

### BIENNE

**Messe familiale et repas à la Cure.** – Le dimanche des Rameaux 23 mars nous célébrerons une messe familiale bilingue à 9 h. 15 à l'église (avec bénédiction des rameaux). Cet office divin bilingue remplace la messe française à la fin du mois. Après la messe, le groupe de nos jeunes nous offrira un repas de midi à la cure. Les contributions bénévoles serviront à améliorer la situation financière de la Maison de jeunesse à

la Mörlialp. Après le repas, tout le monde est invité à assister à l'assemblée générale du groupe des jeunes et à la partie récréative. Les inscriptions (talon de la circulaire) sont à envoyer à: M<sup>lle</sup> Christine Schluep, rue Franche 46 a, 2500 Bienne.

**Communion des malades** à l'hôpital ou à domicile. – Veuillez informer le curé; numéro de téléphone: 41 21 79.

**Office divin dans la Semaine Sainte et dans le Temps Pascal.** – 23 mars (dimanche des Rameaux) à 9 h. 15 (en

français et en allemand). Offices en allemand: 27 mars (Jeudi-Saint) à 20 h., 28 mars (Vendredi-Saint) à 9 h. 15, 29 mars (Samedi-Saint) à 20 heures, 30 mars (Jour de Pâques) à 9 h. 15, 6 avril (1<sup>er</sup> Dimanche après Pâques) à 9 h. 15.

### SAINT-IMIER

**Semaine Sainte.** – Si les six semaines du Carême peuvent paraître longues et exigent de nous une sérieuse remise en



question ainsi qu'un effort non moins certain, n'oublions cependant pas qu'elles débouchent sur Pâques, sur la fête de la Résurrection de Jésus-Christ et pour nous sur une vie nouvelle: « Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts pour la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché; car celui qui est mort est libre du péché. Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes; il est revenu à la vie, et c'est pour Dieu qu'il vit. Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ. » (Rom. 6, 3-11.) Cette espérance est grande! C'est ce qui restera, quand bien même tout ce qui est autour de nous s'écroulerait! Ravivons, pendant qu'il en est temps, la flamme de notre foi, et ouvrons notre cœur à la Lumière de Pâques.

## LAUSANNE

**Pâques.** – Aux yeux du Voyant notre Dieu, un jour est comme 1975 années et 1975 années comme un jour. Son Regard embrasse l'infini et notre Sei-

### Offices de la Semaine Sainte.

**Dimanche 23 mars:** 9 h. 45, messe et sermon pour le dimanche des Rameaux, avec bénédiction et distribution du Buis bénit.

**Lundi-Saint 24 mars:** 20 heures, culte œcuménique en notre église Saint-Paul sous la forme d'une veillée de prière.

**Jeudi-Saint 27 mars:** 20 heures, messe et sermon pour l'institution de la Sainte Eucharistie.

**Vendredi-Saint 28 mars:** 9 h. 45, messe des Présanctifiés.

**Samedi-Saint 29 mars:** 20 heures, veillée pascalle suivie de la première messe de la Résurrection.

**Dimanche de Pâques 30 mars:** 7 h. 45, à Sonceboz, messe et sermon.

9 h. 45, à Saint-Imier, messe pour le saint jour de Pâques.

Nous voudrions être nombreux à tous ces offices et d'une manière toute spéciale encore au cours du culte œcuménique du 24 mars et le jour de Pâques, pour accompagner pour la première fois à la table sainte un catéchumène.

**Mariage.** – Ont été unis devant Dieu et dans son Eglise: M. Erwin Schori et M<sup>lle</sup> Muriel-Jeannine Welleman; que Dieu bénisse ce nouveau foyer catholique-chrétien et rende sa foi vivante et rayonnante.

**Décès.** – A été rappelé par Dieu après une très longue maladie supportée avec courage notre paroissien, M. Alexis Prêtre. Le cher défunt s'était dévoué pour la paroisse et avait même été concierge pendant un certain temps. Marqué par la guerre de 1914-1918, dont il était le dernier combattant en vie à Saint-Imier, il avait appris à reconnaître la valeur des choses terrestres comme de celles qui demeurent. M. Studer, père de notre paroissien de Courrendlin, M. Harry Studer-Cartier, a aussi été rappelé par Dieu après une courte maladie. Que les chers défunts reposent en paix et que la Lumière sans fin brille sur eux. Aux familles en deuil nous redisons notre chrétienne et sincère sympathie.

**Offrande diocésaine.** – N'oubliez pas de réserver un accueil chaleureux au traditionnel papillon en faveur de l'Offrande diocésaine. Cette année, le produit de l'offrande est destiné à la restauration de la cure d'Allschwil/BL. Merci d'avance.

**Journée romande.** – Nous rappelons encore la date de la prochaine Journée romande des catholiques-chrétiens: 25 mai 1975 à Saint-Imier. Réservez cette date et n'oubliez pas de venir! Le programme sera publié ultérieurement.

**Dons.** – M<sup>lle</sup> J. G.: 5 fr.; M<sup>me</sup> A. P.-T.: 50 fr.; M. C. P.: 10 fr.; M<sup>me</sup> et M. R. D.-M.: 10 fr.; Anonyme: 10 fr.; M<sup>me</sup> et M. B.-A. B.: 100 fr.; M<sup>me</sup> et M. R.-C.: 30 fr.; M<sup>me</sup> et M. E. Sch.-W.: 200 fr. Merci.

## CANTON DE VAUD

gneur qui se reconnaît en chaque être humain, pose aujourd'hui la même question qu'hier: m'aimes-tu? Jour après jour, à tout instant nous sommes confrontés à sa Volonté: me connais-tu comme je te connais, m'aimes-tu comme je t'aime?

Placés au centre de la Création que nous recevons de toute part, héritiers de tous les biens et de notre être, premier de la création, capable de s'unir parfaitement à la Majesté céleste et de participer à part entière à la Gloire créatrice, quel *oui* chargé de gratitude



BIEL-BIENNE  
MOUTIER

Telephone (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN  
TREIBSTOFFE  
TRANSPORTE  
LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES  
CARBURANTS  
TRANSPORTS  
ENTREPOTS

### Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier  
Francillon 23 Tél. 41 26 51

### La Société générale d'Affichage

affiche partout en Suisse



et d'élan vers cette généreuse Volonté ne devons-nous pas dire ?

Pour ranimer nos cœurs et nos esprits, avides de se pencher à la source desséchée des illusions, l'antique Source de Jacob coule sans répit des blessures de la Passion de notre Sauveur pour raffermir notre volonté.

Pâques des enfants de sainte volonté, Pâques de ceux qui espèrent qu'une goutte au moins de ce qu'ils ont dans les veines soit offerte en holocauste, Pâques qui supprime toute rancœur et toute adversité et qui rend toute part entière, est consommée.

Vive Dieu et son Eglise d'Eternel Amour, amen.

#### Horaire des offices de Pâques.

*Samedi-Saint* 29 mars: Lausanne, à 20 h. 30: Nuit Pascale.

*Dimanche de la Résurrection* 30 mars: Lausanne, 10 heures: Messe de la solennité.

## MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009-PARIS. Tél. 744-98-30.

Cultes: Dimanches et fêtes, Messe à 11 heures.

Jeudi et samedis: Messe à 18 h. 30.

En dehors des heures ouvrables: téléphone 628-43-09.

#### Ariane

C'est un joli prénom féminin que l'on rencontre rarement dans nos registres de baptême. Pourtant, il est souvent prononcé à l'occasion d'un certain fil.

Rafrichissons notre mémoire mythologique. Ariane était la fille de Minos, roi de Crète, et de Pasiphaé et sœur de Phèdre. Vous y êtes? Bon! Or, il y avait en Crète, un labyrinthe construit par Dédale sur l'ordre de Minos, pour servir de repaire au Minotaure, monstre mi-homme mi-taureau, qui se nourrissait de chair humaine. Les Athéniens vaincus par Minos devaient fournir un certain contingent annuel de jeunes gens pour nourrir le monstre. Le jeune Athénien Thésée résolut d'aller tuer le Minotaure dans son repaire. Mais comment – son coup fait – put-il retrouver l'entrée? Eh! bien, tout simplement parce que sa royale maîtresse lui avait donné un fil qui, fixé par un bout à l'entrée du Labyrinthe, lui permit de retrouver la sortie.

Nous comprenons, dès lors, les significations multiples que l'on a données au fil d'Ariane... Pour s'y retrouver dans le dédale des difficultés physiques, psychiques ou spirituelles, un fil d'Ariane est bien nécessaire.

Vous qui êtes futés et tout à fait dans le vent, vous avez déjà compris où je voulais en venir, n'est-ce pas? Dans le dédale où pataugent nos contemporains dans tous les domaines et surtout en matière de religion où l'aberration ne le cède qu'à un manque flagrant de culture

théologique élémentaire, un fil d'Ariane existe et il faut le saisir pour retrouver le grand jour.

Dans les méandres du labyrinthe, nous connaissons tour à tour le chaud et le froid, la logique et l'extravagance, les élucubrations des faux prophètes orientaux et occidentaux, les pudibonderies et les polissonneries, les superstitions et les fanatismes des ultras et des infas, des sectaires et des anarcho-libéraux, des conservateurs et des novateurs, des silencieux et des intempérants de la bafouille. Et puis, les juges à sens unique, d'étonnants verdicts qui condamnent à mort, des acquittements qui sentent la foire. N'avons-nous pas vu un grand théologien de ce temps condamné à la mort ecclésiastique par le Saint-Siège parce qu'il a osé – le malheureux – émettre un doute sur la valeur du « dogme » de l'infaillibilité personnelle et du magistère universel du pape? Par ailleurs, ne sommes-nous pas étonnés de voir qu'on laisse en liberté à peine surveillée certains ecclésiastiques exerçant des fonctions pastorales quelque peu voyantes? Cet archiprêtre qui annonce que la Résurrection du Christ est un pur symbole – ce vicaire qui interdit aux enfants de chœur, éberlués, de génuflecter devant le Tabernacle parce que « entre deux messes il n'y a là que du pain », et allez donc! Les évêques n'interviennent pas, « pour éviter le pire », leur crosse s'est changée en guimauve inopérante. Entre l'Inquisition et la chienlit, il y a place pour l'observation du conseil impératif donné par Paul à Thimothee: « Garde le dépôt révélé. »

Et justement, le fil d'Ariane, auquel nous nous cramponnons, nous tous qui voulons demeurer fidèles, c'est la Bible, avec le Symbole de Nicée et la vie sacramentelle ecclésiale. Ce fil d'Ariane composé de trois brins « funiculus triplex difficile rumpitur » nous permettra de ne pas perdre pied et de ne pas être dévoré par le Minotaure de l'athéisme

plus ou moins scientifique même déguisé en pontifes de tous poils.

A. H. B.

#### La Semaine Sainte

**Dimanche 23 mars:** Les Rameaux.

Bénédiction du Buis et messe à 11 h.

**Jeudi 27 mars:** Jeudi-Saint.

Institution de l'Eucharistie et du Sacerdoce. Messe à 21 heures.

**Vendredi 28 mars:** Vendredi-Saint. Passion du Seigneur. Office à 21 heures.

**Samedi 29 mars:** Samedi-Saint.

Grande Veillée pascale à 21 heures.

**Dimanche 30 mars:** Fête de la Résurrection du Seigneur. Messe à 11 heures.

#### Et puis, après, la Pentecôte...

Bien sûr, nous en reparlerons mais, dès maintenant, nous voulons annoncer que ce jour-là, Pentecôte, dimanche 18 mai, au cours de la messe qui sera celle de la Première Communion de plusieurs enfants, auront lieu également trois baptêmes...

#### Retards

Le recteur ayant bénéficié d'un séjour en clinique qui s'est prolongé au-delà de ce qui était prévu, demande à tous ses aimables correspondants de vouloir bien excuser le retard apporté à la réponse qu'ils attendent.

#### Nos responsabilités

Dans toute entreprise commune, chaque associé est responsable. Dans une Association Culturelle comme la nôtre, chacun des membres doit se souvenir qu'il est pour une part, propriétaire des locaux appartenant à son Association. Les frais énormes de co-propriété sont une raison de plus de ne pas oublier le versement régulier des cotisations. C'est là, un devoir. Merci de vouloir bien l'accomplir.



## TABLEAU DES OFFICES

<b>GENÈVE</b> Saint-Germain	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>GRAND-LANCY</b> Sainte-Trinité	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>LA CHAUX-DE-FONDS</b> Saint-Pierre	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>NEUCHÂTEL</b> Saint-Jean-Baptiste	<b>18 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>LE LOCLE</b> Saint-Jean	<b>8 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>SAINT-IMIER</b> Saint-Paul	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>SONCEBOZ</b> Sur convocation	<b>19 h.</b> 1 <sup>er</sup> samedi du mois
<b>BIENNE</b> Epiphanie	<b>9 h. 15</b> Tous les dimanches (en français selon indications)
<b>LAUSANNE</b> Av. César-Roux 27	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>VEVEY</b> Sur convocation	<b>8 h. 45</b> 1 <sup>er</sup> dimanche du mois
<b>PAYERNE</b> Sur convocation	<b>8 h. 45</b> 3 <sup>e</sup> dimanche du mois

### Assurance pour la vieillesse

de la Maison de retraite du Petit-Saconnex

#### Rentes viagères

garanties par l'Etat

Place du Molard 11, Genève  
Téléphone 28 10 63

### Henri Piretti

Tailles de pierres en tous genres  
Carouge, rue Saint-Joseph 9 Tél. 42 01 75

### ENTREPRISE DU BATIMENT ET GÉNIE CIVIL

#### Charles HOMÈRE

JUSSY - GENÈVE

Téléphone: Bureau 59 14 27

*Confiez  
vos travaux d'impression  
à l'imprimerie*

## Courvoisier S.A.

La Chaux-de-Fonds  
Tél. (039) 21 11 35

# SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

toutes opérations bancaires





# PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

## CONDUITS PAR L'ESPRIT

Message des présidents du Conseil œcuménique des Eglises

La cinquième Assemblée du Conseil œcuménique des Eglises se réunira cette année à Nairobi, Kenya, du 23 novembre au 10 décembre. Son thème est « Jésus-Christ libère et unit ». En notre qualité de présidents du Conseil œcuménique des Eglises, nous vous demandons de prier avec nous le jour de Pentecôte, afin que le Saint-Esprit nous guide tous, ainsi que nos Eglises, dans la préparation de cette assemblée et dans son déroulement.

Nous vivons dans un monde où la technique offre aux hommes le moyen de se libérer de certaines limitations dont ils ont souffert dans le passé. Mais nos problèmes économiques, et très particulièrement le fait que des millions d'hommes sont affamés, démontrent que nous sommes les esclaves du monde matériel plutôt que ses maîtres. Nous nous réunirons sur un continent où, ces quinze dernières années, la liberté politique est survenue très vite pour bien des gens. Mais ailleurs il en est beaucoup qui ne jouissent pas encore de cette liberté et sont privés des droits fondamentaux de l'homme. D'innombrables indices nous font également prendre conscience que l'humanité aspire à l'unité, mais nous ne sommes apparemment pas capables de maîtriser les forces qui conduisent aux conflits et à la guerre.

Que signifient ces faits ? Que nous dit Jésus-Christ sur la liberté et l'unité ? Telles sont les questions auxquelles nous chercherons des réponses.

Jésus a promis à ses disciples que l'Esprit les conduirait dans toute la vérité. Il faut que nous soyons au courant des moyens par lesquels agit l'Esprit. Quel enseignement pouvons-nous tirer du récit de Pentecôte ?

Sur l'ordre de Jésus, les disciples attendaient à Jérusalem. Ils auraient eu bien d'autres choses importantes à faire, mais la prière a passé en premier.

Quand l'Esprit vint sur eux, ils répandirent la Bonne Nouvelle avec des mots que tous pouvaient comprendre. Ils se sentaient poussés à communiquer leur foi, et ils reçurent la capacité de le faire.

L'Esprit leur parlait lorsqu'ils étaient ensemble. Et eux l'entendaient, communauté de croyants liés les uns aux autres par la Parole et le sacrement. Ils l'écoutaient, lui, et ils s'écoutaient les uns les autres.

Ils furent amenés à partager leurs ressources matérielles, de telle façon que personne dans la communauté des croyants n'eût à souffrir de la faim.

Parfois, l'Esprit exigeait d'eux des actions étonnantes et imprévisibles. Ils s'aperçurent que par l'Esprit le Seigneur leur inspirait des actes d'audace et d'imagination.

La communauté des croyants reçut les divers dons de l'Esprit qui permirent à ses membres de devenir des témoins efficaces en tout temps et en tout lieu.

Conduite par l'Esprit, la communauté réussit à porter son témoignage à Jérusalem, en Judée, à Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. L'Esprit avait frayé le chemin.

Donc, la vie, le témoignage et le service de la communauté, de l'Eglise, Corps du Christ dans l'histoire, dépendaient et dépendent encore de l'invocation continuelle du Saint-Esprit.

Dans notre ministère auprès d'un monde qui est à la recherche de la liberté et de l'unité, nous avons besoin d'être conduits par l'Esprit. En ce jour, engageons-nous ensemble à prier et à être attentifs, à écouter l'Esprit et à nous écouter les uns les autres, à témoigner et à agir comme l'Esprit nous l'ordonnera, et, pour ce qui est des résultats, à faire confiance à Celui qui fraye le chemin.



## Le peuple de Dieu et l'Eglise du Christ (suite)

« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Mt. 16: 16)

« ... Car mes yeux ont vu ton Salut, salut que tu as préparé devant tous les peuples. Lumière pour éclairer les nations... » (Luc 2, 30-32)

« Voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu qui nous a réconciliés avec Lui par le Christ. » (II Cor. 5, 17-18)

Le prologue de l'Evangile selon saint Jean. (Jean 1, 1-18)

Pour peu que l'on accorde un peu d'attention aux versets ci-dessus, on est, une fois de plus, émerveillé; plus on avance dans cette étude, plus on est impressionné par la perfection des choses de Dieu. Ces quatre petites phrases résument l'accomplissement de l'œuvre de Dieu par le Christ et, avec le prologue, proposé en lecture, ils nous donnent un enseignement des plus précieux.

Il a été donné à *Siméon* (à noter le contexte, très important: homme juste et pieux, qui attendait la consolation d'Israël — il avait donc la foi: l'Esprit-Saint était sur lui) de voir le Salut, ce Salut annoncé, proclamé à la face des peuples dès le commencement. Ce n'est pas par hasard que Luc, si précis et méticuleux, note que *Siméon* est un homme juste, un homme qui, attaché au seul vrai Juste, le connaît, le sert et fait sa volonté (Noé, par exemple, était un de ces hommes justes; chacun connaît la délivrance dont il a été l'objet: Dieu l'a sauvé des eaux — symbole de mort. Il a fait alliance avec lui et ses fils et, par lui avec tous les hommes. A la fin des temps, ce sont les justes qui verront Dieu, qui recevront la couronne de gloire et régneront éternellement). L'Esprit-Saint était sur *Siméon*, ce qui lui a permis de voir le Salut, de reconnaître en ce bébé qui lui était présenté, Celui qu'il attendait, le libérateur d'Israël.

Il est intéressant de s'arrêter un instant à quelques-uns des personnages faisant partie du contexte biblique de la naissance de Jésus: *Marie*, toujours présentée comme humble servante du Seigneur, a vraiment connu et accepté la grâce qui lui était faite, de recevoir le Messie en son sein. Elle a cru à l'invisible, elle a accepté tous les risques de cette situation inouïe, comme aussi toutes les souffrances qui lui étaient annoncées. Elle a la foi, elle sert Dieu et accepte Sa volonté. Quelle alliance Dieu a-t-Il faite avec elle — quelle réconciliation aussi — et, par elle, avec tous les hommes! Cette Nouvelle Alliance donne lieu à la nouvelle naissance: la naissance par l'Esprit,

fondée sur la foi et l'acceptation de la grâce offerte. C'est cette nouvelle naissance qui permettra à Paul de dire quelques décennies plus tard: « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. » On parle très peu de *Joseph*. Quelle a dû, cependant, être sa foi pour accepter la situation extraordinaire dans laquelle il se trouvait. Peut-être n'y pense-t-on pas assez. Les bergers et les mages, des gens bien différents les uns des autres; les uns sont pauvres, humbles, sans instruction, les autres sont sans doute des riches, des gens importants. Les premiers gardent leurs troupeaux à proximité de Bethléhem, mais les mages viennent de très loin, de chez les Mèdes, les Perses et les Chaldéens; ils sont à la fois prêtres, astrologues et devins. Bergers et mages ont pourtant un point commun: ils savent voir et il leur est donné d'interpréter les signes. Habités à scruter le ciel, les mages découvrent cette étoile inconnue et, divinement avertis de la naissance du Sauveur, du Roi des Juifs, ils se mettent en route pour aller l'adorer. L'histoire des bergers et des mages montre clairement que la Bonne Nouvelle est annoncée à tous ceux qui sont prêts à l'accepter, pauvres et riches, humbles et puissants, illettrés et savants, aux Juifs et aux non-Juifs, à ceux qui sont près et à ceux qui sont au loin. Une prophétesse, du nom d'*Anne*, avait elle aussi connu que le Messie était né. « Elle vivait dans le temple, servant Dieu nuit et jour dans le jeûne et la prière: elle louait Dieu et elle parlait de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem » (Luc 2, 36-38). Notons en passant la prophétie de *Zacharie*, le père de Jean-Baptiste, (Luc 1, 67-79). Elle vaut la peine d'être lue.

Il apparaît que les justes, ceux qui croient et servent Dieu, sont remplis du Saint-Esprit et voient ce que les autres ne voient pas. Que l'on pense, par exemple, à l'hôtelier de Bethléhem, qui ne sait rien et n'a qu'une étable à proposer, ou à *Hérode* qui prie les mages, venus de très loin — alors que lui est du pays — de venir l'informer du lieu où se trouve le Roi des Juifs.

<b>Sommaire</b>	p. 37 :	Message de Pentecôte
	p. 38 :	Le peuple de Dieu et l'Eglise du Christ (suite)
	p. 39 :	Camp de vacances pour enfants de la Suisse romande Journée romande 1975
	p. 41 :	Eglises et service civil
	p. 43 :	M <sup>me</sup> Bindschedler-Robert élue à la Cour de justice
	p. 44 :	Collecte en faveur de la Mission Nouvelles paroissiales
	p. 50 :	Tableau des offices Mots croisés

### Radio Suisse romande

Dans le cadre de l'émission œcuménique « Vivre ensemble sur la Planète », Deuxième programme, le mercredi 14 mai, à 16 heures, un entretien sur la communauté orthodoxe roumaine en Suisse romande, avec la participation du rév. Père prof. Ion Bria et de M. le curé Fredy Soder.

Cette émission revêt un caractère particulier puisque la communauté orthodoxe roumaine célèbre la liturgie deux fois par mois en l'église catholique-chrétienne de Saint-Germain, à Genève.



Le peuple de Dieu n'a pas reconnu le Messie, l'Envoyé de Dieu. L'Eglise, peuple de Dieu d'aujourd'hui, saurait-elle le reconnaître ? Ou bien serions-nous ceux qui, comme les Juifs, restant bloqués et aveuglés par nos systèmes, nos lois et nos interprétations humaines, ferions, comme alors, le procès de notre Sauveur et laisserions passer le Salut ? Redoutable question, en vérité.

Les Juifs attendaient un roi puissant, capable de les délivrer du joug romain, de faire du peuple juif un peuple enfin libre.

Désir humain combien légitime en ces temps difficiles. Malgré les prophéties, ils ne comprennent rien au dessein de Dieu, pourtant ils ne sont guère dans l'ignorance de l'Écriture sainte; bien au contraire, ils savent, en bons Juifs qu'ils sont, tout presque par cœur. Ils attendent un roi, un chef glorieux invincible réduisant à néant tous leurs ennemis, et voilà que leur Roi naît dans une étable; plus tard, au lieu de les conduire à la guerre, Il leur prêche l'amour: « Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous persécutent ! » Il faut bien être éclairé par l'Esprit pour accepter et reconnaître ce Roi-là, ce Roi qui, par comble, va se laisser clouer sur une croix. O Dieu qui laisses faire une chose pareille, où donc est ta puissance ? L'éternelle question, l'éternel procès intenté à Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit. Regardons notre temps avec ses guerres, ses crises, ses problèmes presque insolubles. Quelle sorte de Roi attendons-nous en l'an 1975 ? N'est-ce pas celui qui ferait cesser ces guerres, ces conflits, ces bouleversements, ces crises ? N'est-ce pas ce Roi, maître de tous les royaumes de la terre, celui qui n'aurait qu'à dire une seule parole pour transformer des pierres en pains ou qui pourrait — signe irréfutable de puissance — se jeter du haut du temple de Jérusalem, sans se faire de mal (ou, justement, échapper au supplice de la croix). Quelle forme actuelle prend cette triple tentation de Jésus (Mt. 4, 1-11) et quel sujet de réflexion ! Le peuple de Dieu, et même le monde, ne reconnaîtrait-il pas bien plus facilement, aujourd'hui comme alors, un tel Roi que Celui qui vient instaurer un règne d'amour, parler de conversion et de mort à soi, de croix à porter et de vie éternelle ? Nous le savons tous, il y a des choses que nous n'aimons pas entendre et il n'y a pas pire sourd que celui qui ne veut pas entendre ! En attendant, nous restons

dans la nuit et nous risquons bien de nous y perdre irrémédiablement.

Les difficultés n'ont pas beaucoup changé depuis la venue du Christ et les questions qui se posent demeurent les mêmes, en dépit des apparences. Comme on vient de le voir, on ne reconnaît pas le Christ, car on attend une tout autre délivrance que celle qu'Il nous propose. De même que Satan tentait Jésus dans le désert, nous dans notre désert, attendons que Dieu fasse notre jeu et nous prouve Sa puissance en opérant des conquêtes spectaculaires, en transformant les pierres en pains, en échappant à la mort (pourquoi la croix, le péché n'existe plus, voyons; pourquoi donc culpabiliser les gens !). Ce que le Christ nous apporte, c'est la réconciliation et l'amour. Il ne nous promet pas une vie facile, exempte de soucis et d'épreuves, mais Il nous promet la lumière, la vie, la paix et Il nous donne l'assurance qu'Il est avec nous tous les jours, chaque instant. Donc trois choses: D'une part, chacun sait par expérience que, lorsqu'il fait jour, qu'il y a du soleil, la plus cruelle souffrance, la plus lancinant problème, la pire épreuve est plus facile à supporter, tandis que la nuit, les choses prennent des proportions parfois invraisemblables et deviennent intolérables. D'autre part, cette vie dans la lumière prend un sens tout nouveau, extraordinaire; en dépit du chaos actuel, elle vaut la peine d'être vécue; en effet, les peurs, les angoisses, les cauchemars morbides de la nuit n'ont plus de prise sur nous. Enfin, il est évident que si la délivrance offerte par le Christ était acceptée par l'ensemble des hommes, celle que nous attendons avec nos cœurs humains suivrait tout naturellement.

La question qui n'a jamais cessé d'être posée, c'est: **Qui es-Tu, d'où viens-Tu ?** La réponse tient en ces quelques mots: « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.* » Profession de foi ou simple énoncé de mots ? Ce n'est pas pour rien que le Christ puis les apôtres après Lui, insistent tant sur la réalité de Sa nature divine. Un coin du voile se lève à la lecture des versets cités en tête de l'article de mars: « *Ils ont vraiment connu que je suis sorti de Toi et ils ont cru que Tu m'as envoyé* » (Jean 17, 7-8). La naissance surnaturelle de Jésus, voilà bien le nœud du problème éternel. D'autres textes, extrêmement clairs et précis devraient pourtant dissiper tous nos doutes, à condition évidemment, que l'on croie au témoignage des évangélistes et des apôtres, à celui des prophètes et, avant tout, à celui du Christ. Voyez vous-mêmes:

### Camp de vacances pour enfants de la Suisse romande

**Lieu:** Maison de la Jeunesse catholique-chrétienne, Mörlialp sur Giswil (OW).

**Dates:** lundi 4 août au samedi 16 août 1975.

**Participants:** garçon et filles de 7 à 15 ans.

**Prix:** 200 francs, voyage collectif à partir de Berne y compris. (Les parents, pour lesquels cette somme représenterait un obstacle, sont priés de s'adresser à leur curé.)

**Direction:** M. le curé Franz Murbach, encadré d'une équipe de moniteurs et de cuisine aussi compétente que dynamique.

**Inscriptions:** auprès du directeur, cure catholique-chrétienne, 1, chemin du 1<sup>er</sup> août, 1212 Grand-Lancy GE. Téléphone numéro (022) 42 24 91.

**Délai d'inscription:** fin juin.

### JOURNÉE ROMANDE 1975

**Dimanche 25 mai, à Saint-Imier**

#### Programme de la journée

- 10 h. 30 Grand-messe à l'église Saint-Paul
- 12 h. Repas tiré des sacs (potage et café offerts par la paroisse. Boissons à disposition)
- 14 h. Forum animé par les jeunes  
Thème: Les jeunes dans l'Eglise  
Détente
- 17 h. Clôture



- Mt. 1, 16, dans la généalogie de Jésus: « Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ. »
- Mt. 1, 23: « Voici, la vierge sera enceinte... »
- Mt. 1, 25: « Et sans qu'il l'eût connue, elle enfanta un fils... »
- Luc 1, 34-35: « Marie dit à l'ange: Comment cela se fera-t-il puisque je ne connais point d'homme? L'ange lui répondit: *Le Saint-Esprit viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de Son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra sera appelé Fils de Dieu.* »
- Luc 1, 37: « Rien n'est impossible à Dieu. »

Revenons, une fois encore, aux trois Créations. Ce coup d'œil en arrière et en avant peut nous aider; il est d'autant plus opportun que l'objet de cette étude est, précisément, de montrer le lien entre les différents événements de l'histoire biblique. Bien sûr, un sujet aussi vaste et dense ferait mieux l'affaire d'une thèse que d'un simple article. Il vaudra donc la peine d'y revenir plus tard, car c'est prodigieux. Contentons-nous, pour l'instant, du petit schéma suivant:

#### Première Création :

Adam, le vieil homme, de nature terrestre (« formé de la poussière de la terre ») mais auquel Dieu a communiqué la vie (« Il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant »).

Adam désobéit à Dieu et, en mangeant du fruit défendu, il entraîne l'humanité entière dans le péché et dans la mort. C'est la rupture avec Dieu.

#### Deuxième Création :

Jésus, l'Homme nouveau, de nature à la fois divine — parce qu'engendré par l'Esprit — et humaine — parce que formé dans le sein d'une femme. Nouvelle Alliance par excellence et nouveau type de naissance: la naissance par l'esprit qui conduit au Salut.

Jésus obéit à Dieu et, en mourant sur la croix et en ressuscitant, Il entraîne toute l'humanité vers le Salut et vers la vie. C'est la réconciliation offerte.

#### Troisième Création (à la fin des temps)

Retour glorieux du Christ. Résurrection des élus = naissance totale et définitive par l'Esprit et accession au rang de Fils de Dieu: « Ils revinrent à la vie et ils régnèrent avec Christ » (Apoc. 20, 4). « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur Son trône » (Apoc. 3, 21). Toutes choses sont devenues définitivement nouvelles: « Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu et la mer n'était plus... Et il n'y aura plus de nuit » (Apoc. 21, 1 et 22, 5). Jésus aura jugé le monde et les justes, ceux qui auront cru et qui auront choisi la vie (le bien), entreront dans la gloire des Fils de Dieu et « ils régneront aux siècles des siècles » (Apoc. 22, 5). C'est le règne de l'homme créé à l'image de Dieu et ayant retrouvé sa vraie place auprès de Lui.

Peut-être sera-t-il possible, à la lumière de ce qui précède, de prendre conscience qu'il est décisif de croire à la naissance surnaturelle du Christ. C'est là aussi l'alpha et l'oméga; c'est cette nouvelle alliance, rendant possible notre naissance par l'Esprit, qui nous

prépare et nous conduit à la nouvelle naissance définitive, à la résurrection de la fin des temps: « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu... si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né de l'Esprit est Esprit » (Jean 3, 3-5). Voyez donc, une fois de plus, comme tout se tient: Siméon, Noé, Abraham, Isaac et Jacob, Marie, les apôtres, les témoins d'aujourd'hui, ceux de demain. Les justes avec lesquels Dieu fait alliance: Tous transformés et amenés à une vie nouvelle par la puissance du Saint-Esprit.

Si l'on ne croit pas à la naissance surnaturelle du Christ, comment peut-on croire à Sa nature divine? Le Christ, Fils de Dieu et Dieu lui-même, ne peut pas être le fils d'un homme, c'est impossible. Ou bien on croit ce que Jésus a dit de Lui-même et on Le reconnaît comme Fils de Dieu ou bien alors, on refuse d'y croire et on fait de Lui un imposteur. Il n'y a pas de milieu et pas de compromis possible. C'est oui ou c'est non. N'oublions pas que c'est sur ce qui a été considéré par les Juifs comme une imposture que le Christ a été condamné: « Le souverain sacrificateur... lui dit: Je t'adjure par le Dieu vivant de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu. Jésus lui répondit: Tu l'as dit... Alors, le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, disant: Il a blasphémé... Il mérite la mort » (Mt. 26, 63-68).

Où vas-tu? « Je retourne au Père. » Si l'origine de Jésus est un problème constant, il en est de même de Sa destination et de Sa résurrection. Or, comme nous l'avons vu, origine et destination, naissance et résurrection, sont indissociables. Ces éléments sont les colonnes de la foi chrétienne; sans eux, l'édifice s'écroule et il ne reste plus qu'une idéologie; à ce moment, on ne s'étonne plus d'entendre si souvent dire que Bouddha, Confucius, ou plus près de nous Mahomet, apportent tout autant que le Christ et sont capables, comme Lui, de transformer le monde.

Toute l'histoire du Salut converge vers cette réalité du Christ-Dieu-fait-homme par Sa naissance, vers l'événement unique de la Croix et vers la Résurrection. Les disciples sont déconcertés par cette mort. Il aurait eu tant à faire encore, tant à enseigner, à guérir, à consoler (que de fois n'entendons-nous pas ces arguments lorsque quelqu'un meurt; l'exemple de Jésus peut nous aider à tirer les conclusions qui s'imposent). Voilà trois ans que Jésus accomplit Son ministère; Il commence à être connu, la foule se presse pour l'écouter (plus de 5000 personnes lors de la multiplication des pains). L'espoir commence à naître. A défaut de croire qu'Il est le Fils de Dieu, on reconnaît qu'Il n'est pas comme les autres gens: Il guérit les malades, chasse les démons, pardonne les péchés. Mais voilà qu'advient cette chose inimaginable: le Fils de Dieu, venu pour sauver tous les hommes, meurt à 33 ans, cloué sur une croix, laissant derrière Lui une poignée de disciples dont la foi toute neuve est bien près de vaciller: « Les principaux sacrificateurs et nos magistrats l'ont livré pour le faire condamner à mort et l'ont crucifié! Et nous espérions que ce serait Lui qui délivrerait Israël!... Alors Jésus leur dit: O hommes sans intelligence et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes... (Luc 24, 21-26). Et Dieu laisse faire, parce que Ses voies ne sont pas nos voies



et parce qu'il doit en être autrement pour notre salut. C'est là la puissance de Dieu, que l'on a tant de peine à reconnaître: de donner la vie, de pardonner, de sauver, de ressusciter les morts, de rester toujours le même et de faire toutes choses nouvelles.

Cependant, selon les Evangiles, ceux-là même qui ont toujours accompagné le Christ et qui avaient été instruits par Lui: les femmes, les disciples, ne Le reconnaissent pas et refusent de croire, tout d'abord, à Sa résurrection (Marc 16, 9-14). Ils ont besoin de signes pour Le reconnaître: Sa voix, Ses paroles, l'appel de leur nom, Sa présence dans la chambre haute, le fait de se mettre à table avec eux et de rompre le pain, de marcher avec eux. Cela aussi, a valeur prophétique pour nous; n'est-ce pas en faisant en bout de route avec nous que le Christ s'est fait connaître ou reconnaître, ou en nous appelant, en nous interpellant, ou dans une rencontre avec Lui dans Sa Parole, ou à la table sainte? Cela aussi est satisfaisant et mérite réflexion. Jésus s'est fait reconnaître peu à peu à tous Ses disciples, mais chose curieuse, en premier aux saintes femmes et c'est elles qu'Il a envoyées annoncer qu'Il était ressuscité: « Va, dit-Il à Marie de Magdala, trouver mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu (Jean 20, 11-18). Jésus donc, n'est pas apparu à tous en même temps, ce qui écarte d'emblée l'hypothèse d'une manifestation d'hallucination collective. Il est apparu un jour également à cinq cents personnes à la fois et bien plus tard à Saul, le grand persécuteur, en route pour accomplir à Damas son œuvre de destruction: « Je suis Jésus que tu persécutes. » Il est intéressant de lire le récit des Evangélistes au sujet de la résurrection du Christ, par exemple dans Luc 24. Relevons ici quelques points: La peine que les disciples ont eue à croire à la résurrection de Jésus: « A leur retour du sépulcre, elles annoncèrent ces choses aux onze et à tous les autres... Ils tinrent ces discours pour des divagations et ils ne crurent pas ces femmes (v. 9-12). Comme on l'a vu plus haut, il faut un signe concret pour qu'enfin, ils reconnaissent le ressuscité: « Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils Le reconnurent » (v. 31). Les versets 36 à 40 nous montrent une chose essentielle: la résurrection de Jésus n'est pas une résurrec-

tion de l'esprit seulement, mais la *résurrection de la chair*: « Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi; touchez-moi et voyez: un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai. » Evidemment, il est difficile de croire qu'un homme en chair et en os passe les portes fermées sans les ouvrir (Jean 20, 19 et 26): « Comme dans leur joie, ils ne croyaient pas encore »... Mais « Il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Ecritures » (v. 45) et Il leur promit le Saint-Esprit: « Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis: la puissance d'En-Haut » (v. 48).

Il apparaît clairement qu'il n'est pas possible de comprendre sans le secours du Christ et du Saint-Esprit. Il est frappant, enfin, de constater que tous ceux qui ont saisi ces choses sont remplis de joie: « Ils retournèrent à Jérusalem avec une grande joie; et ils étaient continuellement dans le temple, louant et bénoissant Dieu » (v. 52-53).

Tous les apôtres n'ont cessé d'insister sur le fait qu'ils sont témoins que Jésus est ressuscité. Et ils ont subi le martyre pour cela. Accepte-t-on de donner sa vie et de subir la torture pour une chose qui n'a point existé? (lire d'admirable texte de saint Paul sur la résurrection dans I Cor. 15.) Leur témoignage a eu une force telle, qu'il nous permet d'affirmer, près de deux mille ans plus tard: le Christ est ressuscité, Il est vraiment ressuscité. Tel est le cri de ralliement de tous les croyants, de tous les temps.

Tout ce qui précède nous amène à une conclusion saisissante sur le nom de Jésus. Qui es-Tu, d'où viens-Tu, où vas-Tu, quel est Ton nom? « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant, sorti du Père et envoyé par Lui. » Le Fils de Dieu: cette filialité se manifeste dans la parfaite obéissance de Jésus à la volonté du Père et dans l'intimité de sa relation avec Lui. Il ne recherche aucune gloire pour Lui-même, mais Il glorifie le Père en accomplissant Son œuvre de Salut. Et le Père glorifie le Fils en Le ressuscitant des morts (voir la prière sacerdotale: Jean 17). On constate qu'il y a subordination du Fils au Père, mais qu'il y a en même temps une identité absolue: « Celui qui m'a vu a vu le Père. » Quelques exemples pour montrer combien c'est extraordinaire:

### Eglises et service civil

En réponse à une consultation du Département militaire fédéral, la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse s'est prononcée en faveur de l'introduction d'un service civil de remplacement.

La Communauté de travail fonde sa réponse sur deux raisons principales: le respect du refus de porter les armes pour motif évident de conscience, que ce motif soit religieux ou non, et la conviction que la paix s'acquiert et se défend aussi en travaillant pour la paix.

Quant au service civil lui-même, la Communauté se prononce pour son organisation propre. Elle doit se distinguer de l'organisation militaire en ce qu'elle ne saurait en reproduire l'ordre hiérarchique ni imposer le port de l'uniforme. Elle doit s'organiser selon ses propres besoins. De plus, les services sociaux et d'entraide des Eglises prêteront volontiers leur concours à la commission prévue par le rapport des experts fédéraux, laquelle devrait compter également un théologien. Enfin, « le service civil pourrait et devrait être engagé dans n'importe quel point du globe où son intervention pourrait être efficace, à condition que soient assurées une préparation suffisante et la qualification des participants ».

La Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse comprend des représentants de la Fédération des Eglises protestantes, de l'Eglise catholique-romaine, de l'Eglise catholique-chrétienne, de l'Eglise méthodiste, de l'Alliance baptiste, de l'Armée du Salut, de l'Eglise luthérienne. (communiqué)



« Avant moi, il n'a point été formé de Dieu, et après moi, il n'y en aura point. » (Esaïe 43, 10)

« C'est moi, moi qui suis l'Eternel et hors moi, il n'y a point de Sauveur. » (Esaïe 43, 11)

« Mais Il les sauve à cause de son nom. » (Psaume 106, 8)

« Que l'on publie mon nom par toute la terre. » (Exode 9, 16)

« Voici ce que disent vos frères qui vous haïssent et vous repoussent à cause de mon nom: que l'Eternel montre Sa gloire. » (Esaïe 66, 5 et contexte)

« Je suis l'alpha et l'omega, le premier et le dernier, le commencement et la fin. » (Apoc. 22, 13)

« Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné, par lequel nous devions être sauvés. » (Actes 4, 12)

« Quiconque invoque le nom du Seigneur (Jésus) sera sauvé. (Rom. 10, 13)

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. » (Mt. 28, 19)

« Vous serez haïs de tous à cause de mon nom. » (Mt. 10, 22 et contexte)

Quant à nous, revenons à « Je suis ». Extraordinaire, cette réalité au présent, réalité de tous les temps, de chaque génération, de chaque vie et de chaque instant. Tout à coup, on prend conscience de ce que signifie, vue sous cet éclairage, la promesse du Christ: « Ne craignez rien, JE SUIS avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

Je suis la Parole

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu... Toutes choses ont été faites par elle et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie et la vie était la lumière des hommes » (Jean 1, 1-5).

Je suis l'alpha et l'oméga,

Celui qui est le commencement et la fin de toutes choses.

Je suis le Messie, le Fils de Dieu,

Celui qui vient accomplir l'œuvre rédemptrice du Père.

Je suis la Lumière du monde,

Celui qui vient dissiper les ténèbres — la mort — et apporter la lumière — la vie.

Je suis le Sauveur,

Celui qui vient apporter la délivrance et la libération et sauver le monde de la mort.

Je suis le Pain de vie,

Celui qui est le Pain vivant descendu du ciel.

Je suis le Chemin,

Celui qui conduit au Père, Celui qui conduit à la vie éternelle. Il n'y en a pas d'autre.

Je suis la Vérité,

Celui qui est le Véritable et qui accomplit le dessein de Dieu (Révélation) par Son œuvre de salut et de réconciliation.

Je suis la Vie,

Celui par qui, pour qui et en qui est la vie.

Je suis le bon Berger,

Celui qui donne Sa vie pour chacune de ses brebis.

Je suis le Cep,

Celui qui est le principe de vie et sans Lequel les sarments ne peuvent vivre. Celui qui est le lien entre les sarments.

Je suis la Paix,

Celui qui pardonne, soutient, affermit, console. Celui qui nous apprend à aimer.

Je suis la Résurrection,

Celui qui, le premier, a vaincu la mort, afin que nous ayons la vie.

Vous vous souvenez (« Présence » de mars) que Dieu s'est fait connaître sous le nom de **JE SUIS**. Vous vous souvenez aussi du récit de la Création et de la réalité de *Celui qui est la Lumière, la Parole, la Nourriture (le Pain de vie), la Vie, le Salut, la Résurrection*. Or voici que le Christ vient et accomplit les prophéties: Il crée un monde nouveau, un monde totalement nouveau, même; c'est le monde de l'Esprit, le monde de l'amour, de la liberté, de la paix, du partage, de la confiance et de l'espérance, un monde de lumière et de vraie vie. Et Il prend, Lui aussi, le nom de **JE SUIS**. Mais ce nom sonne étrangement à nos oreilles humaines et il ne nous dit pas grand-chose. L'homme, généralement ne reconnaît pas Dieu et il ne reconnaît pas non plus Son nom; et c'est ainsi qu'il se fait un Dieu à sa mesure (c'était déjà ainsi dans le désert) et qu'il Lui donne un nom plus humain. Ce sera Pierre, Jacques, Jean ou quelque autre. C'est le Dieu parmi tous et en tous que l'on reconnaît ou croit reconnaître parce qu'on le confond de plus en plus avec le prochain. Le Dieu au-dessus de tous n'est pas très en honneur, actuellement. Il est souvent question de chrétienté sans Dieu; n'est-ce pas, effectivement, au nom des hommes que tout se fait et dans l'Eglise, même, n'est-ce pas elle que l'on sert, plutôt que Dieu? Que l'on songe au nombre de cultes, dans toutes les confessions, qui ne dépassent plus guère le cadre d'une action sociale ou politique en faveur des hommes, quand ce n'est pas un acte de louange et de glorification de telle ou telle personne, au lieu d'être vraiment, pleinement, un culte au nom et pour la seule gloire de Dieu. Certes, il est bien évident que servir Dieu et Lui obéir ne se limite pas à l'adorer, mais exige que l'on applique le deuxième commandement: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Mais ces commandements sont indissociables l'un de l'autre. Le Christ sur la croix nous montre cela excellemment: la croix formée par deux éléments, l'un vertical, l'autre horizontal. Le corps du Christ placé verticalement, la tête vers le ciel, les pieds vers la terre, mais les bras tout ouverts, horizontalement, vers le monde. Quant à Son cœur, il se trouve au centre, là où les deux éléments se croisent. Très extraordinaire, cela aussi.

Tout cela est bien extraordinaire; pourtant, cela ne nous avance pas beaucoup si ces paroles ne sont que des mots et si l'on n'en perçoit pas la signification et la réalité pour notre vie. *C'est là qu'il s'agit de connaître et non plus simplement de savoir*, de connaître que Dieu — Père, Fils et Saint-Esprit — est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Il est le commencement et la fin, dans l'histoire du monde, dans l'histoire de Son peuple et dans l'histoire de notre propre vie. Mais s'Il est le commencement et la fin, Il est aussi le centre; et les thèmes de cette triple histoire sont toujours et invariablement les mêmes, du commencement à la fin: le don de la vie — l'appel à l'obéissance et à la fidélité — l'Alliance de Dieu avec Ses créatures — Ses avertissements et Ses exhortations



incessantes: « ô mon peuple écoute-moi, vois je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal. Choisis la vie, afin que tu vives » (Deutéronome 30, 15-20). — Ses actes de délivrance — Ses hauts faits — Ses prédictions — le témoignage de Ses messagers — l'annonce du salut, de la lumière et de la vie — les promesses du Royaume et les conditions pour y parvenir (foi, repentir, conversion et nouvelle naissance par l'Esprit).

De même qu'autrefois le Père conduisait Son peuple, après la grande délivrance (sortie du pays d'Egypte), à travers le désert vers le pays promis, marchant devant lui dans la nuée, le nourrissant de la manne et faisant jaillir pour lui des sources d'eau vive, le Christ, après la grande délivrance du péché et de la mort, est avec nous tous les jours et, par l'Esprit qu'Il nous envoie, nous conduit vers cet autre « pays » de la promesse, vers le Royaume de Dieu. Il nous donne Son corps et Son sang pour nourriture et pour breuvage. Ainsi, c'est dans cette foi et dans cette espérance que « Je suis » devient réalité vivante et plénitude:

Je suis la Parole

Venez, car c'est dans ma Parole que vous me trouverez.

Je suis l'Alpha et l'Oméga

Venez à moi, car je suis le premier et le dernier, et hors de moi il n'y a point de Dieu.

Je suis le Messie

Venez, car c'est moi qui libère et qui sauve.

Je suis la Lumière du monde

Venez à moi, ainsi vous ne marcherez plus dans les ténèbres.

Je suis le Sauveur

Venez, croyez, repentez-vous, convertissez-vous et vous serez sauvés.

Je suis le Pain de vie

Venez, mangez, car celui qui mange de ce pain n'aura plus jamais faim et il vivra.

Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie

Venez, vous tous qui êtes fatigués et chargés, vous tous qui ne voyez plus de sens à la vie, vous qui êtes malades et peut-être devant la mort. Je vous soulagerai, je vous consolerai, je vous conduirai, je guérirai votre âme et je vous assisterai à l'heure de votre mort.

Je suis le bon Berger

Venez dans le troupeau de mon pâturage et vous n'aurez plus rien à craindre car je veille sur vous et ne laisse se perdre aucune de mes brebis.

Je suis le Cep

Venez, attachez-vous à moi et vous vivrez.

Je suis la Paix

Venez et vous serez heureux, car ma paix surpasse toute intelligence.

Je suis la Résurrection

Venez, ne craignez rien, j'ai vaincu la mort. Oui, venez à moi car, enfin, vous vivrez, maintenant et éternellement par moi, en moi et avec moi.

La Bible entière atteste ces choses et ceux qui croient rendent témoignage qu'elles sont vraies. Tout nous est offert gratuitement et nous sommes appelés à une immense espérance, car Dieu ne manque jamais à Ses promesses. A nous, maintenant, de choisir si nous voulons vivre:

« Aie donc du zèle et repens-toi. Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi. » (Apoc. 3, 20).

Liliane Krämer

(Suite et fin au prochain numéro)

### **M<sup>me</sup> Bindschedler-Robert élue à la Cour de justice du Conseil de l'Europe**

L'assemblée consultative du Conseil de l'Europe a élu lundi soir, 21 avril, M<sup>me</sup> Denise-Bindschedler-Robert juge à la Cour de justice européenne pour les droits de l'homme à Strasbourg par 67 voix, alors que la majorité absolue est de 64 voix. M<sup>me</sup> Denise Bindschedler-Robert, professeur extraordinaire à l'Institut universitaire des hautes études internationales de Genève, représente la Suisse. Les dix-huit Etats membres du Conseil de l'Europe ont chacun un représentant à cette Cour. M<sup>me</sup> Bindschedler succède au juge fédéral Antoine Favre.

Quant à nous, catholiques-chrétiens, nous ne cacherons pas notre fierté de cette haute promotion, car M<sup>me</sup> Denise Bindschedler-Robert est depuis plusieurs années membre du Conseil synodal de notre Eglise. Originaire de Saint-Imier, M<sup>me</sup> Bindschedler est la petite-fille du curé César.

Au nom de « Présence catholique-chrétienne » nous lui adressons nos plus vives félicitations et nos vœux pour une pleine réussite dans son nouveau mandat.



## Collecte en faveur de la Mission 1975

### Lettre de joie et de reconnaissance

L'année dernière, l'Oeuvre catholique-chrétienne d'Entraide a choisi de vous inviter à soutenir financièrement et par la prière la formation d'un prêtre africain, M. Gibson Ludidi. Cette action a obtenu un résultat réjouissant puisque nous avons recueilli jusqu'à la fin 1974 la somme de 9200 francs.

A ce sujet Mgr Schuster, évêque du diocèse missionnaire anglican de St. John's, Transkei, Afrique du Sud, nous écrit:

*Les frais de formation de M. Ludidi et de soutien de sa famille pendant ses études au séminaire de Saint-Bède s'élèvent par année à 835 rand africains (env. 2750 francs). Cette somme couvre les dépenses régulières sans permettre d'extras tels que frais médicaux ou achats indispensables chez lui.*

*Comme vous pouvez vous en rendre compte votre don généreux permet la formation complète de trois ans. Nous vous en sommes très reconnaissants et espérons qu'il vous sera possible de faire de même au cours des années suivantes. Nous faisons d'immenses efforts pour repourvoir les vacances survenues dans nos paroisses. Actuellement douze candidats se trouvent en voie de formation. Les frais que cela occasionne sont bien trop élevés pour nos moyens réduits, d'autant plus que nous nous efforçons d'augmenter les salaires des prêtres afin de parer à l'inflation.*

*Le fait que nous pouvons compter sur le soutien et les prières de vous, catholiques-chrétiens de Suisse, nous encourage grandement. Les fidèles de notre Eglise expriment souvent leur étonnement de savoir que des gens qui leur sont parfaitement étrangers désirent les aider. J'espère seulement qu'à leur tour ils apprendront à soutenir la Mission de l'Eglise dans d'autres parties de la terre.*

*Avec mes respectueuses et fraternelles pensées,*

*Mgr Schuster  
Umtata*

### Nous voulons poursuivre cet effort !

Nous sommes ainsi tous témoins que le résultat de nos collectes pour la Mission que nous faisons le dimanche de la Trinité (parfois aussi à Pentecôte) répond à un besoin vital de nos frères dans la foi en Afrique du Sud. Réjouissons-nous du fait que la relève semble être assurée et contribuons généreusement à la formation des prêtres anglicans, de ceux qui assumeront bientôt la proclamation de la Bonne Nouvelle et l'administration des centres de missions avec leurs tâches si diverses: formation des adultes, conseils agricoles, dépannages sociaux, hygiène.

Au nom de l'Oeuvre d'Entraide  
Franz Murbach, curé

## Nouvelles paroissiales CANTON DE GENÈVE

**Offices œcuméniques d'intercession.** – Le prochain office œcuménique d'intercession bilingue pour l'Assemblée générale du COE à Nairobi aura lieu la veille de Pentecôte, le samedi 17 mai à 18 heures en l'église Saint-Germain. Il sera consacré au thème « Unité de l'Eglise et de l'humanité ».

**Prière avant la communion.** – *Je crois, ô Seigneur, que tu es le Christ, Fils de Dieu, le Sauveur du monde; je crois tout ce que tu as révélé; je crois en particulier que tu es le pain vivant descendu du ciel, et que tu veux me nourrir du saint sacrement de ton Corps et de ton Sang pour la vie éternelle. O Jésus, j'ai confiance en ta miséricorde infinie et j'espère que tu m'as accordé le pardon*

*de mes péchés et que, dans ta bonté, tu veux me visiter et me sanctifier.*

*Je t'aime, ô Seigneur, car tu es mon Rédempteur et mon salut, ma force et mon soutien.*

*Je soupire après toi, ô Seigneur, car tu es ma voie et ma vie, et je viens à toi pour être fortifié. Amen. (Livre de prière, page 216)*

**Offrande diocésaine.** – Nous vous rappelons que l'Action de l'Offrande diocésaine en faveur du centre paroissial d'Allschwil dure jusqu'au 15 mai. Jusqu'à cette date vos dons par bulletin de versement (Genève-Saint-Germain CCP 12 - 4277, Lancy-Carouge CCP 12 - 2867) seront les bienvenus.


**Messe du samedi.** – La prochaine messe du samedi aura lieu en notre chapelle de Chêne-Bourg, à la rue du Gothard, le 10 mai à 18 heures.

**Invitation fraternelle.** – Au nom de la communauté orthodoxe roumaine, le rév. Père professeur Ion Bria invite tous les catholiques-chrétiens que cela intéresse à participer à la célébration de la liturgie pascale orthodoxe. Cet office, qui est sans exagération le couronnement spirituel et musical de la liturgie orthodoxe, commencera samedi soir 3 mai à 23 h. 40 en l'église Saint-Germain.

**Synode cantonal.** – Au cours de sa séance ordinaire du 18 mars, le Synode

En raison de l'abondance de matière, ce numéro comporte quatorze pages au lieu des douze habituelles.

En compensation, le numéro 7 (août-septembre) n'en aura que dix.

 **Ville de Genève**  
**Pompes funèbres officielles**  
**Tél. 35 91 50** 37, rue de la Mairie  
Eaux-Vives



cantonal a réélu à l'unanimité les membres du bureau et du Conseil exécutif. Grâce à une rentrée des contributions ecclésiastiques réjouissante – à laquelle les catholiques-chrétiens ne participent malheureusement que pour un tiers! – les comptes 1974 bouclent avec un bénéfice qui permettra de consolider les réserves. *Le Synode a décidé de soutenir la Maison de la Jeunesse à la Mörlialp*, pour autant que les paroisses en fassent de même, si bien que l'Eglise genevoise pourrait acheter pour 10 000 fr. de parts: un signe plus que tangible d'esprit de solidarité diocésaine! Il soutiendra aussi la récolte de signatures pour l'initiative populaire « Etre solidaire » qui désire normaliser les droits et les devoirs des étrangers dans notre pays.

**Journée catholique-chrétienne romande.** – Elle aura lieu le *dimanche 25 mai* à Saint-Imier avec le thème général promoteur « *La jeunesse et nos paroisses* ». Les jeunes catholiques-chrétiens de la Suisse romande, en particulier le groupe genevois « L'Amitié », nous proposeront quelques chants nouveaux pour la messe de 10 h. 30 et une après-midi inédite de réflexion et de détente. Une circulaire vous renseignera encore mieux sur cette importante manifestation.

**Rallye automobile.** – Désirant resserrer davantage les liens qui unissent jeunes et moins jeunes dans nos paroisses, l'« Amitié » organise, *dimanche après-midi 27 avril*, un rallye automobile dans notre canton. Le rassemblement aura lieu à 14 heures devant l'église de la Sainte-Trinité au Grand-Lancy. Les automobilistes et les piétons qui désirent participer sont priés de s'annoncer auprès des curés. Pas de frais d'inscription!

**Contribution ecclésiastique.** – Ces jours, vous – c'est-à-dire les paroissiens catholiques-chrétiens recevant « Pré-

sence » qui en 1974 n'ont pas versé de contribution ecclésiastique – recevrez un rappel de la part du Synode cantonal vous priant de bien *vouloir participer financièrement à la vie de notre Eglise*. Les services que l'on attend d'elle doivent être rémunérés, c'est pourquoi nous comptons sur votre contribution et votre compréhension.

## GENÈVE

**Offices de la Semaine Sainte et de Pâques.** – Ces offices ont été célébrés avec ferveur et ont été relativement bien fréquentés. *Nous tenons à remercier chaleureusement* tous ceux qui par leur présence et des efforts particuliers nous ont permis de tirer autant de profit de ces magnifiques offices: notre chœur paroissial, notre organiste, la société de sacristie, la sacristaine bénévole et les servants de messe. Nous osons espérer que cette joie et ce rayonnement attireront encore davantage de fidèles l'année prochaine.

**Embellissement de notre sacristie.** – Après le don d'un magnifique crucifix lors du Centenaire, l'acquisition de quatre belles chaises de style l'année dernière, la paroisse vient de recevoir, de la part de notre fidèle paroissienne, M<sup>me</sup> M. H. Loyson, un très beau tableau de la fin du XVIII<sup>e</sup> représentant la Sainte Cène. Nous lui en sommes très reconnaissants et profitons de rappeler ici que la beauté de notre sacristie n'est pas seulement appréciée lorsque les familles viennent signer les registres, mais aussi lors des offices de Carême et d'Avent qui y sont maintenant célébrés.

**Assemblée paroissiale ordinaire.** – Vous y avez été conviés par circulaire. Elle aura lieu *dimanche 4 mai*, après la

messe de 10 heures. A l'ordre du jour: les rapports statutaires et une information importante concernant l'acquisition de nouvelles orgues. En même temps nous vous invitons à payer l'abonnement à « Présence » qui coûte 10 francs et dont vous pouvez vous acquitter à notre CCP 12 - 4277.

**Pentecôte – Premières Communions.** – Pour cette cérémonie importante, qui aura lieu le 18 mai à 10 heures, nous accueillerons avec beaucoup de joie M. le curé Paul Richterich de Bienne, en sa qualité de grand-père d'une des jeunes qui renouvelleront leurs vœux de baptême et communieront pour la première fois à la table du Seigneur. Le chœur de Saint-Germain rehaussera la cérémonie en chantant la messe de Palestrina. Qu'une assistance nombreuse entoure nos jeunes paroissiens!

**Dans nos familles.** – Le 16 mars a été reçue dans la communion de l'Eglise par le saint sacrement du baptême M<sup>lle</sup> Carmen Ruiz. Le 22 mars, assisté de M. le curé Fredy Soder, nous avons béni le mariage de M. Raymond Oguey et de M<sup>lle</sup> Carmen Ruiz, domiciliés à Versoix. Le 24 mars nous avons présidé aux obsèques de M. Edouard Caillat-Wohler, décédé dans sa 69<sup>e</sup> année. Dans le Seigneur nous partageons la joie et le deuil des familles concernées.

**Dons.** – M<sup>me</sup> I. P.: 20 fr.; M<sup>me</sup> J. H.: 20 fr. Merci.

## LANCY - CAROUGE

**Assemblée paroissiale.** – L'Assemblée paroissiale ordinaire aura lieu le *samedi 3 mai à 15 heures* dans notre salle de paroisse. Nous avons mis l'assemblée le samedi pour permettre aux fidèles de discuter sans être pressés de tout ce qui les préoccupe dans la vie paroissiale.

## Pompes funèbres générales sa

couronnes et fleurs artificielles

1227 Carouge Av. Cardinal-Mermillod 46  
Téléphone permanent 42 30 60

Lausanne Maupas 6 Tél. 20 38 01



**Claude NYDEGGER**

Horlogerie - Bijouterie  
Boulevard G.-Favon 24  
1204 Genève - Tél. 29 87 65

ENTREPRISE DU BATIMENT ET GÉNIE CIVIL

**Charles HOMÈRE**  
JUSSY - GENÈVE

Téléphone: Bureau 59 14 72



**Semaine Sainte et Pâques orthodoxes.** – La Semaine Sainte orthodoxe tombe cette année dans la semaine du 27 avril au 3 mai. Pâques sera célébré chez les orthodoxes le 4 mai.

**Le Groupe œcuménique de Lancy-Sud** invite tous les paroissiens de notre communauté à participer à la *liturgie du Vendredi-Saint chez les orthodoxes roumains: le vendredi 2 mai à 20 heures en l'église Saint-Germain*. (Notre paroisse sœur donne l'hospitalité à la communauté orthodoxe roumaine. A l'issue de la célébration une réception est prévue. Venez nombreux ce soir-là pour participer à cette célébration de Vendredi-Saint, tellement émouvante et profonde.

**Echange de chaire.** – M. le curé Soder est invité à prononcer le sermon dans la chapelle de la communauté catholique-romaine de la Sainte Famille, le soir du dimanche 4 mai à 20 heures.

**Ascension.** – Nous célébrons la fête du retour de N.S. Jésus-Christ chez son Père par une messe solennelle le *jeudi 8 mai à 10 heures*.

**Service laïc.** – Le dimanche des mères, il y aura à la TV de toute la Suisse une transmission en direct de la messe catholique-chrétienne célébrée en l'église Saint-Martin de Magden (Argovie). M. le curé Soder est chargé de faire le commentaire en langue française.

Le curé étant absent, le Conseil de paroisse a décidé d'organiser un *culte laïc* en ce dimanche-là. Il aura lieu à 10 heures comme la messe habituelle. (*Dimanche 11 mai.*)

**Pentecôte.** – *Le jour de Pentecôte, quatre enfants de notre paroisse pouront pour la première fois s'approcher de la table de communion.* Il s'agit de Corinne Maradan, Catherine et Suzanne Pieper et Sylvie Wirthlin. Nous nous réjouissons de cet événement et nous voulons entourer en grand nombre ces enfants qui s'engagent pour une vie chrétienne. La messe solennelle avec première communion aura lieu *le dimanche 18 mai à 10 heures*.

(Le samedi 17 mai, il y aura une préparation pour les enfants faisant la première communion, dans l'après-midi à l'église. L'heure reste à fixer.)

**Journée romande.** – La Journée romande aura lieu *le dimanche 25 mai à Saint-Imier*. Elle sera sous le thème: *Les jeunes et l'Eglise*. Ce sont les jeunes eux-mêmes qui préparent cette journée. Venez nombreux partager la joie de cette rencontre.

Pour ceux qui ne pourront pas se rendre à Saint-Imier, une messe sera célébrée le samedi 24 mai à 18 heures en l'église de la Sainte-Trinité.

**Semaine Sainte et Pâques.** – Les offices de la Semaine Sainte ont été mieux fréquentés cette année. Vu le grand nombre de paroissiens qui quittent Genève pour les fêtes, on peut même dire que la participation était remarquable. Le jour des Rameaux, nous avions la joie d'entendre M<sup>me</sup> Gilberte Monesi chanter à l'église. Accompagnée par M<sup>lle</sup> Virginie Rodes elle chanta des œuvres de Haendel et Pergolèse; nous avons tous été très touchés par l'intensité et la profondeur de son

chant. Un grand merci. Le Vendredi-Saint, un bon nombre de paroissiens ont suivi les rites et la lecture de la Passion de N.S. Jésus-Christ. On peut dire que le service le plus impressionnant fut celui de la nuit de Pâques. Dans une église restaurée et tellement appropriée pour des célébrations du soir nous avons célébré la louange du Christ ressuscité. Quelle merveille de voir la lumière se répandre dans l'église, lumière allumée au feu pascal et au cierge qui symbolise le Christ triomphant de la mort.

**Echos des réunions de quartier.** – Une bonne dizaine de paroissiens se sont trouvés dans notre salle le 21 mars pour une *soirée amicale*, où M. le curé Soder parlait de sa région d'origine, le Fricktal, et de Bâle. Une petite escapade au carnaval de Bâle amusa les gens. Le tout fut illustré par des diapos.

*Le jeudi 10 avril*, le groupe de quartier du *Petit-Saconnex* se rencontrait pour une *soirée d'études sur les ministères* dans l'Eglise. Une étude de textes nous permit d'approfondir ce problème.

**Décès.** – Nous avons présidé, le 14 mars, aux obsèques de M. Charles Bertrand, décédé à l'âge de 87 ans. Que Dieu accueille son serviteur dans sa grâce et qu'il donne sa consolation à la famille.

**Questionnaire sur le ministère.** – Trente-trois personnes ont répondu, dans notre paroisse. Un compte rendu sera donné ici plus tard, après la séance d'information du 19 avril.

## CANTON DE NEUCHÂTEL

### LA CHAUX-DE-FONDS

**Journée romande.** – Cette rencontre annuelle des catholiques-chrétiens de Suisse romande aura lieu cette année le **dimanche 25 mai à Saint-Imier**. On en trouvera le programme dans les pages générales du présent numéro. Le thème en sera « Les jeunes dans l'Eglise », et ce sont nos jeunes qui l'animeront. Un appel tout particulier est donc adressé aux jeunes de notre paroisse pour qu'ils y participent activement. Dans ce but, il serait bon qu'ils prennent contact avec le groupe « L'Amitié » de Genève par l'intermédiaire de Christian Pidoux,

20, rue Cavour, 1203 Genève, téléphone 022/33 49 77.

**Offices.** – Le jeudi 8 mai, fête de l'Ascension, grand-messe à 9 h. 45. Le dimanche 18 mai, fête de la Pentecôte, grand-messe à 9 h. 45. Le dimanche 25 mai, *Journée romande*, la messe sera avancée d'une demi-heure et sera donc célébrée à 9 h. 15.

**Baptême.** – A reçu le baptême, le dimanche 13 avril, Marie-Laure Giacomini, fille de Raphaël et de Evelyne née Pasche.

**Dons.** – M<sup>me</sup> M. B.: 20 fr.; Fam. R. G.: 35 fr. Merci.

### NEUCHÂTEL

**Offices.** – Le dimanche 25 mai, malgré la Journée romande, la messe de 18 h. 30 sera assurée comme chaque dimanche.

**Office œcuménique.** – Le vendredi 23 mai, à 20 h. 15, au temple des Charmettes.

### LE LOCLE

**Offices.** – Le dimanche 25 mai, en raison de la Journée romande, la messe sera supprimée.



## CANTON DE BERNE

## BIENNE

**Assemblée paroissiale ordinaire.** – Mardi 6 mai 1975, à 20 h. 15, à la salle de la cure, rue Dufour 105.

*Ordre du jour:*

1. Procès-verbal de l'assemblée du 10 décembre 1974.
2. Rapport annuel du président du Conseil de paroisse pour 1974.
3. Rapport annuel du curé pour 1974.
4. a) Reddition des comptes de 1974;  
b) Rapport des vérificateurs;  
c) Acceptation d'un crédit extraordinaire pour l'Œuvre d'entraide catholique-chrétienne.
5. Réparation de la montée de l'église.
6. Information sur le GAREC.
7. Information sur la Journée romande du 25 mai 1975 à Saint-Imier.
8. Communications.
9. Divers.

Tous les membres de la paroisse catholique-chrétienne de Bienne – hommes et femmes – qui ont le droit de vote, sont invités à assister à cette assemblée.

Au nom du Conseil de paroisse:

Le président: Dr méd. U. Waller,  
Le secrétaire: R. Reimann, curé.

**Prochaine messe en français.** – Le dimanche 30 avril, à 9 h. 15.

**Journée romande.** – Dimanche 25 mai, à Saint-Imier. La messe à Bienne sera supprimée parce que le curé participera à la Journée.

**Baptême.** – Martin-René-Arthur Reimann, fils de Rolf et de Christine Reimann-Tschudin.

**Décès.** – Hans-Werner Schori-Seckler, né en 1901; Jeanne Boesch-Biller, née en 1880; Margareta Schori-Seckler, née en 1895.

## SAINT-IMIER

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page.

**Ascension et Pentecôte.** – Le jeudi 8 mai, jour de l'Ascension, et le dimanche 18 mai, fête de la Pentecôte, nous aurons à cœur de venir particulièrement nombreux à l'église, pour rendre à Dieu la gloire qui lui est due et intercéder pour tous ceux auxquels nous devons penser. Ces deux fêtes font éclater la gloire de Dieu et prouvent que Jésus-Christ était bien le Fils de Dieu

**Sainte-Trinité.** – Ce dimanche 25 mai sera un grand jour et pour la paroisse de Saint-Imier et pour l'ensemble de la Suisse romande: en effet, la **Journée romande** aura lieu à Saint-Imier cette fois et, ce qui est un signe de bon augure, elle sera conçue et animée par des jeunes de toute la Suisse romande. Le programme paraît par ailleurs dans ce numéro. Ce qui importe maintenant, c'est que beaucoup de fidèles, jeunes et moins jeunes, pratiquants ou marginaux, fassent un réel effort et vivent l'espérance chrétienne qui se réalise là où l'on se réunit dans la vérité, la liberté et l'amour, ainsi que dans l'unité, comme le Père et le Fils sont un. Nous avons besoin d'un retour plus grand encore et plus direct vers la source qu'est Jésus-Christ et sa Parole, mais nous avons encore plus besoin, une fois parvenus à cette source, de nous y désaltérer et d'ouvrir notre cœur à l'amour de Dieu, ce qui nous permettra ensuite d'aimer vraiment nos frères. Nul doute que, dans le charmant cadre de cette église Saint-Paul de Saint-Imier, et dans le bâtiment des Rameaux, mis très aimablement à notre disposition par l'Eglise réformée-évangélique, les paroissiens de Saint-Imier et de la Diaspora seront nombreux à accueillir leurs frères de la Suisse romande et que ces derniers viendront « en force » pour prouver l'unité de foi qui nous anime. Une chose encore que nous demandons par ces lignes et par vos prières, c'est que Dieu bénisse cette Journée romande qui se doit d'être en tout premier lieu un élan vers Lui, source de toutes grâces.

**Salle de paroisse.** – Lorsque ces lignes paraîtront, la salle de paroisse à la cure aura « changé de robe ». Il devenait, en effet, nécessaire de lui redonner une peau neuve et de changer le mobilier (tables et chaises). Seulement, une restauration ne saurait suffire et être un but en soi: nous aurons un instrument remis à neuf; il sera là à

être employé et non pas uniquement, comme un beau livre dans une bibliothèque, à servir de décoration.

**Ornements.** – Les anciens ornements, devenus parfois totalement irréparables, sont également changés et une nouvelle garde-robe a été commandée. Les nouveaux ornements sont d'un motif plus simple, plus évangélique aussi et ont une forme gothique nettement plus « habillante ». Nous souhaitons aussi que ce renouveau, aussi bien à l'église qu'à la cure, servira la gloire de Dieu et aidera les plus réticents à retrouver le chemin de l'église et de la cure. Par ces lignes, nous aimerions également remercier très chaleureusement les dames de la couture qui se sont dépensées sans compter pour sauver des anciens ornements et autres habits liturgiques ce qui pouvait l'être, soit pour être envoyé au Tiers-monde, soit pour servir, ici encore, principalement pour les offices célébrés en Diaspora.

**Orgues.** – Les orgues actuelles, achetées d'occasion en 1912, au moment de la construction de l'église, manifestent des signes de fatigue extrême. Une restauration de cet ancien instrument ne saurait entrer en ligne de compte, car tous les registres, tous les relais, tout le bois sont sérieusement touchés par les cirons. Une seule solution risque de s'imposer d'elle-même et d'ici peu: le remplacement de l'instrument. Or, il s'agit d'une dépense trop lourde pour une paroisse comme la nôtre. Et nous devons faire appel à tous ceux qui liront ce texte, afin de pouvoir créer un fonds pour les orgues, fonds qui, d'ailleurs, doit exister dans chaque administration paroissiale. Nous remercions par avance de la compréhension apportée à cet appel.

**Mariage.** – Ont été unis devant Dieu et dans son Eglise: M. Jean-Claude Daulte et M<sup>lle</sup> Concetta Isgro; que Dieu bénisse ce nouveau foyer catholique-chrétien et rende sa foi vivante et rayonnante.

**Décès.** – C'est après une terrible maladie qu'a été rappelé à Dieu notre paroissien, M. Albert Gasser, ainsi qu'après une longue agonie, notre paroissienne, M<sup>me</sup> Marguerite Labhardt et notre paroissien, M. René Haas. Les trois défunts se sont endormis avec



confiance dans la paix de Dieu. A Londres, a été également rappelée à Dieu, après un temps de longue épreuve, M<sup>me</sup> Corbat, belle-sœur de M<sup>lles</sup> Corbat de notre paroisse. Nous recommandons encore les chers défunts à vos prières et présentons encore aux familles en deuil notre chrétienne sympathie, et demandons à Dieu qu'Il leur accorde la grâce de sa consolation.

**Dons.** – Fam. R. S.-G.: 20 fr.; M<sup>me</sup> M. R.-C.: 10 fr.; M<sup>me</sup> et M. A. M.-J.: 10 fr.; M<sup>me</sup> et M. J. M.-L.: 20 fr.; M<sup>me</sup> et M. R. E.-vR.: 20 fr.; M<sup>me</sup> A. P.-T.: 10 fr.; M<sup>me</sup> et M. J.-C. D.-I.: 100 fr.

**Pour les orgues:** M<sup>me</sup> E.: 50 fr. Merci.

## SONCEBOZ

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page. Les prochains services divins seront célébrés le samedi 3 mai et le samedi 31 mai (dernier office avant les vacances) à 19 heures, au local de la route de Pierre-Pertuis.

## CANTON DE VAUD

### LAUSANNE

**Vers Pentecôte.** – Naître d'en haut, dit Jésus-Christ, c'est naître d'eau, puis d'esprit. C'est comprendre que la coupe de nos péchés ne saurait nous mener bien loin si on nous surprenait en train de la porter ainsi puante et abjecte. C'est laver cette coupe aussi vivement et fréquemment que possible à la source de la rédemption. Il semble évident que s'il est normal d'avoir des chaussettes sales à la fin d'une journée, il serait malséant de continuer à les porter dans cet état. Aussi Jésus-Christ n'a pas offert sa vie pour supprimer le péché et empêcher l'inconduite humaine. Il est mort pour que de son corps transpercé coule l'eau qui lave, puis le sang de la peine qui rachète et régénère.

On est loin des comptes et calculs que nous faisons, nous qui essayons de

nous forger une attitude à défaut d'une conscience et qui pensons appartenir à l'Eglise. On est loin du dimanche que l'on veut « reposant » parce qu'il suit une semaine où l'on a tout mis en œuvre pour se fatiguer l'esprit et les nerfs et s'obscurcir la conscience, et cela n'a rien à voir avec le « repos » qui permet aux forces raffermies de recommencer et de faire encore pire.

Il faut renaître d'en haut dit Jésus-Christ. Il n'ajoute pas: pour se replonger sans réserve dans les activités du monde. En faisant renaître d'eau, Notre Seigneur nous informe qu'on ne peut pas servir deux maîtres, et Il n'attend pas que notre repentir s'exprime dans la nonchalance et la satisfaction d'un moment passé à l'église, au milieu des souvenirs retrouvés de l'enfance. Il y a de fortes chances pour que l'image du pécheur repentant qui se frappe la poitrine, prosterné et n'osant lever les yeux soit l'attitude et les dispositions qu'Il nous voudrait voir prendre pour notre salut.

Avouez qu'il serait étonnant de constater l'endurcissement de nos cœurs et la ténacité que nous mettons à nous buter, si la Bible entière ne témoignait de l'égoïsme des impénitents et de la mauvaise foi des gens de ce monde.

Et pourtant, en trouvant le chemin du salut au prix de sa sainte agonie, Jésus-Christ a fait triompher l'amour qu'Il porte à une humanité qu'il est venu sauver. Cet Amour est Tout-Puissant. En nous faisant renaître d'eau Il lave la misère la plus violente et la plus sordide, mais aussi la plus perverse et la plus tenace qui nous attache à nous-même. Il nous fait renaître et croître dans l'Esprit qui vient, et partant, Il nous rend à la Vie, à la plénitude des merveilles de Dieu, à l'amour des choses d'en haut, et Il nous éloigne de ce monde.

Que voudrions-nous qu'il nous donnât d'autre, nous qui sommes plus morts que vifs, si près de la terre et si loin du ciel?

## MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 744 98-30.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à 11 heures.

Jeudis et samedis: messe à 18 h. 30.

En dehors des heures ouvrables: Téléphone 628 98-30.

### Les chemins de Maya

Ce n'est pas le nom d'une des déesses, plus ou moins orientales, qui séduisent bon nombre de nos contemporains.

Il s'agit d'un mot sanskrit qui signifie « illusion ».

La littérature écrite ou télévisée exalte de plus en plus Krishna, incarnation du dieu indien Vishnu, entre autres articles importés d'Orient. Le marché commun des philosophies et des religions insolites est largement approvisionné!

Dans le contexte de la vie agitée de nos cités, se dessinent en filigrane, d'étranges silhouettes. En y regardant de près, vous reconnaissez aisément les

traits d'un authentique citoyen d'Europe à la robe blanche enserrant un corps ascétique, surmonté d'un chef soigneusement rasé mais garni d'un plumet capillaire impressionnant. Vous entendez les gens pressés dire, en ralentissant leur course: « Kek cé Ksa?! » C'est un disciple de Krishna qui a le louable courage de ses opinions et qui est animé d'un zèle apostolique fort enviable! Vous pensez, peut-être, que nos contemporains, surtout ceux qui contestent tout et condamnent sans appel, tout ce qui est rétro, vont



s'écrier en avisant un tel personnage: «Tiens! encore un doux dingue»? Vous n'y êtes pas, bonnes gens. Ils vont l'écouter, le suivre et se convertir à la religion de Krishna. Dans des senteurs d'encens (vaguement industriel) ils doivent découvrir avec la sagesse, la paix et la joie. Nous ne serons pas mauvaise langue en disant que c'est une affaire qui marche bien par le fait d'une vente considérable d'encens, de bois de santal, de pastilles et baguettes odoriférantes avec les brûle-parfums qui vont avec!... Il y a, c'est évident, autre chose, ce serait mal de dénigrer – a priori – ce que l'on ne connaît pas ou ce que l'on connaît mal. Il faut rendre hommage à celui qui s'efforce d'atteindre son épanouissement dans la paix à travers la connaissance.

Toutefois, puis-je me permettre quelques observations? Il est curieux d'entendre certains de nos bien-aimés contemporains qualifier de rétro les liturgistes qui «à l'heure de la prière font monter le pur encens, vers le ciel qui rayonne...» Il est étrange d'entendre des gens blâmer l'usage des cierges à l'autel alors que l'on n'a jamais vu tant de dîners aux chandelles. On offre des cierges magnifiquement ouvragés que l'on allume dans le «livinge» pendant que des coupelles de cuivre monte un ersatz d'encens d'Arabie préparé en banlieue!...

Des jeunes gens en extase devant l'énigmatique sourire du Bouddha connaissent d'étranges joies insoupçonnées. Jésus-Christ? Oui, bien sûr, il n'est pas oublié, mais il doit prendre rang, faire la queue, comme tout le monde avec les autres dieux, Mahomet, Staline, Mao, etc...

Après avoir ri et dansé, après une longue contemplation ombilicale la nébulosité rend la route moins certaine – la paix n'était qu'un armistice et tout se termine par un hara-kiri spirituel sans gloire.

Rien ne sert de critiquer, il faut raisonner à point!

A notre époque, bien des engouements mobilisent nos forces vives et l'on bouscule, sans ménagement, les us et coutumes pour établir de nouveaux tabous. Faut-il se plaindre qu'à la suite de beaucoup de feux d'artifice, de nouveaux «bouquets» multicolores et éphémères éclatent dans notre ciel? Non! c'est, peut-être, l'occasion d'apercevoir à la lueur fugace d'une fusée, le début du chemin oublié.

Au fond, les découvertes de vérités élémentaires, de solutions aux angoisses spirituelles, d'éléments de réponse à des questions pendantes, ne nécessitent pas les crânes rasés, les attitudes yogicoles et la mise au rancart de la foi chrétienne.

L'initiation baptismale permet la vraie recherche, parfois douloureuse, des solutions vraies aux problèmes humains. Je ne donnerais pas l'enseignement du Christ pour celui de Confucius. Avec mes mains et mes pieds percés de clous et le chef couronné d'épines, je suivrais le chemin de la croix, parce que lui seul mène à la joie – elle se mérite, elle n'est pas le fruit d'une recette. Nous portons la croix, mais c'est elle qui finalement nous porte vers la joie et la paix. C'est saint Paul qui me donnera les clefs de la vraie sagesse qui ne le cède en rien à celle de Çakyamuni.

Mais ne nous étonnons pas du grand nombre de gens qui désertent en masse le christianisme pour s'élancer sur les chemins de Maya. Qu'avons-nous fait pour les retenir? Vous qui avez la patience exquise de lire ces lignes, depuis combien de temps n'avez-vous pas ouvert le Nouveau Testament? De quelle manière, vous et moi, avons-nous rendu le christianisme aimable? Avons-nous vraiment essayé de découvrir la joie inamissible du don de soi et de l'amour des autres dans la bienveillance et la compréhension mutuelle? Dans quelle proportion avons-nous utilisé ces moyens de ressourcement que sont les sacrements? Quels témoignages communautaires avons-nous apportés au monde? Avons-nous eu l'air de gens libérés?

Un christianisme dévalué par la perte du sacré, des clercs... déclergifiés qui n'inspirent aucunement à un jeune homme généreux et ardent le désir de les rejoindre, un certain néo-syncretisme, résultat d'un œcuménisme bêlant, la braderie des doctrines révélées dans l'Écriture ne peuvent que pousser les foules sur les chemins de Maya.

Pourtant, si nous voulions œuvrer loyalement et à plein temps dans notre Église, nous pourrions atteindre la joie, cette joie dont Jésus parlait: «personne ne vous ravira votre joie...»

A. H. B.

**Si vous venez à Paris, n'oubliez pas de visiter le Centre Saint-Denis et sa chapelle. Si vous ne trouvez personne au secrétariat, signalez votre passage par un message dans la boîte aux lettres.**

## Visites au Centre

Nous avons eu la joie de recevoir la visite de M. le Chanoine P. Maan, doyen du Chapitre et curé de Arnhem, accompagné de son épouse et d'une de ses filles.

Nous sommes très heureux aussi d'avoir accueilli Maître Van de Ven, bien connu de tous, à la Mission.

Ces personnalités de l'Église de Hollande ont été heureuses de leur séjour parmi nous et ont fort apprécié les transformations du Centre.

## Remerciements

Nous rendons grâce aux amis suisses qui viennent de nous adresser le montant de leur abonnement à «La Flamme». Pour entretenir cette dernière haute et claire, il faut beaucoup de... braise!

Merci encore à tous ceux qui ont répondu à notre appel de cotisations. Merci d'avance aux autres qui oublient un peu ce devoir chrétien et qui vont sûrement réparer cet oubli.

## Pentecôte

Nous serions reconnaissants à tous nos lecteurs de bien noter le programme de cette grande célébration liturgique.

La Fête de la Pentecôte sera présidée par Mgr l'Evêque de Berne qui confèrera, à cette occasion, le Baptême à plusieurs catéchumènes.

**Le vendredi 16 mai à 19 h. 30** aura lieu la réunion du Conseil. Nous comptons sur la présence de tous les membres de ce Conseil.

**Le samedi soir, 17 mai**, une messe sera célébrée à 18 h. 30.

**Le dimanche 18 mai**, messe à onze heures avec plusieurs baptêmes et Premières Communions.



## TABLEAU DES OFFICES

<b>GENÈVE</b> Saint-Germain	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>GRAND-LANCY</b> Sainte-Trinité	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>LA CHAUX-DE-FONDS</b> Saint-Pierre	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>NEUCHÂTEL</b> Saint-Jean-Baptiste	<b>18 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>LE LOCLE</b> Saint-Jean	<b>8 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>SAINT-IMIER</b> Saint-Paul	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>SONCEBOZ</b> Sur convocation	<b>19 h.</b> 1 <sup>er</sup> samedi du mois
<b>BIENNE</b> Epiphanie	<b>9 h. 15</b> Tous les dimanches (en français selon indications)
<b>LAUSANNE</b> Av. César-Roux 27	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>VEVEY</b> Sur convocation	<b>8 h. 45</b> 1 <sup>er</sup> dimanche du mois
<b>PAYERNE</b> Sur convocation	<b>8 h. 45</b> 3 <sup>e</sup> dimanche du mois



**BRENNMATERIALIEN**  
**TREIBSTOFFE**  
**TRANSPORTE**  
**LAGERHÄUSER**

**COMBUSTIBLES**  
**CARBURANTS**  
**TRANSPORTS**  
**ENTREPOTS**

**BIEL-BIENNE**  
**MOUTIER**  
Telephon (032) 41 45 94

**Claude Morf**

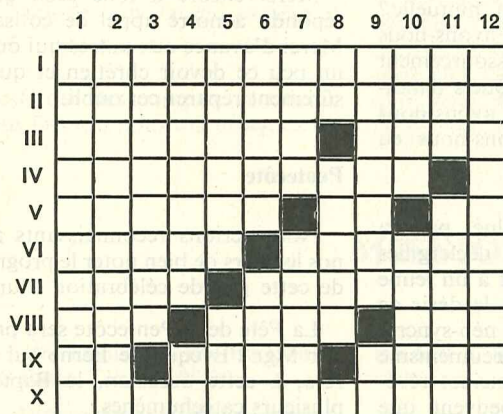
Primeurs - Epicerie - Vins

**Saint-Imier**  
Francillon 23 Tél. 41 26 51

**La Société générale****d’Affichage** affiche partout en Suisse

## MOTS CROISÉS

## Problème N° 32



**Horizontalement.** – 1. Faculté des sciences. – 2. Conseillers de paroisse. – 3. Chair de poule. C’est un comble. – 4. – Réflexion. – 5. Ronges. Préfixe. Vert dans le parc, sous verres dans la cave. – 6. Pas propres, sauf si c’est un nom. Ciseau. – 7. Titre ou qualité. Dé à jouer. – 8. Compagnon de jeux. Colline soufflée, sinon inspirée. Savoir-faire. – 9. Note retournée. Ennuya. On y jouit d’une vue très pittoresque. – 10. Tuméfiées.

Rédaction : M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. (039) 22 36 19 – Administration et abonnements : M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. (039) 41 21 06 – Publicité : Annonces Suisses S.A., rue du Vieux-Billard 1, 1205 Genève – Abonnements : Suisse : un an : Fr. 10.– ; Etranger : un an : Fr. 10.– ; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds – France : 733-07, Lyon, M. N. Charrier, chemin des Echelles 2, Annemasse (Hte-Savoie) – Autres pays : par mandat international adressé à l’administration.

**Verticalement.** – 1. Les frais de la tournée, c’est lui qui s’en charge. – 2. On lui a fait la peau. – 3. Ils se produisent en musique avec tout le tremblement. – 4. Dirigée n’importe comment. Note. – 5. Favori de Louis XIII. Dommage. – 6. Commun dans nos régions et, en outre, commune dans la région parisienne. Fit long feu. – 7. On en fait facilement le tour à la nage. Ancienne division territoriale dans les Balkans. – 8. Morceau de glace. Un ancêtre pour des Espagnols. – 9. De bas en haut : absence totale du 1 horizontal. Participe. – 10. Gaz d’éclairage. Prénom féminin. – 11. Le dernier est fort à la mode. Complètement passif. – 12. Agents de transmission.

## Solution du problème N° 31

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I	B	O	I	S	S	E	L	L	E	R	I	E
II	R	I	N	C	A	G	E		R	E		X
III	O	E	N		V	O	Y	A	G	E	R	A
IV	U		O	B	A		D	L		L	E	C
V	I	N	C	O	N	V	E	N	I	E	N	T
VI	L	A	E	R	T	E		H		C	O	I
VII	L	U	N	E		S	R	U	E	T	U	T
VIII	A	S	T	A	R	T	E		D	I	E	U
IX	R	E	E	L		O	C		G	O	N	D
X	D	E	S	E	N	N	U	Y	A	N	T	E



# PRÉSENCE

## CATHOLIQUE CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

**101<sup>e</sup> session du Synode national de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse,  
les 22 et 23 juin 1975, à Schönenwerd/Niedergösgen**

### INVITATION

Chers délégués synodaux,

Cette année, la session du Synode national sera sensiblement différente des précédentes : d'une part, en effet, vous aurez à prendre position au sujet de la proposition afférente à la création d'un « ministère spécialisé » ; d'autre part, vous aurez à prendre une décision qui pourrait entraîner, sur un point important, une modification de structure dans notre Eglise.

La première proposition procède de la constatation que le curé d'une paroisse ne peut guère être un spécialiste dans chacun des domaines de son activité et approfondir lui-même tout ce qui vient au jour. Le centre catéchétique est destiné à apporter de l'aide dans le domaine de l'enseignement religieux. Chaque ecclésiastique pourra recevoir de ce centre des conseils, des informations et du matériel au profit de son enseignement. C'est la première fois dans notre Eglise, qu'un prêtre formé spécialement pourrait, si la proposition était acceptée, faire profiter tout le clergé de ses connaissances.

La deuxième proposition porte, elle aussi, sur une innovation dans notre Eglise, à savoir la mission et la consécration reçues de l'Eglise pour un service spécial, effectué à côté de l'activité professionnelle. Nous verrons si notre Synode est prêt à s'engager dans cette voie nouvelle. On peut qualifier de nouveau, également, le fait d'avoir étudié sur une large base les problèmes soulevés dans cette proposition et d'en avoir fait prendre conscience. Nous remercions vivement le Comité romand et le Groupe d'action pour le renouveau ecclésial (C.A.K.E.), pour les efforts faits dans ce sens.

Nous pouvons ainsi nous attendre à ce que le Synode de cette année pose des jalons pour l'avenir et fasse renaître l'espoir de beaucoup.

Chers délégués et hôtes, le Conseil synodal vous invite cordialement à venir à Schönenwerd et se réjouit de travailler avec vous pour le Seigneur et pour Son Eglise.

Avec nos fraternels messages.

Pour le Conseil synodal de l'Eglise  
catholique-chrétienne de la Suisse:

Le président,  
D<sup>r</sup> B. Gilg

Le secrétaire,  
curé A. Jobin

### Programme

#### Dimanche 22 juin 1975

- 8 h. 50 Messe à la collégiale Saint-Leodegar
- 14 h. 30 Séance du Conseil synodal à la « Petite-Cigogne »
- 17 h. 00 Première séance du Synode à la salle de la Cigogne
- 20 h. 00 Collation à l'hôtel « Storchen »

#### Lundi 23 juin 1975

- 8 h. 30 Messe à la collégiale Saint-Leodegar
- 10 h. 00 Deuxième séance du Synode à l'église
- 13 h. 00 Repas à l'hôtel « Storchen »



## Ordre du jour

1. Approbation du procès-verbal de la 100<sup>e</sup> session du Synode et de l'ordre du jour.
2. Rapport de gestion du Conseil synodal pour l'exercice 1974-1975.
3. Comptes 1974 et budget de la caisse synodale pour 1976.  
Rapporteur: D<sup>r</sup> M. Krämer.
4. Comptes 1974 de la caisse de secours aux ecclésiastiques.  
Rapporteur: M. le curé P. Richterich.
5. Instructions pour les élections.
6. Election du Bureau du Synode et de la Commission de vérification des comptes.
7. Proposition concernant la création d'un centre pour la catéchèse.  
Rapporteur: M. le professeur D<sup>r</sup> K. Stalder.
8. Convention sur une aide pastorale.  
Rapporteur: M. le professeur D<sup>r</sup> K. Stalder.
9. Rapport de l'évêque sur la vie ecclésiale et religieuse.
10. Proposition concernant la prêtrise auxiliaire et le diaconat.  
Rapporteurs: M. le curé F. Chatellard et M. R. Moll.
11. Information sur le travail du Groupe d'action pour le renouveau ecclésial (C.A.K.E.).  
Rapporteur: M. R. Moll.
12. Information sur l'Oeuvre catholique-chrétienne d'entraide.  
Rapporteur: M. le curé F. Murbach.
13. Offrande diocésaine 1975 et 1976.  
Rapporteur: M. le curé Kl. Reinhart.
14. Divers.

## TV romande

**Samedi 28 juin, à 18 h. 35**

*Deux minutes avec... Mgr Léon Gauthier*

**Dimanche 29 juin, en fin d'après-midi (pour l'heure exacte, voir la presse)**

*Présence catholique-chrétienne*

**Une figure prophétique  
de l'Eglise catholique-chrétienne:  
Mgr Edouard Herzog**

avec la collaboration de Mgr Léon Gauthier

Journaliste: Daniel Grivel

Réalisation: André Junod

## Journée romande

La journée du 25 mai dernier est à marquer d'une pierre blanche. La présence active d'une bonne centaine de participants, celle, souriante et tonifiante, de notre évêque Mgr Léon Gauthier, l'excellent accueil de la paroisse de Saint-Imier, l'ambiance franche et dynamique créée par la belle phalange de jeunes qui avait pris en charge l'orientation spirituelle de cette rencontre, tout cela laisse une impression de santé et de vitalité qui suscite un optimisme solide quant à l'avenir de nos paroisses.

S'il nous fallait exprimer en un seul mot le caractère dominant de cette Journée romande 1975, nous choisirions celui de réceptivité. Réceptivité, d'abord, à l'égard de Dieu et de la Vie qu'il nous communique par le Saint-Esprit, ainsi que le rappela avec force et persuasion M. le curé Pierre Schwab dans son homélie. Réceptivité, ensuite, des uns à l'égard des autres, et plus particulièrement des aînés à l'égard des jeunes et des jeunes à l'égard des aînés, ainsi que cela ressortit unanimement des discussions de l'après-midi: la journée était, en effet, placée sous le thème de la place des jeunes dans la paroisse.

Le forum terminal, conduit avec brio par les jeunes de l'« Amitié » de Genève, cheville ouvrière de cette Journée romande, permit de dégager quelques orientations générales et de proposer quelques suggestions précises. Nous avons noté en particulier les interventions de M. Pierre Uldry, de Lancy-Carouge, souhaitant que les paroisses se préoccupent moins de « garder » les jeunes que de se rajeunir elles-mêmes, pour qu'ils s'y sentent tout naturellement à leur place; de M. Pierre Allais, de Genève, invitant les jeunes à entrer sans complexes dans les groupes paroissiaux existants; de M. le curé Pierre Schwab, de Saint-Imier, désirant une ouverture et une collaboration au niveau régional des groupes de jeunes entre eux; et de M. le curé Franz Murbach, de Genève, proposant deux résolutions: a) qu'on organise des séminaires de dynamique de groupe, b) que les groupes de jeunes soient représentés par un délégué auprès des conseils ou comités paroissiaux.

Il appartenait à M. Gaston Allais, de Genève, président du Comité romand, de tirer les conclusions de la journée et d'adresser les remerciements d'usage, ce qu'il fit avec l'élégance et l'esprit qu'on lui connaît, non sans regretter qu'on n'eût pas pu avoir connaissance dans le détail de tout ce qui s'était dit dans les groupes de discussion. Promesse lui fut faite par M. le curé Murbach de combler cette lacune avec l'aide des jeunes de l'« Amitié » dans le prochain numéro de « Présence ». Nous invitons donc nos lecteurs à s'y reporter.

F. Chatellard

<b>Sommaire :</b>	p. 51:	La 101 <sup>e</sup> session du Synode national
	p. 52:	Journée romande TV romande
	p. 53:	Le peuple de Dieu et l'Eglise du Christ (fin)
	p. 55:	Camp de vacances à la Mörlialp
	p. 57:	Nouvelles paroissiales
	p. 62:	Tableau des offices



## Le peuple de Dieu et l'Eglise du Christ (suite et fin)

« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Mt. 16 : 16)

« Les Apôtres rendaient témoignage avec beaucoup de force à la résurrection du Seigneur Jésus et ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ. L'Eglise, marchant dans la crainte du Seigneur, s'accroissait par l'assistance du Saint-Esprit; le nombre des disciples augmentait et la multitude des croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme. » (Actes des Apôtres)

### Le Saint-Esprit et l'Eglise

De même que le Père et le Christ, le Saint-Esprit est le même hier, aujourd'hui et éternellement. On le voit à l'œuvre dès l'origine des temps; Il est la force agissante de Dieu. Cependant, intimement lié à la personne du Christ, Son action est plus restreinte dans le cadre de l'Ancienne Alliance, temps de la promesse. Il est à l'œuvre dans la Création, Il repose sur les justes que Dieu a choisis pour écrire l'histoire du Salut: les patriarches, les juges, les rois, les prophètes. L'histoire du roi Saül montre excellemment, d'une part le pouvoir transformateur de l'Esprit: « L'Esprit

agit, parle, prédit, accomplit, inspire  
communiqua la vie  
instaure une ère nouvelle  
ouvre les yeux à la lumière  
guérit, sauve et libère  
fait jaillir des sources d'eau vive et fait descendre la manne  
conduit  
révèle et fait comprendre la Vérité  
donne la plénitude de vie  
nous empêche de nous égarer  
nous unit les uns aux autres  
apporte l'amour  
et ressuscite les morts

Si les Evangiles nous montrent l'œuvre de Jésus-Christ, les Actes des Apôtres nous dévoilent celle de l'Esprit-Saint; ce livre est appelé l'Evangile de l'Esprit-Saint. C'est là que nous voyons clairement confirmé que le Saint-Esprit repose sur les justes (voir « Présence » d'avril). *L'Esprit emplit ceux qui ont connu que le Christ est le Fils de Dieu, qui se sont repentis et ont été baptisés.* C'est le signe de la vie nouvelle par l'Esprit et dans l'Esprit. Les Apôtres avaient la foi, une foi solide, même, pourtant ce n'est qu'après avoir reçu l'Esprit-Saint qu'ils commencèrent leur ministère, qu'ils purent, par l'action de cet Esprit, accomplir des prodiges et parler vraiment au nom du Christ. Quel sujet de réflexion, là encore! Là où l'Esprit est à l'œuvre, tout est transformé et régénéré et la vie jaillit dans une constante explosion de l'imagination créatrice. Il est un feu ardent, embrasant et purifiant tout sur son passage, tant qu'il a le champ libre et que le terrain Lui est propice. Mais voilà... De même que l'on fait le procès du Père et du Christ, on fait celui de l'Esprit: Décidément, dit-on lorsque quelque chose est allé de travers, l'Esprit était en vacances, ce jour-là! C'est évidemment infiniment plus simple d'accuser que de chercher la faute en soi-même. « Hommes au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles, vous vous opposez toujours au Saint-Esprit. Ce que vos pères

de Dieu te saisira, tu prophétiseras et tu seras changé en un autre homme » (I Sam. 10 : 6), d'autre part que le Saint-Esprit peut être retiré lorsque, à l'exemple de Saül, on obéit aux hommes plutôt qu'à Dieu (I Sam. 15 : 24/16 : 14). La vie nouvelle par l'Esprit, à l'accomplissement de la promesse, ainsi que la résurrection par l'Esprit, à la fin des temps, sont annoncées par les prophètes.

Vous vous souvenez que le nom du Fils, comme du Père est « Je suis ». On ne trouve pas, dans les Ecritures, ce nom donné à l'Esprit. Ce que l'on constate, par contre, c'est que l'Esprit est la puissance par laquelle « Je Suis »

Je Suis la Parole  
Je Suis l'alpha et l'oméga  
Je Suis le Messie  
Je Suis la lumière du monde  
Je Suis le Sauveur  
Je Suis le Pain de vie  
Je Suis le Chemin  
Je Suis la Vérité  
Je Suis la Vie  
Je Suis le Bon Berger  
Je Suis le Cep  
Je Suis la Paix  
Je Suis la Résurrection

ont été, vous l'êtes aussi », dit Etienne avant son martyre (Actes 7 : 51). Et nous, sommes-nous meilleurs qu'eux, laissons-nous agir le Saint-Esprit? Allons donc, nous avons bien trop peur qu'Il nous mène là où nous ne voulons pas aller, qu'Il nous fasse faire ou accepter ce que nous ne voulons ni faire ni accepter. Et pour nous donner bonne conscience, nous nous barricadons, comme les Juifs d'autrefois, derrière les règlements, les formules, les structures, la routine sécurisante et nous organisons, décidons, manigançons et n'en faisons qu'à notre tête, invoquant le Saint-Esprit, en souhaitant toutefois qu'Il ne vienne pas trop déranger nos habitudes et nos plans, et en écartant a priori tous les risques qu'Il pourrait nous amener à prendre. Mais dès lors, il ne reste qu'un corps endormi et sans vie, qui a capitulé devant les exigences de son Dieu (c'est la parabole des talents, en somme — Mt. 25 : 14-30). Car là seulement où est l'Esprit, là est la vie.

Et là où est l'Esprit, là est aussi l'Eglise.

C'est au peuple élu (Ancienne Alliance), puis au peuple des rachetés (Nouvelle Alliance) qu'a été confié le dépôt de la Révélation, pour le transmettre d'âge en âge, de génération en génération, ainsi que la mission du témoignage et de l'annonce de la Bonne



*Nouvelle du Salut.* L'Eglise est avant tout le lieu où le Christ se communique et se donne: Il nous fait connaître le Père, accomplit en nous Son œuvre et nous donne les uns aux autres, afin que nous ne soyons plus seuls mais que, unis dans le Père, nous nous aimions les uns les autres et pour que, tous ensemble, *avec l'assistance du Saint-Esprit*, nous nous engagions dans la construction du Royaume; ainsi, l'Eglise est le lieu privilégié où cette double rencontre peut avoir lieu et où notre vocation d'enfants de Dieu peut s'accomplir. Pour atteindre à cette plénitude, l'Eglise est appelée à communiquer la foi, ferment qui fait lever la pâte de la vérité, de l'amour, de la justice et de la paix. Or communiquer la foi, cela signifie *prêcher le Christ*, et prêcher le Christ, c'est témoigner qu'Il est le Messie annoncé par les prophètes, le Fils de Dieu, c'est faire connaître Son enseignement, c'est annoncer qu'Il est mort sur la croix pour nous et c'est témoigner encore (car il s'agit bien là de témoignage) qu'Il est ressuscité des morts, qu'Il est vivant et qu'Il vit ensemble avec nous (I Thess. 5 : 9-10). Prêcher le Christ, c'est donc avant tout prêcher la repentance, la conversion et la vie nouvelle. Car, prêcher cela, c'est aujourd'hui encore, et aujourd'hui plus que jamais, *annoncer une bonne nouvelle, une délivrance et une espérance*, les seules qui soient réelles et décisives. C'est cette prédication et ce témoignage-là que le monde attend de l'Eglise, une prédication et un témoignage forts, car ce temps appartient aux forts et non aux faibles. Cette Eglise, ne l'oublions pas, bien qu'elle vive et agisse dans le monde, n'est pas de ce monde et ses instruments, si elle veut travailler efficacement, ne sauraient être ceux du monde. Ne nous y trompons pas, notre monde en crise a besoin de pain, de Pain de vie, et non des gâteaux à la crème, indigestes et néfastes, et des succédanés qui, trop souvent, lui sont proposés. « Nul ne peut servir deux maîtres, car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon » (Mt. 6 : 24). Si l'on veut servir le seul vrai Dieu comme il convient, il faut se servir des mêmes instruments que ceux que Jésus a employés: l'obéissance, la vérité, l'amour, la justice, la paix, la miséricorde, la compréhension, la fidélité, la persévérance, la prière, en recherchant toujours et en toutes choses la gloire de Dieu et non la nôtre. « Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu... Tenez donc fermes: ayez à vos reins la vérité pour ceinture; revêtez la cuirasse de la justice; mettez pour chaussures à vos pieds le zèle que donne l'Evangile de paix; prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre les traits enflammés du malin; prenez aussi le casque du salut et l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu. Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints » (Eph. 6 : 11 et 14-18).

Une chose encore, particulièrement importante: *Le Christ nous a donnés les uns aux autres, pour que nous formions un seul corps.* On ne pense pas assez à la force extraordinaire de ces images bibliques et à leur signification profonde. *Le corps*, par exemple, quelle merveille d'équilibre entre les différentes parties qui le composent. Le lien entre elles et leur interdépendance sont profonds. Qu'un membre soit atteint, et les autres se développent pour assurer, autant que c'est

possible, cet équilibre. Il est certain, en tout cas, qu'aucun membre ne peut exister et remplir sa fonction sans l'ensemble du corps — ou bien avez-vous déjà vu une jambe pouvant marcher sans qu'elle soit rattachée à un corps, ou bien un corps entier vivre lorsqu'il est dépourvu de tête? Non, n'est-ce pas, tout le monde est d'accord pour dire que c'est impossible. Pourtant... n'est-ce pas là ce qui arrive bien souvent, dans l'Eglise? Notre individualisme ne nous fait-il pas aller chacun de notre côté, nous ignorer les uns les autres (j'ai déjà une fois parlé de l'image « communautaire » qu'offre une paroisse où tous les fidèles, au cours du culte, sont éparpillés dans l'église — que d'exemples pourrait-on encore donner), agir séparément, chacun pour son compte. Et puis, il est souvent question, de nos jours, de christianisme sans Dieu et de christianisme sans Eglise. D'ailleurs, réversiblement, la tête même n'a pas de raison d'être sans le corps.

Dans le même ordre d'idées, il y a l'exemple de la lumière: « *Vous êtes la lumière du monde* » (Mt. 5 : 13). Chacun de nous est appelé à être une lumière. Le plus faible lumignon, même, éclaire son petit coin et peut être un signe d'espérance pour ceux qui sont dans la nuit; mais, combien plus grande est la lumière lorsque plusieurs feux brillent ensemble; que l'on pense à l'éclat que donnent toutes les lumières d'un village ou d'une grande ville; la luminosité est telle qu'on la voit de très loin. Ainsi, de ma fenêtre, je puis situer exactement Berne et Fribourg, toutes deux distantes d'une cinquantaine de kilomètres.

Chacun de nous a pu expérimenter ce que peut apporter un amour, une amitié (l'amitié est aussi une forme d'amour) authentiques, basés sur la confiance, la compréhension, le respect mutuels, l'oubli de soi, le partage, la possibilité d'être soi-même, sans devoir, pour autant, craindre un jugement et encourir reproches et critiques. De telles rencontres peuvent transformer une vie. En effet, le bonheur d'un être dépend de la qualité de ses relations avec autrui; on ne peut être heureux sans aimer et être aimé, sans donner et sans être en communion avec d'autres. Et il se trouve que l'amour, c'est justement ce que le Christ est venu nous apporter: le sien, qui surpasse toute compréhension, et celui qui doit nous unir les uns aux autres. *L'amour*, vécu dans les conditions ci-dessus, conduit à deux choses essentielles: il nous aide à percevoir ce qu'est l'amour du Christ et ce qu'il peut signifier pour nous; si l'on ne connaît pas l'amour, même limité et défectible des êtres humains, comment pourrait-on connaître l'amour du Christ et y croire? « Si quelqu'un dit: J'aime Dieu et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? » (I Jn 4 : 20.) On sait, d'autre part, la force que donne l'amour; tout est tellement plus léger quand on aime et qu'on n'est plus seul. Chacun connaît l'adage populaire: « Plus on est de fous, plus on s'amuse ». On peut fort bien l'adapter et l'appliquer aux « fous » de l'Evangile, aux « fous » de l'amour et dire: Plus on est de fous, plus on a de force, de courage, d'assurance et de zèle. C'est de relations *vraies* que les gens ont besoin; en réalité, ils en sont affamés. Il ne fait nul doute que si l'Eglise vivait ce qu'elle annonce, les églises seraient pleines, tant on aurait de bonheur à s'y trouver. Ne pas le faire est notre redou-



table responsabilité. Telles sont ces réalités dont l'Eglise, donc chacun de nous, doit de toute urgence prendre conscience.

Il y aurait tant à dire encore sur tous ces thèmes, mais on ne peut tout dire. Et il me presse d'aborder la conclusion car elle m'importe au plus haut point. D'ailleurs, ces thèmes, bien d'autres les ont étudiés avant moi et bien d'autres y reviendront encore. Chacun, avec son langage propre, son tempérament et l'expérience qu'il a vécue, fait apparaître une facette de la question, et c'est ainsi que l'on prend peu à peu conscience de l'incomparable richesse de la Parole et de l'immensité du don de Dieu et de l'espérance qui en découle pour chacun de nous.

### Conclusion

J'avais dit, dans mon article de février « *Appelés à l'unité* », qu'un retour aux sources, aux vraies, à celles qui procèdent d'une interprétation non défigurée de l'enseignement du Christ et des Apôtres — permettrait de trouver une solution infaillible aux problèmes de la crise de l'Eglise et de la division des chrétiens, comme à ceux de bien d'autres crises. Nous sommes retournés ensemble aux sources et les réponses apparaissent déjà; elles ne sont ni floues, ni vagues, mais claires et précises, irréfutables. Tout peut, en fait, se résumer très brièvement comme suit: La seule et unique condition pour un renouveau dans l'Eglise, pour l'union des chrétiens et pour des conditions de vie meilleures, dans un monde régénéré, c'est de **connaître que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant, ce qui nous met en condition de recevoir le Saint-Esprit**. Une seule condition, mais qui va très loin, car on peut avoir reconnu le Christ et proclamé sa foi en Lui, sans pour autant accepter les exigences de l'Esprit. Pratiquement, cela signifie qu'il ne s'agit pas seulement de savoir ou même de connaître les fondements de la foi, mais d'en vivre; il faut vivre cette foi

- en la réalité de l'amour du Père,
- en l'authenticité et la vérité de Sa Parole, des prophéties et de Ses promesses,
- en la réalité de l'accomplissement du Salut,
- en la réalité de la présence vivante de Celui qui est la Parole, l'alpha et l'oméga, le Messie, la Lumière, le Sauveur, le Pain de vie, le Chemin, la Vérité et la Vie, le Bon Berger, le Cep, la Paix et la Résurrection.

La connaissance intime, l'expérience vécue de cette réalité, fait toutes choses nouvelles; quand bien même on succombe encore à la tentation et qu'on est bien loin d'être parfait, plus rien ne saurait être comme avant: on a trouvé le Chemin, on a reconnu la Vérité, on a reçu la Vie et on croit à la Résurrection et à la vie éternelle. Il s'agit dès lors de progresser sur ce Chemin, de nous laisser imprégner par cette Vérité et de laisser bouillonner cette Vie en nous, jusqu'à ce que nous soyons prêts à faire le pas ultime: *accueillir le Saint-Esprit qui nous fera naître d'En-Haut*. Tout cela dit, regardons maintenant, avec beaucoup d'attention, vivre l'Eglise primitive. Il me semble que les quelques versets des Actes des Apôtres donnés ci-dessous, nous aideront à faire un diagnostic exact du mal dont nous souffrons et dont souffre l'Eglise, et à trouver les vrais remèdes.

### I. Les fondements de l'Eglise

« C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins. Il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis et Il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez » (Ac. 2 : 32-33).

« Qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé? Si tu crois de tout ton cœur cela est possible. Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu » (Ac. 8 : 36-37).

« Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé, toi et ta famille » (Ac. 16 : 30-31).

« Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de ses péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Ac. 2 : 38 et 17 : 30).

« ... l'Esprit, que Dieu donne à ceux qui Lui obéissent » (Ac. 5 : 32).

« Quoi, vous semble-t-il incroyable que Dieu ressuscite les morts? » (Ac. 26 : 8).

« Ils ne pouvaient résister à sa sagesse (Etienne, premier martyr) et à l'Esprit par lequel il parlait » (Ac. 6 : 10).

*Un peuple de baptisés: autrefois et maintenant. Mais autrefois, le baptême était véritablement le signe de la conversion, de la nouvelle naissance; le baptême exigeait une profession de foi très sérieuse (d'ailleurs, les risques étaient bien trop grands pour demander le baptême sans avoir des convictions profondes). Si les menaces et les dangers étaient très grands, les bénédictions surabondaient, car c'est vraiment l'Esprit qui conduisait l'Eglise et qui agissait: un Esprit bouleversant et transformant le monde. On est terrifié lorsqu'on pense où ce monde en est, après vingt siècles. « Allez, faites de toutes les nations des disciples »... Des multitudes n'ont encore jamais entendu parler du Christ et même dans nos pays occidentaux, ceux qui connaissaient ce nom l'ont oublié. Et ceux qui le connaissent encore, ceux qui font partie de l'Eglise, moi, toi, vous, sommes-nous pour autant des disciples? Grave question, en vérité.*

### Camp de vacances pour enfants de la Suisse romande

*Lieu:* Maison de la Jeunesse catholique-chrétienne, Mörlialp sur Giswil (OW).

*Dates:* du lundi 4 août au samedi 16 août 1975.

*Participants:* garçons et filles de 7 à 15 ans.

*Prix:* 200 francs, voyage collectif à partir de Berne y compris. (Les parents, pour lesquels cette somme représenterait un obstacle, sont priés de s'adresser à leur curé.)

*Direction:* M. le curé Franz Murbach, encadré d'une équipe de moniteurs et de cuisine aussi compétente que dynamique.

*Inscriptions:* auprès du directeur, cure catholique-chrétienne, 1, chemin du 1<sup>er</sup>-Août, 1212 Grand-Lancy GE. Téléphone numéro (022) 42 24 91.

*Délai d'inscription:* fin juin.



## II. La vie de l'Eglise

« Les Apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus » (Ac. 4 : 33).

« Ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ » (Ac. 5 : 42).

« Il n'est pas convenable que nous laissons la Parole pour servir aux tables (partage des biens de la communauté)... Choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprit-Saint et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi. » Et nous, nous continuerons à nous appliquer à la prière et au ministère de la Parole (Ac. 6 : 2-4).

« Ils les présentèrent aux Apôtres qui, après avoir prié, leur imposèrent les mains (...) et ils reçurent le Saint-Esprit » (Ac. 6 : 6 et 8 : 17).

« Jésus nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est Lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts. Tous les prophètes rendent témoignage que quiconque croit en Lui reçoit par Son nom le pardon de ses péchés » (Ac. 10 : 42-43).

... « Fortifiant l'esprit des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi et disant que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le Royaume de Dieu » (Ac. 14 : 22).

« Jugez s'il est juste devant Dieu de vous obéir plutôt qu'à Dieu » (Ac. 4 : 20).

« Car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu » (Ac. 5 : 29).

« Vous apportant une bonne nouvelle, nous vous exhortons à renoncer à ces choses vaines, pour vous tourner vers le Dieu vivant » (Ac. 14 : 15).

« Cependant, la Parole de Dieu se répandait de plus en plus et le nombre des disciples augmentait » (Ac. 14 : 21).

« ... démontrant par les Ecritures que Jésus est le Christ » (Ac. 18 : 28).

« ... dans toute la Judée, et chez les païens, j'ai prêché la repentance et la conversion à Dieu, avec la pratique d'œuvres dignes de la repentance » (Ac. 26 : 20).

« La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme » (Ac. 4 : 32).

« Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu et ils avaient tout en commun » (Ac. 2 : 44).

« Ils persévéraient dans l'enseignement des Apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières » (Ac. 2 : 42).

« Et maintenant Seigneur, vois leurs menaces et donne à tes serviteurs d'annoncer ta Parole avec une pleine assurance... Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla; ils furent tous remplis du Saint-Esprit et ils annonçaient la Parole avec assurance » (Ac. 4 : 29-31).

« ... et l'Eglise ne cessait d'adresser pour lui des prières à Dieu » (Ac. 12 : 5).

« Nous nous mîmes à genoux sur le rivage et nous priâmes... » (Ac. 21 : 6).

« ... alors, il parut bon aux Apôtres, et aux anciens et à toute l'Eglise » (Ac. 15 : 22).

« Ils racontèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux » (Ac. 14 : 27).

« Il raconta en détail ce que Dieu avait fait au milieu des païens par son ministère. Quand ils l'eurent entendu, ils glorifièrent Dieu » (Ac. 21 : 19-20).

« Comme si c'était par notre propre puissance ou par notre piété que nous eussions fait marcher cet homme » (Ac. 3 : 12).

« Lorsque Pierre entra, Corneille (...) tomba à ses pieds et se prosterna. Mais Pierre le releva, en disant: Lève-toi, moi aussi, je suis un homme » (Ac. 10 : 25-26).

« Les Apôtres se retirèrent, joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus » (Ac. 5 : 41).

« ... tandis que les disciples étaient remplis de joie et de Saint-Esprit » (Ac. 13 : 52).

« S'édifiant et marchant dans la crainte du Seigneur, l'Eglise s'accroissait par l'assistance du Saint-Esprit » (Ac. 9 : 31).

« La main du Seigneur était avec eux et un grand nombre de personnes crurent et se convertirent au Seigneur » (Ac. 11 : 21).

« ... aussitôt (après avoir reçu le Saint-Esprit), il prêcha que Jésus est le Fils de Dieu » (Ac. 9 : 20).

« Ces gens (Paul et Silas) qui ont bouleversé le monde... » (Ac. 17 : 6).

Bien des choses se dégagent de ces textes.

Ce qui frappe d'abord, c'est que *chaque baptisé est disciple*. Or, un disciple, c'est celui qui suit son maître dont il accepte tout l'enseignement; il ne s'agit pas, ici, d'une simple adhésion à une doctrine, mais de l'expression d'une *expérience vécue* et de l'entrée dans une *vie nouvelle*. Leurs convictions étaient inébranlables et le Saint-Esprit les assistait sans cesse; ils sont, eux aussi, *des témoins*, dans ce sens qu'ils ne peuvent pas taire la découverte qu'ils ont faite de ce Jésus qui libère, qui sauve et guérit. Pour eux, cette délivrance a un si grand prix qu'ils ne peuvent pas se taire, malgré toutes les menaces et tous les dangers qui pèsent sur eux.

On constate aussi que les ministères sont nombreux; cependant, il n'y a pas de « castes », de catégories privilégiées; il n'y a pas d'un côté les ecclésiastiques, qui doivent tout faire et de l'autre, les laïcs qui abandonnent tout ce qui est spirituel aux ecclésiastiques. Non, *l'Eglise est portée par tous « les frères » ensemble*; ils vivent ensemble, travaillent ensemble, chacun selon la charge qui lui a été confiée. Là, c'est vraiment le peuple des rachetés, engagé dans la construction, dans l'édification du Royaume; or le Royaume, c'est la vie dans l'Esprit et par l'Esprit. Et les fruits de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la justice, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance. Et c'est là, précisément, ce que l'on constate dans la vie des premiers chrétiens. Le témoignage, la vie de cette Eglise nous fait prendre conscience de la relation Esprit-Saint/Corps du Christ. Il vaut la peine de faire ici une petite halte et de suivre le fil conducteur: foi en Jésus, Fils de Dieu — repentance — conversion — baptême d'eau et d'Esprit — communauté de disciples remplis de Saint-Esprit, régénérés et transformés par Lui, agissant par Lui,



portant les fruits de l'Esprit et travaillant à l'édification du Royaume (prédication, mission et témoignage ici et au loin, service).

Une des choses capitales qui ressortent, en outre, des Actes des Apôtres, c'est la teneur de la prédication; les Apôtres et les évangélistes *prêchent vraiment le Christ*, avec l'assurance que donne l'Esprit et ils ne font que cela: *ils ne cessaient d'enseigner et d'annoncer la Bonne Nouvelle*. Toutes les charges auxiliaires, si importantes soient-elles, sont confiées à d'autres, même le partage des biens et la distribution de la nourriture, ce qui représente, en fait, le service des frères.

A souligner aussi, l'esprit dans lequel ils travaillaient: *avec simplicité de cœur, avec humilité et avec joie*. Il n'y avait pas encore, dans ce temps-là, de palais pontificaux ou épiscopaux, de titres empruntés au monde (excellence, éminence, etc.), il n'y avait pas de « sainteté », non plus (Dieu seul est saint); il n'y a que des serviteurs, humbles et simples, qui refusent l'apparat, mais qui portent la couronne de gloire qui vient de Dieu et non des hommes. Ils n'avaient d'ailleurs pas oublié ce qu'ils étaient avant d'avoir connu le Christ et ils savaient, les uns et les autres, qu'ils n'étaient que *des instruments dans la main de Dieu* et qu'ils n'auraient jamais pu faire par eux-mêmes, ce qu'ils faisaient; ils n'en tiraient aucune gloire personnelle, mais *tous ensemble, ils glorifiaient Dieu* de ce qui avait pu arriver.

Il y a lieu de noter encore la tolérance qui était pratiquée à l'égard des choses secondaires, mais *l'intransigeance absolue à l'égard des questions essentielles, de la Vérité évangélique*, qui ne souffre aucune fantaisie et aucun compromis. Que l'on pense, par exemple, à la mise à l'ordre de Pierre par Paul, celui-ci reprochant à Pierre son manque de Vérité dans son comportement: « Mais lorsque Céphas (Pierre) vint à Antioche, je lui résistai en face, parce qu'il était répréhensible » (Galates 2:11-14).

A souligner, enfin, le rôle que jouait la prière; comme on le voit, il y avait la *prière liturgique* (ils étaient assidus au temple) et la *prière spontanée*, de louange, d'intercession, de supplication (donne à tes serviteurs d'annoncer ta Parole avec une pleine assurance). Cet esprit de prière leur permettait d'être constamment en communion avec Dieu et d'entendre

aussi ce que Dieu avait à leur dire, et d'être en communion les uns avec les autres. La prière a une force extraordinaire. Sans doute, la prière est-elle une des armes les plus efficaces qui nous aient été données. Sans elle, les premiers chrétiens n'auraient pas tenu le coup. Que l'on pense à ceux qui étaient emprisonnés pendant des mois ou qui allaient au martyre, *portés par la prière ardente de toute l'Eglise*: Cette prière de la foi, capable de transporter des montagnes. Là aussi, on revient à ces deux dimensions, verticale et horizontale, inséparables à quelque niveau que ce soit de la vie chrétienne, et au symbole de la croix avec *le Christ unissant les hommes à Dieu*.

Il est intéressant de constater que, dès le début, l'Eglise était administrée avec ordre. Rien n'est laissé au hasard, ainsi, *les structures* apparaissent très clairement: les ministères sont établis et l'on assiste au *premier synode*, qui se tient à Jérusalem, pour débattre de questions de discipline. Puisque l'on parle de synode, j'aimerais ouvrir ici une petite parenthèse. Notre synode de l'année dernière avait à l'ordre du jour la révision du règlement relatif à l'élection épiscopale. Il est intéressant de lire, dans les Actes, comment on élisait un apôtre: « ... Ils en présentèrent deux... Puis ils firent cette prière: Seigneur, toi qui connais les cœurs de tous, désigne lequel de ces deux tu as choisi afin qu'il ait part à ce ministère et à cet apostolat, que Judas a abandonné pour aller en son lieu. Ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Matthias, qui fut associé aux onze Apôtres » (Ac. 1:21-26). Cela pourrait nous donner des idées. Cette formule, en tout cas, serait plus digne d'une Eglise, plus convaincante aussi que celle que nous utilisons. Ce serait l'occasion de prouver que l'on croit vraiment au Saint-Esprit.

Puisse le témoignage des Apôtres et de la première Eglise illuminer notre vie et nous amener à la *connaissance que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant et à la vie nouvelle dans l'Esprit*; puisse-t-il nous empêcher de nous écarter de la source. Puisse, enfin, l'Eglise tout entière, la nôtre en particulier, et chacun de nous, être régénéré et renouvelé par la puissance du Saint-Esprit.

« Prenez courage, j'ai vaincu le monde et JE SUIS avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

Liliane Krämer

## Nouvelles paroissiales

### CANTON DE GENÈVE

**Messes à Chêne.** – Pour les membres de l'Association de Chêne, mais aussi pour tous ceux qui n'aimeraient pas partir le dimanche sans avoir participé à la messe, nous célébrons une messe avec sermon et communion le *samedi 14 juin à 18 heures* en notre chapelle de Chêne, 13, rue du Gothard.

**Sermons-lexique.** – Au cours des messes qu'il célébrera en juillet dans les

deux paroisses, M. le curé Murbach tentera de redéfinir quelques termes bibliques et chrétiens, qui sont très usuels et mal compris, tels que: *la Parole divine, la justification, le salut, la grâce, le péché, la gloire*.

**Merci à l'Amitié.** – Oui, merci de tout cœur à notre « Amitié » pour la Journée romande du 25 mai à Saint-Imier. En dépit de l'accident survenu à l'une

de leurs membres, les jeunes ont réussi à faire partager leur enthousiasme à tous les participants. Les discussions ont été très fournies. *Espérons seulement que les résolutions prises seront concrétisées!*

**Office œcuménique d'intercession.** – Le prochain aura lieu, comme d'habitude en français et anglais le *samedi 21 juin à 18 heures* à Saint-Germain. Il sera



animé par M. Rex Davies (COE), le révérend R. Pellant (anglican), M<sup>me</sup> M. Ribordy (cath.-rom.) et M. G. Toffel (cath.-rom.) et consacré à la section IV de l'Assemblée de Nairobi: « *Education libératrice* ».

## GENÈVE

**Assemblée de paroisse.** – L'assemblée de paroisse du 4 mai s'est déroulée dans son cadre habituel, c'est-à-dire serrée entre la messe dominicale et le désir de rentrer dîner. Comptes 1974 et budget 1975 sont équilibrés. Les paroissiens présents ont entre autres décidé d'acheter pour 2000 fr. de parts sociales de la Maison de la Jeunesse.

**Nouvelles orgues.** – La Commission des nouvelles orgues a achevé ses travaux préparatoires et le Conseil de paroisse a décidé d'acquiescer à un instrument qui est devisé à 160 000 fr. en espérant que grâce à la générosité traditionnelle et réjouissante des catholiques-chrétiens genevois nous trouverons les 30 000 fr. qui manquent encore. Après une expertise de l'estrange actuelle et la consultation de la Commission des sites, la commande sera passée le plus rapidement possible à la maison Lukas Fischer, facteur d'orgues à Dusseldorf, avec un délai de livraison de trois ans.

**Pentecôte.** – Une assistance nombreuse et réjouie a entouré les trois jeunes paroissiens qui ont célébré leur première communion. Nous avions la joie d'avoir parmi nous M. le curé Paul Richterich de Bienne, ainsi que son épouse, et d'entendre la messe de Pastrina, magistralement exécutée par notre chœur paroissial.

**Fête du catéchisme – Chantez un cantique nouveau!** – Entraînés par des jeunes de l'« Amitié » et les enfants du catéchisme, nous chanterons au cours de la messe du 15 juin les mêmes chants qui ont été fort appréciés à Saint-Imier. A l'issue de la messe aura lieu la cérémonie de la distribution des prix de catéchisme et le départ en car pour

La Rippe avec les enfants de Lancy-Carouge, pour le pique-nique et l'après-midi de détente traditionnels. Les enfants recevront une circulaire à ce sujet.

**Sortie paroissiale à la Mörlialp.** – D'ores et déjà nous invitons tous les intéressés à se réserver le week-end des 13 et 14 septembre, date à laquelle aura lieu la sortie paroissiale en train à la Maison de la Jeunesse, située à la Mörlialp, sur Giswil OW. Nous aurons l'occasion de mieux faire connaissance entre paroissiens, d'approfondir ensemble quelques-uns de nos problèmes et de nous évader dans une région pittoresque. Parlons-en autour de nous!

**Réunion de quartier au Lignon.** – Prochaine rencontre: le vendredi soir 20 juin, probablement au Club des aînés du Lignon. Une invitation personnelle suivra.

**Horaire d'été pour les messes.** – Du dimanche 6 juillet au dimanche 31 août y compris, la messe dominicale à Saint-Germain sera célébrée à 10 h. 30. Veuillez prendre bonne note de ce changement.

**Dans nos familles.** – Le 4 mai Claudia von Arx, première fille de Kurt et d'Albina née di Salvo, a reçu le saint sacrement du baptême. Que Dieu veuille bénir la baptisée et sa famille!

**Don.** – Fam. K.v.A.: 100 fr. Merci.

## LANCY - CAROUGE

**Distribution des prix du catéchisme et sortie des enfants.** – Le dimanche 15 juin à 10 heures, nous procéderons à la distribution des prix de catéchisme pour tous les enfants qui ont suivi l'enseignement religieux pendant la période 1974/75. La cérémonie aura lieu à l'issue de la messe; M. le curé vous donnera un aperçu sur les cours donnés dans la paroisse. Immédiatement après la cérémonie, les enfants partent avec les curés en car à La Rippe (colonie

de vacances de Carouge), où ils prendront leur pique-nique et où ils pourront se détendre par le jeu.

### Réunions importantes.

**Mardi 3 juin à 20 h. 30:** dans la salle de paroisse du Grand-Lancy: *Les Ministères et les services dans nos paroisses*. En étudiant les suggestions de nos paroissiens données dans le questionnaire, que pouvons-nous faire concrètement à Lancy et à Saint-Germain? Qui sont les gens disponibles pour rendre certains services et lesquels?

**Vendredi 6 juin, à 19 h. 15:** Concert en l'église de la Sainte-Trinité du Grand-Lancy, donné par M<sup>lle</sup> Aline Rossier, flûte, et M<sup>me</sup> Anne Boissier-Galley, clavecin.

**Mercredi 11 juin, à 20 h. 30:** Réunion de quartier à Meyrin, c/o Fam. Frossard, 14, rue Gilbert. Le sujet: Le concile des jeunes à Taizé et la lettre adressée au peuple de Dieu.

**Lundi 16 juin, à 18 h. 30:** Le sculpteur M. Meylan nous présente une maquette de notre nouvel autel.

**Jeudi 19 juin:** Réunion de quartier à Nyon (chez la fam. Guilgot, ch. du Prélaz 18): Préparation de la messe à domicile que nous célébrerons en automne.

**Dimanche/lundi 22/23 juin:** Synode national à Schönenwerd.

**Mardi 24 juin, à 20 heures:** c/o Fam. Hegner, 21, ch. du Bouchet: Réunion de quartier: Information sur le projet de notre messe de novembre et film sur Jean-Sébastien Bach.

**Echange de chaire.** – Le dimanche 29 juin (Fête de S. Pierre et S. Paul), M. le pasteur Bernard Buunk viendra nous donner le sermon au cours de la messe dominicale de 10 heures. M. le curé Soder ira prêcher au culte de Lancy-Sud à 20 heures le même dimanche.

**Vacances du curé.** – M. le curé Soder sera absent de Genève du 1<sup>er</sup> juillet au 2 août 1975. Nous remercions beaucoup M. le curé Franz Murbach qui assume la pastorale pendant ce temps-là.



**Ville de Genève**  
**Pompes funèbres officielles**  
**Tél. 35 91 50**      37, rue de la Mairie  
 Eaux-Vives



**Changement des heures de messes.** – Pendant les mois de juillet et août, la messe dominicale est célébrée au Grand-Lancy à 9 heures. (Un curé assume les messes des deux paroisses pendant l'absence de l'autre.) **Veuillez faire attention à ce changement!**

**Première communion.** – Le jour de la Pentecôte, le dimanche 18 mai 1975, nous avons célébré la première communion de quatre filles de notre paroisse: Catherine et Suzanne Pieper, Corinne Maradan et Sylvie Wirthlin. Les enfants ont participé à la messe en faisant les lectures et les intercessions. Nous avions la joie d'accueillir parmi nous M. le curé Hagmann d'Allschwil qui a lu l'Evangile en allemand à l'intention de la parenté suisse-allemanique des premières communiantes. Un grand merci à tous ceux qui ont par leur effort contribué à ce que cette fête soit une réussite et un jour dont on se souvient.

**Journée romande.** – Une douzaine de Lancéens ont participé à la Journée romande de Saint-Imier, le dimanche 25 mai 1975. Organisée par les jeunes, cette journée nous a confirmés dans la certitude que tout travail dans l'Eglise doit être fait avec la participation de tous, jeunes et moins jeunes. Du moment où régnera une confiance mutuelle il n'y aura ni fossé ni problème à ce niveau. Une journée très réjouissante.

**Service laïc.** – Le dimanche 11 mai, le curé Soder étant occupé à faire le commentaire en français de la messe catholique-chrétienne télévisée de Magden, des laïcs ont célébré un office à Lancy. Il s'agissait de la prière du matin avec des lectures et des méditations également faites par les laïcs. Le curé remercie de tout cœur toute l'équipe qui a préparé ce service et il se réjouit de cette réalisation heureuse.

**L'assemblée paroissiale** a eu lieu le samedi 3 mai. Les rapports du président, du curé et du trésorier furent acceptés. Cette assemblée permit aussi de discuter des problèmes et projets de la paroisse.

**Décès.** – Le 21 avril est décédé à l'Hôpital cantonal et le 24 avril a été inhumé au cimetière de Carouge, M. Marcel-Jules Rieder, décédé à l'âge de 62 ans. Qu'il repose en paix.

**Mariage.** – Le samedi 24 mai s'est mariée à Oltingen (Bâle-Campagne) notre paroissienne M<sup>me</sup> Friederika Sauter, veuve depuis plusieurs années. M. et M<sup>me</sup> Schaub sont établis à Wenslingen. Nous leur souhaitons « tout de bon » et nous garderons les meilleurs contacts avec eux.

## CANTON DE NEUCHÂTEL

### LA CHAUX-DE-FONDS

**Vacances.** – Nous signalons dès à présent les modifications que les vacances vont apporter dans la vie de la paroisse. Durant le mois de juillet, le curé de La Chaux-de-Fonds desservira la paroisse de Saint-Imier dont le curé sera en vacances. De ce fait, les dimanches 6, 13, 20 et 27 juillet, la messe sera célébrée à La Chaux-de-Fonds à 20 heures. Au mois d'août, c'est M. le curé de Saint-Imier qui desservira notre paroisse et qui célébrera la messe chaque dimanche à l'heure habituelle

(9 h. 45). Nous en reparlerons dans le prochain numéro.

**Décès.** – Ont rejoint la Maison du Père: le 6 mai, M. Henri Neuenschwander, à l'âge de 62 ans; le 27 mai, M<sup>me</sup> Jeanne Giauque née Perret, à l'âge de 76 ans. R.I.P.

**Dons.** – Fam. H. N.: 20 fr.; M. C. G.: 200 fr. Merci.

n'y aura pas de messe le dimanche 22 juin.

Par contre, au mois de juillet, la messe à La Chaux-de-Fonds est reportée à 20 heures pour permettre à M. le curé de célébrer la messe à Neuchâtel à 18 h. 30, si l'on en sent l'opportunité.

**Don.** – M<sup>lle</sup> E. H.: 50 fr. Merci.

### LE LOCLE

Pas de messe durant les mois de juillet et août.

**Don.** – Fam. M. G.: 30 fr. Merci.

### NEUCHÂTEL

**Offices.** – En raison du Synode, il

## Pompes funèbres générales sa

couronnes et fleurs artificielles

1227 Carouge Av. Cardinal-Mermillod 46  
Téléphone permanent 423060

Lausanne Maupas 6 Tél. 203801



**Claude NYDEGGER**

Horlogerie - Bijouterie  
Boulevard G.-Favon 24  
1204 Genève - Tél. 298765

ENTREPRISE DU BATIMENT ET GÉNIE CIVIL

**Charles HOMÈRE**  
JUSSY - GENÈVE

Téléphone: Bureau 591427



## CANTON DE BERNE

## BIENNE

**Prochaine messe en français.** – Le dimanche 29 juin, à 9 h. 15.

**Assemblée ordinaire.** – L'assemblée paroissiale a eu lieu le 7 juin sous la présidence de M. R. Bloch. Les rapports annuels du président du Conseil de paroisse, M. le Dr U. Waller, et de M. le curé R. Reimann, remirent en mémoire les événements les plus importants dans la vie paroissiale de l'année passée: Retraite paroissiale à Taizé, noces d'or sacerdotales de M. le curé P. Richterich, installation de neuf enfants de chœur (jeunes filles et garçons), décès de l'ancien sacristain, M. A. Leu, fondation du groupe de jeunes, installation de toilettes à l'église. Les comptes présentés par le caissier, M. W. Brun, contiennent un surplus actif d'environ 5000 francs. L'assemblée approuva des contributions extraordinaires de 500 fr. en faveur de l'Œuvre d'entraide de l'Eglise catholique-chrétienne et en faveur des victimes d'avalanches dans notre pays. La réparation d'un pilier à la montée de l'église avait été terminée récemment. Pour l'amélioration de la montée et pour l'installations de bancs un crédit supplémentaire de 6500 francs fut approuvé. Cette amélioration remplacera le renouveau plus étendu des alentours de l'église que l'on avait prévu autrefois, mais qui ne peut pas être réalisé pour différentes raisons. D'autres travaux de rénovation deviennent nécessaires à l'église et à la cure.

## SAINT-IMIER

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page.

**Vacances.** – Le curé sera en vacances pendant le mois de juillet. Pendant ce temps, c'est M. le curé Francis Chatelard, de La Chaux-de-Fonds, qui assumera les services divins et les urgences; numéro de téléphone: (039) 22 36 19. Pour les urgences pour personnes de langue alémanique, c'est M. le curé Rolf Reimann, de Bienne, qui peut être contacté; numéro de téléphone: (032) 41 21 79. Nous remercions ces deux ecclésiastiques de leur collaboration et cela bien vivement.

Pendant le mois de juillet, soit les dimanches 6, 13, 20, 27 juillet, la messe sera célébrée à l'heure habituelle, le dimanche, à 9 h. 45. Par contre, pendant le mois d'août, le curé remplaçant à La Chaux-de-Fonds, la messe sera célébrée les **samedis 2, 9, 16, 23 août, à 18 h. 15.** Nous remercions les paroissiens de leur compréhension et leur souhaitons également d'excellentes vacances; qu'elles soient bienfaisantes et dans l'esprit du Seigneur, et que nos forces soient renouvelées pour la rentrée!

**Numéros de téléphone.** – Le téléphone du curé reste inchangé (039) 41 21 06). Cependant, en cas d'absence le vendredi soir et le samedi et pour des urgences

seulement, on peut l'atteindre au numéro (039) 31 23 16.

**Assemblée de paroisse.** – Assemblée de printemps avec comme points importants à l'ordre du jour: les comptes 1974 qui laissent apparaître un léger bénéfice; le rapport du président qui a tout spécialement souligné la restauration de la salle de paroisse et engagé les fidèles présents à persévérer dans leur foi; le rapport du curé sur la vie religieuse, rapport qui montrait que la vie religieuse pouvait et devait être encore plus intensifiée que par le passé et qui se terminait par la lecture de la fin d'une lettre pastorale de Mgr Edouard Herzog, notre premier et inoubliable évêque, reprenant les paroles de Jésus-Christ: « Ayez du sel en vous. » Puisse cette exhortation être entendue!

**Dons.** – M<sup>me</sup> N. St.-Sch.: 10 fr.; M<sup>me</sup> M. R.-C.: 10 fr.; M<sup>me</sup> et M. A. M.-J.: 10 fr.; M<sup>me</sup> et M. J. M.-L.: 10 fr.

**Pour les orgues.** – M<sup>lles</sup> C., E., S. C.: 100 fr. Merci.

## SONCEBOZ

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page. Le prochain service divin sera célébré à la rentrée des vacances, le samedi 6 septembre, à 19 heures, au local de la route de Pierre-Pertuis.



BIEL-BIENNE

MOUTIER

Telephon (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN  
TREIBSTOFFE  
TRANSPORTE  
LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES  
CARBURANTS  
TRANSPORTS  
ENTREPOTS

## Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier

Francillon 23 Tél. 41 26 51

**La Société générale  
d'Affichage**

affiche partout en Suisse



## CANTON DE VAUD

## LAUSANNE

« Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes? – Les puissants de ce monde ne sont pas seuls à connaître les trois pas de la valse hésitation: un pas vers l'avant qui annonce la volte-face, le deuxième qui s'y engage à reculer et le troisième qui l'accomplit avec panache. A bien plaire pour ceux qui

n'aiment pas la valse ni l'hésitation, il existe des pas plus énergiques et plus virils, celui dit de « l'oie », par exemple, et qui consiste à taper des pieds pour montrer qu'on existe et qu'on a donc raison de penser comme on pense et de vouloir comme on veut.

Il est cependant vrai que si nous comprenions ce qui motive nos semblables nous jugerions moins, et nous pardonnerions plus facilement.

Facile à dire! Comment voulez-vous que nous arrivions à pardonner à nos ennemis – car c'est de cela qu'il s'agit – quand nous sommes gouvernés par l'incertitude ou par la suffisance?

Pressés par l'Esprit-Saint d'accepter le vrai combat, refuserons-nous la grâce qui ferait tomber les écailles de nos yeux, qui nous donnerait l'énergie de nous ressaisir et de recevoir une juste vision des choses?

Si nous savions le don de Dieu!

## MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 744 98-30. Métro: Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à 11 heures.

Jeudis et samedis: messes à 18 h. 30.

En dehors des heures ouvrables: Téléphone 628 98-30.

## Pas à Canossa!...

S'il nous arrive de préciser ce qui nous sépare de ce que l'on appelle le « système romain » avec les soi-disant dogmes de 1854, de 1870 et de 1950, on nous dit: « Attention! en ce temps d'œcuménisme, mesurez vos paroles, ne jetez pas d'huile sur le feu... soyez plus circonspect, mon ami! » Et même, une fois, pour avoir été trop direct, nous avons éprouvé les rigueurs d'Anastassie!... Par contre, en cet an de grâce 1975, nous avons annoncé et proposé un voyage en Italie.

Mon Dieu! Nous avons provoqué une levée de boucliers. Voici que la Mission de France est accusée de schisme! Comment ose-t-elle en cette année jubilaire provoquer ainsi l'opinion, ternir la limpidité des cœurs purs, poser des problèmes d'orthodoxie, faire surgir de redoutables cas de conscience, par cette idée saugrenue d'un voyage en Italie?

Le recteur, en un moment d'aberration, s'est-il décidé à prendre le chemin de Canossa et, nouvel empereur Henri IV, faire amende honorable devant quelque Grégoire VII imaginaire?

Mais non, chers frères et sœurs, soyez pleinement rassurés et, de grâce, ne rougissez pas mon horizon par les feux menaçants des bûchers de l'Inquisition! Tout est très simple dans cet incident de parcours que d'aucuns semblent vouloir muer en scandale. Bien

sûr que cette année est jubilaire et c'est bien pour cette raison que les voyages en Italie sont moins chers. Est-ce une faute, qu'en étant jumelés avec une autre association chrétienne, non confessionnelle, d'ailleurs, nous profitons de conditions exceptionnelles pour un rapide périple en Italie?

Quand nous traverserons Rome, le pape sera en sa maison de campagne à Castel-Gandolfo et nous ne risquerons pas de baiser la mule!!! Et d'une!

Et puis, se recueillir aux Catacombes et au Colisée, revoir les antiques basiliques constantiniennes et donc... nicéennes, prier là où saint Paul fut décapité, en bon citoyen romain, est-ce trahir le Mouvement vieux-catholique?

Nous visiterons d'autres villes pour notre enrichissement culturel, nous sommes latins... Et la présence latine dans le monde vieux-catholique, en la personne des Romands, des Italiens, des Français, n'est pas, semble-t-il, un opprobre mais, au contraire, un signe de catholicité vivante, dans le sens horizontal.

Nous n'irons pas à Canossa mais, tout simplement, nous ferons un petit tour en touristes chrétiens, trop miteux pour faire un grand tour, trop coûteux en temps normal. Par surcroît, quand nous serons à Saint-Callixte, aux Catacombes, près du tombeau de sainte Cécile, martyrisée pour avoir affirmé sa foi en la Trinité, nous prierons pour que tous ensemble, nous maintenions ardente notre foi en l'Eglise indivise des premiers siècles dont ces lieux sont les irrécusables témoins...

A. H. B.

## Pentecôte pontificale

Nous avons eu la joie et le privilège de célébrer la Pentecôte, cette année, avec Monseigneur L. Gauthier. Arrivé le vendredi à la Gare de l'Est, l'évêque

était accueilli par le recteur, au son du tonnerre et sous une pluie diluvienne. Le soir même Mgr Gauthier présidait notre Conseil synodal dont les membres, pour la plupart, avaient aimablement différé leur départ pour le très long week-end.

Le lendemain soir, la chapelle était pleine à l'occasion de la messe célébrée par Monseigneur.

Le dimanche de la Pentecôte fut vraiment une digne évocation de la naissance de l'Eglise. En effet, au cours de la Messe, notre Père en Dieu administra le saint baptême à trois adolescentes fort heureuses de cette entrée particulièrement solennelle dans l'Eglise de Dieu. Puis, nous eûmes la joie de recevoir pour la première fois à la Table Sainte, quatre filles et trois garçons.

Toute l'assemblée fut infiniment reconnaissante à Monseigneur Gauthier pour sa présence chaleureuse et sa parole réconfortante.

Malheureusement, Madeline Bekkens n'était pas « aux grandes orgues », que d'habitude elle tient avec maestria. Elle s'était donnée depuis des semaines à la préparation des enfants et nous regrettons fort que la maladie ne lui eût pas permis de constater les résultats de son travail. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement. Nous remercions tous ceux et toutes celles qui ont permis le succès de ces excellentes journées.

## Félicitations

Nous félicitons bien vivement nos jeunes sœurs *Agnès et Sandrine Vogel* ainsi que *Sandrine Caillouet* qui sont entrées dans l'Eglise par le baptême, en ce grand jour de Pentecôte. Que Dieu les aide à vivre un christianisme authentique. Que leurs familles soient bénies en paix, en santé et en prospérité.



## TABLEAU DES OFFICES

<b>GENÈVE</b> Saint-Germain	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>GRAND-LANCY</b> Sainte-Trinité	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>LA CHAUX-DE-FONDS</b> Saint-Pierre	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>NEUCHÂTEL</b> Saint-Jean-Baptiste	<b>18 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>LE LOCLE</b> Saint-Jean	<b>8 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>SAINT-IMIER</b> Saint-Paul	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>SONCEBOZ</b> Sur convocation	<b>19 h.</b> 1 <sup>er</sup> samedi du mois
<b>BIENNE</b> Epiphanie	<b>9 h. 15</b> Tous les dimanches (en français selon indications)
<b>LAUSANNE</b> Av. César-Roux 27	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>VEVEY</b> Sur convocation	<b>8 h. 45</b> 1 <sup>er</sup> dimanche du mois
<b>PAYERNE</b> Sur convocation	<b>8 h. 45</b> 3 <sup>e</sup> dimanche du mois

**Assurance pour la vieillesse**

de la Maison de retraite du Petit-Saconnex

**Rentes viagères**

garanties par l'Etat

Place du Molard 11, Genève  
Téléphone 28 10 63**Henri Piretti**

Carouge, rue Saint-Joseph 9

Tailles de pierres en tous genres  
Tél. 42 01 75**Georges Constantin S.A.**TOUS PROJETS, EXÉCUTIONS ET ENTRETIEN  
D'INSTALLATIONS SANITAIRES

Rue Caroline 12 1211 Genève 24 Tél. 42 84 16

**SOCIÉTÉ  
DE  
BANQUE  
SUISSE**

toutes opérations bancaires



1872

Confiez  
vos travaux d'impression  
à l'imprimerie**Courvoisier S.A.**La Chaux-de-Fonds  
Tél. (039) 21 11 35



# PRÉSENCE

## CATHOLIQUE CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

### VIN NOUVEAU ET VIEILLES OUTRES

Toute réforme est une entreprise délicate et périlleuse.

Une réforme implique, en effet, un dérangement des habitudes auquel tout le monde n'est pas prêt à consentir d'emblée, tant les habitudes de chacun font corps avec son être même, avec sa personnalité. Il est donc de première importance que le terrain soit préparé, c'est-à-dire que l'idée de cette réforme, de son contenu, ait pris corps dans les esprits avant de se concrétiser dans les faits. Enfin, il ne faut pas perdre de vue qu'une réforme n'est jamais acquise aussi longtemps qu'elle n'a pas apporté la preuve d'une amélioration indiscutable par rapport à la situation antérieure, ce qui signifie en clair qu'elle est condamnée à réussir. Sans quoi la situation nouvelle serait pire que l'ancienne.

A ce point de notre réflexion surgit tout à coup dans l'esprit certaine page de l'Evangile, où Jésus s'explique précisément sur une innovation à lui, la libéralisation du jeûne, que lui reprochaient les disciples de Jean et les pharisiens, traditionalistes irréductibles : « Personne, dit-il, ne coud une pièce d'étoffe neuve à un vieux vêtement ; sinon, le morceau neuf qu'on ajoute tire sur le vieux vêtement, et la déchirure est pire. Personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ; sinon, le vin fera éclater les outres, et l'on perd à la fois le vin et les outres ; mais à vin nouveau, outres neuves » (Marc 2, 21-22).

C'est ce qu'a compris notre Eglise et qui guide sa conduite dans l'entreprise si capitale de la rénovation du ministère par la prêtrise auxiliaire et le diaconat.

Il s'agit pour elle de ne pas mettre ce vin nouveau dans de vieilles outres, autrement dit de ne pas couler cette réforme dans des structures paroissiales (à la fois mentales et institutionnelles) elles-mêmes non rajeunies. Rajeunissement qui ne va d'ailleurs pas sans difficultés, car, comme le souligne malicieusement saint Luc (5, 39), « le buveur de vin vieux n'en désire pas du nouveau, car il dit : « le vieux est meilleur. »

C'est pourquoi il n'y a pas lieu de s'étonner, mais plutôt de se féliciter de ce qu'aucune décision ne soit intervenue en la matière au récent Synode de Schönenwerd. Celui-ci s'est contenté de prendre connaissance, à travers les rapports des commissions romande et alémanique, du travail d'information, de réflexion et de consultation accompli cette année, et d'inciter à poursuivre les efforts dans ce sens pour arriver, d'une part à une claire vision des nouvelles structures à définir, et d'autre part à un consensus unanime de l'Eglise quand il s'agira de les mettre en œuvre.

Pour faire le point avant cette nouvelle étape, on pourra lire ci-après, à la suite du rapport épiscopal, le rapport de la commission romande au Synode. On y verra notamment, hélas, que c'est un peu moins de 11 % seulement des membres de l'Eglise qui ont réagi à cette consultation. Indifférence ? Oubli ? Méfiance ? C'est probablement un peu de tout cela à des dosages variables qui a retenu tant de monde. Nous ne pouvons que souhaiter vivement que beaucoup sortent de leur réserve dans les mois qui viennent.

F. Chatellard



# SYNODE NATIONAL 1975

## *Rapport de Mgr Gauthier sur la vie ecclésiale et religieuse*

### Clergé

Au cours de l'année synodale écoulée, nous avons eu à déplorer le décès des deux doyens d'âge du clergé: le 27 août, de M. le curé Werner Seiler, dans sa 90<sup>e</sup> année; le 1<sup>er</sup> mars, de M. le curé Gabriel Herrle, dans sa 95<sup>e</sup> année. Un hommage mérité leur a été rendu lors des obsèques et dans la presse diocésaine. Daigne Dieu accueillir ses deux serviteurs dans la plénitude de sa communion et assister de sa grâce leurs proches.

Jubilés sacerdotaux: Mgr Urs Küry, M. le curé Paul Richterich et M. le professeur Albert-Emile Rüthy ont célébré leurs noces d'or sacerdotales, M. le curé Alfred Jobin et M. le curé Bruno Stalder leurs noces d'argent sacerdotales. M. le curé Otto Gilg a le privilège de pouvoir compter soixante ans de prêtrise. Nous redisons aux jubilaires notre profonde gratitude et nos vœux chaleureux.

Un an après son élection à la charge de troisième curé de Zurich, M. Edouard Abel a quitté de son propre chef la paroisse des bords de la Limmat et le clergé.

Les paroisses de Kaiseraugst et de Bâle-Campagne ont élu, le 2 mars, à la quasi-totalité des suffrages exprimés, M. Dieter Prinz curé titulaire. Il était déjà leur curé auxiliaire. L'installation aura lieu après les vacances d'été.

Hier, le Conseil synodal a reçu dans le clergé le prêtre Alexandre Nakoi. Né le 14 mars 1937 à Budapest, M. Nakoi a gagné l'Autriche dans les années 50. Après des études techniques en Hongrie et à Vienne, il s'est senti appelé au sacerdoce. Elève de la Faculté catholique-romaine de théologie de l'Université de Vienne, de 1957 à 1962, il a été ordonné prêtre par le cardinal König, le 29 juin 1962. Il réside aux USA de 1963 à 1973. Il y devient membre de l'« Order of Christophorers », se voue au service de la jeunesse et obtient des diplômes universitaires en pédagogie. Il rentre en Europe à l'automne 1973 et s'adresse à Mgr Brinkhues, évêque de notre Eglise en Allemagne, qui me le présente, à Bonn, en octobre de cette année-là. De novembre 1973 à ce printemps, il étudie à notre Faculté de théologie de Berne. De plus, dès septembre 1974, il s'initie, dans la paroisse de Berne, au ministère pastoral catholique-chrétien. Fin avril, il a subi avec succès les examens requis pour être admis dans notre clergé. Il est disposé à devenir curé auxiliaire de la paroisse de Berne, poste auquel cette dernière désire le voir accéder. Ce sera vraisemblablement chose acquise dès juillet prochain. Il s'est fiancé, à Pentecôte, avec une assistante sociale suisse. Nous lui souhaitons un ministère béni dans notre Eglise.

Un jeune Néerlandais, M. Teunis Wijker, complète sa formation théologique depuis quatre semestres à notre Faculté. Mgr van Kleef, évêque de Haarlem, l'a ordonné diacre, le 24 mai, à Ijmuiden, paroisse d'origine de M. Wijker. Du consentement de Mgr van Kleef,

le nouveau diacre a commencé, la semaine passée, un stage d'introduction au ministère pastoral dans la paroisse de Zurich, selon un programme de travail établi d'entente entre les curés de Zurich et moi-même, d'après le Règlement adopté par le Synode national en 1972. M. Wijker est, lui également, fiancé avec une jeune Suisse. Nous demandons à Dieu de bénir sa carrière sacerdotale.

La liste du clergé a été mise à jour conformément aux dispositions prises par le Synode national, l'an dernier. Il en est résulté une confirmation et un retrait. En réponse à sa demande, nous avons maintenu dans la liste M. Fritz Müller, de Möhlin, car il continue d'assumer régulièrement des services sacerdotaux, notamment dans les paroisses du Fricktal. En réponse à sa demande également, nous avons radié de la liste M. Georges Robert, de Langendorf, parce qu'il ne peut plus rendre semblables services.

La Conférence pastorale diocésaine et la Conférence pastorale romande ont consacré une part importante de leurs séances et travaux aux questions de catéchèse et de ministères dont le présent Synode doit connaître.

Le Conseil synodal et moi-même avons répondu favorablement à une demande de l'Adjudance de l'armée, relative à l'assistance pastorale en Suisse, en cas de guerre ou de catastrophes (« assistance intégrale »). Trente-quatre prêtres se sont mis à disposition. Il ressort de leurs réponses au questionnaire « ad hoc » qu'ils possèdent une connaissance de langues étrangères, certainement insoupçonnée de beaucoup. En effet, outre le français et l'allemand, la plupart entendent l'italien, l'espagnol, l'anglais, quelques-uns même le russe, le serbo-croate, le grec moderne, l'hébreu moderne et l'arabe.

Je signale enfin qu'au cours de l'année synodale écoulée, j'ai eu la visite de plusieurs prêtres.

### Faculté

Le 11 décembre, la Faculté a commémoré le centième anniversaire de sa fondation. Notre périodique scientifique (« Internationale kirchliche Zeitschrift ») a consacré un numéro spécial à cet événement. Le

<b>Sommaire :</b>	p. 63 : Vin nouveau et vieilles outres
	p. 64 : Rapport épiscopal au Synode
	p. 67 : Camp de vacances à la Mörlalp
	p. 68 : Rapport romand sur la question des ministères auxiliaires
	p. 69 : Assemblée des délégués de l'A.S.F.C.C.
	Nouvelles paroissiales



centenaire fut pour la Faculté et l'Université de Berne l'occasion de décerner le titre de docteur « honoris causa » à M. le professeur D<sup>r</sup> Jean Karmiris, d'Athènes, secrétaire de la Commission mixte de dialogue orthodoxe et vieille-catholique. Le 10 décembre, M. Karmiris a donné, à l'Université, une leçon publique sur ce dialogue.

Le Règlement d'examens a été adapté aux exigences actuelles d'accès aux examens avec les candidats venus de l'extérieur.

Examens subis avec succès: M. Christophe Bächtold l'examen propédeutique, le 11 novembre; fin avril, M. Victor Jungo l'examen théorique, M. Alexandre Nakoi un examen lui permettant d'être reçu dans le clergé du canton de Berne, M. Teunis Wijker un examen théorique complémentaire de ceux qu'il a déjà subis à l'Université d'Utrecht.

La Faculté a organisé pour le présent semestre un colloque bi-hebdomadaire de théologie pastorale, ouvert à tous les étudiants et au clergé et auquel tous les professeurs participent.

Fonds Eugène et Louis Michaud: ce Fonds récent, d'un montant de Fr. 350 000.—, dû à la munificence de feu M. le professeur Louis Michaud, fils d'Eugène Michaud, est affecté aux recherches et aux publications des professeurs, gradés et étudiants de la Faculté, à la bibliothèque de la Faculté et à d'autres études en relation avec la Faculté. La Direction de l'instruction publique du canton de Berne est l'autorité de surveillance de l'attribution des revenus du Fonds. Nous gardons au bienfaiteur un souvenir reconnaissant.

### Confirmations

Winterthour, 29 septembre; Baden, 17 novembre; Magden, 2 février; Therwil, 20 avril; Allschwil (et centenaire de la paroisse), 27 avril; Laufon (et centenaire de la paroisse), 4 mai; Rheinfelden, 15 juin.

**Visites de paroisses ou dans les paroisses, en dehors des confirmations**

Saint-Imier, 27 octobre (centenaire de la paroisse); Möhlin, 10 novembre; Hellikon, 1<sup>er</sup> décembre; Bienne, 8 décembre; Saint-Gall, 30 novembre, en compagnie de M. le D<sup>r</sup> B. Gilg, président du Conseil synodal; Schaffhouse, 7 décembre; Hägendorf, 15 décembre; Lugano, 22 décembre (première messe épiscopale célébrée dans la diaspora tessinoise, forte de cent vingt membres); Zofingue, 5 janvier; Bâle, 12 janvier (bénédiction d'une table-autel; à noter que vont commencer les travaux de la restauration intérieure totale de l'église paroissiale; durant cette période, estimée à quelque trois ans, nos messes seront célébrées dans l'église réformée dite « Elisabethenkirche », mise aimablement à la disposition de notre paroisse); Genève, 19 janvier (office œcuménique); Lausanne, 5 avril, en compagnie de M. le D<sup>r</sup> B. Gilg et de M. le D<sup>r</sup> M. Krämer, président et trésorier du Conseil synodal; Trimbach, 6 avril; Granges, 24 mai (inauguration d'une nouvelle salle paroissiale, fort bien conçue); Allschwil, 20 et 21 juin (inauguration de la cure restaurée et d'une nouvelle salle paroissiale, deux réalisations remarquables).

A cela s'ajoutent nombre d'entretiens avec des délégations paroissiales, celles notamment d'Aarau et de Zurich. Cette dernière paroisse, maintenant cantonale, a d'importants problèmes de pastorat.

Au total, il s'agit partout et toujours de partager joies et soucis, dans la reconnaissance pour les grâces reçues et la volonté de surmonter les difficultés.

### Associations et institutions

Associations et institutions aux assemblées ou à l'activité desquelles il m'a été donné de participer:

Association diocésaine des chorales paroissiales: Assemblée des délégués, le 20 avril, à Rheinfelden. L'Association s'efforce de coordonner ses propres tâches et celles des chorales paroissiales et d'ensembles régionaux de chorales.

Association diocésaine d'hommes: Assemblée des délégués, le 22 juin, à Schönenwerd. Son comité directeur se préoccupe de nouveaux modes de participation masculine à la vie des paroisses et de l'Eglise.

Association diocésaine de femmes: Assemblée des déléguées, le 22 juin, à Schönenwerd. L'Association a pris part à l'organisation dans notre pays de l'Année mondiale de la femme. Ce lui fut une occasion de manifester, une fois de plus, son sens des responsabilités dans l'Eglise et dans le monde.

Jeunesse diocésaine: Il arrive aussi à nos jeunes de ne pas ménager leurs critiques envers l'Eglise et le monde. Ils doivent seulement prendre garde à le faire de façon informée et fondée. Lors de leur assemblée des délégués, fort bien fréquentée, le 19 avril, à Möhlin, j'ai pu me rendre compte qu'ils acceptent dialogue et collaboration avec les aînés, ce qui est normal. Ils ont d'ailleurs participé de façon remarquable et constructive au Congrès vieux-catholique international de septembre dernier, à Lucerne. La maison de la jeunesse, à la Mörlialp, favorise une action concertée des jeunes dans l'Eglise.

Association diocésaine d'infirmières et d'assistantes sociales: Assemblée générale, le 22 juin, à Schönenwerd. L'Association procède à une enquête sur les besoins et les possibilités d'actions d'entraide dans les paroisses.

Synodes cantonaux: Session de la Commission exécutive du canton de Berne, le 11 janvier, à Langenthal; session du Synode soleurois, le 19 avril, à Dulliken. J'ai été empêché de me rendre à la session du Synode argovien, le 31 mai, à Aarau.

L'évolution de la situation politique dans le Jura bernois, ainsi que des initiatives en faveur de la séparation des Eglises et de l'Etat dans l'ensemble du canton ont incité les trois Eglises cantonales bernoises à une réflexion sur le futur statut ecclésiastique du nouveau canton du Jura-Nord et sur leur propre situation dans le canton de Berne. Une commission des trois Eglises élabore un document de travail à ce sujet. Le gouvernement bernois est informé de ces recherches.

Fraternité de Saint-Jean-Baptiste: Pas de bruit, mais de l'action en profondeur.

Formation des adultes: M. le curé W. Flückiger a remis sa démission de directeur de cette institution,



à laquelle il a donné le meilleur de lui-même. Cette démission intervient au moment où l'institution renouvelle ses méthodes d'action. Elle prévoit en particulier des cours par correspondance.

La Commission du home des étudiants (Berne) a un nouveau secrétaire en la personne de M. Christophe Bächtold.

Offrande diocésaine: voir le point 13 de l'ordre du jour du présent Synode.

Oeuvre catholique-chrétienne d'entraide: voir le point 12 de l'ordre du jour du présent synode. Je me permets de signaler l'appel à la prière — et donc aussi à une prise de conscience — que l'Oeuvre avait adressé à toutes les paroisses, lors de la Conférence mondiale de la faim, en novembre 1974, à Rome.

Oeuvre épiscopale d'entraide: Les dons reçus en 1974 s'élèvent à Fr. 25 331.—, en faveur des Bourses d'étudiants, du Home des étudiants, de la Mission de France, de la Mission d'Italie, des fonds de la Faculté, des réfugiés orthodoxes.

Commission pour les réfugiés orthodoxes: Elle commémorera, samedi 28 juin, ses trente ans d'activité. La situation politique mondiale n'évolue pas, hélas, dans le sens d'une cessation d'activité de l'Oeuvre.

Fondation du « Berghüsli »: Elle a tenu séance, le 3 mai. Au cours des mois écoulés, elle a dû procéder à d'importants et onéreux travaux d'entretien du « Berghüsli ».

L'Oeuvre diocésaine d'entraide (pour les tâches extérieures de l'Eglise), l'Oeuvre épiscopale d'entraide (pour des tâches internes de l'Eglise), la Commission pour les réfugiés orthodoxes et la Fondation du « Berghüsli » sont à nouveau chaleureusement recommandées à la générosité de tous.

Comité de presse: De nouvelles publications, liturgiques notamment, accroissent ses charges, d'autant plus que les frais d'impression ne cessent d'augmenter. L'aide reçue de l'Offrande diocésaine de 1974 a donc été des plus opportunes.

Dans le même ordre d'idées, nous souhaitons au « Kirchenblatt », à « Présence catholique-chrétienne », au « Jahrbuch » et à l'« Internationale kirchliche Zeitschrift » d'avoir de plus en plus de lecteurs attentifs et généreux.

Comité romand et CAKE ont concentré l'essentiel de leur activité, depuis le Synode 1974, au problème de nouveaux ministères dans l'Eglise. La session d'aujourd'hui va connaître le résultat de leurs réflexions et enquêtes.

La Journée catholique-chrétienne romande, le 25 mai, à Saint-Imier, a été pour une bonne part préparée et animée par un groupe interparoissial de jeunes. Innovation qui s'est révélée très heureuse. Voir « Présence » de mai 1975.

Télévision: Le 8 novembre, j'ai pris part, avec M. le pasteur Sigrist, président de la Fédération des Eglises protestantes de la Suisse, et Mgr Vonderach, représentant la Conférence des évêques catholiques-romains de la Suisse, à un entretien avec la direction de la TV suisse-allemande. Alors qu'il est question de réviser l'émission « Wort zum Sonntag », les Eglises aimeraient prendre part aux décisions.

Pour terminer ce chapitre, relevons que le Comité de coordination des associations et institutions diocésaines s'est dissous en faveur de CAKE. En effet, cette dernière (voir point 11 de l'ordre du jour de la présente session) assume sous de nouvelles formes les tâches qui étaient celles du Comité de coordination. Nous remercions le Comité, en particulier son président, M. Henri Lauber, de Lucerne, des services rendus.

## Publications et projets

Ont paru: le missel d'autel en français (merci à M. le D<sup>r</sup> Krämer, de Neuchâtel, pour son aide précieuse); un nouveau vespéral en allemand (dû à la Commission de révision des livres liturgiques); un livre œcuménique de chants pour les pays germanophones. Le nouvel ordinaire de la messe et le nouveau livre de chants en allemand formeront un seul volume, en attendant la publication complète d'un nouveau missel. A noter une traduction originale en allemand du « Credo » de la messe, effectuée à partir des sources grecques du texte.

Le Conseil synodal et moi-même avons également réagi contre une nouvelle tentative de sécularisation du calendrier, consistant en une nouvelle répartition des semaines de l'année, le lundi devenant le premier jour de la semaine. Nous sommes également consultés par le Conseil œcuménique des Eglises au sujet d'une date de Pâques commune à tous les chrétiens et à toutes les Eglises.

Après élucidation du sens théologique de la fonction de catéchète, charge créée par le Synode de l'an passé, le formulaire d'institution a été mis au point.

Des études ont été entreprises et se poursuivent sur la possibilité d'organiser des centres régionaux de consultations psychologiques et de cure d'âme. On prévoit de soumettre des propositions concrètes au Synode, l'an prochain.

## Communion des Eglises vieilles-catholiques

Septembre vieux-catholique sur les bords du lac des Quatre-Cantons. Qu'on en juge: 11-14 septembre: réunion de la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques, à Morschach s/Brunnen; du 14 au 18: séance de la Commission théologique anglicane et vieille-catholique, à Lucerne; du 18 au 23: 21<sup>e</sup> Congrès vieux-catholique international, à Lucerne; du 25 au 29: rencontre de théologiens de la Commission mixte de travail, orthodoxe et vieille-catholique, à Morschach. Les Actes du Congrès ont paru. Ils constituent le premier numéro pour 1975 de l'« Internationale kirchliche Zeitschrift ».

Autriche: Le 12 avril, j'ai participé, avec Mgr Urs Küry, à la consécration, à Vienne, de Mgr Nicolas Hummel, nouvel évêque d'Autriche. Qu'il me soit également permis de saluer la présence, parmi nous, de Mgr Hummel et de lui redire nos vœux pour un épiscopat béni.

Italie: Depuis la dernière session du Synode, par deux fois j'ai visité la Mission d'Italie, accompagné



de M. le curé Konrad, de Lucerne : du 23 juin au 4 juillet, à Minervino de Lecce, dans les Pouilles; du 8 au 12 mai, à Scandiano près Reggio nel Emilia, donc dans le sud et dans le nord. La Mission a un centre bien implanté à Minervino et rencontre un accueil favorable auprès de nombre de laïcs, dont beaucoup de jeunes, mariés ou non. Bienvenue à notre Synode au Padre Caroppo, conducteur spirituel de la Mission.

France: J'ai visité la Mission de France, du 16 au 20 mai, à Paris. Le jour de Pentecôte, 18 mai, j'ai assisté de M. l'abbé Bekkens, communie huit enfants et conféré trois baptêmes. En France aussi, les possibilités d'apostolat sont réelles. Septuagénnaire, M. Bekkens serait heureux de pouvoir compter sur de jeunes prêtres. Il est possible que tel ou tel jeune Français vienne à notre Faculté de Berne. J'en ai rencontré à Paris. Par ailleurs, MM. les curés de La Chaux-de-Fonds, de Genève et de Lancy-Carouge sont disposés à relayer M. l'abbé Bekkens pour la célébration de la messe mensuelle à Lyon. Nous leur en savons gré.

Pologne: La collecte effectuée chez nous pour la construction d'une nouvelle église à Svieceschow près Varsovie a atteint Fr. 8000.—, à quoi se sont ajoutés encore Fr. 1000.—. Merci aux donateurs!

La Conférence internationale des évêques vieux-catholiques siégera, du 9 au 11 juillet, à Amersfoort près Utrecht.

### Oecuménisme

Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse: Elle a publié son ouvrage sur les rapports de l'Etat et des Eglises (« Eglise et Etat, évolution de leurs rapports »; « Kirche und Staat im Wandel »). Tous les curés et Conseils de paroisses en ont reçu un exemplaire. Elle procède actuellement à une enquête sur les relations des Eglises libres et des Eglises officielles dans les cantons. Elle est désireuse d'être associée aux travaux préparatoires à la révision de la Constitution fédérale. Elle a publié une déclaration, lors de la votation fédérale du 20 septembre, dite de la surpopulation étrangère en Suisse; elle continue de s'intéresser à cette question, fondamentale aussi d'un point de vue chrétien. Elle s'est prononcée pour l'introduction d'un service civil de remplacement pour les objecteurs de conscience.

Conférence des Eglises européennes: Le 16 septembre, à Engelberg, j'ai participé au culte et à la cérémonie d'ouverture de cette importante conférence. Lors de sa séance de clôture, le Congrès vieux-catholique international de Lucerne (voir plus haut) a entendu des communications sur les travaux de la Conférence.

Synode 72: En septembre et en mars, j'ai, avec M. le professeur K. Stalder, participé, à Berne, aux sessions interdiocésaines. Le Synode 72, entreprise considérable, prendra fin cette année.

Eglise catholique-romaine: Hier, le Synode a pu prendre connaissance de l'état actuel des pourparlers sur une convention d'assistance pastorale réciproque. M. le curé Peter Hohler, de Saint-Gall, a remplacé M. le curé Max Heinz au sein de la Commission suisse de dialogue.

Conseil œcuménique: Le 6 mai, je me suis entretenu, à Genève, avec M. le pasteur Philippe Potter, secrétaire général du Conseil œcuménique des Eglises, de la représentation vieille-catholique à la prochaine Assemblée de Nairobi, au Comité central et à « Foi et Constitution ».

Année de la femme: Les 17 et 18 janvier, j'ai assisté au congrès de Berne et à son culte interreligieux. M<sup>me</sup> Denise Bindschedler-Robert, conseillère synodale, a fait un exposé vraiment remarquable sur la collaboration des hommes et des femmes au service de la paix.

### En conclusion

Jésus a dit: « Personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres; sinon, le vin fera éclater les outres, et l'on perd à la fois le vin et les outres; mais à vin nouveau, outres neuves » (S. Marc 2, 22). Mais peut-on mettre du vin déjà ancien dans des outres neuves? Pourquoi pas? C'est ce que fait aussi notre Eglise par ses innovations liturgiques, catéchétiques, pastorales. Qu'est-ce qui toutefois importe le plus? Le contenu ou le contenant, la foi ou ses modes d'expression? La foi, certainement. C'est pourquoi nous devons prêter attention en priorité à la nature et à la qualité de la foi. Là réside le sens de la série de lettres pastorales que je commence cette année. Parce que nous avons quelque chose à dire, disons-le. Parce que nous avons quelque chose à faire, faisons-le.

Ma profonde gratitude va de nouveau à tous ceux qui m'assistent dans l'accomplissement de ma tâche, notamment à M. le vicaire épiscopal, au Conseil synodal, à tous ceux avec lesquels il m'est donné de servir, dans l'Eglise et dans les paroisses. Daigne Dieu vous bénir tous et ce que nous entreprenons à son service! Amen.

### Camp de vacances pour enfants de la Suisse romande

Lieu: Maison de la Jeunesse catholique-chrétienne, Mörlialp sur Giswil (OW).

Dates: du lundi 4 août au samedi 16 août 1975.

Participants: garçons et filles de 7 à 15 ans.

Prix: 200 francs, voyage collectif à partir de Berne y compris. (Les parents, pour lesquels cette somme représenterait un obstacle, sont priés de s'adresser à leur curé.)

Direction: M. le curé Franz Murbach, encadré d'une équipe de moniteurs et de cuisine aussi compétente que dynamique.

Inscriptions: auprès du directeur, cure catholique-chrétienne, 1, chemin du 1<sup>er</sup>-Août, 1212 Grand-Lancy GE. Téléphone numéro (022) 42 24 91.

Délai d'inscription: 25 juillet 1975.

Il y a encore de la place!



## Rapport sur les consultations paroissiales effectuées en Suisse romande concernant la prêtrise, la prêtrise auxiliaire et le diaconat

Pour répondre au vœu du Synode national lors de sa session de 1974 à Bâle, lequel Synode avait alors chargé le Conseil synodal « d'organiser des consultations paroissiales sur la prêtrise, la prêtrise auxiliaire et le diaconat » et de « veiller à ce que des propositions en la matière soient soumises au Synode de 1975 », le Comité romand a entrepris dans toutes les paroisses et associations catholiques-chrétiennes de Suisse romande une campagne d'information et de réflexion sur le sujet du ministère dans l'Eglise. Cette campagne s'est déroulée en trois étapes :

1. Publication dans « Présence » de la proposition de la Conférence pastorale romande en vue de l'institution d'une véritable prêtrise auxiliaire (N° 7, août-septembre), cela pour l'information.

2. Création en novembre d'un comité restreint chargé de préparer et de diffuser un questionnaire sur le ministère, en vue d'amorcer une réflexion sur les plans individuel et familial. Le texte de ce questionnaire a été présenté au Comité romand, lors de sa réunion du 15 février, et approuvé par celui-ci. Mille cinq cents (1500) exemplaires, accompagnés d'une lettre explicative propre à chaque paroisse, en ont été aussitôt envoyés à tous les paroissiens ; 159 personnes ont répondu, soit 10,6 pour cent.

Ce questionnaire invitait les paroissiens à préciser leur opinion sur quatre points :

- a) l'adaptation du ministère sous sa forme actuelle aux besoins des paroissiens,
- b) leur manière de concevoir leur propre appartenance à la paroisse,
- c) la position du prêtre dans la paroisse,
- d) les possibilités éventuelles d'une participation de certains paroissiens au ministère du curé.

Sur le point a) les deux tiers se sont déclarés personnellement satisfaits de ce qui existe actuellement, mais leurs autres réponses, à une ou deux exceptions près, montrent qu'ils ne sont pas pour autant fermés à de nouvelles possibilités. Le tiers constitué par les insatisfaits ou les mécontents fait la part égale entre le manque de contacts avec le prêtre, l'éloignement du centre paroissial et le moment où se célèbre la messe, dans les raisons de cette insatisfaction.

Sur le point b) les trois quarts conçoivent leur appartenance à la paroisse comme une relation communautaire avec les autres paroissiens et non avec le prêtre seul, comme c'est le cas pour le quart restant.

Sur le point c) les réponses se sont largement diversifiées, mais on peut finalement les regrouper toutes autour de cinq thèmes essentiels : le prêtre est un chef, un guide, un lien (à l'intérieur de la communauté et entre celle-ci et Dieu), un confident et un exemple. Pas d'opinion révolutionnaire ou contestataire sur ce sujet.

Sur le point d) les deux tiers sont favorables à l'accession de laïcs à un ministère auxiliaire dont les

fonctions consisteraient, par ordre d'importance décroissante, à visiter les malades et les personnes âgées, à rétablir ou améliorer les contacts avec les isolés ou les marginaux, collaborer à la catéchèse des enfants, animer des groupes de jeunes, aider et éventuellement suppléer le curé dans la célébration des offices ou l'administration des sacrements, tout cela évidemment sous l'autorité et la responsabilité du curé titulaire. Quant aux conditions à remplir, on relève : sur le plan des qualités et aptitudes, la droiture, le dévouement, la discrétion, le tact, l'intelligence, le jugement, un grand esprit de foi et une moralité irréprochable ; sur le plan de la formation, une bonne culture générale, avec ou sans diplômes, une formation sociale et pédagogique, sans préjudice, bien sûr, de la formation théologique, scripturaire et liturgique à définir par les autorités de l'Eglise. Cette formation pourrait s'acquérir par le moyen de séminaires pendant les week-ends ou de cours du soir.

En ce qui concerne le tiers qui a émis un avis défavorable sur ce point, il est à noter que plusieurs ont modifié leur point de vue au cours des réunions dont il va être question ci-après, réunions qui ont permis de clarifier les idées et d'apaiser certaines craintes dues à des erreurs de perspective.

3. La troisième étape de cette campagne d'information et de réflexion a consisté, en effet, en des réunions paroissiales, où les diverses réponses recensées dans les questionnaires ont permis aux participants d'engager des discussions et aux curés de faire une véritable catéchèse d'adultes sur la place et le rôle du ministère dans l'Eglise. Ces réunions, relativement bien fréquentées puisqu'elles ont rassemblé la plupart des personnes ayant répondu au questionnaire, ont été l'occasion d'une bonne prise de conscience des problèmes de la vie de la paroisse, et même pour beaucoup d'une véritable découverte de la structure de l'Eglise du Christ.

Deux remarques avant de conclure : 1. Dans un souci d'ouverture, les responsables de cette consultation s'en sont délibérément tenus à l'aspect global de la question, sans viser spécifiquement le diaconat ou la prêtrise auxiliaire. Sur ces points particuliers, il est apparu que ce sont les autorités de l'Eglise qui sont le mieux à même d'apprécier, et de fait, les fidèles déclarent s'en remettre à leur jugement. 2. Il est à noter qu'un bon nombre des personnes, surtout à Genève, qui ont répondu au questionnaire, n'ont que très peu ou pas du tout de contacts avec la vie paroissiale.

Certes, cette campagne n'est qu'un commencement, une amorce. L'effort entrepris devra être poursuivi dans les paroisses de la manière la mieux appropriée à chacune d'elles. Mais il semble que les bases soient jetées d'un renouveau du ministère dans l'Eglise et que le Synode peut commencer à bâtir dessus.

Francis Chatellard  
président de la commission romande  
de consultation



## Assemblée des déléguées de l'Association suisse des femmes catholiques-chrétiennes, le 22 juin à Schönenwerd

C'est dans le charmant village de Schönenwerd, tout embaumé par les roses, qu'avait lieu, cette année, l'assemblée des déléguées de l'Association suisse des femmes catholiques-chrétiennes. Dans son invitation aux délégués des paroisses au Synode national, la paroisse de Schönenwerd écrivait que, de tout temps, la vie spirituelle rayonnait de la collégiale Saint-Leodegar, sur le Bühl, vers les villages avoisinants; sans doute avons-nous, à notre tour, bénéficié de cette influence car, aussi bien les assemblées des différentes institutions, le dimanche, que le Synode lui-même, se sont déroulés dans un esprit excellent et des plus fraternels. Je pense être l'interprète de chacun en disant que nous sommes rentrés, après ces deux jours, le cœur plein de joie et de reconnaissance. Que tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont préparé ces journées trouvent ici l'expression de notre très vive gratitude.

Comme d'habitude, la journée a commencé par la messe. La situation très centrale de Schönenwerd avait permis à beaucoup de personnes de se déplacer, et c'est dans une église archi-comble que la messe a été célébrée. La simplicité et la dignité de cette célébration, ainsi que l'homélie du curé L. Affolter, ont été marquantes et elles n'ont certainement pas manqué de donner le ton aux délibérations qui ont suivi. C'est d'ailleurs cette même église qui a servi de cadre à l'assemblée et le moins que l'on puisse dire est que celle-ci a été des plus fructueuses.

Plusieurs personnes avaient bien voulu nous honorer de leur présence: Mgr U. Küry, Mgr et M<sup>me</sup> L. Gauthier, Mgr Hummel, de notre Eglise-sœur d'Autriche, M. le D<sup>r</sup> B. Gilg, président du Conseil synodal, ainsi qu'une représentante de la Fédération des Femmes protestantes et de la Ligue des Femmes catholiques-romaines.

Les points habituels de l'ordre du jour (appel, procès-verbal de l'assemblée 1974, rapport de la présidente, comptes et budget), ainsi que la réélection de l'une des vérificatrices des comptes ne présentaient aucun problème. Cependant, la fin de l'assemblée allait prendre un relief tout particulier et l'élan de solidarité pris tant en ce qui concerne la Mission que la fête des réfugiés orthodoxes, allait faire de cette assemblée une manifestation d'une qualité exceptionnelle et nous réserver de grandes joies.

Il m'appartenait de présenter un projet qui avait pris naissance en janvier, lors de la rencontre des présidentes, à Soleure. Il s'agissait de prélever une cotisation supplémentaire — pour l'instant unique — de Fr. 1.— par membre pour répondre à l'appel à l'aide de Mgr Cabral, du Mozambique, en assumant les frais de formation d'un prêtre africain. Cet appel a été entendu, puisque les déléguées ont décidé de tout mettre en œuvre pour recueillir la somme de Fr. 3000.— au moins, Fr. 2200.— ayant déjà été versés par les Sociétés de couture de Zurich, Zurich-Oerlikon et Soleure. Ainsi, les Fr. 5200.— nécessaires pour une année, sont pratiquement assurés.

Selon une longue tradition, une collecte est faite à l'issue de nos assemblées (Tellersammlung). La destination de l'argent ainsi récolté varie d'année en année, selon les besoins du moment. Cette année, par exemple, nous désirions envoyer le produit de cette collecte à l'Alliance suisse des sociétés féminines, à laquelle notre Association est rattachée et qui connaît présentement de graves difficultés financières.

En vue de boucher un peu les trous creusés par la récession dans le budget de fête de la Commission pour les réfugiés orthodoxes, un appel avait été lancé, au cours du repas, aux sociétés de couture, en faveur de la fête organisée à Neuchâtel pour les réfugiés, dans le cadre du 30<sup>e</sup> anniversaire de la Commission. Une collecte parallèle à la première a été organisée spontanément et ce n'est pas moins de Fr. 465.— qui m'ont été remis. Grâce à ces dons si généreux, il a été possible de préparer cent cinquante paquets-surprise pour la fête et de procurer beaucoup de joie à ces gens, si malmenés par le sort. Ainsi, une somme globale de près de Fr. 1000.— a été recueillie en quelques instants. Cependant, plus encore que l'argent lui-même, c'est la qualité du geste, l'esprit dans lequel il a été fait, qui a une grande valeur pour moi.

Merci, donc, de tout cœur aux généreuses donatrices.

Et merci aussi à la paroisse de Schönenwerd-Niedergösgen, au Conseil de paroisse et au curé Affolter, ainsi qu'aux dames de la Société de couture, pour leur accueil si chaleureux. Nous garderons longtemps encore un souvenir lumineux de cette journée.

L. Krämer

## Nouvelles paroissiales CANTON DE GENÈVE

**Concert d'été à Saint-Germain.** — (Tous les dimanches de 18 h. 30 à 19 h. 30):

6 juillet: Frescobaldi, Van Eyck, Dowland, Praetorius. E. Mülli, C. Maréchaux, M. Péclard, A.-C. Diserens, *quatuor de flûtes à bec*;

M.-F. Westphal, *viole*; D. Wisard, M. Humpert, *basses de viole*; J.-P. Wisard, M. Spaeter, *luths*; G. Floreen, *clavecin*.

13 juillet: Tomkins, Couperin, Krebs, J.-Chr. Bach, Pasquini. Anne Gallet et Marinette Extermann, *duo de clavecins*.

20 juillet: J.-S. Bach, V. Holmboe. Hege Waldeland, *violoncelle*.

27 juillet: Haendel, Scarlatti, Couperin, J.-S. Bach. Christine Sartoretti, *clavecin*.

3 août: Programme improvisé. Pierre Segond, *orgue*.



10 août: Sanz, J.-S. Bach, Sor, Villa Lobos, Nobre, Ponce. Dagoberto Linhares, *guitare*.

17 août: Dieupart, Danican-Philidor, J.-S. Bach, Couperin, Muffat. Lois Hémard, *flûtes à bec* (soprano et alto) et *traverso baroque*; Marinette Extermann, *clavecin*.

24 août: Monteverdi, Dvorak, Brahms, Langlais. Heide Pachoud, *mezzo-soprano*; Michel Bignens, *orgue*.

31 août: Ortiz, Vivaldi, J.-S. Bach, Couperin, Leclair. Daniel Barda, *flûte traversière*; Karl Kühner, *violoncelle*; Micheline Mitrani, *clavecin*.

7 septembre: Couperin, Frescobaldi, Krieger, Scarlatti. Denise Probst-Gérard Doessegger, *duo vocal* (soprano-baryton); François Desbaillet, *orgue*.

14 septembre: Musique baroque. François Delor, *orgue*.

21 septembre: J.-S. Bach, Hindemith, Britten. Philippe Mermoud, *violoncelle*.

28 septembre: Telemann, Haendel, Bigaglia, Veracini. Elisabeth Mulli, *flûte à bec*; Jean-Paul Wisard, *luth*; Danièle Wisard, *viole de gambe*; Gloria Floreen, *clavecin*.

## GENÈVE

**Horaires d'été des messes.** – Pendant les mois de juillet et d'août les messes dominicales de Saint-Germain sont célébrées à 10 h. 30. Comme déjà annoncé, les sermons redéfiniront quelques termes bibliques très usuels: la Parole de Dieu (6 juillet), la gloire de Dieu (13 juillet), la sagesse (20 juillet), le péché (27 juillet). M. le curé Soder poursuivra la série en août.

**Vacances du curé.** – Votre curé dirigera le camp d'été romand à la Mörlialp du 4 au 16 août, puis sera en vacances du 17 au 30 août. Durant son absence M. le curé Fredy Soder assurera la permanence (tél. 92 15 60) et célébrera les messes dominicales. Nous lui en sommes très reconnaissants.

**Sortie paroissiale à la Mörlialp.** – D'ores et déjà nous invitons tous les intéressés à se réserver le week-end des 13 et 14 septembre, date à laquelle aura lieu la sortie paroissiale en train à la Maison de la Jeunesse, située à la Mörlialp, sur Giswil OW. Nous aurons l'occasion de mieux faire connaissance entre paroissiens, d'approfondir ensemble quelques-uns de nos problèmes et de nous évader dans une région pittoresque. *Parlons-en autour de nous!*

Prix: environ 65 fr. (souper, petit déjeuner et dîner compris), enfants 30 fr. Une invitation personnelle et détaillée suivra en août.

**Fête du catéchisme – chantez un cantique nouveau.** – La fête du catéchisme de cette année était exceptionnelle de par la célébration très vivante de la messe, les chants entraînants et édifiants à la fois de l'« Amitié » et la sortie-détente à la Rippe où la pluie intermittente n'a pas réussi à détériorer la bonne humeur de tous. Merci aux jeunes qui nous ont entourés, à M. Pierre Dufour et à l'équipe de la Colonie de Carouge pour leur accueil chaleureux!

**Dans nos familles.** – Le 7 juin, nous avons eu la joie de bénir deux mariages: celui de notre paroissien Paul Mobèche et d'Esther née Muller, de Zurich, en la chapelle de Malval, aimablement mise à notre disposition par l'Eglise nationale protestante, et à Saint-Germain, celui de nos nouveaux paroissiens Yves Duwatez et Chantal née Henry. Le 21 juin nous avons assisté au mariage œcuménique de notre paroissienne Viviane née Homère avec Joseph Fontaine à Soral. Le 2 juillet nous avons présidé aux obsèques de M. Paul Schmidlé-Lustenberger, décédé dans sa 72<sup>e</sup> année. Que Dieu sanctifie la joie des mariés et console les familles endeuillées!

**Dons.** – P. M.-M.: 50 fr.; Y. D.-H.: 100 fr.; Fam. H. à Wettingen: 100 fr. Merci.

## LANCY - CAROUGE

**Vacances du curé.** – M. le curé Soder

est absent de Genève du 30 juin jusqu'au 2 août 1975. La messe à Lancy sera donc, pendant tout le mois de juillet et pendant tout le mois d'août, célébrée à 9 heures. M. le curé F. Murbach, de Saint-Germain, assurera le ministère pastoral de Lancy-Carouge pendant l'absence de M. Soder. Nous l'en remercions de tout cœur. Vous pouvez l'atteindre à la cure du Grand-Lancy, 1, ch. du 1<sup>er</sup>-Août, tél. 42 24 91.

Le curé et le Conseil de paroisse souhaitent à tous les paroissiens et amis de bonnes et reposantes vacances.

Après les vacances, veuillez déjà retenir les dates suivantes:

**Journée œcuménique et communautaire de Lancy-Sud.** – Elle aura lieu le dimanche du Jeûne fédéral 21 septembre 1975. Il y aura une célébration œcuménique et eucharistique en plein air (dans l'amphithéâtre de l'école des Palettes). Cette célébration sera préparée par le groupe œcuménique où travaillent ensemble des protestants, des orthodoxes, des catholiques-romains et des catholiques-chrétiens. A l'issue de la cérémonie vous êtes invités à participer à un pique-nique que vous pourrez vous procurer sur place. Pendant l'après-midi, il y aura des jeux pour les jeunes et les moins jeunes, et des stands d'information vous permettront d'aborder les sujets de l'aide au tiers-monde ainsi que les questions de l'assemblée générale du Conseil œcuménique des Eglises à Nairobi en novembre 1975.

On cherche encore des volontaires pour plusieurs services: ceux qui désirent offrir leurs services peuvent s'adresser à M<sup>me</sup> Del Perugia (43 77 19) ou bien à M. Carrillo (43 58 73). Merci. Venez nombreux!

**Concerts à Saint-Germain.** – Pendant les mois d'été, il y aura de nouveau des concerts en l'église Saint-Germain. **Tous les dimanches à 18 h. 30, des groupes de musiciens et de chanteurs vous feront la joie d'une heure de belle musique.** Cette initiative extraordinaire de l'organiste de Saint-Germain, M<sup>lle</sup> Gloria Floreen, est bien appréciée et nous recommandons aux paroissiens de Lancy très chaleureusement ces concerts. Le premier concert aura lieu le dimanche 6 juillet à 18 h. 30.



**Ville de Genève**  
**Pompes funèbres officielles**  
**Tél. 35 91 50**  
37, rue de la Mairie  
Eaux-Vives



**Le dimanche 15 juin 1975** nous avons procédé à la distribution des prix de catéchisme. Presque tous les enfants étaient présents à l'église avec leurs parents, une chose qui nous a beaucoup réjouis. Les enfants ont aussi activement participé à la célébration de la messe. Nous avons préparé avec les enfants le sermon sur l'histoire du publicain Zachée que nous avons essayé de comprendre dans notre contexte moderne. Des élèves ont fait les lectures et ils ont créé une prière d'intercession et de méditation en partant du texte de la *lettre au peuple de Dieu* de Taizé. Bref, un service très profond et joyeux. Ensuite, nous sommes partis avec les enfants de Lancy et de Saint-Germain en car à la colonie de vacances de la Rippe (colonie de Carouge), où nous avons pris notre pique-nique et où nous nous sommes détendus par le jeu. Même l'orage ne put pas gâter notre joie. Pour tous une journée magnifique.

**Conseil de paroisse.** – Le Conseil de paroisse a donné le feu vert au sculpteur M. Meylan pour qu'il nous taille notre table d'autel d'après la maquette qui a reçu notre approbation. Nous aurons donc en automne notre nouvel autel.

**Retraite des ecclésiastiques.** – M. le curé Soder a participé à une retraite des ecclésiastiques de Lancy-Sud à Crêt-Bérard le mardi 17 juin. Le but était la préparation de la Journée œcuménique.

**Soirée avec M. le pasteur Buunk.** – Le soir du samedi 21 juin, nous nous sommes retrouvés dans notre salle de paroisse. Après un repas simple préparé par M<sup>me</sup> Del Perugia, M. le pasteur Buunk nous a introduits, par un montage de clichés avec commentaire, dans les problèmes de l'aide au tiers-monde. Cette rencontre permit un débat intéressant et fructueux. Signalons que lors de cette soirée avait lieu une vente de

café Ujamaa, café torréfié en Tanzanie de manière à ce que le pays producteur gagne davantage sur ses produits, un signe concret d'une aide efficace. Merci à M. le pasteur Buunk et à M<sup>me</sup> Del Perugia, et à tous ceux qui ont collaboré à la réussite de cette soirée.

**Lampe éternelle.** – M<sup>me</sup> Gilberte Monesi nous a confectionné une belle lampe éternelle en céramique. Tous les paroissiens sont ravis de ce beau travail. Nous remercions beaucoup M<sup>me</sup> Monesi pour son cadeau superbe. La lampe va être montée dans les semaines qui suivent.

#### Réunions de quartier.

**Petit-Saconnex:** Le 26 mai, le groupe du Petit-Saconnex s'est réuni pour discuter de la célébration que nous voulons préparer et qui aura lieu le dimanche 23 novembre à Saint-Germain. Ce sera un service de la parole et eucharistique axé sur un problème que nous voulons montrer sous l'angle biblique. Nous avons choisi comme thème: Comment protéger la vie? Questions autour du problème de l'avortement, thème soulevé par la presse et le parlement. L'homme et sa responsabilité face à la sexualité. Tous ceux qui s'intéressent à ce travail peuvent se joindre à nous (s'adresser à M. Soder – 92 15 60 – ou à M. Desponds – 33 65 43).

**Meyrin:** Le 11 juin, le groupe de Meyrin fut introduit dans les thèmes du Concile des jeunes de Taizé. M. le curé Soder et deux jeunes animateurs du concile ont donné un aperçu sur cette entreprise si profonde et bouleversante. Le groupe prévoit de faire un voyage à Taizé en automne et d'y passer un week-end.

**Nyon:** Le 19 juin, le groupe de Nyon a commencé avec la préparation de la messe qui sera célébrée à domicile en automne. Ce sera un événement très important qui permettra à tous de participer activement.

**Concert à Lancy.** – Le 6 juin, un concert a eu lieu dans notre église de la Sainte-Trinité. M<sup>lle</sup> Aline Rossier (flûte) et M<sup>me</sup> Anne Boissier-Galley (clavecin) ont exécuté des œuvres baroques. Merci pour cette belle heure de musique. D'ailleurs, tous ont apprécié la bonne acoustique de notre église. Espérons que d'autres concerts suivront!

**Réunion des ministères.** – A la suite de la Journée romande à Saint-Imier, des paroissiens de Saint-Germain et de Lancy, engagés dans la recherche sur les ministères, se sont trouvés à Lancy le soir du 3 juin pour aborder ensemble avec les jeunes de l'« Amitié » des questions concrètes qui pourraient amener à des réalisations au profit des paroisses. Les jeunes étaient présents presque au complet. Voici les suggestions:

– Dans chaque Conseil de paroisse, les jeunes devraient avoir accès pour pouvoir discuter avec les conseillers des questions qui les intéressent et soumettre des problèmes au Conseil. La présidente de l'« Amitié » sera donc informée de chaque séance du Conseil et c'est le groupe même qui jugera s'il veut envoyer un délégué, qui pourrait participer aux délibérations mais pas au vote.

– Il fut suggéré de créer une fois par mois, soit à Lancy, soit à Saint-Germain, une célébration qui aurait un caractère particulier, dans la mesure où des laïcs prépareraient ce service avec les curés. Cette célébration serait axée sur un certain sujet et elle serait suivie d'un pique-nique et d'un partage. Ces dimanches-partage ont fait bonne preuve dans d'autres paroisses et permettent de créer une variété de formes liturgiques. On pourrait à ces occasions envisager de remplacer le sermon traditionnel par un partage d'Evangile.

## Pompes funèbres générales sa

couronnes et fleurs artificielles

1227 Carouge Av. Cardinal-Mermillod 46  
Téléphone permanent 42 30 60

Lausanne Maupas 6 Tél. 20 38 01



**Claude NYDEGGER**

Horlogerie - Bijouterie  
Boulevard G.-Favon 24  
1204 Genève - Tél. 29 87 65

ENTREPRISE DU BATIMENT ET GÉNIE CIVIL

**Charles HOMÈRE**  
JUSSY - GENÈVE

Téléphone: Bureau 59 14 27



Cette rencontre avec les jeunes fut une chose très réjouissante; on a pu y constater un esprit de collaboration entre les générations qui pourra être très fructueux si nous arrivons à des réalisations concrètes.

**Service œcuménique au Petit-Lancy.** – Une veillée de prière pour l'unité des chrétiens a eu lieu le 29 mai au Petit-Lancy dans la salle de paroisse de l'église catholique-romaine du Christ-Roi. Un groupe de jeunes et de foyers mixtes avait préparé cette célébration

du Christ avec les ecclésiastiques. Un effort à poursuivre!

**Mariages.** – Nous avons béni, le samedi 14 juin, le mariage de Anté et Martine Jurić-Uldry. Nous souhaitons au jeune foyer toute la bénédiction de Dieu et beaucoup de joie sur leur chemin commun. La paroisse s'est associée en grand nombre à cette fête magnifique, qui a rempli toute l'assistance de joie et de lumière.

Le 28 juin, nous avons béni à Lancy le mariage de Georges et Rosa Domin-

guez-Pelleriti, jeune foyer d'Onex. Que Dieu les accompagne sur leur chemin!

**Baptême.** – M. le curé Soder a baptisé, en l'église de Saint-Germain, le dimanche 1<sup>er</sup> juin, Malini Tosetti, première enfant de M. et M<sup>me</sup> Roger Tosetti-Israbhakdi, paroissiens de Saint-Germain domiciliés à Versonnex (France). Que Dieu protège cette enfant et qu'il bénisse ses parents!

**Dons.** – Fam. U.: 100 fr.; Fam. T.: 50 fr. Merci!

## CANTON DE NEUCHÂTEL

**Vacances.** – M. le curé vous souhaite à tous d'excellentes vacances et vous rappelle en même temps qu'il prendra les siennes au mois d'août, soit exactement du mardi 29 juillet au mardi 26 août. En conséquence, les dimanches 3, 10, 17 et 24 août, la grand-messe sera célébrée à La Chaux-de-Fonds par M. le curé P. Schwab de Saint-Imier, à l'heure habituelle (9 h. 45). C'est également lui qui se tiendra à votre disposition durant ces quatre semaines pour les cas urgents. On pourra l'appeler au (039) 41 21 06. Nous le remercions vivement pour cette précieuse collaboration.

### LA CHAUX-DE-FONDS

**Offices.** – Les dimanches 6, 13, 20 et 27 juillet, la grand-messe sera célébrée

le soir à 20 heures. Cela pour permettre au curé, d'une part de remplacer le matin M. le curé de Saint-Imier, en vacances, et d'autre part, d'assurer la messe à 18 h. 30 à Neuchâtel.

**Catéchisme.** – Les leçons de catéchisme reprendront le mercredi 27 août, à la salle Saint-Pierre, Chapelle 5. A ce propos nous rappelons que les enfants y sont admis dès l'âge de huit ans. Il serait souhaitable que les parents concernés prennent contact avec M. le curé durant le mois de juillet.

**Mariage.** – Se sont unis dans le sacrement de mariage, le samedi 21 juin, Michel Bron et Josiane Berruex. Que Dieu garde ce nouveau foyer!

**Dons.** – Fam. B.-B.: 60 fr.; M. P. M.: 90 fr.; Fam. L. S.: 100 fr. Merci.

### NEUCHÂTEL

**Vacances.** – Pendant les vacances de M. le curé au mois d'août, la messe sera supprimée les dimanches 3 et 17 août. Par contre, les dimanches 10 et 24 août, elle sera célébrée à l'heure habituelle (18 h. 30) par M. le curé P. Schwab de Saint-Imier. En juillet, rien de changé.

**Mariage.** – Se sont unis dans le sacrement de mariage, le samedi 28 juin, Remo Gerussi et Marie-Claire Delley. Que Dieu garde ce nouveau foyer.

**Don.** – Fam. G.-D.: 100 fr. Merci.

### LE LOCLE

**Offices.** – Prochaine messe, le dimanche 31 août, à l'heure habituelle.

## CANTON DE BERNE

### BIENNE

Messes en français. – Le dimanche

27 juillet à 9 h. 15 et le dimanche 31 août à 9 h. 15.

**Décès.** – Margrit Schluep-Scherrer, née en 1901; Viktor Wetzler-Cibien, né en 1908; Rita Baconat-Fluri, née en

1916; Louis David-Frossard, né en 1912.

**Baptême.** – Robert-John Adank, fils de Roland-Roger et de Liliane-Alice Adank-Anliker.



BIEL-BIENNE  
MOUTIER  
Telephon (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN  
TREIBSTOFFE  
TRANSPORTE  
LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES  
CARBURANTS  
TRANSPORTS  
ENTREPOTS

### Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier  
Francillon 23 Tél. 41 26 51

### La Société générale d'Affichage

affiche partout en Suisse



## SAINT-IMIER

**Offices.** – Les 6, 13, 20 et 27 juillet, la messe sera célébrée à l'heure habituelle: le dimanche, à 9 h. 45, par M. le curé Francis Chatellard. Les messes du mois d'août seront célébrées par votre curé, les **samedis 2, 9, 16, 23 août, à 18 h. 15.** Nous remercions les paroissiens de leur compréhension, ainsi que les deux remplaçants: M. le curé Chatellard de La Chaux-de-Fonds, (039) 22 36 19, et M.

le curé Reimann de Bienne, tél. (032) 41 21 79 (pour les cas d'urgence uniquement et de langue alémanique). Encore une fois nous souhaitons à tous les paroissiens d'excellentes vacances et... tous présents à la rentrée!

**Dons.** – M<sup>me</sup> H. M.-D.: 20 fr.; Anonyme: 500 fr.; M<sup>me</sup> H. M.-D.: 10 fr.; M<sup>lle</sup> J. G.: 10 fr.; Fam. J. H.-B.: 20 fr.; M<sup>me</sup> A. P.: 10 fr.

**Pour les orgues.** – M<sup>me</sup> G. E.-D.: 100 fr.; M<sup>me</sup> G. C.-A.: 20 fr. Merci.

## SONCEBOZ

**Offices.** – Le prochain service divin célébré après les vacances est fixé au samedi 6 septembre. Cependant, à la suite des changements intervenus dans l'horaire des CFF, il est possible que cette date (jour et heure) doive être changée. Une confirmation sera envoyée assez tôt. Nous remercions les paroissiens de leur compréhension et souhaitons également à tous les paroissiens de la Diaspora d'excellentes vacances.

## CANTON DE VAUD

## LAUSANNE

Dès que notre cœur devient reconnaissant, vous avez remarqué combien les valeurs évoluent devant nos regards étonnés de leur imprudence, de leur

ignorance, de leur égoïsme. Ce qui semblait inutile, voire ennuyeux vu de l'extérieur, devient tout à coup sympathique, précieux, mis en valeur par cette lumière qui l'éclaire. Nous prenons conscience de notre appartenance à une condition bien différente de celle qui

réclame ses droits à notre société. La crainte, l'hésitation, l'impatience qui nous contraignent font place à un sentiment de confiance, de gratitude, d'émerveillement.

Une parure de l'âme que n'aurait sans doute pas refusée le roi Salomon!

## MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 526 98-30.

Métro: Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes, messe à 11 heures.

Jeudis et samedis, messe à 18 h. 30.

En dehors des heures ouvrables, téléphone 628 98-30.

**Vacances.** – Nous vous les souhaitons bonnes et heureuses. Puissent-elles nous aider à réparer nos forces pour un exercice 75-76 aussi bon, aussi paisible, aussi rentable que possible. N'oublions pas qu'il s'agit de nous refaire sur le plan spirituel comme aussi sur le plan physique. Profitons de notre séjour à la campagne, à la montagne, sur les bords de mer, pour déchiffrer la parabole que nous offre le monde. Pour une étoile qui luit au firmament, il y a dans les prés une goutte d'eau qui la reflète. Il nous arrivera d'admirer l'arc-en-ciel. Souvenons-nous qu'il est le signe de l'alliance entre Dieu et l'Homme, que l'Eternel ne se dédit point, c'est nous, pauvres égarés, qui donnons des coups de canif dans le contrat. Cette descente du ciel que représente la Promesse d'éternelle libération, passant à travers l'arc-en-

ciel, est déjà une esquisse de la Croix, qui sera l'endroit idéal où la Sagesse incarnée pourra s'exercer. « Philomèle chante et s'élance... » à nous de déchiffrer ce que raconte l'Alauda... Là où la pollution n'exerce pas encore ses effets, nous écouterons les murmures de l'eau qui nous invitera à nous mirer en elle, non point comme Narcisse, mais pour nous voir tels que nous sommes. La verdure luxuriante et nuancée nous parlera de vitalité, de fleurs et de fruits, et peut-être la belle nature « qui se souvient toujours de la forme des roses et qui sait encore ciseler les grands lys » nous reprochera-t-elle notre sécheresse de cœur, la stérilité de nos œuvres?...

« Tout est plein de dieux » disait Platon; pour nous, il est possible de déceler partout la présence de Dieu. Tonnerres, éclairs, précipitations au soir d'une lourde journée en montagne, mais aussi, dans le mystère du bocage, une feuille morte oubliée qui ajoute son cliquetis au friselis du vent dans les frondaisons. Si nous sommes assez avisés pour « jeûner du transistor », nous serons sans doute, au plein air de Dieu, l'objet de révélations lumineuses.

A. H. B.

**Prévisions horaires.** – En juillet, pas de messe les jeudi 3, samedi 5 et dimanche 6. Le reste du mois, service liturgique habituel. En août, la fête de la Dormition de Marie sera célébrée le dimanche 17. Tout le mois, messe aux jours et heures habituels. En septembre, tous les dimanches, **messe à 17 h. 30.**

**Les sous.** – Vaudrait mieux ne pas parler de sous en période vacancière, bien sûr, et nous n'en parlerions pas si chacun faisait son devoir régulièrement en payant son denier du culte et son abonnement à notre presse! Merci de ne pas oublier.

**Regrettable omission.** – En ce qui concerne la dernière Flamme, une information est malencontreusement restée sur le marbre. Il s'agit de l'heureuse nouvelle de l'entrée dans l'Eglise par le baptême d'Elodie, fille de Jean-Claude et de Viviane Marcq, et sœur de Nicolas. C'était le samedi 3 mai, au cours de la messe qui avait réuni une belle assemblée. Nos très chaleureuses félicitations à la famille et nos vœux ardents pour la nouvelle chrétienne.

**Attention!** Notez bien le nouveau numéro de téléphone du Centre Saint-Denis: **526 98-30.**



## TABLEAU DES OFFICES

<b>GENÈVE</b> Saint-Germain	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>GRAND-LANCY</b> Sainte-Trinité	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>LA CHAUX-DE-FONDS</b> Saint-Pierre	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>NEUCHÂTEL</b> Saint-Jean-Baptiste	<b>18 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>LE LOCLE</b> Saint-Jean	<b>8 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>SAINT-IMIER</b> Saint-Paul	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>SONCEBOZ</b> Sur convocation	<b>19 h.</b> 1 <sup>er</sup> samedi du mois
<b>BIENNE</b> Epiphanie	<b>9 h. 15</b> Tous les dimanches (en français selon indications)
<b>LAUSANNE</b> Av. César-Roux 27	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>VEVEY</b> Sur convocation	<b>8 h. 45</b> 1 <sup>er</sup> dimanche du mois
<b>PAYERNE</b> Sur convocation	<b>8 h. 45</b> 3 <sup>e</sup> dimanche du mois

**Assurance pour la vieillesse**

de la Maison de retraite du Petit-Saconnex

**Rentes viagères**

garanties par l'Etat

Place du Molard 11, Genève  
Téléphone 28 10 63**Henri Piretti**

Carouge, rue Saint-Joseph 9 Tél. 42 01 75

**Georges Constantin S.A.**TOUS PROJETS, EXÉCUTIONS ET ENTRETIEN  
D'INSTALLATIONS SANITAIRES

Rue Caroline 12 1211 Genève 24 Tél. 42 84 16

**SOCIÉTÉ  
DE  
BANQUE  
SUISSE**

toutes opérations bancaires

*Confiez**vos travaux d'impression**à l'imprimerie***Courvoisier S.A.**La Chaux-de-Fonds  
Tél. (039) 21 11 35



# PRÉSENCE

## CATHOLIQUE CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

### JEÛNE FÉDÉRAL

#### Message de la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse

Le Jeûne fédéral, jour d'action de grâces, d'humiliation et de prière, est-il un monument élevé en souvenir de temps révolus, où notre peuple était chrétien ? Ou bien est-il plus que cela ? Si un peuple a mis un jour de jeûne à son calendrier, c'est qu'il a fait, en son temps, une expérience de Dieu. La question qui se pose, c'est de savoir si Dieu rencontre encore notre peuple aujourd'hui.

Qu'ils soient libres de leur horaire ou au contraire liés à des obligations venues de l'extérieur, et imposées souvent par la technique, beaucoup de gens ont, de nos jours, de la peine à ménager dans le programme de leurs journées une place réservée à une expérience spirituelle, à une rencontre du Christ. Mais nous ne devrions pas sous-estimer la portée du Jeûne fédéral, dans sa triple intention : celui qui sait remercier, s'humilier, formuler une requête, n'est pas loin de la rencontre avec Dieu. C'est le moins qu'on puisse dire.

*Qui sait remercier* de la paix, de la protection dont il jouit, du bonheur qu'il vit, de l'amour qu'il reçoit, sent bien que l'homme ne peut produire par lui-même tout ce qui est nécessaire à sa vie.

*Qui sait reconnaître* qu'il est loin de remplir toutes ses obligations à l'égard de ses parents, de ses enfants, de son conjoint, des étrangers, des affamés, sent sur ses épaules quelque chose du poids du péché humain et de la nécessité d'une

repentance, c'est-à-dire d'un changement de mentalité.

*Qui sait supplier* dans une situation de détresse, d'isolement ou d'échec, vit dans le sentiment, peut-être confus, qu'il y a encore un espoir — ou que son sort dépend de quelqu'un.

Ces trois attitudes humaines peuvent être des occasions de rencontrer Dieu. L'homme qui remercie, qui reconnaît sa faute, qui supplie, c'est aussi, en puissance, l'homme devant Dieu.

A coup sûr, une telle attitude rend l'homme plus humain, dans sa rencontre avec d'autres hommes. Cette attitude nous libère de notre attachement à nous-mêmes, et nous ouvre aux autres. Notre peuple a particulièrement besoin, cette année, de la rencontre de l'autre: rencontre du Suisse aux prises avec les difficultés économiques; rencontre de l'étranger, avec ses craintes; rencontre des jeunes aux prises avec leurs problèmes, devant un avenir incertain. Le jour du Jeûne, les Eglises voudraient nous aider à nous ouvrir les uns aux autres, à nous rencontrer vraiment. Des rencontres entre les hommes, ce sont des événements. Si, dans notre entourage, nous avons su dire merci à des hommes, ou reconnaître une faute, ou exprimer un désir, ou encore exaucer un vœu, nous aurons vécu, en ce jour de Jeûne fédéral, des événements capables de nous transformer. Pour les hommes qui en font l'expérience, de telles transformations peuvent être rencontre de Dieu en Jésus-Christ.



## Conférence internationale de l'épiscopat vieux-catholique

La Conférence internationale de l'épiscopat vieux-catholique a siégé, du 9 au 11 juillet, au séminaire d'Amersfoort près d'Utrecht. Les évêques présents venaient des Pays-Bas, d'Allemagne, d'Autriche, de la Suisse, de la Pologne et des Etats-Unis d'Amérique. Il n'y avait pas de représentant de l'Eglise tchécoslovaque. La nouvelle Eglise catholique croate avait délégué un observateur. Mgr M. Kok, archevêque d'Utrecht, présidait.

**Evénements de portée générale.** — Le XXI<sup>e</sup> Congrès vieux-catholique international, tenu en septembre 1974 à Lucerne, et le centenaire de la Faculté catholique-chrétienne de théologie de l'Université de Berne, en décembre dernier, ont marqué la vie des Eglises vieilles-catholiques depuis la dernière séance de la Conférence des évêques, en septembre passé. « Présence catholique-chrétienne » a rendu compte du Congrès dans ses numéros d'octobre, de novembre et de décembre 1974. Depuis, les Actes du Congrès ont paru (« Internationale kirchliche Zeitschrift », 1975, N° 1, Berne). « Présence » a parlé du centenaire de la Faculté dans son numéro de janvier écoulé. L'« Internationale kirchliche Zeitschrift » a consacré un numéro spécial (décembre 1974) à cet événement. Les évêques ont pris connaissance des résultats du Congrès et des manifestations qui ont mis en évidence l'importance croissante de la Faculté pour les Eglises vieilles-catholiques et leurs relations œcuméniques.

**Nouvelles des Eglises.** — Parmi les Eglises vieilles-catholiques, celle de la Suisse est la seule à avoir une Faculté de théologie. Celle d'Allemagne a un séminaire à Bonn et une chaire de théologie à l'Université de

cette ville. Les futurs prêtres néerlandais reçoivent maintenant leur formation théologique à la Faculté interconfessionnelle de l'Université d'Utrecht, où une chaire de théologie dogmatique vieille-catholique vient d'être érigée. La Pologne compte une Académie théologique avec des cours communs et d'autres particuliers pour les étudiants vieux-catholiques, luthériens, orthodoxes. L'Eglise américaine s'en tient au système du séminaire (à Scranton). L'Eglise d'Autriche se préoccupe de donner à son futur clergé une formation scientifique plus poussée.

La Conférence s'est intéressée à l'introduction dans les Eglises vieilles-catholiques de ministères et de services nouveaux. En Allemagne et en Autriche, il y a, par exemple, de plus en plus de laïcs préparés et ordonnés au diaconat ou à la prêtrise et qui exercent leur ministère en dehors de leur profession civile. L'Eglise de la Suisse envisage l'introduction de nouveaux ministères paroissiaux. Par ailleurs, les Eglises vieilles-catholiques comptent des catéchètes laïcs, hommes ou femmes. La création, cette année, d'un Centre diocésain de catéchèse, avec responsable attitré, pour la Suisse marque une étape nouvelle de ce développement.

Ces ministères et ces services témoignent d'un renouvellement de la participation des laïcs à la vie de l'Eglise et correspondent à un postulat originel du mouvement vieux-catholique. En effet, l'Eglise entière exerce comme telle son apostolat, dans la diversité de la vocation et de la mission de ses membres. Voici encore deux signes d'une même prise de conscience chrétienne et catholique: en Suisse, la constitution d'un mouvement d'animation pour le renouveau de l'Eglise, aux Pays-Bas l'attention que des milieux vieux-catholiques vouent au mouvement charismatique contemporain et la décision de concentrer, en 1975, les efforts de l'Eglise sur la vie liturgique, spirituelle et pastorale.

A Amersfoort, les évêques ont également pris connaissance de problèmes et de réalisations propres à telle ou telle Eglise vieille-catholique: sécurité sociale du clergé en Allemagne, construction d'un grand home pour personnes âgées et d'un centre pour la jeunesse en Amérique, nouvelles publications liturgiques en Suisse, Allemagne, Hollande, Autriche, réno-

<b>Sommaire</b>	p. 75 :	Message pour le Jeûne fédéral
	p. 76 :	Conférence internationale des évêques vieux-catholiques
		Aide aux sinistrés de Roumanie
	p. 77 :	Camp romand à la Moerlialp
	p. 78 :	Les jeunes et la paroisse
	p. 79 :	Nouvelles paroissiales
	p. 84 :	Mots croisés

### Inondations catastrophiques en Roumanie

« Présence » ne paraissant que maintenant et sachant que tous ses lecteurs sont au courant des inondations dévastatrices qui ont sévi en Roumanie en juillet, nous désirons communiquer que notre évêque, au nom de notre Eglise et de l'Oeuvre d'Entraide, a promis au chef spirituel de l'Eglise orthodoxe roumaine, le patriarche Justinien, que les catholiques-chrétiens viendront dans toute la mesure du possible en aide aux victimes de cette catastrophe.

Veuillez faire parvenir votre don avec la mention « Roumanie » à l'Oeuvre catholique-chrétienne d'Entraide, CCP 25 - 10 000, Bienne, qui compte sur votre compréhension et votre générosité.



vation et construction d'édifices religieux partout, activités œcuméniques, révision des rapports de l'Eglise et de l'Etat.

Le 15 mai, à Wroclaw, le sixième Synode polonais a élu Mgr T. R. Majewski président et l'abbé V. Wysoczanski secrétaire du Conseil synodal. Le nouvel évêque d'Autriche, Mgr N. Hummel, prenait part pour la première fois à une session de la Conférence des évêques. Le prochain Synode de l'Eglise catholique nationale des Etats-Unis et du Canada se tiendra en octobre. La Mission vieille-catholique de France se préoccupe de son recrutement sacerdotal, celle d'Italie déploie une action en profondeur dans des milieux plus ou moins déchristianisés du nord et du sud du pays, dont nombre de jeunes. On prévoit pour le début de l'année 1976 une rencontre vieille-catholique internationale à Dornbirn (Autriche). Elle traitera de questions relatives aux structures générales des différentes Eglises vieilles-catholiques.

Enfin, quelques Eglises vieilles-catholiques, celles des Pays-Bas, d'Allemagne et de la Suisse notamment, soutiennent des Missions anglicanes en Afrique et participent à des actions en faveur de pays en voie de développement.

Les périodiques de chaque Eglise et AKID (« *Alt-katholischer internationaler Informationsdienst* »), paraissant à Mannheim, rendent compte de la vie vieille-catholique.

**Yougoslavie.** — En confirmation d'une décision prise en septembre 1974, la Conférence a reconnu la nouvelle « Eglise catholique croate », laquelle succède à l'« Eglise vieille-catholique nationale croate », reconnue antérieurement. La Conférence assume l'assistance épiscopale de la nouvelle Eglise jusqu'à l'élection et la consécration d'un évêque en Croatie. Cette reconnaissance n'exclut pas celle d'Eglises vieilles-catholiques dans d'autres pays de la République populaire fédérative yougoslave.

**Mariavites.** — L'Eglise vieille-catholique des Mariavites en Pologne désire sa réintégration dans la Communion des Eglises vieilles-catholiques (Union d'Utrecht). Des représentants officiels de cette Eglise et de l'Eglise catholique polonaise (vieille-catholique) se sont réunis, le 10 mai 1975, à Varsovie. La Conférence se préoccupe de résoudre quelques questions encore pendantes.

**Relations œcuméniques.** — Anglicans et vieux-catholiques intensifient un dialogue théologique sur la base de leur intercommunion. Il s'agit, en fait, d'un

approfondissement de la notion de catholicité revendiquée des deux côtés. Les tentatives d'intercommunion anglicane et méthodiste, aussi l'acquiescement de larges milieux anglicans à l'ordination de femmes posent des questions fondamentales, objet de consultations entre Cantorbéry et la Conférence.

La première session officielle de la Commission de dialogue pan-orthodoxe et vieille-catholique internationale a eu lieu, du 20 au 29 août, au Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique, maintenant achevé de construire à Chambésy près Genève. « Présence catholique-chrétienne » en rendra compte dans un prochain numéro.

Les Commissions de dialogue, catholiques-romaines et vieilles-catholiques, des Pays-Bas, d'Allemagne et de la Suisse ont rédigé un projet d'assistance pastorale des deux Eglises dans ces trois pays. Le Secrétariat pour l'unité des chrétiens, à Rome, l'approuve; la Congrégation romaine de la foi l'examine. Pays-Bas et Allemagne sont disposés à le mettre en vigueur, dès après une réponse favorable de Rome. En Suisse, le Synode national de l'Eglise catholique-chrétienne devra encore se prononcer à ce sujet.

Les Eglises vieilles-catholiques des Pays-Bas, d'Allemagne, de la Suisse, d'Autriche, de la Pologne et d'Amérique seront représentées à la prochaine Assemblée générale du Conseil œcuménique des Eglises, à Nairobi. Le président de la Conférence y prendra également part.

**Ordination de femmes.** — Cet automne, la Conférence rendra publique sa prise de position sur le problème de l'ordination de femmes au sacerdoce.

**Rites des ordinations.** — La Conférence avait chargé la Commission vieille-catholique internationale de liturgie de lui soumettre des propositions relatives à la révision des rites du sacrement de l'ordre (diacanat, presbytérat et épiscopat). Elle en a reçu de premières. Elle espère se prononcer en la matière, lors de sa session 1976.

**Conférence théologique vieille-catholique internationale.** — Elle a lieu, du 15 au 19 septembre, à Schwanberg près Wurzburg. Elle a pour thème central le problème de l'autorité dans l'Eglise.

L'an prochain, la Conférence se réunira en Autriche. L'Eglise d'Amérique l'invite à tenir sa session de 1977 à Scranton.

† L. Gauthier,  
secrétaire

## Premier camp romand pour enfants à la Moerlialp

Pour vraiment apprécier les commodités et le cadre naturel merveilleux de notre Maison de la Jeunesse il faut y avoir vécu. C'est ce qu'ont fait les cadres et les participants du premier camp romand à la Moerlialp pendant douze trop courtes journées, du 4 au 16 août.

Avant de laisser courir ma plume pour décrire brièvement la vie intense du camp, je tiens à remercier tous ceux qui ont contribué très efficacement et avec une bonne humeur indéfectible à la réussite de ce

camp placé sous le signe de l'amitié, la détente et les chants: notre cuisinière, M<sup>me</sup> Jacqueline Sartorio, de Nyon, qui a fait des miracles gastronomiques, la responsable des équipes de cuisine et de l'ordre dans la maison, M<sup>lle</sup> Catherine Laubscher, de Cormondrèche NE, la responsable des jeux et du bricolage, M<sup>lle</sup> Käthi Moll, de Berne, le chef des courses et sorties, M. Silvano Keller, de Bienne, et enfin tous les enfants qui nous ont facilité la tâche par leur gentillesse et leur entrain !



Le voyage aller par Lucerne a été sans problèmes, tous devant admirer la riante vallée d'Obwald et l'alpe verdoyante et tranquille de la Moerli. Après nous être acclimatés à l'altitude et à l'esprit de camaraderie, nous entreprîmes notre première grande sortie à la Jaenzimatt en passant par le petit col de l'Alpoglen (1736 mètres). Chaque soir, après les douches et le souper, les enfants apprécèrent la veillée de chants ou de jeux. Le samedi soir, après avoir bien nettoyé la maison, nous fîmes une broche, pour partir ensuite, guidés par la lumière de nos torches et de nos lampions confectionnés *ad hoc*, au lieu du feu de camp au cours duquel les chants appris alternèrent avec les productions originales des enfants, des bans. M. Roland Kamber, président de la Société mutuelle de la Maison de Jeunesse, ainsi que toute sa famille, et M. et M<sup>me</sup> R. Herzog, gérants de la Maison, nous ont fait le grand plaisir d'être des nôtres, lors de cette soirée mémorable.

Le seul dimanche du camp a été marqué par deux points forts: la messe célébrée en plein air à laquelle les enfants ont très activement participé, particulièrement par les chants, au sermon et à l'offertoire et dont le caractère joyeux et encourageant rayonnera encore longtemps dans nos vies, et le concours-rallye de l'après-midi avec ses questions insidieuses et ses épreuves exigeant adresse et rapidité. Les journées pluvieuses de lundi et mardi permirent à tous de déployer leurs dons en bricolage: jolies cartes, objets en plâtre, impression à la pomme de terre, magnifiques affiches pour la soirée d'adieux. Le mercredi nous apportant de nouveau du beau temps, nous partîmes pour notre deuxième course d'un jour, le but étant Fontanen (Les Sources). Les bons marcheurs firent même l'ascension du Chringe, un col de 1900 mètres, offrant un panorama merveilleux du Tödi par la vallée du Hasli jusqu'au Wetterhorn. Après notre visite d'une

fromagerie alpestre — la cuisson du fromage dur dure deux heures et demie — chacun connaît maintenant les principes du bon fromage suisse préparé sur un feu de bois, dans un chalet rustique et corsé des explications très claires du fromager de Giswil.

Animée par le mot d'ordre du jour « Pas d'panique », la journée du vendredi fut consacrée au nettoyage méticuleux de la maison, chacun y mettant un maximum de zèle. Le souper aux chandelles, qui fut le prélude à la soirée d'adieux, était donc bien mérité. A part les jeux, les chants et les productions diverses, tout un chacun rit de bon cœur à l'écoute de la revue présentée par le directeur et les moniteurs dont nous retiendrons la strophe finale de l'hymne du camp à chanter sur la mélodie de « Là-haut sur la montagne... » :

*Là-haut sur la montagne, après douze jours de camp (bis)  
Pleins d'amitié vécue, nourris, logés royalement  
Là-haut sur la montagne, nous sommes meilleurs qu'avant.*

Même samedi, pour le retour, le beau temps nous sourit pour nous accompagner par le col du Brunig et le lac de Thoune.

N'oublions pas non plus la bonne camaraderie qui nous unit avec les louveteaux de Lachen SZ et leurs chefs, en particulier l'excellente soirée que nous avons passée avec eux, et les paquets de friandises et de vivres que de nombreux parents et amis nous ont fait gentiment parvenir. Un journal du camp, « Le petit journal des grandes aventures », va être publié et envoyé aux participants mais aussi aux responsables des paroisses romandes pour que de nombreux enfants se décident à participer l'année prochaine au deuxième camp romand à la Moerlialp.

Franz Murbach,  
curé et directeur

## Les jeunes et la paroisse

*En complément du compte rendu de la Journée romande 1975 à Saint-Imier (voir « Présence » N° 5 de Mai 1975), nous sommes heureux de publier ici le compte rendu détaillé des discussions de l'après-midi, tel que les jeunes du groupe de Genève, fidèles à leur parole, nous l'ont fait parvenir.*

Il y avait six groupes de discussions, dont voici les sujets:

1. La participation des jeunes au sein d'une paroisse.
2. Les groupes de jeunes.
3. L'acceptation des jeunes par les adultes.
4. Le rôle des jeunes selon les adultes.
5. D'où vient le fossé entre jeunes et adultes ?
6. Vis-à-vis des adultes les jeunes doivent-ils avoir un rôle exclusivement ecclésiastique ?

1. Dans le premier groupe, il est ressorti que les jeunes devaient prendre un intérêt à la vie de paroisse.

Il a été proposé, comme dans d'autres réunions, l'admission d'un délégué des jeunes au Conseil de paroisse; ce qui permettrait d'ouvrir plus la vie privée des paroisses aux jeunes.

2. La question relative aux groupes de jeunes a donné comme résultat qu'il fallait un certain œcuménisme au sein des réunions de la jeunesse, mais que le groupe ait malgré tout une base catholique-chrétienne, ainsi pour la présidence. Le groupe ne doit pas oublier le respect de la vie paroissiale.

De son côté, la paroisse peut aider le groupe financièrement en lui allouant une somme pour lui permettre de plus fréquentes rencontres avec les autres jeunes de Suisse romande.

3. L'acceptation des jeunes.

Le devoir de la paroisse est de soutenir l'esprit chrétien et de le répandre de son mieux. Il appartient au prêtre de coordonner les diverses tendances se manifestant au sein de la paroisse, de guider chacun en l'aidant à vivre sa foi de son mieux.

C'est avec ces deux définitions que démarra la discussion dans le troisième groupe.

Celui-ci recommande en outre des séminaires de réflexion ainsi que des cours d'instruction sur la dynamique de groupe, cela pouvant nous aider à mieux nous extérioriser, à être plus ouverts et plus disponibles aux autres.



4. Le groupe ayant pour thème : « Le rôle des jeunes selon les adultes » s'est essentiellement penché sur la formation probable d'un groupe à Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds, Bienne, Saint-Imier. On y est arrivé à cette conclusion que chaque paroisse devrait posséder un groupe de jeunes et que ce groupe, par diverses activités, devrait s'intégrer à la vie de la paroisse.

Les questions 5 et 6 ont été débattues ensemble.

Il a été démontré qu'il pouvait exister un fossé entre jeunes et adultes en raison d'un matérialisme plus apparent chez les adultes, et la recherche d'une authenticité plus grande dans la fonction de l'église chez les jeunes. Il faut que chacune des deux parties prenne ses responsabilités pour combler ce fossé.

Le débat s'est ensuite tourné du côté de la liturgie. Quelques propositions ont été faites pour une amélioration d'une messe jugée rébarbative: des moments de méditation, des intercessions sous forme de prières, le remplacement du sermon par une discussion entre tous les fidèles, des messes familiales. Pour la majorité des personnes présentes, il faut un peu de changement. La messe a reçu le nom de « Un ensemble de formules magiques ». Il a aussi été parlé d'organiser des ren-

contres entre paroissiens après la messe (tasse de café...), des réunions entre jeunes et adultes pour débattre de problèmes communs dans le cadre paroissial et en dehors.

Le forum a tiré deux conclusions:

- a) Le fossé entre jeunes et adultes est plus imaginaire que réel. Il provient surtout d'un manque de courage des deux parties, appelé « peur de l'échec ».
- b) L'action des jeunes ne doit pas être exclusivement ecclésiastique mais peut et doit se faire aussi en dehors des limites de la paroisse.  
Ex.: Aide à « Terre des Hommes » ou à l'occasion de diverses collectes, etc.

Au cours de cette journée, il a été souhaité un plus grand rapprochement au sein de la Suisse romande. Nous, jeunes, avons déjà fait un pas dans ce sens lors d'un week-end à Genève, rassemblant les participants de la journée de Saint-Imier.

Nous espérons que toutes les idées soumises lors de ces quelques heures passées ensemble ne tomberont pas dans l'oubli; et que chacun y mettra du sien pour leur réalisation.

Un groupe de jeunes

## CANTON DE GENÈVE

**Les deux derniers concerts d'été à Saint-Germain.** – Ils seront donnés le dimanche 21 septembre à 18 h. 30 (avec une reprise lundi 22 septembre à 18 h. 30) par Philippe Mermoud, *violoncelle*, et dimanche 28 septembre à 18 h. 30 (avec une reprise lundi 29 septembre à 18 h. 30) par Elisabeth Mulli, *flûte à bec*, Jean-Paul Wisard, *luth*, Danièle Wisard, *viole de gambe*, Gloria Floreen, *clavessin*. Espérons que les catholiques-chrétiens seront aussi nombreux à jouir de ces magnifiques concerts.

**Offices œcuméniques bilingues.** – La série des offices d'intercession pour la 5<sup>e</sup> Assemblée générale du Conseil Œcuménique des Eglises, qui se réunira du 23 novembre au 10 décembre à

### On cherche une place au pair

pour une jeune fille anglaise et anglicane, à partir de la mi-octobre ou plus tard pour quatre à six mois, dans une famille catholique-chrétienne avec enfants. Elle a 18 ans, s'appelle Julia, est d'un caractère très aimable et communicatif. *Renseignements tél. N° 022/42 24 91.*

dates et les thèmes: 19 septembre – *communauté humaine et diversité culturelle*; 18 octobre – *structures injustes et luttes pour la libération*; 15 novembre – *développement des sociétés humaines et qualité de la vie*. Ces offices sont préparés par des ecclésiastiques et des laïcs, célébrés en français et en anglais et suivis d'une réunion au Grand-Mézel.

### GENÈVE

**Reprise des catéchismes: dernière semaine de septembre.** – Les curés prendront contact personnellement avec les parents et les enfants pour fixer l'heure des cours.

## Pompes funèbres générales sa

couronnes et fleurs artificielles

1227 Carouge Av. Cardinal-Mermillod 46  
Téléphone permanent 42 30 60

Lausanne Maupas 6 Tél. 20 38 01

## MARBRERIE L. ROSSI

BATIMENT - ART FUNÉRAIRE

Rue des Moraines 14 - Tél. 42 03 42 - 1227 CAROUGE



## Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie  
Boulevard G.-Favon 24  
1204 Genève - Tél. 29 87 65



**Messe à Chêne.** – La prochaine messe sera célébrée en la chapelle de la rue du Gothard le samedi 4 octobre à 17 h. 30.

**Vente paroissiale annuelle.** – Comme déjà annoncé, elle aura lieu le samedi 18 octobre à partir de 14 heures au Grand Restaurant du Palais des Expositions. Recommandez-la à vos amis et connaissances, car nos stands sont variés et bien achalandés: 16 heures: thé en musique; 19 heures: souper paroissial (gratin de pommes de terre – longéole – salade ou assiette anglaise); 21 heures: soirée récréative avec en vedette un groupe de musique folklorique roumain dirigé par M. H. Jowitsa.

**Dans nos familles.** – Le 8 juillet, nous avons présidé aux obsèques de M. *Emile Girard-Benguerel*, décédé dans sa 62<sup>e</sup> année. Le 13 juillet, à Olten, *Sun-Ya Lanz*, deuxième fille de nos paroissiens Victor et Heidy née von Arx, a reçu le saint sacrement du baptême. Le 29 juillet, nous avons présidé aux obsèques de M<sup>me</sup> *Rose Larderaz-Schaulin*, décédée dans sa 72<sup>e</sup> année. Que Dieu bénisse la jeune baptisée et ses parents et console les familles éprouvées!

**Messe solennelle à Saint-Germain.** – La messe paroissiale du 24 août a revêtu un caractère très particulier et festif. Dans le cadre de la première session de travail de la commission mixte internationale pan-orthodoxe et vieille-catholique, Mgr Gauthier célébra une messe pontificale assisté de MM. les curés Murbach et Soder. Mgr Irénée, évêque d'Allemagne et président de la commission orthodoxe, fit part à l'assistance de sa joie profonde au sujet des progrès obtenus dans les délibérations et de pouvoir assister à notre liturgie. Dans le chœur et dans les premiers bancs avaient pris place une douzaine d'autres membres ecclésiastiques et laïcs de la commission. La paroisse de Saint-Ger-

main est reconnaissante d'avoir eu ainsi l'occasion d'être intégrée spirituellement et très concrètement aux travaux de la commission.

**Dons.** – M<sup>me</sup> P. S.: 100 fr.; M<sup>me</sup> R. G.-T.: 20 fr.; Familles G.-B.: 150 fr.; M<sup>me</sup> R. F.-I.: 20 fr.; M<sup>me</sup> L. L.-G.: 100 fr.; M. F. S.: 50 fr. Merci.

## LANCY - CAROUGE

**Reprise après les vacances.** – Après ce temps d'arrêt que représentent les vacances, nous voulons reprendre notre travail, pleins d'élan et de force. Le curé Soder va notamment prendre contact avec tous les parents des enfants du catéchisme pour fixer les heures des leçons.

**Journée œcuménique et communautaire de Lancy-Sud.** – La Journée Œcuménique aura lieu cette année le 21 septembre, c'est-à-dire le dimanche du Jeûne fédéral. Il y aura un service œcuménique, auquel participent protestants, orthodoxes, catholiques-romains et catholiques-chrétiens, dans l'amphithéâtre de l'école des Palettes, à 10 heures. Ensuite, vous êtes tous invités à un apéritif et à un pique-nique en commun, qu'on pourra se procurer sur place. L'après-midi il y aura des distractions pour enfants et adultes. Soyez tous les bienvenus à cette journée et apportez toute votre bonne humeur. La messe sera supprimée au Grand-Lancy en ce dimanche.

Le dimanche 28 septembre, le prof. Herwig Aldenhoven officiera à Lancy à la messe de 10 heures, le curé étant absent ce jour-là en Suisse alémanique, où il doit bénir un mariage dans sa famille. Nous remercions beaucoup le professeur Aldenhoven pour son service.

## Réunions de quartier.

**Meyrin:** le jeudi 18 septembre (c/o Fam. Frossard, rue Gilbert 14). Préparation de notre sortie à Taizé.

**Petit-Saconnex:** le jeudi 25 septembre (c/o Fam. Hegner, ch. du Bouchet 21). Préparation de la messe du 23 novembre. Sujet: La qualité de la vie. Comment protéger la qualité de la vie (expliqué par plusieurs situations et cas concrets).

**Avis:** le groupe de Meyrin prévoit de faire un week-end à Taizé (date provisoire: 11-12 octobre 1975). Qui serait intéressé à venir avec nous? Nous pensons faire le voyage en voitures privées. Ceux qui seraient intéressés peuvent s'adresser au curé Soder (tél. 92 15 60).

Le groupe œcuménique du Petit-Lancy invite tous les catholiques-chrétiens de Lancy à participer à une étude sur l'accord des Dombes (Accord sur l'Eucharistie). Il y a une première rencontre à ce sujet au Foyer paroissial protestant, au Petit-Lancy (près de la chapelle protestante, route de Chancy), le lundi 29 septembre à 20 h. 30.

**Réforme catholique.** – Le dimanche 5 octobre, nous célébrerons la fête de la Réforme. Messe à 10 heures.

**Déménagement du curé.** – Nous vous communiquons déjà maintenant que le curé Soder déménagera au Grand-Lancy le 21 octobre prochain. Sa nouvelle adresse sera, à dater de ce jour: avenue du Curé-Baud 51, 1212 Grand-Lancy.

## Dans la paroisse.

Le dimanche 29 juin (fête des apôtres SS. Pierre et Paul), le pasteur Bernard Buunk a participé à notre messe dominicale. Il nous a notamment adressé le

## Assurance pour la vieillesse

de la Maison de retraite du Petit-Saconnex

## Rentes viagères

garanties par l'Etat

Place du Molard 11, Genève  
Téléphone 28 10 63

## ENTREPRISE DU BATIMENT ET GÉNIE CIVIL

**Charles HOMÈRE**  
JUSSY - GENÈVE

Téléphone: Bureau 591427

## La Société générale d'Affichage

affiche partout en Suisse



sermon. Nous sommes très heureux de cette collaboration œcuménique et nous remercions le pasteur Buunk pour son service.

Le 9 août, nous avons béni le mariage de M. et M<sup>me</sup> Yannick et Sonia Le Gall-Egli, nouveaux paroissiens d'Onex. Que

Dieu guide ce jeune couple sur son chemin et qu'il bénisse leur amour!

Le dimanche 7 septembre, nous avons baptisé Martine-Virginie Pratolini, première enfant de M. et M<sup>me</sup> Jean-Daniel Pratolini-Möri. Que Dieu reçoive cette enfant au sein de son Eglise et qu'il la protège sur son chemin!

Le 2 septembre, nous avons présidé aux obsèques de M. René Prêtre, paroissien du Grand-Lancy, décédé dans sa 55<sup>e</sup> année. Qu'il repose en paix!

**Dons.** – Fam. D.: 100 fr.; Fam. L.: 110 fr.; M<sup>me</sup> F.: 20 fr.; Fam. P.: 100 fr.; Fam. P.: 170 fr. Merci!

## CANTON DE NEUCHÂTEL

### Constitution d'un groupe paroissial de jeunes

On a sans doute lu dans les pages générales de ce numéro le compte rendu détaillé des discussions qui ont eu lieu lors de la dernière Journée romande à Saint-Imier sur le thème « Les jeunes et la paroisse ». L'une des résolutions auxquelles elles ont abouti a été la constitution de groupes de jeunes dans les paroisses. Cette résolution nous concerne tout particulièrement, et dans sa dernière réunion notre Conseil de paroisse a décidé d'y donner suite. Tous les jeunes de la paroisse, garçons et filles, sont donc cordialement et instamment invités à se réunir à La Chaux-de-Fonds, salle Saint-Pierre (Chapelle

5), le jeudi 25 septembre à 20 heures, pour poser ensemble avec le curé et les délégués du Conseil de paroisse les bases de ce groupe et définir ses activités futures. Nous précisons bien que cette invitation s'adresse aux jeunes de tout le canton.

### LA CHAUX-DE-FONDS

**Travaux.** – En exécution de la décision de l'Assemblée paroissiale du printemps dernier, on va procéder incessamment à l'installation du chauffage général dans l'immeuble de la rue de la Chapelle 5. Les travaux concernant l'arrivée de l'eau sont achevés. Nous

espérons vivement que les autres suivront sans plus tarder et que l'installation fonctionnera quand viendra la saison froide.

**Mariage.** – Se sont unis dans le sacrement de mariage, le samedi 12 juillet, Bruno Affolter et Francesca Marcozzi. Que Dieu garde ce nouveau foyer!

**Décès.** – Ont rejoint la Maison du Père, le 25 juin, M<sup>me</sup> Léa Schaller née Boiteux, à l'âge de 82 ans, et le 30 août, M<sup>me</sup> Marguerite Gattoni née Othenin-Girard, à l'âge de 82 ans également. R. I. P.

**Dons.** – Fam. L. S.: 100 fr.; fam. A.-M.: 50 fr.; M. M. G.: 100 fr. Merci.

## CANTON DE BERNE

### BIENNE

**Renvoi d'heures de messe.** – Les messes des dimanches 28 septembre, 5 octobre et 12 octobre seront célébrées les samedis 27 septembre à 19 heures (en français), 4 octobre et 11 octobre à 19 heures (en allemand) par le curé P. Schwab. C'est également le curé Schwab (tél. 039/41 21 06) qui remplacera le curé pendant son absence du 15

au 19 septembre (semaine d'études vieille-catholique) et du 3 au 11 octobre (vacances). Pendant la période du 29 septembre au 2 octobre c'est le curé F. Chatellard qui se met à votre disposition pour des cas urgents (téléphone 039/22 36 19). Je remercie les deux confrères de tout cœur de leur bienveillance. Curé R. Reimann

**Prochaines messes en français.** – Samedi 27 septembre à 19 heures et dimanche 26 octobre à 9 h. 15.

**Baptême.** – Stephan Schori, fils de Willy et d'Annelis Schori-Mathys.

**Décès.** – Mina Jörg-Cattaneo, née en 1893; Marguerite Pfiffer-Jeaneret, née en 1895.

### SAINT-IMIER

**Jeûne fédéral.** – Le dimanche 21 septembre sera le jour du Jeûne fédéral. Un effort tout particulier est demandé, non seulement sur le plan physique, mais avant tout sur le plan spirituel.

**Décès.** – C'est le dimanche 6 juillet qu'a été rappelée à Dieu une fidèle paroissienne, M<sup>me</sup> Marcelle Robert-César. La chère défunte était la fille d'un des premiers curés de Saint-Imier,



BIEL-BIENNE  
MOUTIER  
Téléphon (032) 41 45 94

BRENNMATERIALIEN  
TREIBSTOFFE  
TRANSPORTE  
LAGERHÄUSER

COMBUSTIBLES  
CARBURANTS  
TRANSPORTS  
ENTREPOTS

### Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier  
Francillon 23 Tél. 41 26 51



le curé Pierre César, décédé en 1912, après avoir construit l'église actuelle et la cure attenante. M<sup>me</sup> Robert était également la maman de M<sup>me</sup> Professeur Dr Denise Bindschedler, de Berne, membre du Conseil synodal. Enfin, M<sup>me</sup> Robert, dont la présence dans la paroisse était chère, avait été élue depuis de longues années présidente des Dames de la Couture. Que la chère défunte repose en paix et que la Lumière sans fin brille sur elle. A la famille en deuil, nous redisons notre chrétienne et respectueuse sympathie.

**Vente de charité.** – Cette année, plus que toute autre, la Vente de charité portera bien son titre. En effet, le bénéfice – et nous souhaitons qu'il sera grand – sera entièrement versé au fonds des orgues. Il est, en effet, devenu urgent de remplacer l'instrument actuel par un neuf; cependant, une telle dépense grève particulièrement un budget et c'est la raison pour laquelle nous vous recommandons très vivement votre participation à la Vente de cette année. On peut s'inscrire pour y travailler; on peut confectionner des objets de tous genres; on peut faire un don en espèces; l'essentiel, c'est que toute la

paroisse – à Saint-Imier, comme en Diaspora – participe à cette œuvre grandiose, mais nécessaire, à la gloire de Dieu.

**Le nouvel orgue sera inauguré le dimanche 28 septembre prochain, lors de la grand-messe, à 9 h. 45.**

**Numéro de téléphone.** – Le numéro du curé reste le (039) 41 21 06. Mais, si du vendredi dès 17 heures jusqu'au samedi vers 17 heures, ce numéro ne répond pas, on peut l'atteindre au numéro (039) 31 23 16. Le curé remercie les paroissiens de leur compréhension et les prie de prendre bonne note de ces deux numéros.

**Dons.** – M<sup>me</sup> M. R.-C.: 10 fr.; Anonyme: 150 fr.; M<sup>me</sup> N. St.-Sch.: 10 fr.; M<sup>me</sup> N. St.-Sch.: 20 fr.; M<sup>me</sup> et M. H. St.-F.: 20 fr.

**Pour les orgues.** – Fam. D. B.-R.: 5000 fr.; M<sup>me</sup> F. R.: 20 fr.; M<sup>lle</sup> M. Z.: 100 fr.; Anonyme: 100 fr.; M<sup>lle</sup> S. C.: 20 fr.; M<sup>me</sup> et M. E. J.-M.: 20 fr.; M<sup>me</sup> et M. Prof. A.-E. R.: 50 fr. Merci.

Nous tenons à remercier tous les généreux donateurs, que ce soit dans les dons habituels ou pour le fonds des

orgues. Nous savons que nous pouvons compter sur cette générosité et nous nous permettons d'inviter tous nos fidèles à ouvrir encore leur cœur... et leur porte-monnaie. Nous saisissons aussi l'occasion offerte par ces lignes pour remercier encore au nom de toute la paroisse M<sup>me</sup> Prof. Dr Denise Bindschedler-Robert et sa famille pour le magnifique et encourageant don en faveur des orgues de 5000 francs.

## SONCEBOZ

**Offices.** – En raison du changement d'horaire des CFF, la messe qui était célébrée à Sonceboz au local de la route de Pierre-Pertuis le samedi à 19 heures, sera célébrée au même endroit dès le mois de septembre le dimanche, à 18 h. 30. Nous remercions tous les paroissiens de leur compréhension pour ce changement indépendant de notre volonté et leur donnons rendez-vous le premier dimanche de chaque mois, selon la liste reçue. Si, un jour, l'horaire le permettait à nouveau, l'office serait à nouveau célébré le samedi soir.

## CANTON DE VAUD

### LAUSANNE

**Dimanche 29 juin.** – Le jour de la fête des apôtres Pierre et Paul, nos paroissiens recevaient leur évêque venu tout exprès leur apporter sa bénédiction. Ceux qui accueillirent au sein de notre communauté celui qui porte les plus lourdes charges de notre Eglise le firent au cours d'une célébration de riche et belle liturgie. Meilleure occasion ne pouvait être offerte de vivre avec ferveur notre messe et Mgr Gauthier, qui se plus à relever dans son homélie ce sentiment profond dans l'assemblée, donna la bénédiction pontificale dans le style de la célébration. Ce fut le point d'orgue de ce service pour lequel notre

ami dévoué R. Cavin avait réglé la musique jusque dans les plus petits détails, ce qui vaut aujourd'hui à nos paroissiens d'avoir un recueil de nos services parfaitement au point. Cette journée fit ainsi aboutir un travail qui commença pour notre communauté il y a plus de quinze ans, travail lent et progressif auquel toute la communauté a pu participer. Il y a quatre ans déjà, Mgr Küry, que nous recevions alors, nous avait encouragé dans cet effort; il appartenait à Mgr Gauthier de le parachever.

Au repas de midi, dans l'ambiance chaleureuse de l'Auberge de Servion, Mgr Gauthier et son épouse étaient les hôtes de tous ceux qui avaient tenu à les entourer. A la fin du repas, en quelques

mots énergiques, le père Cafilisch exposa les raisons d'être du renouveau de notre liturgie qui permettra de tenir dans le concert des Eglises notre place, celle qui se rapproche le plus en Occident de l'Eglise indivise des premiers siècles.

Mgr Gauthier rappela les liens qui l'unissent à notre communauté puisqu'il en fut le prêtre desservant juste après la guerre. Enfin, en nous remerciant, il sut trouver le cœur de chacun par ses propos pleins d'attention, nous recommandant de faire un effort constant pour transmettre notre message à ceux qui, non encore convaincus de l'utilité de l'évolution liturgique actuelle, considèrent comme superflu le fait d'avoir une célébration authentique et profondément nôtre.

## MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 744 98-30.

Métro: Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à 11 heures.

Jeu-dis et samedis: messe à 18 h. 30.

En dehors des heures ouvrables: Tél. 628 98-30.

### Agitation liturgique

Bien souvent, je reçois des demandes d'explications concernant la messe dite de saint Pie V. C'est là un cheval de bataille qui caracole avec fougue sur le terrain de l'Eglise.

On peut admettre qu'il s'agit d'un

symbole, d'un étendard marchant à la tête de chrétiens qui n'admettent pas les réformes de Vatican II ou, au contraire, qui prétendent que les dites réformes sont mal appliquées. Ce n'est pas notre problème et il ne nous appartient pas de juger sur le fond. Nous voulons simplement essayer de répondre à deux



questions, à celles qui nous sont le plus souvent posées: « Qui est le pape Pie V ? En quoi consiste la messe qu'il a imposée ? »

En 1566, Antoine Ghislieri, né à Bosco Marengo, en 1504, devenait pape. On lui doit, entre autres choses, la parution du Catéchisme du Concile de Trente. Il travailla à la réforme de l'Eglise mais il ne portait pas les « Réformés » dans son cœur. Dans une lettre à Catherine de Médicis, il exhortait la reine-mère « ... à combattre ouvertement et ardemment les ennemis de la religion catholique jusqu'à ce qu'ils soient tous massacrés... ce n'est que par l'extermination entière des hérétiques que le roi pourra rendre à ce noble royaume l'ancien culte de la religion catholique... »

Ceci dit, quelle est la messe dont l'ordonnance émane de ce saint pape ?

Le texte, bien entendu, est en latin, langue officielle de l'Eglise à cette époque, je dis bien « à cette époque », car en d'autres temps, c'était le grec. Ce fut un joli tollé quand intervint le changement. De même, que de vociférations quand au VII<sup>e</sup> siècle, le chant grégorien fut imposé – il paraissait grêle et quasi impossible à chanter sinon par des spécialistes. Le rhémo-cambresien eut longtemps la préférence. Ce qui prouve qu'en ce domaine, rien ne peut être définitif...

Quant à l'agencement de ce texte, nous y venons.

La messe de saint Pie V s'ouvre par le psaume 43, c'est une introduction valable et, personnellement, je regrette sa disparition dans notre liturgie.

L'avant-messe (messe des catéchumènes) ne comprend d'ordinaire que deux lectures, épître et évangile. Il y a souvent des « mémoires » ce qui peut porter à cinq et même sept le nombre des oraisons.

A l'Offertoire, pain et vin sont offerts séparément. Le célébrant ne prépare le calice qu'après avoir offert l'hostie... Le texte ne laisse pas d'être troublant. Il ne s'agit, pour le moment, que de pain mais on parle « d'hostie sans tache offerte pour nos péchés » ! Le calice est offert « pour le salut du monde entier ». Il y a là une anticipation. Dire: « Priez, mes frères, afin que mon sacrifice qui est aussi le vôtre... » semble un peu déplacé: il s'agit de l'unique sacrifice du Christ dont la messe est l'actualisation.

Quant au Canon (d'un mot grec qui signifie « règle » ou « norme légitime et ferme ») il n'a jamais passé pour un modèle de logique et d'équilibre! En

1940, déjà, le père Donceur SJ, qui m'honorait de son amitié et me faisait participer à ses enthousiasmes (au moment de la parution de son beau petit livre « Péguy et le Sacré ») critiquait cette messe de saint Pie V et il n'était pas le seul – cette messe, disait-il, qui appelait une sérieuse mise au point!

Nous entrons donc dans le Canon et presque aussitôt, intervient une digression avec le Memento des vivants. Puis, c'est la belle prière du « Communicantes » avec son mini-martyrologe – ce catalogue restreint n'a pas de raison d'être et notre texte vieux-catholique semble, à la fois, plus logique et plus complet.

Et c'est la Consécration avec un texte irréprochable, mais pourquoi faut-il qu'il soit interrompu, on ne sait pas pourquoi, par le Memento des Défunts ?

Pour le « Nobis quoque peccatoribus » nous faisons la même remarque que pour le « communicantes »: pourquoi pas une énumération complète au lieu de cette discrimination qui date un peu, malgré tout ?

Il n'y a rien là de bien grave mais l'ensemble est difficilement acceptable comme norme définitive et intouchable du texte de la messe!

Je crois avoir répondu aux questions posées. Je crois aussi que ce texte et son promoteur ne valent pas « les pleurs et grincements de dents » d'un certain nombre de nos frères catholiques. Notons, en passant, qu'avant Dom Guéranger (1805-1875) il y avait, en France, de nombreux rites différents, le plus connu était le rite Lyonnais qui survécut longtemps.

Je crois de même, que la liturgie de la messe doit faire au Canon la large place et exalter au maximum la Présence réelle.

Je crois, enfin, que notre texte vieux-catholique français est un tout composé logiquement et assez facile à comprendre pour les hommes de bonne volonté.

Pour terminer: un aveu. Pour satisfaire le désir d'une honorable personne, j'ai célébré une fois une messe de Requiem, selon le rite de saint Pie V – l'expérience m'a confirmé dans mon opinion, ce texte si beau soit-il dans sa concision latine, forme un tout moins homogène que le nôtre dont l'enchaînement donne satisfaction même aux liturgistes chevronnés.

Je vous souhaite une bonne rentrée paroissiale avec le vœu ardent que chacun d'entre vous participe, plus que jamais, avec compréhension à la Liturgie dominicale.

A. H. B.

## Requiem

Nous apprenons la rentrée à la Maison du Père de M<sup>me</sup> Jean Esquivé. La vénérée défunte qui vivait très retirée, venait à la messe à Saint-Denis aux grandes fêtes. Nous lui devons deux chasubles, une aube, un jeu de burettes et deux beaux cadres, anciens canons d'autel, qui, maintenant, sont dans la chapelle, contenant des textes explicatifs sur notre Mouvement. Nous célébrerons une messe de Requiem dans le courant d'octobre.

## La fête de Saint-Denis

Depuis près d'un quart de siècle, nous célébrons avec ferveur la fête du premier évêque de Paris, patron de la Mission de France.

Cette fête aura lieu cette année, le dimanche 19 octobre. La messe d'onze heures sera suivie d'agapes fraternelles pour tous ceux qui se seront inscrits avant la date limite: 1<sup>er</sup> octobre.

## La vente annuelle

Elle est fixée au samedi 29 et au dimanche 30 novembre. Merci à tous ceux qui y travaillent déjà en créant des chefs-d'œuvre et aussi à ceux qui, tout de suite, vont rendre ces dates intouchables en les écrivant sur leur agenda.

## La Flamme

Nous remercions tous nos amis hors de France d'être fidèles à payer l'abonnement à notre bulletin. Hélas, il en est d'autres qui ont des années de retard...

On aura remarqué les beaux timbres qui « ornent » (?) le bulletin, ils peuvent l'être: 0.45 l'unité! Cela devient onéreux, d'autant plus que le papier lui-même subit de fortes augmentations.

Nous serons contraints de supprimer des services peut-être inutiles. Si notre feuille n'intéresse pas, il serait bon de nous la retourner avec la mention « refusé », nous comprendrons. Merci!

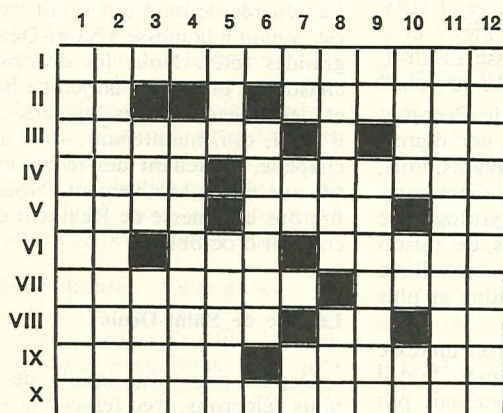
## Pas de contrainte par corps...

Bien sûr que non. Mais nous insistons lourdement pour le versement des cotisations paroissiales. Nos charges sont lourdes, qui ne le comprend?



## MOTS CROISÉS

## Problème N° 33



**Horizontalement.** — 1. Espèce d'emplâtre. — 2. Note. Il trouve son emploi dans l'empois. — 3. Chercha peut-être à arrondir les angles. De droite à gauche: très incomplet. — 4. Epaisse. Réduction de l'énergie pouvant entraîner la disparition de certaines facultés. — 5. Ses coups ne font pas mal. Ceux des miens sont les miens. Titre de prince. — 6. Voyelles. En abrégé pour abrégier. Sa danse avait de quoi faire dresser les cheveux. — 7. Cordages. Héritier direct. — 8. Gueule-de-loup. Dans l'auxiliaire. Pronom. — 9. Vantée. Hirondelle de mer. — 10. Passer à l'action.

**Verticalement.** — 1. A doublement une expression confuse. — 2. C'est le mélange des classes. — 3. D'accord. Mois. — 4. Mettre à l'écart. — 5. Vu sa charge, il est forcément au courant. A peut-être fait l'objet d'un sondage. — 6. Irritée. — 7. Article. De bas en haut: possessif. Fin d'infinitif. — 8. Dépolis. Rome-Berlin en 1936. — 9. Dans la gamme. Élément de la charpente d'un siège. — 10. Gardons. Voyelles. Romains. — 11. Soumettre à certaines règles. — 12. Aide à comprendre.

## Solution du problème N° 32

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I	I	N	T	E	L	L	I	G	E	N	C	E
II	M	A	R	G	U	I	L	L	I	E	R	S
III	P	T	E	R	Y	L	E		T	O	I	T
IV	R	U	M	I	N	A	T	I	O	N		A
V	E	R	O	D	E	S		B	I		I	F
VI	S	A	L	E	S		B	E	D	A	N	E
VII	A	L	O	I		F	A	R	I	N	E	T
VIII	R	I	S		D	U	N	E		A	R	T
IX	I	S		R	A	S	A		S	I	T	E
X	O	E	D	E	M	A	T	E	U	S	E	S

Confiez  
vos travaux d'impression  
à l'imprimerie

**Courvoisier S.A.**

La Chaux-de-Fonds  
Tél. (039) 21 11 35

**SOCIÉTÉ  
DE  
BANQUE  
SUISSE**

toutes opérations bancaires



Rédaction : M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. (039) 22 36 19 — Administration et abonnements : M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. (039) 41 21 06 — Publicité : Annonces Suisses S.A., rue du Vieux-Billard 3, 1211 Genève 4 — Abonnements : Suisse : un an : Fr. 10.— ; Etranger : un an : Fr. 10.— ; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds — France : 733-07, Lyon, M. N. Charrier, chemin des Echelles 2, Annemasse (Hte-Savoie) — Autres pays : par mandat international adressé à l'administration.



# PRÉSENCE

## CATHOLIQUE CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

### POINT DE NON-RETOUR

Deuxième lettre adressée, en cette année 1975, au clergé et aux fidèles de notre Eglise  
par † Léon Gauthier, évêque de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse

*« Abraham, votre père, a exulté dans l'espoir de voir mon Jour: il l'a vu et  
il a été transporté de joie. »* (S. Jean 8, 56)

Que la grâce de Dieu soit avec vous tous!

Bien-aimés dans le Seigneur,

J'enchaîne sur ma première lettre pastorale de cette année (voir « Présence catholique-chrétienne » de mars 1975). Abraham nous y est apparu comme l'exemple-type du défi de la foi.

Le défi de la foi a impliqué pour Abraham un arrachement: « Va-t'en de ton pays, de ta parenté et de la maison de ton père. »

Il s'en est suivi pour le « père des croyants » un départ vers une destination inconnue: « Va-t'en... vers le pays que je te montrerai. »

Abraham est-il revenu là d'où il était parti? Non. Il est mort sur la terre que Dieu lui avait destinée (Genèse 27, 7 ss.). Un retour aurait signifié un reniement de sa foi dans la promesse de Dieu.

Il y a plus: pour Jésus, l'accomplissement de la promesse de Dieu à Abraham a dépassé, et de loin, pour Abraham lui-même la prise de possession de la « Terre sainte »: l'avènement du règne de Dieu avec sa propre venue à lui, Jésus. Il l'affirme clairement: « Abraham, votre père, a exulté dans l'espoir de voir mon Jour: il l'a vu et il a été transporté de joie » (S. Jean 8, 56).

Pareille prétention a suscité l'étonnement des auditeurs de Jésus. En effet, les Juifs lui dirent: « Tu n'as même pas cinquante ans et tu as vu Abraham! » (S. Jean 8, 57). Loin de se laisser déconcerter, Jésus ne craint pas alors de provoquer ses contradicteurs. Il réplique: « En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis. Alors, ils ramassèrent des pierres pour les jeter contre lui » (S. Jean 8, 58-59).

Chrétiens, nous prenons une décision contraire. Nous recevons la parole de Jésus et croyons que la révélation biblique et donc le salut promis par Dieu s'accomplissent avec le Christ et en lui. Ceci de façon plénière.

1. Dans l'accomplissement de la révélation de Dieu.  
« Dans le Christ habite toute la plénitude de la divinité, corporellement » (Col. 2, 9). On ne saurait donner de la divinité du Christ formule plus expressive que celle-là. Dans le Christ Dieu se révèle un et trine, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. « Nul ne connaît le Fils si ce n'est le Père, et nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils veut bien le révéler » (S. Matthieu 11, 27; S. Luc 10, 22). En dehors du Père (ibid.), personne ne connaît le Fils si ce n'est par le Saint-Esprit (I Cor. 12, 3). L'accomplissement de la révélation de Dieu dans le Christ par le Saint-Esprit n'exclut pas la recherche humaine de Dieu, mais implique que cette recherche trouve son aboutissement, sa vérité et sa plénitude dans cette révélation. D'autre part, la connaissance de Dieu en Jésus-Christ peut croître indéfiniment. Car la révélation de Dieu est inépuisable. Dans une thèse de doctorat, soutenue cette année à notre Faculté de théologie à l'Université de Berne (« Apophase et Epectase, la connaissance de Dieu et le progrès spirituel infini dans la pensée de saint Grégoire de Nysse »), un jeune théologien orthodoxe roumain, Nicolae Fer, vient d'en faire une nouvelle démonstration. Saint Paul exprime déjà une telle « epectase » ou extension ou projection continue en avant, quand il écrit: « Frères, je n'estime pas avoir déjà saisi le but. Mon seul souci: oubliant le



chemin parcouru et tout tendu en avant, je m'élançai vers le but, en vue du prix attaché à l'appel d'en haut que Dieu nous adresse dans le Christ Jésus» (Philip. 3, 13-14).

2. *Dans l'accomplissement de la révélation de l'homme nouveau.* « Dans le Christ habite toute la plénitude de la divinité, corporellement » (Col. 2, 9). De ce point de vue, on ne saurait également donner de l'humanité du Christ formule plus expressive que celle-là, Jésus-Christ est le nouvel et « dernier » Adam (Rom. 5, 12 ss.; I Cor. 15, 45). « Image du Dieu invisible », il est aussi le « premier-né de toute créature » (Col. 1, 15), « le premier-né d'une multitude de frères » (Rom. 8, 29), « l'initiateur de la foi et qui la mène à son accomplissement », sur qui nous avons « les regards fixés » (Hébr. 12, 2). Semblable foi n'exclut ni n'entrave en principe de nouvelles investigations scientifiques sur l'homme, « inépuisable » lui aussi. La connaissance et l'expérience de la foi sont autres: elles disent que dans le Christ nous devenons, nous également, des hommes nouveaux. Qu'est-ce à dire? Qu'il s'agit d'autre chose et de plus que de psychothérapie, à savoir de pardon et par conséquent de réconciliation avec Dieu, le prochain et soi-même. Qu'il s'agit d'autre chose et de plus que d'exhortation à la patience et à l'endurance dans la douleur, à savoir de l'expérience que le Christ porte notre croix avec nous et de la connaissance qu'avec lui nous vainquons la souffrance et la mort. Qu'il s'agit d'autre chose et de plus que de la création de l'homme à l'image de Dieu, à savoir de notre « conformité à l'image du Christ » (Rom. 8, 29). Qu'il s'agit d'autre chose et de plus que de liberté qui peut dégénérer en tyrannie d'autrui et de soi-même, à savoir de la libération de soi-même au service de Dieu et du prochain. Cette « connaissance de la gloire de Dieu qui rayonne sur le visage du Christ » (II Cor. 4, 6), nous la portons, certes, « dans des vases d'argile » (II Cor. 4, 7). N'empêche que « le visage dévoilé, reflétant la gloire du Seigneur, nous sommes transfigurés en cette même image, avec une gloire toujours plus grande, par le Seigneur, qui est Esprit » (II Cor. 3, 18). Notre marche n'est pas une « fuite en avant », mais une progression dans la grâce de Dieu, « jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble... à l'état d'adultes, à la taille du Christ dans sa plénitude » (Ephés. 4, 13).

3. *Dans l'accomplissement de l'humanité nouvelle.* Car, si le croyant est un homme nouveau, l'Eglise est, elle, l'humanité nouvelle. L'affirmation peut surprendre, dans la mesure où nous sommes habitués à considérer dans l'Eglise ou mieux dans les Eglises des corporations ou des sociétés ou des communautés parmi les autres institutions qui constituent la société humaine. Cette vue pratique des choses se comprend, puisque les Eglises s'organisent au sein de la vie publique, qu'elles ne peuvent échapper à cette nécessité, même si elles refusent une reconnaissance officielle. Cette même vision des choses comporte toutefois un grave malentendu, puisque les Eglises, fussent-elles non dogmatiques, se comprennent toutes comme des communions de foi ou du

moins comme des communautés de croyants. Par là elles dépassent inévitablement leur statut juridique de corporations de droit public ou de droit privé. Indépendamment de la définition que l'on peut donner de son contenu, la seule profession de foi: « Je crois l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique » fait éclater la différence. L'Eglise est « dans le monde » sans être « du monde » et elle n'est pas « du monde » tout en étant « dans le monde » (S. Jean 17). Elle opère comme « sel de la terre » (S. Matth. 5, 13) ou comme « lumière du monde » (S. Matth. 5, 14) ou encore comme « levain » (S. Matth. 13, 33) et en même temps a mission d'évangéliser « toutes les nations » (S. Matth. 28, 19), « jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1, 8). Cette tension n'implique aucune contradiction, mais correspond à la situation de l'Eglise dans le monde, tel qu'il est: réceptif et résistant. La parabole de l'ivraie et du bon grain (S. Matth. 13, 24-30) montre que cette situation devient également celle de l'Eglise, autrement dit que l'esprit du monde infecte aussi l'Eglise. Qu'elle agisse comme levier ou qu'elle transforme les peuples en « disciples », dans les deux cas l'Eglise prêche, enseigne, confesse sa foi, compte des ministères et des dons spirituels, baptise, célèbre l'Eucharistie, prie, chante et adore, se soumet à une discipline et exerce la charité, sert et décide. Elle ne le fait pas pour elle seule, mais au service de Dieu auprès des hommes et du monde. Elle s'oriente entièrement vers l'achèvement de toutes choses, vers l'avènement de l'humanité nouvelle, bien plus, vers l'avènement de cieux nouveaux et d'une terre nouvelle. Elle ne voulait pas se détacher d'Israël, mais se savait l'Israël nouveau. Dans l'élection de toutes les nations au salut, Israël conserve son droit d'aînesse, « car les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables » (Rom. 11, 29). Ce que nous avons entendu dire de l'homme nouveau vaut aussi pour l'humanité nouvelle, car l'homme nouveau s'accomplit dans l'humanité nouvelle et l'humanité nouvelle s'accomplit par les hommes nouveaux. Dès lors, l'Eglise ne fuit non plus en avant, mais s'attache à la révélation plénière de l'humanité nouvelle et du monde nouveau. Elle ne s'oppose pas automatiquement aux efforts de progrès matériels et culturels de l'humanité, mais les examine et les éprouve. Elle peut même les favoriser.

4. *Dans l'accomplissement des temps.* « Mais, quand est venu l'accomplissement du temps, Dieu a envoyé son Fils » (Gal. 4, 4). Ou encore: « Dieu nous a fait connaître le mystère de sa volonté, le dessein bienveillant qu'il a d'avance arrêté en lui-même pour mener les temps à leur accomplissement: réunir l'univers entier sous un seul chef, le Christ, ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre » (Ephés. 1, 9-10). Cela ne signifie nullement que le monde et l'histoire aient cessé avec l'avènement du Christ, mais que le Christ leur confère sens et valeur. Extérieurement, nous pouvons être soumis aux puissances de ce monde; le Christ ne nous en délivre pas moins de la crainte que nous pouvons en ressentir. Intérieurement libérés, nous pouvons témoigner avec d'autant plus de courage de la vérité évangélique. Parce



que nous attendons notre récompense de Dieu et non des hommes, nous voici d'autant plus désintéressés au service du prochain et du monde. Ici moins qu'ailleurs, il ne saurait être question d'une fuite en avant, mais bien d'une course après la manifestation visible de la plénitude des temps dans le Christ, déjà éprouvée dans la foi.

5. *Dans l'accomplissement de la médiation du Christ.* Le Nouveau Testament parle d'une médiation du Fils de Dieu dès la création: « Tout fut par lui, et rien de ce qui fut, ne fut sans lui » (S. Jean 1, 3). « Tout est créé par lui et pour lui » (Col. 1, 16). « Dieu, en la période finale où nous sommes, nous a parlé à nous en un Fils qu'il a établi héritier de tout, par qui aussi il a créé les mondes » (Hébr. 1, 2). C'est pourquoi le Christ renouvelle aussi toutes choses. Comment? Par son incarnation, sa mort et sa résurrection. En cela consiste le résumé de l'Evangile, tel qu'il nous est familier ou connu (voir, par exemple, I Cor. 15, 1-11). Mais sommes-nous conscients de la médiation actuelle, invisible et efficace du Sauveur? L'Ecriture l'énonce pourtant clairement: « Qui condamnera? Jésus-Christ est mort, bien plus il est ressuscité, lui qui est à la droite de Dieu et qui intercède pour nous! » (Rom. 8, 34.) « Il n'y a qu'un seul Dieu, qu'un seul médiateur aussi entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus, homme » (I Tim. 2, 5). « Lui, puisqu'il demeure pour l'éternité, possède un sacerdoce exclusif. Et c'est pourquoi il est en mesure de sauver d'une manière définitive ceux qui, par lui, s'approchent de Dieu, puisqu'il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur » (Hébr. 7, 24-25). Dès lors, que nous le croyions ou non, que nous le voulions ou non, le Christ vit et demeure la source du salut de tout homme, de toute l'humanité et du monde entier.

6. *Dans l'accomplissement de la communion des saints.* L'unique médiation du Christ entre Dieu et les hommes (voir I Tim. 2, 5, cité plus haut) exclut tout autre médiateur ou co-médiateur de salut. Exclut-elle l'intercession d'hommes et de croyants les uns pour les autres auprès de Dieu dans le Christ? Non, elle l'inclut, au contraire. Ainsi, I Tim. 2, 5 suit cette exhortation: « Je recommande, avant tout, que l'on fasse des demandes, des prières, des supplications, des actions de grâces pour tous les hommes, pour les rois et tous ceux qui détiennent l'autorité, afin que nous menions une vie calme et paisible en toute piété et dignité. Voilà ce qui est beau et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (I Tim. 2, 1-4). L'intercession réciproque peut constituer l'expression la plus forte et la plus haute de la foi, de l'espérance et de l'amour. Quand nous ne savons plus comment aider, reste toujours le recours à la prière. Je ne crois pas que la mort ferme cette voie avec ceux qui ne sont plus visiblement parmi nous. Elie et Moïse sont présents à la transfiguration de Jésus et s'entretiennent avec lui (Marc 9, 4). Je pense aussi qu'Abraham a véritablement « vu » le

« jour » de Jésus et qu'il l'a vu dans la « nuée de témoins autour de nous » (Hébr. 12, 1). La juste défiance que nous autres, vieux-catholiques, éprouvons à l'égard du « culte des saints » ne supprime en rien la foi que nous confessons dans la « communion des saints » (Symbole des apôtres) ni la prière des saints pour nous et la nôtre pour les saints. Que nous le croyions ou non, que nous le voulions ou non, nous sommes portés par l'intercession de la communion sans cesse croissante des saints. L'Eglise, telle que Dieu la connaît, consiste même dans la communion des saints. Or cette Eglise est l'humanité nouvelle. A nous de prendre conscience de cette réalité de la communion des saints, de nous insérer en elle et dans son intercession. Mgr Edouard Herzog, de vénérée mémoire, a consacré de belles pages à ce thème dans sa lettre pastorale pour le Carême 1886 et dans son livre de spiritualité: « Gott ist die Liebe ». Mgr Urs Küry, mon digne prédécesseur, en parle également dans son grand ouvrage sur notre Eglise (« Die Altkatholische Kirche », Stuttgart 1966, p. 179-180).

7. *Dans l'accomplissement de la vie chrétienne, personnelle et ecclésiastique.* Rendons-nous, en tant que chrétiens et qu'Eglises, un témoignage véritable, crédible, en paroles et en actes, à la plénitude de grâce reçue en Jésus-Christ? Question grave et décisive, pour nous autres aussi, catholiques-chrétiens, ce pourquoi nous y reviendrons.

Pour l'instant, le témoignage du Nouveau Testament nous communique cette certitude ou nous confirme en elle: la foi ne revient jamais sur ses pas, mais va de l'avant. C'est le lieu de rappeler le texte scripturaire qui a inspiré ma première lettre pastorale: « Quiconque a mis la main à la charrue et regarde en arrière est impropre au Royaume de Dieu » (S. Luc 9, 62).

Sa foi dans la promesse de Dieu interdisait à Abraham un retour en arrière. Il vit l'accomplissement de la promesse dans l'avènement du Christ.

La foi dans la plénitude de la révélation de Dieu et de l'homme dans le Christ Jésus constitue pour les chrétiens et les Eglises non seulement un point de non-retour, mais plus encore un devoir de progression de foi, jusqu'à l'accomplissement final, quand « Dieu sera tout en tous » (I Cor. 15, 28).

A partir même de notre foi, nous aussi, catholiques-chrétiens, sommes appelés à aller de l'avant. Ce qu'il en est aujourd'hui fera l'objet de la prochaine lettre pastorale.

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous! Amen.

Berne, le 1<sup>er</sup> août 1975.

† Léon Gauthier  
évêque catholique



## Nationalisation des écoles et des hôpitaux au Mozambique

Dès la fête de l'indépendance et la présidence de Samora Machel au Mozambique, toutes les écoles, les cliniques, les pompes funèbres et tous les hôpitaux ont été nationalisés. Cela veut dire que l'éducation et la santé publiques ont été organisées de telle façon qu'après le départ précipité de 50 000 Européens ces services soient ouverts et accessibles au plus grand nombre possible de citoyens avec le peu de cadres, d'auxiliaires et de volontaires qui restent.

Mgr Daniel Cabral ainsi que le Synode de l'Eglise presbytérienne du Mozambique sont d'accord avec ces nationalisations d'une part parce que, comme cela est normal en Europe, c'est l'Etat qui doit assumer ces responsabilités, et d'autre part, parce que les bâtiments qui appartenaient autrefois à l'Eglise ou aux missions, sont utilisés à bon escient. C'est pourquoi – dans les quatre classes d'école de Chamanculo, que notre Eglise a aidé à financer – dans les écoles de Messumba et d'Inhambane, qui ont pu être agrandies et rénovées grâce à la généreuse Action du Jeune fédéral schaffhouseois – dans les locaux scolaires de Maciene, pour lesquels l'Action œcuménique d'Allschwil a payé l'approvisionnement en eau, encore davantage d'enfants apprennent à lire, écrire et compter. Cependant une importante question doit être résolue: celle de trouver dans un délai raisonnable un nombre suffisant de médecins et d'instituteurs.

Pour l'heure Mgr Cabral et son vicaire général Read sont toujours en charge à Lourenço Marques. Le 3 septembre a eu lieu au centre de Chamanculo une conférence générale des responsables du diocèse anglican qui a fait le point de la nouvelle situation et fixé les priorités du travail de l'Eglise. Tout au nord, à Messumba, M. et M<sup>me</sup> Hamilton restent fidèles à leur poste lourd de responsabilité. Pour le moment tous les comptes bancaires sont bloqués, y compris ceux des Eglises et des missions. Par cette mesure d'urgence le gouvernement désire éviter que des fonds soutenant des mouvements antinationaux pénètrent dans le pays et en même temps faire l'inventaire précis des moyens économiques à sa disposition. Le PNUD (programme des Nations Unies pour le développement), selon son bulletin « Forum » de juillet-août, soutient efficacement la jeune nation dans différents domaines: construction de routes, rabais pour l'achat de pétrole, agriculture, lutte contre la famine, écoles et santé publique, rapatriement de réfugiés, irrigation. Le PNUD intervient là où les besoins sont les plus grands.

Il reste à espérer, en communion avec nos frères et sœurs de toutes dénominations, que le dialogue reste ouvert entre le gouvernement avec son idéologie marxiste et les chrétiens, d'autant plus que ces derniers se sont toujours occupés des plus pauvres. Que nos paroisses intercedent pour eux!

F. Murbach

## Le 30<sup>e</sup> anniversaire de la Commission pour les réfugiés orthodoxes et la « croisière de la joie »

La Commission pour les réfugiés orthodoxes vient de fêter ses trente ans d'existence. La deuxième guerre mondiale et les événements qui s'y rattachent ont provoqué un exode massif d'habitants des pays de l'Est. Ces gens, pour la plupart, appartenaient à l'Eglise orthodoxe. Alors que les réfugiés catholiques-romains ou protestants étaient accueillis par ces Eglises en Suisse, les orthodoxes ne savaient trop à qui s'adresser. C'est alors que, sous l'impulsion du pasteur Henriod, la Commission fut créée. Sans être, à proprement parler, une œuvre catholique-chrétienne, cette Commission est placée sous le patronage de notre Eglise, qui en a toujours la présidence. Sept membres sur douze sont catholiques-chrétiens. Notre évêque assure, par l'Œuvre épiscopale d'entraide, une aide très efficace et généreuse, de même que les paroisses, les institutions et de nombreuses personnes individuelles de notre Eglise.

A l'occasion de ce jubilé, nous avons organisé, le 28 juin dernier, une petite fête, à laquelle étaient conviés un certain nombre de réfugiés, des personnalités officielles, des journalistes, ainsi que les membres de la Commission. Tout ce monde (cent cinquante personnes environ) s'est retrouvé au port de Neuchâtel où l'attendait le beau bateau « Ville-de-Neuchâtel ». C'est là que, voguant vers Morat, sous un ciel radieux – alors qu'il pleuvait presque partout ailleurs – nous avons passé, tous ensemble, quelques heures inoubliables. Alors que les choses s'annonçaient très mal, au début, quelques dons importants nous ont permis de faire quelque chose de très convenable, sans demander un sou à la caisse courante de la Commission. Il est certain que de telles journées font le plus grand bien à ces réfugiés. L'un d'entre eux m'a dit qu'il n'oublierait jamais cette croisière de la joie! Le repas a été agrémenté par de la musique roumaine, exécutée par des artistes professionnels, eux-mêmes des réfugiés. Relevons que quelques fabriques neuchâteloises et suisses ont été très généreuses, et que le café a été offert par la ville de Neuchâtel.

Une dernière surprise attendait les participants. La fanfare de la Division du Jura de l'Armée du Salut, forte de trente-cinq musiciens, était au port pour accueillir les réfugiés en musique, à leur retour de Morat, et là, elle a offert un concert d'une qualité digne des meilleurs ensembles. Une telle journée ne pouvait mieux se terminer et chacun y a été sensible.

En voyant tous ces visages réjouis, on se dit qu'il suffit d'un peu d'argent, et d'un peu de bonne volonté et de travail pour faire énormément de bien. On pourrait y penser, tous,

<b>Sommaire</b>	p. 85: Lettre pastorale
	p. 88: Informations sur le Mozambique
	30 <sup>e</sup> anniversaire de la Commission
	pour les réfugiés orthodoxes
	p. 89: Pourquoi la mission?
	p. 90: Nouvelles paroissiales
	p. 96: Tableau des offices
	Mots croisés



car la plupart de ces gens ont dit leur espoir de pouvoir revivre de tels instants.

J'aimerais exprimer ici mon immense reconnaissance à tous ceux – délégués et amis – qui, par leurs dons, nous ont soulagés de soucis cuisants, à l'Armée du Salut, pour ce geste fraternel, tellement apprécié de tous, aux membres de l'Association catholique-chrétienne de Neuchâtel et du Groupe de la Journée mondiale de prière pour leur aide si efficace et leur bienveillance.

Tous ces gestes de solidarité et de fraternité méritaient d'être relevés. Au creux de la vague actuelle de pessimisme, il est merveilleux de constater que, tant que les gens savent ainsi donner et faire plaisir, tout espoir est permis.

Liliane Krämer

## Monsieur le curé Chatellard a cinquante ans

Le 14 novembre, M. le curé Francis Chatellard célébrera ses cinquante ans d'âge. Nous l'en félicitons et lui présentons nos vœux chaleureux pour encore un long avenir béni. Nous lui disons notre amitié et notre reconnaissance pour les services qu'il rend comme curé de la paroisse du canton de Neuchâtel et à l'Eglise par la part qu'il prend à sa vie, en Suisse romande notamment, à la tête de la Conférence pastorale romande et en sa qualité de rédacteur responsable de « Présence catholique-chrétienne ». Nos vœux affectueux s'adressent également à sa famille.

† L. Gauthier

## Pourquoi la Mission?

### Pourquoi aider à former des prêtres africains?

Chacun connaît ce slogan, si souvent entendu dans notre Eglise, ces dernières années: « *Une Eglise qui n'est pas missionnaire est démissionnaire.* » Qu'est-ce à dire? Il y a près de deux mille ans, le Christ donnait cet ordre à Ses disciples: « *Allez, faites de toutes les nations des disciples* »... Si, les premiers temps, l'Eglise s'est répandue comme un feu que rien ne pouvait arrêter, elle a, par la suite, singulièrement manqué à sa vocation de porter l'Evangile partout dans le monde. Pourtant ces paroles du Christ, en Mt. 28, ne sont pas une invitation mais un ordre clair et précis. Cependant, on cherche tous les moyens pour se soustraire à cette obligation et on se donne bonne conscience en invoquant toutes sortes d'arguments:

– *On a bien assez à faire ici, sans aller se mêler de ce qui ne nous regarde pas ailleurs.*

Où en serions-nous, si les apôtres avaient eu nos raisonnements et notre inconséquence? N'auraient-ils pas eu, eux aussi, eux surtout, l'excuse combien légitime qu'ils avaient bien assez à faire chez eux, sur place? Seulement, ils ne tergiversaient pas, eux, devant les ordres de leur Maître.

– *Qu'on laisse donc les Noirs en paix, ils sont tellement heureux!*

« Allons donc, disait une missionnaire lausannoise travaillant au Mozambique; prenez leur place, allez vivre dans les conditions qui sont les leurs, dans leur esclavage et dans leur peur perpétuelle. Vous verrez alors si vous êtes heureux et si cela s'appelle vivre! »

La vérité est qu'on ne se fait aucune idée des conditions véritables de vie de ces frères africains. On entend souvent dire, aussi, que les Africains ne souffrent pas de ces conditions puisqu'ils n'ont jamais rien vu d'autre. Croyez-vous que lorsqu'on souffre, toute sa vie, de la faim, de maladies graves, de l'isolement et des dangers naturels, de l'emprise des esprits, on est moins malheureux, moins inquiet, moins affamé ou moins malade parce qu'on ignore qu'il y a des peuples qui sont dans l'abondance et vivent dans le luxe, des peuples qui ont des médecins, des hôpitaux et des médicaments à quelques pas de chez eux quand ils sont malades, alors

qu'en Afrique, il faut faire parfois des centaines de kilomètres pour trouver un médecin ou un hôpital; mais il n'y a pas de routes dans la brousse et même s'il y a une vague piste, on ne peut faire du cent à l'heure; que l'on fasse le voyage en jeep, à pied ou en pirogue, on est constamment en danger. Souvent, l'on ne revient pas d'un tel voyage. Le seul moyen de locomotion possible, en cas d'urgence, est l'avion; seulement, cela coûte très cher et il n'y en a pas dans tous les villages; or, les villages sont très éloignés les uns des autres, souvent coupés totalement les uns des autres, et il n'y a pas le téléphone! Alors, les gens, que l'on pourrait si facilement sauver ici, meurent, en Afrique, faute de soins et de moyens. Chez les païens, on fait appel aux sorciers; on peut aisément imaginer ce qui en résulte.

On pourrait reparler, aussi, du sort tragique des femmes païennes, dans la plupart des pays africains; en cette année de la femme, il serait assez opportun de penser aux esclaves qu'elles sont et à leur souffrance. On pourrait reparler, enfin, de ce mouvement incessant des broussards vers les villes où les pires dangers les guettent; à moins d'être secourus, ils succombent ou trouvent leur seul salut dans les affaires louches et la prostitution. Heureuses gens, en vérité!

D'autre part, on donne de l'argent, en restant toutefois bien souvent profondément racistes. Certes, donner de l'argent n'est pas une mauvaise chose, cela peut même procurer une aide efficace. Cependant, il me semble qu'il y a bien plus à faire. Les jeunes Eglises d'Afrique ne demandent pas l'aumône; ce qu'elles attendent des Eglises d'Europe qui sont allées prêcher l'amour, le partage, le don et l'oubli de soi, c'est un témoignage de cet amour, se traduisant par le dialogue, la compréhension, l'ouverture, le partage et l'offrande. Dans cette optique, notre contribution devient vraiment don et prend une tout autre signification. Il s'agit donc bien de prendre conscience des problèmes réels de ces pays. Il faut savoir aussi, que si, le long des côtes, dans les villes, les Eglises se sont installées depuis longtemps (là, la cause est même souvent perdue au départ, en raison de la multitude d'Eglises, Communautés et sectes, qui se livrent une lutte sans merci et semblent oublier, bien souvent, qu'elles sont allées apporter là-bas un message de paix),



l'Evangile n'a pas encore pénétré dans les villages de l'intérieur. A moins de cent kilomètres des grands centres, des villages entiers sont encore totalement païens, d'une part à cause de la difficulté des communications et du manque de moyens financiers, d'autre part, parce que les Blancs ne sont pas tolérés ou écoutés. Tout ce qui précède explique la nécessité absolue de former des gens du pays, venant de ces villages et connaissant la langue et la mentalité des indigènes.

Contribuer à la formation de prêtres africains nous rend participants à la propagation de l'Evangile en terre païenne et, par là, à la libération et à la délivrance, par Jésus-Christ, de centaines, voire de milliers de frères.

Si chacun donnait quelques francs seulement par année, que de prêtres pourraient être formés et que de choses changeraient là-bas.

L. Krämer

## Nouvelles paroissiales

### CANTON DE GENÈVE

**Cercle catholique-chrétien.** – Voici le programme que le Comité vous propose jusqu'à la fin de l'année: **mardi 25 novembre, à 20 h. 30**, soirée avec Mgr Léon Gauthier; **vendredi 12 décembre, à 19 h. 30**, souper et commémoration de l'Escalade.

Toutes ces rencontres se dérouleront à la Taverne de la Madeleine.

Invitation cordiale à tous les catholiques-chrétiens du canton et à tous leurs amis.

**Rassemblement des Eglises et Communautés chrétiennes de Genève.** – Le samedi 8 novembre, de 14 h. 30 à 17 h. 30, au Cénacle, 17, promenade Charles-Martin, aura lieu une rencontre des responsables des groupes œcuméniques et de tous ceux qui s'intéressent aux problèmes œcuméniques. Le comité du Rassemblement espère poser entre autres les questions suivantes: 1. quelles sont vos expériences récentes dans le domaine œcuménique? 2. qu'attendez-vous du Rassemblement?

Nous vous recommandons cette manifestation.

#### GENÈVE

**Vacances du curé.** – Le curé Murbach, avec sa famille, prendra sa qua-

trième semaine de vacances du 25 octobre au 1<sup>er</sup> novembre. *La messe du dimanche 26 octobre a été célébrée le soir à 20 h. 30* par le curé Frédy Soder qui a aussi la gentillesse d'assurer la permanence dans le canton. Notre chœur paroissial rehaussera l'office de la Toussaint en chantant la messe de Pellegrini.

**Requiem pour les paroissiens défunts.** – Au cours de la messe de requiem du dimanche 2 novembre à 10 heures, nous intercédons particulièrement pour les paroissiens qui ont rejoint la maison du Père au courant de l'année écoulée.


**Messe et assemblée à Chêne.** – La prochaine messe du samedi en notre chapelle de la rue du Gothard sera célébrée le 8 novembre à 18 heures. Le local sera chauffé et éclairé. Suivront un repas fraternel et une assemblée au cours de laquelle nous parlerons des activités de l'association et de la contribution à verser à la caisse synodale suisse.

**Collecte pour la diaspora.** – Entretiens, vous aurez reçu l'appel en faveur de l'Œuvre pour la Diaspora. Nous vous invitons à y répondre généreusement en pensant que cette collecte permet d'intensifier le témoignage catholique-chrétien en Suisse, en France et en Italie.

**Le 16 novembre: journée de fête à Lancy.** – Ce dimanche, Mgr Léon Gauthier viendra à l'église de Sainte-Trinité de Lancy pour consacrer le nouveau mobilier liturgique, l'autel et l'ambon, couronnement de la rénovation tellement réussie de l'église. Pour tous ceux qui ne l'auraient pas encore admirée, c'est une excellente occasion de le faire. Le curé et le chœur paroissial étant invités à participer à la messe qui aura lieu à 9 h. 30, la messe du matin sera supprimée à Saint-Germain et remplacée par un office de vêpres avec allocution à 18 heures.

**Soirée de parents.** – Nous invitons tous les parents des enfants suivant le catéchisme, ainsi que les paroissiens que cela intéresse, à une soirée d'échanges et de réflexion sur un montage audio-visuel qui sera présenté le vendredi 14 novembre à 20 h. 30 au Grand-Mézel.

**Messe particulière – qualité de vie.** – Grâce au travail de préparation du groupe de quartier du Petit-Saconnex, animé par M. Michel Desponds et le curé Soder, nous pourrions présenter, le 23 novembre à 10 heures, à Saint-Germain une messe avec un caractère particulier, répondant à un désir maintes fois exprimé de participer à une liturgie qui prenne vraiment acte de la vie actuelle tout en invitant à la ré-



**Ville de Genève**  
**Pompes funèbres officielles**  
**Tél. 35 91 50**  
 37, rue de la Mairie  
 Eaux-Vives



flexion, à l'action et à la louange de Dieu. Ce sera le curé Soder qui célébrera cet office avec des laïcs.

**Dans nos familles.** – Le 18 septembre nous avons présidé aux obsèques de M<sup>me</sup> Ronia Christinger-Ostrowsky, décédée dans sa 85<sup>e</sup> année et le 17 octobre à celles de M<sup>me</sup> Esther Francioli, décédée dans sa 78<sup>e</sup> année. Que Dieu les reçoive dans sa miséricorde! Le 4 octobre nous avons béni le mariage de Christian Sartori et de Ginette Guéniat, jeune couple catholique-chrétien domicilié au Grand-Saconnex.

**Dons.** – M<sup>me</sup> P. S.-V.: 20 fr.; M<sup>me</sup> C. P.-M.: 46 fr.; M<sup>lle</sup> P. T.: 20 fr. Merci.

## LANCY - CAROUGE

**Changement de l'adresse du curé.** – Depuis le mardi 21 octobre, M. le curé Soder a une nouvelle adresse: avenue du Curé-Baud 51, app. 101, 10<sup>e</sup> étage, 1212 Grand-Lancy. Son téléphone: numéro 022/93 52 15. Veuillez faire attention à ce changement!

**Fête de la Toussaint** (samedi 1<sup>er</sup> novembre). – 10 heures, messe, sermon, communion.

**Fête des Morts** (dimanche 2 novembre). – 10 heures, messe, sermon, communion. Nous prions pour tous ceux et celles qui nous ont quittés pendant l'année dernière.

**Avis important.** – Le dimanche 16 novembre aura lieu la fête de l'inauguration de notre église restaurée. Mgr Léon Gauthier, notre évêque, sera parmi nous pour procéder à la bénédiction d'un nouvel autel et d'un ambon (œuvres de M. Meylan). La messe solennelle aura lieu en l'église de la Sainte-Trinité à 9 h. 30. Elle sera suivie d'une réception à la salle communale du Grand-Lancy (dans la salle des aînés derrière la grande salle). Les autorités civiles et

religieuses de Lancy et de Carouge y seront associées ainsi que le Synode cantonal de l'Eglise catholique-chrétienne et notre paroisse sœur de Saint-Germain. Nous vous invitons tous très cordialement à venir nombreux à cette fête de l'Eglise et nous nous réjouissons de voir la restauration de notre sanctuaire terminée et si bien réussie. Ce sera aussi l'occasion d'exprimer notre gratitude à tous ceux qui y ont travaillé.

Que tous ceux qui aimeraient donner un coup de main pour la préparation de cette fête (de la réception notamment) s'adressent soit au curé Soder (tél. 93 52 15), soit à M<sup>me</sup> Lafferma (tél. 92 75 81). A la suite de la réception, il y aura pour tous ceux qui désirent encore rester, un repas simple dans notre salle de paroisse.

(Inscriptions auprès de M<sup>me</sup> Del Perugia (tél. 43 77 19).)

**Le dimanche 23 novembre**, il y aura un échange de chaire: M. le curé Murbach officiera à Lancy; M. le curé Soder célébrera la messe à Saint-Germain ensemble avec le groupe de quartier du Petit-Saconnex. Thèmes de réflexion pour cette messe: *Comment intégrer les personnes âgées dans la société, quel est le rôle de l'Eglise en ce domaine? L'évolution de l'enfant dans un monde moderne.* Ceux qui désirent encore se joindre à la préparation peuvent le faire: la prochaine réunion du groupe aura lieu le mardi 4 novembre à 20 heures chez la famille Hegner, 21, chemin du Bouchet, Petit-Saconnex.

**Vendredi 24 octobre, 20 h. 30:** réunion du Groupe œcuménique de Lancy-Sud (au Centre protestant, 62, av. des Communes-Réunies).

**Lundi 3 novembre, 20 h. 15:** rencontre du Groupe œcuménique du Petit-Lancy: étude du texte des Dombes: Vers une même foi eucharistique (au Centre paroissial protestant du Petit-Lancy, à côté du temple, route de Chancy).

**Jeudi 6 novembre, 20 heures, à Nyon:** messe catholique-chrétienne célébrée à

domicile pour le groupe de quartier de Nyon, chez la famille Guilgot, chemin Prélaz 18.

**Samedi 8 novembre, de 14 h. 30 à 17 h. 30:** rencontre du Rassemblement des Eglises et Communautés chrétiennes de Genève, au Cénacle (17, promenade Charles-Martin). Au programme: Une recherche sur la situation de l'œcuménisme aujourd'hui. Tous les catholiques-chrétiens sont les bienvenus!

**Jeudi 13 novembre, 20 h. 30:** soirée des parents des enfants du catéchisme, à la salle de paroisse, Lancy. Le curé Soder expliquera le programme de l'année et sera prêt à discuter des problèmes d'éducation religieuse. Il est prévu aussi de présenter un montage sur un thème actuel.

**Samedi 15 novembre, 14 heures:** séance du Comité romand à La Chaux-de-Fonds.

**Avis.** – Le voyage prévu par le groupe de Meyrin à Taizé n'a pas pu se faire, vu le fait que les frères de Taizé ne pouvaient pas nous loger en ce jour et que plusieurs intéressés étaient pris ailleurs. Mais nous prévoyons de faire un week-end à Taizé au printemps prochain qui sera ouvert aux fidèles des deux paroisses. Que toutes les personnes intéressées prennent contact avec le curé Soder pour que nous puissions préparer ce week-end comme il faut et prévoir une date assez tôt. Il serait bon qu'on puisse déjà cet hiver constituer un groupe de tous ceux qui aimeraient y participer, pour que ce week-end soit bien préparé.

**Dans la paroisse.** – Le 13 septembre, nous avons béni le mariage de M. Sebastiano Di Blasi et de M<sup>lle</sup> Martine Layat, domiciliés à Genève. Que Dieu guide ce jeune couple sur son chemin et qu'il bénisse leur amour!

Le 21 septembre a eu lieu la journée œcuménique et communautaire de Lancy-Sud. Elle était sous le thème: *Nos Frères*. Une célébration œcuménique et

## Georges Constantin S.A.

TOUS PROJETS, EXÉCUTIONS ET ENTRETIEN  
D'INSTALLATIONS SANITAIRES

Rue Caroline 12 1211 Genève 24 Tél. 42 84 16



## Claude NYDEGGER

Horlogerie - Bijouterie  
Boulevard G.-Favon 24  
1204 Genève - Tél. 29 87 65



eucharistique réunissait dans l'amphithéâtre de l'école des Palettes environ six cents personnes. Cette année nous pouvions utiliser le même pain eucharistique pour toutes les confessions présentes, il avait été offert par les sœurs des Voirons. Chaque ministre dit la prière de consécration propre à son Eglise, à laquelle fit suite une distribution simultanée des espèces. Ce fut une célébration très rayonnante, qui incita les fidèles à une participation très active. C'est M. Willemin de l'Armée du Salut qui nous adressa l'homélie; des intercessions en plusieurs langues marquaient l'internationalité du quartier. A la suite de la célébration, un apéritif fut servi et la grande foule présente s'installait aux tables pour le pique-nique. Toutes sortes de jeux, lâchers de ballons et guignol pour les enfants, rallye pour les adultes, agrémentèrent l'après-midi. Il y avait également une exposition sur la conférence du COE à Nairobi et sur le travail de la Déclaration de Berne (notamment sur l'action pour une consommation réduite de viande provenant de bêtes engraisées avec du blé acheté bon marché dans les pays du tiers monde). Outre cela un stand de livres religieux pour adultes et enfants suscita beaucoup d'intérêt. Lors de cette journée, une action fut lancée par M. Pascal de Pury, collabo-

rateur du COE: il s'agit de la construction d'éoliennes, prototypes qui devraient être implantés dans plusieurs pays du tiers monde où l'on voudrait voir si elles pourraient rendre de vrais services. Notre groupe de jeunes, «L'Amitié», auquel nous adressons d'ailleurs tous nos remerciements pour le grand travail qu'ils ont effectué lors de cette journée, s'est déclaré prêt à entreprendre la construction de dix éoliennes ensemble avec d'autres volontaires et sous les auspices de M. de Pury. Bravo pour cette initiative spontanée! Le beau temps et l'ambiance chaleureuse contribuèrent à faire de cette journée un grand succès; une vingtaine de catholiques-chrétiens y participaient.

**Remerciements.** – Le curé Soder remercie cordialement le professeur Dr Herwig Aldenhoven, qui a bien voulu célébrer la messe à Lancy, le dimanche 28 septembre, en l'absence du curé.

**Le mardi 7 octobre**, le clergé des communautés de Lancy-Sud, le pasteur Buunk, le Rév. Père Tarcisse Ebner, le Rév. Père Bernard Bordes et le curé Soder ont fait une retraite chez les sœurs des Voirons pour tirer les conclusions de la Journée œcuménique et pour prévoir les activités d'hiver.

**Etude biblique à Lancy.** – Pendant tout l'hiver, il y aura à Lancy une étude biblique qui sera ouverte à tous les chrétiens. Elle sera axée sur l'Ancien Testament. Plusieurs prêtres et pasteurs, ainsi que des théologiens laïcs animeront les séances, qui auront lieu tous les premier et troisième mercredis du mois. Les rencontres se tiendront dans la chapelle catholique-romaine de la Sainte-Famille (près de l'école des Palettes). Le curé Soder participe aussi à cette entreprise.

Les prochaines séances:

*Mercredi 5 novembre, 20 h. 15: Israël – un peuple parmi les autres, un peuple pas comme les autres* (avec le pasteur Buunk).

*Mercredi 19 novembre, 20 h. 15: L'Alliance – notions juridiques – notions bibliques* (avec M. Jean Trabichet).

Tous les catholiques-chrétiens sont très cordialement invités à cette recherche biblique.

**Collecte pour la Diaspora.** – Vous avez tous reçu la lettre et le bulletin en faveur de la Diaspora. Je vous signale encore une fois l'importance de cette œuvre qui permet de donner une pastoration aux catholiques-chrétiens disséminés.

## CANTON DE NEUCHÂTEL

**Chez nos jeunes.** – Ils sont une douzaine à avoir répondu à notre invitation à se réunir pour former un groupe paroissial de jeunes. C'est bien parti. Depuis le 25 septembre, en effet, tous les jeudis soir à 20 heures, le groupe tient sa réunion à la salle Saint-Pierre. Il y a même deux jeunes qui viennent depuis Neuchâtel. Un premier but d'activité a été vite trouvé sous la forme d'un petit programme d'animation de la prochaine Vente paroissiale. Nous aurons l'occasion d'en reparler.

### LA CHAUX-DE-FONDS

**Toussaint et Trépassés.** – Nous célébrerons la liturgie de la Toussaint le dimanche 2 novembre et celle des Trépassés le dimanche suivant. Ce dimanche 9 novembre, à 9 h. 45, aura donc lieu la grand-messe de Requiem pour tous nos défunts, et spécialement pour ceux qui nous ont quittés depuis la Toussaint

1974. Comme de coutume, le chœur d'hommes «La Pensée» participera par ses chants à notre office.

**Décès de Madame Couzy.** – Le dimanche 19 octobre, à l'hôpital de La Chaux-de-Fonds où elle était soignée depuis quelques semaines pour une hémiplegie, M<sup>me</sup> Berthe Couzy est entrée dans la paix de Dieu. Ce départ, elle ne le redoutait pas, bien au contraire. Avec la foi totale qui était la

ENTREPRISE DU BATIMENT ET GÉNIE CIVIL

**Charles HOMÈRE**  
JUSSY - GENÈVE

Téléphone: Bureau 591427

**La Société générale**  
**d'Affichage**

affiche partout en Suisse



sienne, elle attendait paisiblement que s'ouvrent devant elle les portes du Royaume, pour y rejoindre dans la Gloire du Christ ressuscité, avec tant des siens son cher époux Jean-Baptiste Couzy, notre ancien et vénéré curé. A la fin de la messe de sépulture, Mgr Léon Gauthier devait dire avec les mots du cœur quelle femme admirable a été parmi nous M<sup>me</sup> Couzy, tant par ses qualités humaines que par ses vertus chrétiennes. C'est pourquoi nous avons la certitude que son souvenir et son exemple resteront dans la paroisse comme une bénédiction du Seigneur, et que sa présence s'y maintient dans

la communion des saints. A toute sa famille nous redisons encore notre profonde sympathie.

**Vente paroissiale.** – Pour des raisons pratiques, elle aura lieu cette année un peu plus tard que d'habitude, soit les *vendredi 28 et samedi 29 novembre* prochains. De plus elle se terminera le dimanche 30 à midi et non plus en fin d'après-midi comme précédemment. D'ici là, les dames de la paroisse feront la tournée des paroissiens pour la traditionnelle collecte de la Vente. Réservez-leur un bon accueil et pensons aussi à ce que nous pourrions faire pour

assurer le succès de cette manifestation paroissiale.

**Comité romand.** – Notre paroisse sera l'hôte du Comité romand pour sa réunion d'automne 1975. Celle-ci se tiendra dans notre salle Saint-Pierre le samedi 15 novembre à 14 heures.

**Décès.** – A rejoint la Maison du Père, le 16 septembre, M<sup>me</sup> Berthe Mathez née Cattin, à l'âge de 89 ans; le 19 octobre, M<sup>me</sup> Berthe Couzy née Rouchayroles, à l'âge de 78 ans. R. I. P.

**Don.** – Fam. C. M.: 100 fr. Merci.

## CANTON DE BERNE

### BIENNE

**Messe en commémoration des défunts.** – Le dimanche 2 novembre à 9 h. 15.

**Renvoi d'heures de messe.** – Les messes des dimanches 26 octobre (en français) et 9 novembre (en allemand) seront célébrées les **samedis 25 octobre et 8 novembre à 19 heures**. Ces deux dimanches-là, le curé remplacera à Soleure le curé W. Flückiger, qui ne peut pas desservir sa paroisse pour quelques semaines à la suite d'une opération. Nous comptons sur votre compréhension à l'égard de cette disposition.

### SAINT-IMIER

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page.

**Toussaint.** – Le samedi 1<sup>er</sup> novembre, la messe avec sermon et communion pour le jour de la Toussaint, sera célébrée à Saint-Imier, **exceptionnellement à 17 heures**, en raison de la messe célébrée ce même jour à Sonceboz.

**Trépassés.** – Le dimanche 2 novembre, nous aurons la messe de requiem pour tous les défunts qui ont été rappelés à Dieu au cours de l'année écoulée;

nous prierons également pour tous ceux que nous avons connus et aimés et qui ont déjà rejoint la Maison du Père.

**Dons.** – M<sup>me</sup> A. G.-S.: 50 fr.

**Pour les orgues.** – M<sup>me</sup> et M. le curé P. R.: 100 fr.; M<sup>me</sup> et M. R. S.-E.: 500 fr.; M<sup>me</sup> G. E.-D.: 500 fr. Merci.

### SONCEBOZ

**Offices.** – La messe est à nouveau célébrée le **samedi soir à Sonceboz, à 19 h. 15**. Le prochain office sera célébré le samedi 1<sup>er</sup> novembre pour la fête de la Toussaint.

## CANTON DE VAUD

### LAUSANNE

**Un mot de l'évêque.** – La chronique vaudoise du dernier numéro de « Présence » pourrait laisser entendre que j'ai approuvé en tout la célébration liturgique à laquelle il m'a été donné d'assister, dimanche 29 juin, à Lausanne. Or, tel n'a pas été le cas. Dans mon sermon aussi bien que dans mon allocution, lors du repas qui suivit, j'ai

rendu les responsables et les fidèles présents attentifs au fait que les particularités de leur célébration n'ont pas reçu d'approbation officielle et qu'il convient de s'en tenir, pour le culte public, à la liturgie du « Livre de prière » de 1973.

Pour l'intelligence du lecteur, j'ajoute que, loin d'écourter la messe ou d'en évacuer la substance, les particularités lausannoises les amplifient plutôt par l'adjonction de rites, de prières et

d'hymnes repris de traditions anciennes, orientales notamment. Elles ne sont pas condamnables en soi, mais ne sauraient devenir d'elles-mêmes la forme unique et constante d'une célébration paroissiale catholique-chrétienne. Il convient, au contraire, d'attendre les résultats des travaux actuels de la Commission diocésaine de révision des livres liturgiques. En ce qui concerne l'Ordinaire de la messe, ces travaux touchent à leur fin. Avec l'assentiment du Conseil synodal, les nouveaux textes



pourront être introduits dans les paroisses. Ils ne deviendront définitifs qu'après approbation par le Synode national du nouveau Livre de prière pour l'ensemble de l'Eglise.

En résumé, je voudrais voir le zèle incontestable de nos amis vaudois s'inscrire mieux dans la vie diocésaine, en participer et y participer.

Puisque j'en ai l'occasion, je tiens à redire ici à M. l'abbé Caffisch mes vœux chaleureux pour le rétablissement de sa santé, gravement compromise au cours de l'été écoulé.

† L. Gauthier

**Etre là.** – Le souriceau de Jean de La Fontaine rentrant au domicile raconte fièrement son odyssée en affirmant: « J'y étais! »

L'apostrophe « y es-tu? » montre cependant qu'on peut « en être » sans « y être » vraiment, et saint Paul va plus loin que le baron de Coubertin quand il entend qu'il ne suffit pas de participer aux jeux du stade, mais qu'il faut y participer au mieux de sa forme et de ses possibilités pour en sortir vainqueur. Par cette image énergique

saint Paul nous engage à lutter pour donner à la place que nous occupons sa véritable dimension, il souhaite que dans notre combat nous trouvions la hauteur, la largeur, la profondeur de la plénitude du Christ. Vivre hors de la présence de Dieu, c'est fermer les yeux et du même coup ignorer que notre état va s'amenuisant et que notre bien diminue. Dès lors que nous sert de participer, « d'en être » si c'est pour en sortir vaincu? Le souriceau de la fable, tout en se faisant tirer l'oreille, bénéficiera de la compréhension maternelle. Par contre, ceux qui sortiront vaincus devront rendre même ce qu'ils n'ont pas! L'enjeu est d'importance.

François de Sales parle admirablement de la présence de Dieu:

« Dieu est en tout et partout, et il n'y a lieu ni chose en ce monde où il ne soit d'une très véritable présence; de sorte que, comme les oiseaux, où qu'ils volent, rencontrent toujours l'air, ainsi, où que nous allions, où que nous soyons, nous trouvons Dieu présent. Chacun sait cette vérité, mais chacun n'est pas attentif à l'appréhender. Les aveugles ne voyant pas un prince qui leur est présent, oublient de se tenir en

respect s'ils ne sont avertis de sa présence; mais la vérité est que ne le voyant pas ils s'oublient aisément, et s'en étant oubliés, ils perdent encore plus aisément le respect et la révérence. Hélas, nous ne voyons pas Dieu qui nous est présent; et, bien que la foi nous avertisse de sa présence, ne le voyant pas de nos yeux, nous nous oublions bien souvent, et nous comportons comme si Dieu était bien loin de nous; car encore que nous sachions bien qu'il est présent à toutes choses, n'y pensant point, c'est comme si nous ne le savions pas. C'est pourquoi il faut provoquer notre âme à une attentive pensée et considération de David, quand il s'écriait: « Si je monte au ciel, ô mon Dieu, vous y êtes; si je descends aux enfers, vous y êtes; » et ainsi nous devons user des paroles de Jacob, lequel ayant vu l'échelle sacrée: « Oh! que ce lieu, dit-il, est redoutable! Vraiment Dieu est ici, et je n'en savais rien. » Il veut dire qu'il n'y pensait pas; car il ne pouvait ignorer que Dieu ne fût en tout et partout. Venant donc à la prière, il nous faut dire de tout cœur et à notre cœur: « O mon cœur, mon cœur, Dieu est vraiment ici. »

## MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai,  
75009 Paris. Tél. 744 98-30.  
Métro: Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à  
11 heures.

Jeu-dis et samedis: messe à 18 h. 30.

En dehors des heures ouvrables: Télé-  
phone 628 98-30.

### Vita mutatur...

« La vie n'est que changée, elle n'est pas détruite... » C'est là un texte tiré de l'antique préface de la Messe des morts.

« Changer la vie » est devenu une rengaine et sous le régime actuel ce ne sont pas les changements qui manquent! Au fond, qu'y a-t-il de changé? On a bien déplacé les meubles, décroché quelques portraits d'ancêtres plus ou moins glorieux, mais la bicoque est

demeurée la même avec ses murs humides et lézardés, son inconfort et ses assises compromises. Le cadre de la vie, les impératifs de sociétés en mutation, l'évolution ou la dévolution des mœurs motivent, certes, des variations dans le comportement de l'homme. Mais qui peut affirmer qu'il y a pour ce dernier une modification appréciable de ses qualités foncières?

Le chevelu crasseux, casseur minable et le truand chevronné conserveront souvent un petit dix pour cent sur lequel pourra s'enter un sauvageon prometteur. Le capitaine d'industrie et le petit trafiquant connaîtront, chacun à sa place, les affres des échéances. Le Président de la République d'Andorre et celui des Etats-Unis n'auront pas les mêmes responsabilités sur le plan horizontal mais, dans l'absolu, ne sont-ils pas confrères?

On va encore rire, avec indulgence, de ma manie de collectionner des images, arrêtons-nous donc ici sans les multiplier davantage.

Revenons à l'austère enseignement de vendémiaire. C'est pour beaucoup l'opération chrysanthème, pour d'autres, c'est l'occasion d'écouter, avec mélancolie, l'appel légendaire du chartreux: « Frères, il faut mourir! » Pour le chrétien authentique cet enseignement fera l'objet d'une méditation intelligente. La mort, c'est le dies natalis, la naissance non pas à une autre vie mais le point de départ d'un mode d'être différent.

Privé de son instrument, le violoniste ne demeure pas moins un musicien. Le chef d'orchestre lui demandant d'abandonner son lutrin parce que la partition n'exige plus son concours, il ne joue plus, il ne participe plus mais il reste dans tout son être vibration harmonique, douloureuse ou joyeuse. Quand, à l'heure connue de Lui seul, notre Créateur mettra en suspens notre être physiologique jusqu'au jour glorieux de la résurrection, nous ne cesserons pas de vivre et le triptyque de notre intelligence, de notre volonté, de notre sensibilité ne verra pas se clore ses volets.



Nous serons invisibles, intouchables, mais vivants. Il ne nous appartient pas de ratiociner sur ce qui se passe dans l'invisible; essayons, toutefois, d'envisager certains aspects de ce nouveau *modus vivendi* qui nous est réservé. Il vous arrive, alors que vous dormez profondément, de vivre des heures d'angoisse ou d'euphorie. Vous cherchez votre voiture dans tous les parcs de la ville: vous ne savez plus où elle est garée. Vous fuyez éperdument devant le voyou qui vous voudrait écumoire. Vous tombez dans un trou sans fond. Vous tenez entre les mains le billet gagnant qui vous permettra l'accès à la propriété. Le corps n'a pris aucune part à ces activités immatérielles et, pourtant, au réveil, vous avez bien de la peine à vous réaliser. Et si après la mort corporelle nous continuons à vivre comme on vit dans les rêves – en attendant l'installation définitive en vision béatifique? C'est bien là que le suicide apparaît comme un bien mauvais calcul – si après le tube fatal, le fer ou le feu on n'était « pas plus libéré qu'avant »?

Ma leçon, la dernière, mes fils, sera qu'il faut vivre sa vie chaque jour telle qu'elle se présente avec son soleil ou ses cieux mouillés de pluie. Suivons les avis du metteur en scène sur le plateau ou dans les coulisses: si nous sommes fidèles nous serons toujours des acteurs rétribués de la grande tragédie qui se joue dans le monde.

A. H. B.

#### Et voici la Toussaint

C'est la fête de tous les saints, non pas seulement des saints officiels, canonisés, mais de tous ceux qui sont heu-

reusement entrés dans le sein d'Abraham. Dès le lendemain, la Messe pour les morts. Cette année cette fête du premier novembre tombe un samedi: ce ne sera donc pas un week-end plus long que les autres. L'invitation au voyage se faisant moins pressante, il est permis d'espérer que les deux messes suivantes seront bien fréquentées:

**Samedi 1<sup>er</sup> novembre:** Messe à 11 heures, suivie des Vêpres.

**Dimanche 2 novembre:** Messe de Requiem à 11 heures.

#### La Vente de charité

D'une Vente à l'autre l'année passe vite et les lourdes échéances reviennent avec une redoutable ténacité. De là l'impérieuse nécessité de la Vente traditionnelle.

Elle aura lieu les **samedi 29 et dimanche 30 novembre**. Nous comptons sur votre aimable participation, en chair et en os ou... par aimable chèque! Merci.

#### Vestiaire sacré

Une fort belle étole, réversible, rouge-vert, tissée par les bénédictines de Farmoutiers, a été offerte au Recteur par une très aimable dame à qui vont nos actions de grâces les plus chaleureuses.

#### Une agréable visite

Le dimanche 5 octobre, la fête de la Réforme Catholique a été magnifiquement célébrée dans une chapelle pleine à craquer. Non pas à cause d'une reprise fervente que l'on serait en droit

d'attendre, à cette époque de l'année, mais à cause de l'aimable visite de quarante-trois paroissiens d'Egmond s/Mer (Hollande) conduits par leur curé, le Père T. Horstman. Nos frères assistèrent à la messe de 11 heures suivie d'un lunch debout. L'après-midi par un temps splendide tout le groupe, accompagné du Recteur, se rendait en pèlerinage à Port-Royal, ce haut lieu de notre histoire où un phénomène de rémanence ne laisse personne indifférent.

Merci aux paroissiens d'Egmond qui nous ont laissé un magnifique témoignage de foi et de piété. Merci aussi pour les cierges d'autel peints à la main et les veilleuses en verre gravé qui nous ont été généreusement donnés.

#### A Lyon

Le dimanche 21 septembre a eu lieu la Première Communion. Les communicants avaient fait leur retraite préparatoire à Aix-les-Bains. Une belle assemblée remplissait la chapelle de la place Gailleton où la messe fut célébrée, ponctuée par des chants exécutés par les communicants eux-mêmes qui nous apportèrent un excellent témoignage d'authentique piété.

Grâce à l'aimable collaboration des curés de la Suisse romande, une messe pourra être assurée chaque mois, 2, place Gailleton, le **quatrième dimanche du mois, à 16 h. 30**.

Ce début de trimestre est le moment du versement des cotisations. **Voulez-vous nous adresser le plus vite possible chèque, mandat ou virement. Merci grandement.**

## Soutenez «Présence»

- Par le versement d'un abonnement
- Par un don
- Par une action de propagande
- Par des annonces publicitaires

**NOUS-MÊMES SOUTENONS CEUX QUI NOUS SOUTIENNENT!**



## TABLEAU DES OFFICES

<b>GENÈVE</b> Saint-Germain	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>GRAND-LANCY</b> Sainte-Trinité	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>LA CHAUX-DE-FONDS</b> Saint-Pierre	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>NEUCHÂTEL</b> Saint-Jean-Baptiste	<b>18 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>LE LOCLE</b> Saint-Jean	<b>8 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>SAINT-IMIER</b> Saint-Paul	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>SONCEBOZ</b> Sur convocation	<b>19 h. 15</b> 1 <sup>er</sup> samedi du mois
<b>BIENNE</b> Epiphanie	<b>9 h. 15</b> Tous les dimanches (en français selon indications)
<b>LAUSANNE</b> Av. César-Roux 27	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>VEVEY</b> Sur convocation	<b>8 h. 45</b> 1 <sup>er</sup> dimanche du mois
<b>PAYERNE</b> Sur convocation	<b>8 h. 45</b> 3 <sup>e</sup> dimanche du mois



**BIEL-BIENNE**  
**MOUTIER**  
Telephone (032) 41 45 94

**BRENNMATERIALIEN**  
**TREIBSTOFFE**  
**TRANSPORTE**  
**LAGERHÄUSER**  
  
**COMBUSTIBLES**  
**CARBURANTS**  
**TRANSPORTS**  
**ENTREPOTS**

## Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

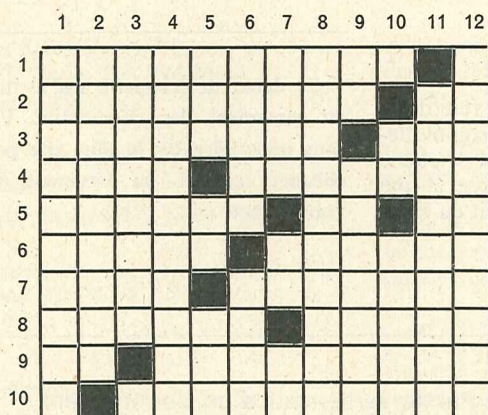
**Saint-Imier**  
Francillon 23 Tél. 41 26 51

## Henri Piretti

Tailles de pierres en tous genres  
Carouge, rue Saint-Joseph 9 Tél. 42 01 75

## MOTS CROISÉS

## Problème N° 34



**Horizontalement.** – 1. Ornaments de colonnes. – 2. Epris. Son cours est très réduit. – 3. Il n'y en a plus d'allemand depuis 1945. Des sous pour les Roumains. – 4. Tout à fait charmé si on le retourne. Ils font partie des Baltes. – 5. C'est la confusion à tous les degrés. Préfixe. En masse. – 6. Mise à part. Empoignée. – 7. L'un des douze. C'est là qu'on peut voir une abondance de cornes. – 8. Huile de fleurs d'oranger. Bien disposé. – 9. Symbole. Réagiraient négativement. – 10. C'est peut-être la lecture de « Bonjour, tristesse » qui les a mises dans cet état.

**Verticalement.** – 1. C'est toujours quand les gens sont en pleine occupation qu'elle se manifeste. – 2. Pas forcément catholique. – 3. Le Taureau du Vaucluse. – 4. S'élèveront au-dessus de la masse. – 5. Possessif. Note. On peut y piquer des sommes. – 6. Avec elle on est à couvert, mais à condition de ne pas la recevoir. Guère coulant, sauf en Haute-Savoie. – 7. Il faut absolument l'éliminer si l'on veut éviter la crise. Interjection. Participe. – 8. Stopperas. – 9. Préposition. Mettrait sous terre. – 10. Saint normand. Dans la panade. – 11. Informe. – 12. Leurs cours exigent un constant apport de liquide pour se maintenir.

## Solution du problème N° 33

1	B	R	O	U	I	L	L	A	M	I	N	I
2	R	E			O		A	M	I	D	O	N
3	E	C	O	R	N	A		A		E	R	T
4	D	R	U	E		G	A	T	I	S	M	E
5	O	E	I	L		A	M	I	S		A	R
6	U	A		E	T	C		S	C	A	L	P
7	I	T	A	G	U	E	S		H	O	I	R
8	L	I	O	U	B	E		A	I		S	E
9	L	O	U	E	E		E	X	O	C	E	T
10	E	N	T	R	E	P	R	E	N	D	R	E

Rédaction : M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. (039) 22 36 19 – Administration et abonnements : M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. (039) 41 21 06 – Publicité : Annonces Suisses S.A., rue du Vieux-Billard 3, 1211 Genève 4 – Abonnements : Suisse : un an : Fr. 10.- ; Etranger : un an : Fr. 10.- ; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds – France : 733-07, Lyon, M. N. Charrier, chemin des Echelles 2, Annemasse (Hte-Savoie) – Autres pays : par mandat international adressé à l'administration.



# PRÉSENCE

## CATHOLIQUE CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

### Etre en communion

Ces tout derniers jours, j'ai pu lire, dans la presse, deux articles – bien différents l'un de l'autre, d'ailleurs – sur le bonheur. Alors que dans l'un de ces articles, on cherchait à définir le bonheur et l'on invitait les lecteurs heureux à s'exprimer sur les causes de leur bonheur, dans l'autre, on dénonçait l'emprise toujours grandissante des « marchands de bonheur » qui proposent à un public en quête de bonheur et par conséquent crédule, une foule d'articles pouvant assurer ce bonheur. Car – c'est là que ces deux textes se rejoignent – on voit que le bonheur a plusieurs visages. Pour les uns, c'est avoir la santé, pour d'autres c'est réussir, avoir du succès, gagner beaucoup d'argent, pour d'autres encore, c'est plaire, c'est avoir les autres à ses pieds. Mais cela peut signifier également avoir un travail intéressant, posséder une voiture, une petite maison et un jardin fleuri, ou encore vivre harmonieusement en famille. Pour d'autres, enfin, c'est jouer le jeu du contentement et savoir apprécier ce qu'ils ont; c'est avoir le courage de sourire à la vie.

La ruée vers les médailles, les fétiches et les talismans porteurs de chance, vers les remèdes-miracles promoteurs de beauté ou de santé est sans doute un palliatif contre une angoisse latente, consciente ou inconsciente devant tout ce qui peut menacer le bonheur.

Etre heureux n'est, certes, pas à la mode actuellement. Les jeunes sont mécontents, angoissés, révoltés; les gens d'âge mûr, aux prises avec de graves problèmes, sont mal dans leur peau et guère plus heureux que les jeunes; quant aux personnes âgées, elle se meuvent dans un monde inhospitalier, violent, inquiétant, dont le rythme de vie leur est insupportable. Il résulte de tout cela des désordres sans nombre qui entraînent une dégradation des relations, celle-ci provoquant à son tour l'isolement de chaque groupe. D'une manière générale, la société d'antan, où tous vivaient harmonieusement ensemble, les uns par les autres, a disparu. Il y a les jeunes, il y a les gens d'âge mûr, il y a les personnes

âgées. Chacun de ces groupes est seul et, à l'intérieur même de ces groupes, on est souvent seul. Sans doute, ce qu'on appelle communément le conflit des générations a-t-il toujours existé mais il ne s'est jamais manifesté aussi brutalement que ces dernières années. Cette crise aiguë de la société semble être épidémique car elle traverse le monde entier et elle a même atteint les pays jusque-là fondamentalement communautaires tels que ceux d'Afrique. Cette lutte pour la libération, pour l'affranchissement des uns par rapport aux autres a des effets secondaires caractéristiques: le rejet du passé, des traditions, des choses établies, des valeurs jusque-là essentielles. Il est intéressant de noter que là, précisément, où l'on rejette le passé et où l'on se désolidarise des autres catégories, on a particulièrement peur de l'avenir. Certes, le monde actuel n'est pas particulièrement souriant. Pourtant, qui donc pourrait prétendre qu'il est désormais impossible d'être heureux? Serait-il devenu indécemment d'être heureux lorsque tant de choses vont mal? Certains le prétendent et en veulent à ceux qui refusent de céder au pessimisme et au défaitisme. Il tient à nous de montrer que tout n'est pas si laid et que tout n'est pas perdu. Il tient à nous de reconforter, d'apaiser, le redonner courage et espoir. Ce n'est en tout cas pas en nous lamentant et en faisant une tête d'enterrement que nous nous aiderons nous-mêmes et que nous améliorerons le sort des pauvres, des déshérités, des prisonniers, des esseulés et des angoissés. Il faut cependant reconnaître qu'il y a bonheur et bonheur. Il en est d'insolents et il en est de bénéfiques.

Je me souviens avoir entendu un éminent sociologue dire que *le bonheur d'un être dépend de la réussite et de la qualité de ses relations avec les autres*. Cet argument m'avait d'emblée séduit et, après quelques années d'observations, j'ai la ferme conviction que c'est la vraie réponse à la question du bonheur. On ne saurait, bien sûr, nier l'importance des autres sources de bonheur énoncées plus haut. Il faut néanmoins reconnaître que



cette réponse présente un intérêt immense et qu'elle va nous amener très loin.

Chacun sait que l'isolement, la solitude, est un des grands problèmes sociaux de notre époque. Je n'ai aucune intention de faire l'analyse de cette situation; c'est l'affaire des sociologues; ils ont fait des études approfondies sur ce sujet et le résultat de ces recherches est connu. Contentons-nous de rappeler les causes principales de l'isolement actuel: les mouvements de population de la campagne vers les villes – la construction de tours et de cités satellites – les magasins self-service – les moyens de transport individuels (chacun a sa voiture et voyage seul) – la spécialisation – la TV – le stress et le manque de temps – la détérioration de la cellule familiale et des communautés de base. Il apparaît aussi que souvent, lorsque les gens finissent par se trouver en groupe ou en foule, ils n'ont aucun contact les uns avec les autres et, chose étonnante, ils réussissent à être seuls en étant ensemble.

La solitude n'est pas naturelle à l'homme – même à l'individualiste le plus impénitent; elle lui est néfaste et c'est elle qui mène souvent à la dépression, à la drogue, à l'alcoolisme, au suicide. Qui n'a connu la détresse d'un enfant livré à lui-même, d'un adolescent incompris, de conjoints délaissés, d'un étranger mis de côté, d'isolés les jours de fête, de vieillards plus ou moins abandonnés? Malheureusement, ils sont légion ceux qui souffrent en attendant celui ou celle, ou ceux peut-être, qui voudront bien les arracher à leur solitude et leur faire connaître les bienfaits de la communication, du partage, de l'amitié ou de l'amour. Je me souviens toujours de cette femme, laide et négligée, presque repoussante, qui s'était assise à côté de moi dans le train et m'avait raconté sa pauvre et triste vie auprès d'un mari buveur qui la battait, la bafouait et la laissait dépourvue de tout argent. Délivrée quelques jours plus tôt par la mort de ce mauvais compagnon, elle me demanda si je pensais qu'elle aurait quelque chance de se remarier pour pouvoir enfin connaître un peu de bonheur. J'ai vu et entendu bien des choses, mais jamais je ne pourrai oublier cette femme qui attendait de moi un tel signe d'espérance.

Mais cette solitude est-elle irrémédiable? On entend souvent dire que « est seul et reste seul celui qui le veut bien ». Si cela est souvent vrai, il faut bien se garder d'en faire une règle générale, valant pour tous les gens

et pour toutes les situations. En tout cas, le nombre toujours grandissant des fraternités et des communautés de tout genre, et la faveur qu'elle connaissent, témoignent de la volonté de beaucoup de gens, de sortir de leur isolement et de leur soif de communication, de partage et de communion.

Mais il n'y a pas que la solitude et le manque de relations humaines qui soient néfastes et rendent malheureux. Toutes relations humaines anormales ou de mauvaise qualité sont un obstacle au bonheur. Que l'on pense par exemple à la haine, au mensonge, à l'envie, à l'égoïsme, à la jalousie, à l'ambition. Peut-on être heureux quand on est en désaccord et qu'on se dispute avec quelqu'un, quand pour arriver à un but quelconque, on écrase les autres ou on les vole, on les calomnie ou les meurtrit? Peut-être peut-on éprouver, malgré cela, quelque satisfaction ou même crier victoire, pour un certain temps tout au moins. Mais le bonheur n'est pas une simple satisfaction, c'est tout autre chose. Le bonheur n'est pas quelque chose d'extérieur, de superficiel ou d'artificiel, c'est au contraire quelque chose qui vient de l'intérieur de notre être et qui ne s'accommode ni de la saleté, ni de la vilenie, ni même de la médiocrité. D'autre part, comment l'égoïsme, l'égoïsme pourraient-ils rendre heureux? Ils sont tellement exigeants et veulent toujours davantage.

Le bonheur? Il dépend donc de la réussite et de la qualité de nos relations avec autrui. Ces relations humaines sont celles avec nos proches, notre famille, nos amis et nos connaissances, nos collègues de travail, avec ceux que nous rencontrons au hasard de notre route. Sans doute avez-vous ressenti le bienfait d'une parole chaleureuse, d'un sourire (je connais une personne qu'un simple sourire a sauvée du suicide), d'un geste affectueux, d'un mot d'encouragement, d'un compliment peut-être. Celui aussi, d'un témoignage de reconnaissance, d'un merci, d'un signe de confiance. Ce sont là de petites choses, de petits cadeaux, en somme, qui sont à la portée de tous. Ils ne coûtent rien, mais ils peuvent illuminer une journée et même changer le cours d'une vie; cela arrive. Ces petites choses, c'est la toile de fond sur laquelle pourront se fixer d'autres valeurs plus importantes: l'ouverture vers l'autre, l'accueil, la disponibilité, le partage, la confiance, le respect de l'autre et de son identité, la vérité, le sens des responsabilités.

<b>Sommaire</b>	p. 97: Etre en communion
	p. 98: TV suisse romande
	p. 99: Le professeur K. Stalder honoré
	p. 101: Assemblée du COE à Nairobi
	Le dialogue entre orthodoxes et vieux-catholiques
	p. 103: Nouvelles paroissiales
	p. 107: Mots croisés

### Télévision suisse romande

Samedi 29 novembre, à 18 h. 25: *Deux minutes avec le curé Francis Chatellard.*

Dimanche 30 novembre, à 17 h. 40:

#### Présence catholique-chrétienne:

« Sur le chemin de l'unité: le dialogue orthodoxe et vieux-catholique. » Préparation: Mgr Léon Gauthier. Interviews: Clairette Pattano. Réalisation: Henri Nicod.



Comment rester bloqué, crispé sur soi-même dès le moment où l'on se tourne vers les autres ? C'est impossible. La découverte les uns des autres est sans doute une des choses les plus extraordinaires qui soient, car on ne cesse de s'enrichir mutuellement. Donner et recevoir, aimer et être aimé, voilà ce qui donne son sens à la vie, voilà ce qui, seul, procure un bonheur authentique. Chacun a pu vivre, une fois ou l'autre, la plénitude que donne la qualité d'échanges et de partages que l'on nomme *la communion*. C'est quelque chose de merveilleux et l'on peut mesurer ce qu'elle apporte et signifie par la souffrance qui peut nous submerger lorsque de tels liens se desserrent ou se brisent ou bien aussi, quand on découvre que ce que l'on prenait pour une communion authentique n'en était pas une. La communion est le faite des relations humaines car elle est fondée sur un ensemble de valeurs idéales. Il y a, néanmoins, plus parfait que cela encore, c'est *la communion des saints*. Là, il s'agit véritablement du miracle de l'amour. Le mot « *saints* » montre que c'est là une communion extraordinaire, au plein sens du mot, qui dépasse toutes nos limites humaines. C'est en effet le mystère de l'Eglise, du peuple élu de tous les temps ; c'est la communion des saints qui, dans l'Eglise visible comme dans l'Eglise invisible, dans celle d'hier, d'aujourd'hui et de demain, attendent le retour en gloire du Christ.

Nous autres, chrétiens, savons que Dieu a créé les hommes dans un dessein particulier, bien défini, pour les aimer, se les attacher et leur faire partager sa gloire. Nous n'avons pas été créés pour vivre seuls. A la Création, Dieu vit qu'il n'est pas bon que l'homme vive seul. L'idée de communauté, de rassemblement est

constamment présente dans l'Ancien Testament comme dans le Nouveau Testament. L'Ancien Testament retrace l'histoire du peuple élu, le Nouveau Testament celle de l'Eglise. Tous les actes de cette histoire sont des actes collectifs qui se jouent pour la communauté, en vue du rassemblement final. Ceux qui sont choisis, appelés, régénérés et sanctifiés, ne le sont pas pour eux-mêmes seulement, mais en vue de l'édification de tous. Il ressort des Ecritures que Dieu nous donne les uns aux autres, nous rendant responsables les uns des autres. Si l'on venait à en douter, il suffirait de prendre conscience que les commandements qui nous ont été donnés sont des commandements d'amour, engageant totalement notre être. La foi chrétienne est fondée sur l'amour.

Voilà bien qui confirme irréfutablement notre thèse. Les commandements d'amour sont à la base de la félicité qui nous est annoncée. Voyez : « Maintenant, Israël, que demande de toi l'Eternel ton Dieu, si ce n'est que tu craignes l'Eternel ton Dieu, afin de marcher dans toutes ses voies, d'aimer et de servir l'Eternel ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme ; si ce n'est que tu observes les commandements de l'Eternel et ses lois que je te prescris aujourd'hui, afin que tu sois heureux » (Deut. 10, 12-13).

« Et toi, tu reviendras à l'Eternel, tu obéiras à sa voix et tu mettras en pratique tous ces commandements que je te prescris aujourd'hui... car l'Eternel prendra de nouveau plaisir à ton bonheur » (Deut. 30, 8-9).

« Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour » (Jn 15, 10).

» Heureux les pauvres en esprit

» Heureux les affligés,

» Heureux les débonnaires

» Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice

» Heureux les miséricordieux

» Heureux ceux qui ont le cœur pur

» Heureux ceux qui procurent la paix

» Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice...

» Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse parce que votre récompense sera grande dans les cieux » (Les Béatitudes, Mt. 5, 3-12).

Il est essentiel de se souvenir au départ que deux commandements nous ont été donnés. Et le premier commandement – quand bien même le second lui est semblable – est celui d'aimer Dieu. En effet, toutes choses procèdent de Dieu et se réfèrent à Lui. Il faut aimer Dieu, car ainsi on s'approchera de Lui, ce qui nous permettra d'être en communion avec Lui (« Approchez-vous de moi et je m'approcherai de vous »). C'est l'amour de Dieu qui rend possible celui envers les frères, comme c'est aussi de notre communion avec Lui que procède celle entre les frères. C'est donc dans l'amour de Dieu et dans l'amour des frères que se trouve la plénitude du bonheur. Il est bon, aussi, de souligner que c'est Dieu qui nous a choisis – et non le contraire – et que c'est Lui qui nous a aimés le premier :

### Monsieur le professeur Kurt Stalder, docteur « *honoris causa* » de l'Université de Neuchâtel

Lors de son « *dies academicus* », le 7 novembre, l'Université de Neuchâtel a décerné le titre et l'insigne (une étoile violette) de docteur « *honoris causa* » à M. le professeur Dr Kurt Stalder, titulaire des chaires de Nouveau Testament, de catéchèse et d'homilétique à la Faculté catholique-chrétienne de théologie de l'Université de Berne. La « *laudatio* », préparée par la Faculté évangélique de théologie de l'Université de Neuchâtel, relève en particulier les mérites du professeur Stalder en science exégétique et ceux qu'il s'est acquis au service de l'œcuménisme en Suisse et au-delà. On n'a pas manqué de souligner également l'importance œcuménique et internationale de la Faculté catholique-chrétienne de théologie de Berne. Coïncidence significative, peut-être : le 7 novembre est la fête de saint Willibrord, « apôtre des Frises », fondateur du siège épiscopal d'Utrecht et hautement vénéré par les vieux-catholiques néerlandais.

Nous redisons à M. le professeur Stalder nos félicitations pour la distinction méritée dont il vient d'être l'objet. Nous nous réjouissons aussi de l'hommage public qui a été rendu à notre Faculté de théologie.

† L. Gauthier



« Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant Lui, nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté... En Lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce, que Dieu a répandue abondamment sur nous... nous faisant connaître le mystère de sa volonté selon le bienveillant dessein formé en Lui-même pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre... En Lui vous aussi, après avoir entendu la Parole de la Vérité, l'Evangile de votre Salut, en Lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire » (Eph. 1, 4-14).

Ce texte nous fournit tous les éléments dont nous avons besoin pour expliquer ce qu'est, selon la Bible, un saint :

Dieu nous a élus, c'est-à-dire choisis pour que nous soyons saints. S'Il nous appelle à la sainteté, Il nous promet aussi de nous y aider : « Vous serez saints car je suis saint » (Lévitique 11, 44). Dieu, dans son amour, veut faire de nous ses enfants. Mais il y a barrière entre nous et Lui à cause du péché. Néanmoins, Sa volonté est de nous sauver et Il envoie son Fils dans le monde pour opérer son œuvre de réconciliation. Celui-ci fait alliance avec l'homme et inaugure une ère nouvelle, celle de la nouvelle naissance, de la sanctification et de la régénération par l'Esprit. Le Christ prend tous nos péchés à son compte, Il donne sa vie pour nous et meurt sur la croix. Mais Il est le premier d'entre les morts à ressusciter et Il retourne vers le Père pour nous préparer une place. A la fin des temps, Il ressuscitera tous ceux qui, à travers tous les âges, auront cru à sa Parole et auront été ses témoins. Car il ne suffit pas que tout nous soit offert et que le salut soit à notre portée, encore faut-il se l'approprier ; et pour cela, il faut croire (« Celui qui croit et qui sera baptisé sera sauvé », Mc 16, 16), que le Christ est le Fils de Dieu, venu pour nous sauver, il faut se repentir et être baptisé ; le Saint-Esprit, promis à ceux qui croient, sanctifie et rend seul capable de répondre à notre vocation qui est d'être des témoins et de « servir à la louange de sa

gloire ». Or, glorifier Dieu signifie : « ... marcher d'une manière digne de la vocation (= l'appel) qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant (= vous soutenant, vous réconfortant) les uns les autres avec charité, vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps, un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous » (Eph. 4, 1-6).

« Marchez comme des enfants de lumière ! Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité » (Eph. 5, 8-9).

« Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse. Rendez grâces en toutes choses... N'êteignez pas l'Esprit » (I Thess. 5, 16-19).

Ce qui frappe dans ces textes, c'est l'unité et l'interdépendance de tous les éléments, leur continuité, leur ordonnance. Ils expliquent admirablement et clairement à quoi nous sommes appelés. Il en ressort que les saints de tous les temps sont donc ceux qui, non seulement par leur conduite, mais surtout par leur foi, sont entrés dans la communion de leur Dieu. La nuée des témoins dont parlent les Ecritures, c'est cela les saints, et la communion des saints, c'est le temple de Dieu, formé par toutes les pierres vivantes que sont les croyants de tous les temps.

Tous ces textes – en fait la Bible tout entière – nous laissent entrevoir, parce que c'est au-delà de toute compréhension, la puissance de ces liens qui unissent tous les croyants, de la création du monde à l'accomplissement des temps, en Jésus-Christ. Car l'Eglise d'aujourd'hui n'existe qu'en fonction de celle d'hier (à cause du témoignage des prophètes, des apôtres et de tous les croyants qui nous ont précédés) et de celle de demain (puisque nous avons été choisis pour glorifier Dieu en contribuant, par notre témoignage, à l'avancement de son règne). Si l'on avait davantage conscience de la signification profonde de cette communion des saints et de la plénitude de grâce qui en découle, nous ne céderions pas si souvent au découragement, mais comme les premiers chrétiens, nous déborderions de confiance, de zèle et de joie.

C'est bien sûr la première Eglise qui offre l'image la plus parfaite de la communion des saints : « La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme » (Ac. 4, 32).

Devant la qualité de la communion fraternelle et de l'amour (on peut relire avec profit le chapitre sur l'amour en I Cor. 13, 1-7) on se sent terriblement pauvres, frustrés de quelque chose de merveilleux. Mais en même temps, cela nous paraît si immense, si difficile à réaliser qu'on se décourage et qu'on cède à la résignation, sans même plus essayer de sortir de notre médiocrité.

C'est le moment, mes amis, de se souvenir de l'aver-tissement du Christ, à travers la parabole des talents

## 700<sup>e</sup> anniversaire de la consécration de la cathédrale de Lausanne

Répondant à une invitation de l'Etat de Vaud, Mgr Léon Gauthier, évêque de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse, a participé, le 20 octobre, aux cérémonies officielles du 700<sup>e</sup> anniversaire de la consécration de la cathédrale de Lausanne. Ce fut une journée digne de ce haut-lieu de la chrétienté médiévale, remarquable témoin de l'art gothique et dont s'achève la restauration intérieure.



(Mt. 25, 14-30) et de jouer le jeu du bon côté, avec la certitude que tout est possible à celui qui croit et que le Christ est avec nous pour nous aider et nous guider tous les jours, jusqu'à la fin du monde. Certes, la sainteté ne s'acquiert pas d'un coup, mais nous ne sommes pas seuls. Nul doute que les quelques versets qui suivent nous aident: « C'est de Lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement, selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité » (Eph. 4, 16). « Ils persévéraient dans l'enseignement des Apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières. Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu et ils avaient tout en commun (Ac. 2, 42-44).

Ces versets des Actes nous donnent les éléments nécessaires à notre sanctification; ils sont, d'autre part,

ceux du culte: la prédication, l'Eucharistie, la prière *et la communion fraternelle*. Cela peut nous rappeler que le culte est un acte communautaire et qu'on ne peut se passer de la communauté ecclésiale pour rendre un culte à Dieu.

Nous sommes appelés à entrer dans les rangs de la nuée des témoins, à *marcher* à la conquête du pays promis, car nous ne sommes pas seulement responsables de l'Eglise d'aujourd'hui, mais aussi de celle de demain. Avançons donc, non pas chacun pour soi, mais en rangs serrés, en nous appuyant les uns sur les autres et en nous regardant mutuellement avec les yeux de l'amour, qui « excuse tout, qui croit tout, espère tout et supporte tout » (I Cor. 13, 7). Ainsi, l'Eglise redeviendra ce qu'elle est appelée à être: le haut-lieu de la communion fraternelle et le sel de la terre.

Liliane Krämer

### Appel de la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse à l'occasion de la 5<sup>e</sup> Assemblée plénière du Conseil œcuménique des Eglises

Du 23 novembre 1975 au 10 décembre se tiendra à Nairobi au Kenya la 5<sup>e</sup> Assemblée plénière du Conseil œcuménique des Eglises. Y participeront 2300 personnes, dont 747 en qualité de délégués officiels des 271 Eglises membres en provenance de tous les continents et 26 conseillers de l'Eglise catholique-romaine.

L'assemblée a pour thème: « Jésus-Christ libère et unit. » Ce thème comporte un triple défi lancé:

A la chrétienté. Dans un continent qui achève sa décolonisation et se trouve en état de mutation profonde, les participants à l'assemblée de Nairobi pourront éprouver sur place la valeur et le sens libérateurs et unifiants de l'Evangile, jusque dans ses conséquences sociales, économiques et politiques, riches de tensions.

Aux Eglises. Dans un pays et dans un continent où les chrétiens sont minoritaires, les participants à l'assemblée de Nairobi ressentiront d'autant plus fortement le devoir qu'ont les Eglises de s'unir. Ils le ressentiront par obéissance à Dieu et pour l'authenticité du témoignage et du service des Eglises dans le monde.

Au monde. A Nairobi, les délégués délibéreront et émettront des résolutions au nom de leur foi. A leur manière, ils diront, à un moment grave et en un point sensible de l'histoire contemporaine, que le Christ a vaincu le monde pour son salut dans le temps présent et à tout jamais.

La Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse invite les Eglises et les chrétiens de notre pays à intercéder, dans leurs cultes et leurs prières, pour l'assemblée de Nairobi.

Berne, le 10 novembre 1975.

L'assemblée plénière  
de la Communauté de travail  
des Eglises chrétiennes  
en Suisse

*Nous prions les paroisses, les associations et les fidèles de notre Eglise d'intercéder pour l'Assemblée de Nairobi, en réponse à l'appel de la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse.*

† Léon Gauthier

## Le dialogue orthodoxe et vieux-catholique

La Commission mixte de travail, panorthodoxe et vieille-catholique internationale, a tenu sa première session officielle, du 20 au 28 août de cette année, au Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique sis à Chambésy près Genève. Coïncidence significative, cette session constituait en même temps la première réunion tenue dans ce Centre nouveau, admirablement conçu et officiellement inauguré le 19 octobre dernier (voir plus loin). Le métropolite Damaskinos de Tranapoulis dirige le Centre et préside aussi aux travaux préparatoires du prochain Synode panorthodoxe. La Commission y était d'ailleurs l'hôte du Patriarcat œcuménique de Constantinople. Elle est dûment mandatée par les différentes Eglises orthodoxes et par la Conférence internationale des évêques

vieux-catholiques. Elle a pour présidents Mgr Irénée, métropolite orthodoxe grec d'Allemagne, et le soussigné. MM. les professeurs J. Karmiris, d'Athènes, et W. Küppers, de Tubingue, en sont les secrétaires.

Etaient représentés à la session de Chambésy le Patriarcat œcuménique, les Patriarcats d'Alexandrie, de Jérusalem, de Russie, de Roumanie et de Bulgarie, les Eglises autocéphales de Chypre et de Grèce, l'Eglise autonome de Finlande, ainsi que les Eglises vieilles-catholiques des Pays-Bas, d'Allemagne, de la Suisse, d'Autriche et de Pologne. Les délégués polonais représentaient également notre Eglise aux Etats-Unis d'Amérique et au Canada.



Cette première session officielle voyait un premier aboutissement de travaux et de consultations préalables, menés durant la dernière décennie. Conformément à la séance préparatoire de Pendeli près d'Athènes, en juillet 1973, et aux conclusions d'une rencontre de théologiens orthodoxes et vieux-catholiques, en septembre 1974, à Morschach (Suisse), la Commission a traité, à Chambésy, les thèmes suivants: la Révélation divine et sa transmission, le canon des Saintes Ecritures, le dogme de la Sainte Trinité, l'incarnation du Fils de Dieu et l'union hypostatique, c'est-à-dire le Christ à la fois pleinement Dieu et pleinement homme. Chaque thème faisait l'objet de deux textes, l'un orthodoxe, l'autre vieux-catholique, rédigés en allemand et en grec. Après discussion générale, une sous-commission rédigeait un texte commun soumis ensuite à l'approbation de la Commission. Selon cette méthode rationnelle, un texte commun, en grec et en allemand, a été accepté sur chacun des cinq thèmes sus-mentionnés et muni de la signature de tous les délégués. L'union souhaitée ne s'exprimera pas, en effet, au moyen d'une « dogmatique » détaillée, mais par la proclamation de la foi commune. Il appartient aux délégués de soumettre les textes – ces cinq premiers et ceux qui suivront – aux autorités de leurs Eglises respectives. Car la Commission a justement pour tâche de préparer les documents sur lesquels les Eglises devront se prononcer, séparément d'abord, puis ensemble au terme des travaux de la Commission. Du consentement du Bureau de la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques, les textes paraîtront dans la revue théologique de nos Eglises (« Internationale kirchliche Zeitschrift »).

La prière liturgique soutenait et peut-être inspirait les travaux de la Commission. Outre la prière quotidienne du matin et du soir, orthodoxe ou vieille-catholique, il y eut célébration de la sainte liturgie orthodoxe, le 21 août, à Chambésy, les vêpres solennelles en la chapelle de l'Eglise patriarcale russe, à Genève, en la fête de la Dormition de la Vierge, le 27 août, une messe au Centre de Chambésy et une autre en l'église catholique-chrétienne de Saint-Germain, à Genève, le dimanche 24 août. Tandis que le professeur Maan, de Hollande, prêchait à Chambésy, le métropolite Irénée s'adressait aux fidèles de Saint-Germain, ce matin-là.

Voici maintenant comment se présente la suite prévue des travaux de la Commission mixte: a) une sous-commission doit préparer, durant l'été 1976, la seconde session officielle de la Commission; b) cette seconde session officielle doit se réunir en 1977, en été également. La Commission a reçu trois invitations pour le lieu de cette session: l'Eglise vieille-catholique de Pologne l'invite à Varsovie, le Patriarcat œcuménique à Chambésy, l'Eglise de Grèce à Athènes. A l'ordre du jour figurent la doctrine concernant la Mère de Dieu et les divergences pouvant subsister à ce sujet, d'autre part des problèmes d'ecclésiologie.

Qu'on me permette d'ajouter quelques remarques à ce bref compte rendu.

1. Dans le grand ouvrage de Mgr Urs Küry: « Die alt-katholische Kirche », paru en 1966 à Stuttgart, on trouvera l'essentiel sur le dialogue orthodoxe et vieux-catholique, maintenant centenaire et interrompu par deux guerres mondiales (1914-1918 et 1939-1945) et leurs suites. A quoi on ajoutera la publication, depuis 1966, dans l'« Internationale kirchliche Zeitschrift », de plusieurs études et documents importants, dont « Chronologisch-bibliographische Übersicht der Unionsverhandlungen zwischen der orthodoxen Kirche des Ostens und der altkatholischen Kirche der Utrechter Union », du professeur C. Oyen (IKZ 1967,

premier fascicule), ainsi que le « Glaubensbrief » et une déclaration sur la question du « Filioque » (la procession du Saint-Esprit du Père, et non du Père et du Fils, dans le « Credo »), tous deux de la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques, en date du 15 décembre 1969, et parus dans IKZ 1971, deuxième numéro.

2. La phase actuelle du dialogue orthodoxe et vieux-catholique se distingue par deux caractéristiques décisives: a) Elle est désormais le dialogue *officiel* de l'ensemble des Eglises orthodoxes et des Eglises vieilles-catholiques; b) la Commission prépare des *textes communs* soumis ensuite aux Eglises mandantes et qui devront faire l'objet de décisions communes, orthodoxes et vieilles-catholiques, innovation importante qu'il convient de rappeler.

3. Le dialogue demeure *théologique*. Il doit en être ainsi. En effet, orthodoxes et vieux-catholiques en appellent à la catholicité une et universelle, originelle et constante, inséparable et insécable. Mais ils manifestent cette catholicité selon une empreinte historique et donc culturelle et spirituelle différente, orientale pour les orthodoxes, occidentale chez les vieux-catholiques. C'est pourquoi les uns et les autres ont le devoir de prendre conscience et de témoigner de leur unité de foi catholique dans leurs diversités ecclésiastiques et de leurs légitimes diversités dans leur commune catholicité. Or cela ne peut se faire valablement que de façon théologique, c'est-à-dire à partir de la foi et non seulement de considérations culturelles.

4. Toutefois, la *vraie théologie* n'est pas que cérébrale, mais aussi prière, action, vie. De même, l'Eglise ne se résume pas à des bibliothèques ni à des monuments, mais se compose d'hommes, c'est-à-dire de croyants. De là, dans la nouvelle phase du dialogue, des visites et des rencontres personnelles et ecclésiastiques répétées, ceci d'autant plus que les déplacements sont plus faciles de nos jours qu'autrefois. Le dialogue s'insère alors dans la réalité vécue et dans la prière partagée.

5. Le but du dialogue? L'union et non la fusion des Eglises, à savoir l'union de foi dans la diversité ecclésiale légitime, conformément à la catholicité originelle revendiquée par les orthodoxes et les vieux-catholiques.

6. Compte tenu de la disparité ethnique et de l'éloignement géographique des Eglises orthodoxes et des Eglises vieilles-catholiques, semblable union, aussi désirable et nécessaire puisse-t-elle être en principe, peut-elle trouver une application pratique? Je le crois. En effet: a) l'Islam rejette de plus en plus l'orthodoxie hors du Proche-Orient et de l'Afrique blanche; b) dans les pays communistes, l'existence matérielle des Eglises, orthodoxes incluses, continue de dépendre du bon vouloir de l'Etat; c) l'émigration orthodoxe vers l'Occident, dans les deux Amériques surtout, déplace des centres de concentration orthodoxe. On ne saurait exclure que le Patriarcat œcuménique s'établisse un jour en Occident. Cette évolution rapproche les orthodoxes de nous-mêmes. On le voit en Suisse également. A Genève, par exemple, se célèbrent actuellement des services religieux orthodoxes en français. On peut prévoir un développement de cette évolution. D'où, justement, la nécessité d'envisager les conséquences canoniques et pratiques de l'union. Voilà pourquoi il serait judicieux d'inclure dans la Commission de dialogue des théologiens et des hommes d'Eglise d'Eglises orthodoxes établies en Europe occidentale ou en Amérique.

7. On comprendra dès lors que leur dialogue prend pour les Eglises orthodoxes et les Eglises vieilles-catholiques une importance accrue dans leurs autres relations inter-confessionnelles et œcuméniques. Pour les premières, une



union avec les Eglises vieilles-catholiques démontrerait la possibilité d'un accord de principe et de fait avec des Eglises de tradition occidentale; elles y attachent une importance et une urgence croissantes. Les Eglises vieilles-catholiques en seraient fortifiées dans leurs relations avec la Communion anglicane, l'Eglise catholique-romaine, les Eglises protestantes et au sein du Conseil œcuménique des Eglises.

A ces considérations, on pourrait en ajouter d'autres d'ordre théologique et en rapport avec le témoignage et le service de la foi dans le monde. Ce qui a été dit doit cependant permettre déjà aux théologiens et aux autres fidèles de saisir la signification et l'importance du dialogue orthodoxe et vieux-catholique. Nous le recommandons à l'intercession de tous.

Berne, 16 septembre 1975.

† Léon Gauthier

### Inauguration du Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique à Chambésy près Genève

Deux mois après la première session officielle de la Commission mixte de dialogue, orthodoxe et vieille-catholique, dont il vient d'être rendu compte, avaient lieu la consécration de l'église Saint-Paul et l'inauguration solennelle du Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique, à Chambésy près Genève, non loin du siège du Conseil œcuménique des Eglises, situé, lui, au Grand-Saconnex. C'était le dimanche 19 octobre, en présence de prélats et de délégués de la plupart des Eglises orthodoxes, ainsi que de représentants d'autres Eglises d'Allemagne (catholique-romaine et luthérienne) et de la Suisse, du Conseil œcuménique également. L'évêque catholique-chrétien y a parlé au nom des Eglises vieilles-catholiques.

## RADIO

### Emissions catholiques-chrétiennes

**Radio Suisse romande II** (Ondes ultra-courtes), La Foi et la Vie (16 h. 00 à 16 h. 15): Trois émissions animées par M. le professeur Herwig Aldenhoven, Berne, et présentées par M. le curé Franz Murbach, sous le thème « *L'Eglise chrétienne, un modèle valable du Royaume de Dieu à venir ?* »

Vendredi 5 décembre: L'Eglise locale, cellule vivante et complète de l'Eglise universelle.

Vendredi 12 décembre: Des structures ecclésiales au service du Royaume de Dieu.

Vendredi 19 décembre: La paroisse et le chrétien missionnaires.

### Service suisse d'ondes courtes

Dimanche 30 novembre, à 11 heures, une *émission bilingue* présentée par M. le curé Franz Murbach, en trois parties. Tout d'abord, deux reprises: « *Kirchenprobleme* », un sermon de M. le curé Hans Gerny, Bâle, et « *La communauté orthodoxe roumaine hôte de la paroisse catholique-chrétienne de Genève* », une émission d'information, puis un *office d'intercession* pour la 5<sup>e</sup> Assemblée générale du Conseil œcuménique des Eglises, réunie du 23 novembre au 10 décembre à Nairobi.

## Nouvelles paroissiales CANTON DE GENÈVE

**Messes du samedi.** – Lors de sa dernière assemblée, modeste quant au nombre des présents, mais riche en idées et en espoir, l'Association de Chêne, présidée par M. Rolf Brunner et jouissant de l'hospitalité de la famille Pucher, a décidé de célébrer en sa chapelle de la rue du Gothard à Chêne-Bourg, éclairée et chauffée, des messes régulières et mensuelles, à l'exception des mois de juillet et d'août, le **deuxième samedi du mois à 17 h. 30.** Nous vous invitons donc à la prochaine messe, qui aura lieu le 13 décembre. L'Eglise catholique-chrétienne du canton de Genève offre ainsi à tous ceux qui pour une raison ou une autre ne peuvent pas se rendre à l'église le dimanche matin, **une messe du samedi soir**, à une heure favorable, un rythme

agréable et dans un sanctuaire sympathique. Pensez-y et profitez-en!

**Enseignement de théologie œcuménique.** – Après la leçon inaugurale présentée par le Père Yves Congar et la conférence du professeur Charles Duquoc, c'est le professeur H. Stirnimann, de Fribourg, un ami et un excellent connaisseur de notre Eglise, qui a exposé le thème « *Le ministère de Pierre – un débat à reprendre* » (un thème qui nous tient particulièrement à cœur!), le jeudi 20 novembre. Nous félicitons la Faculté autonome de théologie protestante d'avoir pris l'heureuse initiative de permettre au public genevois cet enseignement œcuménique. Nous annoncerons ici en temps opportun les conférences suivantes.

**Représentations.** – M. Pierre Allais, président du Synode cantonal, a représenté notre Eglise, le samedi 18 octobre, aux cérémonies marquant la *succession de M. l'abbé Emonet à Mgr Bonifazzi au vicariat-général*, puis, accompagné par MM. Gaston Allais et Joseph Leuppi, au déjeuner offert en leur honneur par les autorités civiles genevoises.

Enfin le même jour, le 13 novembre, M. Pierre Allais assistait au Centre œcuménique à la *présentation officielle de la Traduction œcuménique de l'Ancien Testament*, maintenant achevée. Nos vœux les meilleurs accompagnent Mgr Bonifazzi pour son ministère à Meyrin et nos félicitations à M. l'abbé Emonet, avec lequel nous nous réjouissons d'œuvrer œcuméniquement.



## GENÈVE

**Prochains concerts.** – *Le samedi soir 6 décembre à 20 h. 30* aura lieu un concert spirituel consacré exclusivement à des œuvres inédites du Moyen Age et découvertes au monastère de Montserrat en Espagne. Une chorale de Barcelone, accompagnée par des musiciens genevois, dont Marinette Extermann au clavecin, présenteront ce programme exceptionnel en notre église de Saint-Germain.

Au cours de la messe du 14 décembre, célébrée à 10 heures, propre du troisième dimanche de l'Avent, le groupe vocal «*Jubilate*», dont font partie deux de nos paroissiens, M<sup>me</sup> et M. Ls Bezençon, interprétera la messe «*O magnum mysterium*» de Vittoria. Nous nous réjouissons de les entendre.

**Résultat de la vente paroissiale.** – A nouveau notre grand rassemblement paroissial a connu un franc succès. Le souper a réuni plus de 160 convives. Tout le monde a apprécié la cuisine «*bien de chez nous*», puisque le menu était genevois et les cuisiniers des paroissiens. Après bouclage des comptes, le bénéfice net est de 10 650 fr. Que tous ceux qui ont contribué d'une façon ou d'une autre à cette réussite se sentent sincèrement remerciés!

**Collecte pour la Diaspora.** – Nous vous invitons à y répondre généreusement en pensant que cette collecte permet d'intensifier le témoignage catholique-chrétien en Suisse, en France et en Italie. *Délai: la mi-décembre.*

**Remerciements et félicitations.** – C'est de tout cœur et avec émotion que nous tenons à remercier notre paroisse-sœur de Lancy-Carouge pour l'invitation que nous avons reçue de participer à son jour de fête, le 16 novembre, journée de l'inauguration officielle de son église rénovée et de la consécration de l'ambon et de l'autel, de prendre part à sa joie profonde qui animait la messe solennelle, la réception à la salle communale et le repas fraternel. Et nous la félicitons vivement pour la manière remarquable avec laquelle cette œuvre a été achevée. Nous avons admiré l'aspect extérieur non moins que l'intérieur très accueillant et couronné par le nouvel autel aux proportions si harmonieuses et l'ambon qui symbolise l'enracinement de la Parole de Dieu au sein de sa communauté vivante.

**Offices de l'Avent.** – Pour le temps de l'Avent nous reprenons nos offices de la Parole aux jours ouvrables, c'est-

à-dire les mercredis 3, 10 et 17 décembre, de 19 h. 30 à 20 h. 15. Venez-y nombreux. Nous les célébrerons à la sacristie chauffée. Qui d'entre vous n'a pas déjà dit ou pensé, qu'il viendrait bien à l'église, s'il y avait des offices en semaine?

**Fête de Noël paroissiale.** – Elle aura lieu le dimanche 21 décembre. Par égard pour les familles avec des petits enfants, nous commencerons à 16 heures déjà et non plus à 17 heures comme auparavant. Merci de votre attention et de votre compréhension. N'oubliez pas non plus la collecte de Noël qui vous sera rappelée par circulaire. Les enfants du catéchisme représenteront un mystère inédit, conçu et réalisé par quelques membres de l'Amitié.

**Dons.** – Fam. A. L.-M.: 100 fr. Merci.

## LANCY - CAROUGE

**Temps de l'Avent.** – Les semaines qui viendront seront marquées par la préparation intérieure à la fête de notre Seigneur Jésus-Christ: Noël. Nous voulons essayer de trouver le temps pour le recueillement et la prière. Plus nous sommes bousculés dans ce monde, plus nous avons besoin du silence et de la recherche de Dieu dans le calme. A vous tous un temps d'Avent béni.

**Mgr Léon Gauthier à Genève.** – Le mardi 25 novembre, notre évêque sera l'hôte du Cercle catholique-chrétien. Il nous fera un exposé avec le titre: Premières impressions d'épiscopat. Cette soirée aura lieu à 20 h. 30 à la Taverne de la Madeleine, rue Toutes-Ames, salle du premier étage.

**Vendredi 28 novembre, 20 h. 30:** Rencontre du Groupe œcuménique de Lancy-Sud (au Centre protestant, 62, av. des Communes-Réunies).

**Lundi 1<sup>er</sup> décembre, 20 h. 30:** Maison de paroisse protestante, route de Chancy, Petit-Lancy: Rencontre du Groupe œcuménique du Petit-Lancy. Nous continuerons l'étude de l'accord des Dombes sur l'Eucharistie. Tous les catholiques-chrétiens sont les bienvenus!

Le Rassemblement des Eglises et communautés chrétiennes de Genève invite tous les chrétiens de Genève à une **veillée de prières à l'église Sainte-Clothilde (Jonction) le 8 décembre.** Il y aura une permanence de prière de 19 h. 30 jusqu'à 22 heures. Plusieurs groupes se sont déjà inscrits pour assumer la prière. Soyez tous les bienvenus!

**Cours biblique sur l'Ancien Testament.** – A 20 h. 15, à la chapelle de la Sainte-Famille, aux Palettes:

**3 décembre, curé Soder.** – Thème: La révélation naturelle (voir les différentes religions animistes, polythéistes, etc.).

**17 décembre: curé Soder.** – Thème: Révélation surnaturelle (depuis Abraham, Dieu se révèle dans l'histoire humaine).

**Après-midi pour les personnes âgées.** – **Jeudi 4 décembre, 15 heures,** à la salle de paroisse de Lancy. Cette rencontre d'Avent préparée par les Dames de Lancy et le curé permettra d'entourer les personnes âgées. Le curé Soder présentera des diapositives sur un voyage à Munich, les dames prépareront un petit goûter. Tout le troisième âge sera spécialement invité, mais tous sont les bienvenus, bien entendu!

**Jeudi 4 décembre, 20 h. 30,** réunion de quartier à Meyrin, c/o la famille Frossard, 14, rue Gilbert. Nous essayons de contacter de nouveaux catholiques-chrétiens à Meyrin.

**Vendredi 12 décembre,** Escalade au Cercle catholique-chrétien: 19 h. 30, souper à la Taverne de la Madeleine.

**Escalade paroissiale à Lancy.** – **Samedi 13 décembre.** Il y aura un souper dans notre salle de paroisse et ensuite un programme d'Escalade. Une projection de diapositives est prévue. Réservez déjà la date, des détails vous seront communiqués.

**Arbre de Noël à Lancy.** – L'arbre de Noël pour les enfants a été fixé au **samedi 20 décembre à 16 heures** en l'église de la Sainte-Trinité du Grand-Lancy.

**Soirée des parents.** – Les parents des enfants du catéchisme se sont réunis à Lancy, le 13 novembre, pour discuter des problèmes de l'enseignement religieux des enfants. Un montage audiovisuel sur le problème de la mort dans ce monde a permis aux participants de se rendre compte des nouvelles méthodes d'enseignement religieux. Il y a eu un débat très fructueux et valable.

**Messe du 6 novembre à Nyon.** – Le groupe de quartier de Nyon a célébré chez la famille Guilgot une messe à domicile. Nous étions tous très heureux de cette expérience qui insère l'Eucharistie là où les gens vivent. A refaire!

**Baptême.** – Le dimanche 19 octobre, nous avons baptisé Sylvain Dupraz, deuxième enfant de Michel et Danielle



Dupraz, née Kunti. Que Dieu ait dans sa grâce cet enfant ainsi que ses parents!

Dons. - Fam. D.: 50 fr. Merci.

Adresse et téléphone du curé Soder. - Curé Frédy Soder, 51, avenue du Curé-Baud, 10<sup>e</sup> étage, app. 101, 1212 Grand-Lancy. Tél. 022/93 52 15.

Faute de place dans ce numéro, le compte rendu de la fête paroissiale du 16 novembre paraîtra dans le numéro de décembre.

## CANTON DE NEUCHÂTEL

### LA CHAUX-DE-FONDS

**Veillée œcuménique.** - Le Conseil chrétien de La Chaux-de-Fonds organise cette année une veillée œcuménique de prière, de réflexion et d'échange, en vue de nous préparer en commun avec les autres chrétiens à la fête de Noël et à l'action « Fraternité ». Cette *Veillée de l'Avent* aura lieu dans notre église Saint-Pierre, le *dimanche 30 novembre à 20 heures*, sous la responsabilité de M. Wilfred Jeanneret, notre dévoué

conseiller de paroisse. Ayons à cœur d'y participer largement.

**Vente paroissiale.** - Nous rappelons la date de la Vente paroissiale: le *vendredi 28 novembre*, dès 17 heures, et le *samedi 29*, dès 14 heures. Le samedi soir, à 18 h. 30, souper traditionnel avec le carré de porc à la broche. Prix du repas: Fr. 14.- pour les adultes et Fr. 7.- pour les enfants. Prière de s'inscrire auprès de Monsieur le curé avant le jeudi 27 novembre (téléphone 039/22 36 19).

**Abonnements.** - La paroisse tient à assurer le service de « Présence catho-

lique-chrétienne » à tous ses membres, c'est pourquoi elle règle elle-même tous les abonnements à l'administration du journal. Il serait cependant souhaitable que le plus grand nombre possible de lecteurs aient à cœur d'acquitter leur auprès d'elle. Le montant en a encore été maintenu à **Fr. 10.-** cette année en dépit de frais plus élevés. On trouvera dans le présent numéro un bulletin de versement qu'on pourra utiliser à cet effet en mentionnant au verso: abonnement à « Présence ».

**Dons.** - En souvenir de M<sup>me</sup> B. C.: 270 fr.; M<sup>me</sup> Y. B.: 7 fr. Merci.

## CANTON DE BERNE

### SAINT-IMIER

**Avent.** - C'est le dimanche 30 novembre que commence le temps de l'Avent, ainsi qu'une nouvelle année liturgique. C'est également la préparation à la fête de Noël, mais aussi l'attente de notre Seigneur, lorsqu'il reviendra en gloire juger les vivants et les morts. Ne nous endormons pas comme les vierges folles pendant ce temps, mais veillons et prions, car nul ne sait, si ce n'est le Père, le jour fixé. Or, veiller et prier est un acte avant tout ecclésial, qui appelle notre présence à l'église aussi, l'Eglise devant être une communauté de chrétiens vivant de cette seule espérance du retour du Christ et du Salut, de la foi qui permet d'être forts même face aux plus grandes difficultés - et nous allons au-devant de bien des difficultés - et de la charité qui nous invite à donner notre cœur à Dieu et à nous pencher vers nos frères. Qu'ainsi donc, par notre présence renforcée, nous rendions gloire et grâces à Dieu.

**Vente paroissiale.** - Si nous ignorons encore exactement le bénéfice exact de la Vente 1975, nous pouvons dire déjà qu'elle a été un succès et un record dans les chiffres. Mais ce succès, dans une ambiance vraiment sympathique et gaie, est dû à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à faire de cette journée une réelle rencontre fraternelle. Que toutes et tous trouvent, ici encore, les remerciements qui leur sont dus et les encouragements pour une autre fois. Le curé tient également à dire un tout grand merci pour les nombreux dons reçus (1121 fr. à l'occasion de la Vente elle-même) et qui, en raison de leur grand nombre, ne peuvent passer dans ces colonnes.

**Orgue.** - Le nouvel instrument est là et il y a déjà quelques semaines qu'il a été inauguré; il donne entièrement satisfaction et la sonorité est réellement excellente. Ainsi, notre paroisse dispose d'un instrument de valeur donnant son maximum pour ce genre d'instrument grâce à l'heureuse acoustique de l'église.

**Dons.** - M<sup>me</sup> et M. A. M.-J.: 10 fr.; M<sup>me</sup> et M. J. M.-L.: 10 fr.

**Pour les orgues.** M<sup>lle</sup> V. B.: 100 fr.; Anonyme: 20 fr.; Anonyme: 20 fr.; M<sup>lle</sup> C. B.: 20 fr.; M<sup>me</sup> et M. A. C.-P.: 20 fr.; Anonyme: 50 fr. Merci.

### SONCEBOZ

**Offices.** - Le prochain office sera célébré au local de la route de Pierre-Pertuis le samedi 29 novembre, pour le premier dimanche de l'Avent, à 19 h. 15.

### BIENNE

**Assemblée paroissiale ordinaire.** - Le mardi 9 décembre à 20 h., à la salle de la Cure. Tous les membres de notre paroisse qui ont le droit de vote sont cordialement invités à assister à cette assemblée. Après les délibérations notre Cercle de dames offrira une *petite collation pour la fête de Saint-Nicolas* à tous ceux qui seront présents.

**L'arbre de Noël** aura lieu le *dimanche 14 décembre à 17 heures* à l'église.

La messe du dimanche 21 décembre (en allemand) sera célébrée le *samedi 20 décembre à 19 heures*.

**Claude Morf**

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier

Francillon 23 Tél. 41 26 51



## LAUSANNE

**Choisir ses amis.** – Nous avons tous entendu cette recommandation, enfants déjà. Nos parents nous l'ont répétée et l'on jugeait alors de nos amitiés à l'état des vêtements que nous rapportions à la maison. Dans une fable, le perspicace Jean de La Fontaine témoigne qu'avec de bonnes intentions, un ours en l'occurrence, voulant éloigner une mouche inoffensive, allongea sa patte et tua son ami endormi et confiant.

Qui nous apprendra mieux que Jésus-Christ lui-même le sens de l'amitié? Dans l'évangile du jour où ces lignes s'écrivent (Jean 15), sa parole est là, il parle à des amis: « Je suis le vrai cep. Vous êtes les sarments. Demeurez en

## CANTON DE VAUD

moi comme moi en vous. Hors de moi vous ne pouvez rien faire. Demeurez en mon amour. Pour que votre joie soit parfaite. Si le monde vous hait sachez qu'il m'a haï avant vous. S'ils m'ont persécuté ils vous persécuteront aussi. Tout cela ils le feront à cause de mon nom. » Jésus sait que ceux qui sont à lui souffrent, aussi se fait-il tout à eux pour que rien ne leur manque. Sa protection est acquise. Il ne fait aucune réserve quant à la forme. Le cœur y étant, seul notre besoin compte. Ici celui qui demande obtient. Cela explique des chagrins.

Ceux qui ont fait l'expérience de cette amitié, là où sévit la persécution, rapportent que rien n'est plus précieux que cette présence inconditionnelle, et que dans la solitude de l'angoisse et du dénuement cette amitié s'affirme, alors qu'au dehors tout est brimade, pression

et violence. Certes voilà un ami qui diffère de celui de la fable! Que ne ferions-nous pour lui? Que ne lui dirions-nous pas du fond de notre cœur avec d'autant plus de sincérité que nous nous sentons compris, agréés et soutenus? Aimer ce qui ne peut nous être ôté! C'est tellement rassurant et bon qu'on a envie de quitter la parole pour le chant, et l'on comprend alors pourquoi on a reçu des poumons quand on peut les remplir d'air et les vider en chants de reconnaissance. Et il n'y aura jamais qu'un chant véritable, paroissiens, c'est celui qui dit: Merci et encore!

On est très éloigné, bien sûr, des râles du pauvre malheureux, «éclaffé» par son ami l'ours; triste récompense en vérité de nos attaches, dépendances et amitiés inconsidérées.

## MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 744-98-30.

Métro: Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à 11 heures.

Jeudis et samedis: messe à 18 h. 30.

En dehors des heures ouvrables: Téléphone 628 98-30.

## V. M. P. P.

C'est le temps des sigles, des initiales et des anagrammes – ils nous proposent des rébus souvent difficiles à déchiffrer. Je vous mets, tout de suite, en garde, vous seriez, peut-être, tenté de traduire ces initiales V.M.P.P. – parce que je vous écris au village de Montmartre, pas très loin du Moulin-Rouge – par ces mots: « Viens ma Pépé! » Non, résistez à cette tentation!

Ce que je vous propose est un pieux Bréviaire en quatre parties. Soyez rassurés, il ne s'agit pas de quatre tomes in octavo! Quatre mots tout simplement, nous sommes tous tellement pressés! Les voici: VOLONTIERS, MERCI, PITIÉ, PARDON. Lorsque l'on utilise cet adverbe « volontiers » c'est pour exprimer que l'on pose un acte de bon gré et avec plaisir. Or, s'il est facile de faire volontiers une démarche agréable, d'accepter un présent, de jouer un rôle brillant, ce l'est moins lorsqu'il s'agit d'une corvée ou de quelque contretemps fâcheux!

Quel est celui d'entre nous qui n'a souvent déversé un flot d'injures contre le réveille-matin qui ne tenait aucun compte d'un heureux roudillon, en fin de nuit, après une tenace insomnie, coupée de cauchemars?

Répondons-nous volontiers à notre conjoint qui nous demande de l'aide au moment sacro-saint des « étranges lucarnes »?

Ce mot nous vient-il aux lèvres à la reprise maussade des lundis matin?

Quand notre pasteur réclame une assiduité plus grande à l'église, « volontiers » n'éveille pas toujours des échos dans notre cœur!

Et quand il s'agit des factures et, a fortiori, des avertissements du percepteur, je vous laisse juges...

Pourtant nous, chrétiens, devrions réaliser pour notre usage personnel le Fiat de Gethsémani auquel préludait l'accord sans réserve de Marie en son insolite vocation.

En deuxième position: MERCI. En général, l'expression de notre reconnaissance ne s'inscrit pas en filigrane dans notre comportement! Beaucoup de salive pour formuler un désir qui, une fois réalisé, devient affaire classée sans autre suite.

Au matin, après avoir héroïquement répondu à la désagréable sonnerie du réveil, nous soulevons le rideau pour découvrir qu'à travers le brouillard, les services publics assurent lumière et minimum de sécurité (nous l'avons, en dormant échappé belle!) à la salle de bains l'eau coule bien chaude. Merci!

Si le café mêle ses effluves à celles de la mousse à raser et que sur la table sont disposés le pain et le beurre sans restriction: merci!

Si, au cours du jour, les pépins sont... fluides, si le soir s'avère serein, merci!

Merci encore pour notre lit dressé sous un toit bien étanche alors que pour d'autres...

PITIÉ! Compatir, souffrir avec. Voilà bien des sentiments qui en notre temps débouchant sur l'impasse de l'égoïsme ne courent pas les rues!

Sur le passage clouté, l'homme à la canne blanche bousculé par un chevelu étrié. Le dingue motorisé qui compense son impuissance congénitale en exagérant du champignon.

Au long des trottoirs, l'amour bafoué, caricaturé. Sur les bancs du métro, le clochard qui soubresaute dans les vapeurs d'un vin mal cuvé. Les files de chômeurs devant les embauchages aléatoires. Les titres des journaux évoquant rapt, hold-up, massacres, problèmes politiques, menaces de guerre ou de disette, pollutions en tous genres. Les boutiques agonisantes, les ambulances affolées qui luttent contre la montre au rythme de l'appareil à réanimation, prises dans un embouteillage dû au slalom d'enragées voitures!

Au bas de cette page écrite avec du sang, un seul mot possible: PITIÉ!

Si nous sommes des hommes de bonne volonté, il faut bien reconnaître notre part de responsabilité dans toute cette humaine misère.



En contemplant tout le florilège des douleurs de l'homme, sa dégénérescence qui se manifeste chez le drogué minable qui essaie d'échapper à une société qu'il renie, mais aussi chez l'intellectuel bourré de sciences et totalement ignorant de la Connaissance qui les renferme toutes, oublieux des racines de l'arbre, de la source des fleuves, deux attitudes possibles. Celle de l'apriorisme facile qui nous fait dire: pourquoi Dieu permet-il tout ce gâchis? Et puis, le réalisme chrétien pour qui le mal n'est que l'absence d'un bien que nous avons négligé d'accomplir ou de sauvegarder...

Très souvent, nous devons admettre qu'il n'y a pas de quoi être fier de nos faits et de nos dires. Nous sommes amenés à battre notre coulpe et, nous sentant solidaires de tous nos frères et sœurs, pécheurs comme nous, comment ne pas nous écrier, humbles et chaleureux: PARDON!

Oserais-je souhaiter que pendant cet Avent où nous entrons, tous ensemble nous utilisions ce bréviaire que je propose? Chacun des quatre cierges rouges qui s'allumeront d'ici la Nativité pourraient être les signets de ce mini-livre.

A. H. B.

## COURRIER EXPRESS

### Vente de charité

Elle a lieu les samedi 29 et dimanche 30 novembre au Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai. Belle occasion de se réunir en joyeuseté et en utilité. La fin de l'année est toujours dure sur le plan financier. Aidez-nous par votre visite ou par quelque travail ou aimable chèque. Merci!

### Arbre de Noël

Les Enfants de la Mission sont invités à cette fête traditionnelle qui aura lieu le mercredi 17 décembre à 15 heures au Centre, 15, rue de Douai.

### La Flamme

Nous remercions nos frères d'au-delà de nos frontières qui ont répondu efficacement à notre appel en ce qui concerne l'abonnement. Il reste encore des creux ça et là... Si vous avez remarqué, l'affranchissement est maintenant de 0.45 f. en attendant mieux. Stencils, encre et papier que nous venons d'acheter ont subi une forte augmentation. Nous venons de faire réparer la machine qui nous donnera un meilleur tirage désormais - mais facture alourdie des « déplacements » et TVA! Quel-

qu'un nous disait déjà: ça doit vous rapporter quelque chose, la Flamme? O doux Jésus...

### Une visite

Nous avons eu le privilège de recevoir au Centre, le dimanche 9 novembre, M. le Professeur Bertrand, de Genève. Nous sommes toujours heureux d'accueillir nos amis de Genève - pour la joie en elle-même mais encore pour le témoignage qui nous est apporté.

### A Noël

Pour la troisième fois, nous célébrerons la Nativité du Seigneur par une seule messe, le jour de Noël, le 25 décembre à onze heures. La solennité liturgique et le réveillon auront lieu le samedi 10 janvier, à 21 heures. Tout le monde sera rentré de vacances. Et comme disait l'autre: espérons qu'il n'y aura pas d'absents parmi nous!

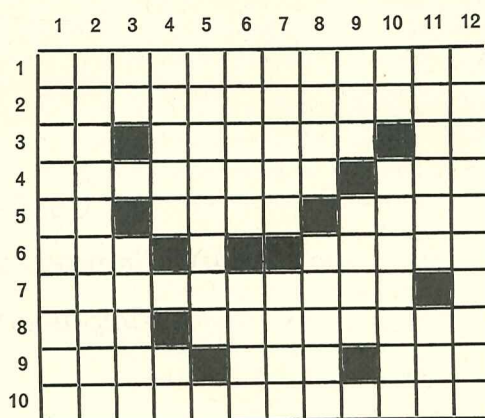
### Téléphones

Jusqu'à 8 h. 30 le matin: 628 43-09 et le soir très tard.

Dans la journée: 526 98-30. Prière de ne pas appeler le dimanche entre 11 heures et midi et les jeudis et samedis entre 18 heures et 19 heures, heures des messes. Merci.

## MOTS CROISÉS

### Problème N° 35



**Horizontalement.** - 1. Un qui a de la suite dans les idées. - 2. Retour d'âge. - 3. Précèdent les coutumes. S'il donne un coup de fil, c'est pour couper aussitôt. Symbole. - 4. Pour un lapin, c'est un tout petit lapin. Il se déplace en un clin d'œil. - 5. Phonétiquement: est tombé. Tiens! voilà du boudin. Mère d'Apollon. - 6. Glace anglaise. De droite à gauche: on peut en être sans en avoir. - 7. Vouées désormais à engraisser. - 8. Elle voulait à tout prix que l'Algérie restât française. Fis une émission retentissante à souhait. - 9. Prénom féminin. Plante officinale. De droite à gauche: elle est beaucoup plus difficile à passer si elle est démontée. - 10. L'atmosphère y est tout à fait calme, mais très froide.

**Verticalement.** - 1. Figure d'ordinaire avec le gratin. - 2. Le grand Frédéric devait normalement l'être en son château. - 3. Le temps d'une révolution. De bas en haut: il subsiste quand même après bien des divisions. - 4. De bas en haut: l'antichambre de la mort pour certains taureaux. Possessif. - 5. Dissipée. - 6. Il n'aurait pas pu supporter d'être un Jules II à Rome. De bas en haut: ... → TF1 + A2 + FR3. - 7. Elle fut en quelque sorte la plus illustre conquête du cheval. De la suie en pagaille. - 8. Déesse de l'ancienne Egypte. De bas en haut: contrée de l'ancienne Palestine. - 9. Conjonction. Attache. - 10. Romains pour un roi de Rome. Il se peut que celui qu'elle frappe en demeure interdit. - 11. Solitaire. Elle tourne à la corde en sens contraire. - 12. Il apporte de la nouveauté, mais en paroles seulement.

### Solution du problème N° 34

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	U	D	E	N	T	U	R	E	S		R
2	E	N	A	M	O	U	R	E	S		R	U
3	S	I	L	E	S	I	E	N		L	E	I
4	I	V	A	R		L	E	T	T	O	N	S
5	S	E	D	G	R	E		R	E		S	S
6	T	R	I	E	E		H	A	R	P	E	E
7	A	S	E	R		F	O	I	R	A	I	L
8	N	E	R	O	L	I		R	A	N	G	E
9	C	L		N	I	E	R	A	I	E	N	T
10	E		A	T	T	R	I	S	T	E	E	S



## TABLEAU DES OFFICES

<b>GENÈVE</b> Saint-Germain	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>GRAND-LANCY</b> Sainte-Trinité	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>LA CHAUX-DE-FONDS</b> Saint-Pierre	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>NEUCHÂTEL</b> Saint-Jean-Baptiste	<b>18 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>LE LOCLE</b> Saint-Jean	<b>8 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>SAINT-IMIER</b> Saint-Paul	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>SONCEBOZ</b> Sur convocation	<b>19 h. 15</b> 1 <sup>er</sup> samedi du mois
<b>BIENNE</b> Epiphanie	<b>9 h. 15</b> Tous les dimanches (en français selon indications)
<b>LAUSANNE</b> Av. César-Roux 27	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>VEVEY</b> Sur convocation	<b>8 h. 45</b> 1 <sup>er</sup> dimanche du mois
<b>PAYERNE</b> Sur convocation	<b>8 h. 45</b> 3 <sup>e</sup> dimanche du mois



**BIEL-BIENNE**  
**MOUTIER**  
Téléphon (032) 41 45 94

**BRENNMATERIALIEN**  
**TREIBSTOFFE**  
**TRANSPORTE**  
**LAGERHÄUSER**  
  
**COMBUSTIBLES**  
**CARBURANTS**  
**TRANSPORTS**  
**ENTREPOTS**

**Assurance pour la vieillesse**  
de la Maison de retraite du Petit-Saconnex

**Rentes viagères**  
garanties par l'Etat

Place du Molard 11, Genève  
Téléphone 28 10 63

**SOCIÉTÉ  
DE  
BANQUE  
SUISSE**

toutes opérations bancaires



*Confiez  
vos travaux d'impression  
à l'imprimerie*

**Courvoisier S.A.**

La Chaux-de-Fonds  
Tél. (039) 21 11 35



# PRÉSENCE

CATHOLIQUE  CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ





## JOYEUX NOËL!

La joie est incontestablement liée dans les cœurs, dans les coutumes et usages de toute sorte, à la fête de Noël plus qu'à toute autre.

Les raisons en sont diverses, et toutes ne sont pas du meilleur aloi, tant s'en faut. Il y a une espèce de joie, qu'il faut bien appeler commerciale et qui sent son margoulin d'une lieue. Il y a la joie vulgaire du fêtard pour qui toute occasion de ripaille est la bienvenue.

Mais il y a aussi la joie innocente des petits enfants au cœur tout neuf qui s'émerveillent, et la joie attendrie des adultes qui les rejoignent un moment dans leur cœur et retrouvent en eux leur propre enfance. Il y a la joie des familles qui se réunissent à cette occasion et resserrent des liens distendus par la vie.

C'est cependant à la source de toute cette joie qu'il faut remonter, si l'on veut en éprouver la vertu première, comme on remonte le cours d'une rivière jusqu'à sa source pour trouver des eaux pures.

Et qu'est-ce qu'on trouve alors?

Dieu au berceau.

En voilà une surprise! Car si l'on n'est pas surpris alors comme jamais on n'a été surpris, c'est qu'on n'y a rien compris. C'est même une surprise qui peut durer toute la vie.

Or il n'y a pas de joie plus vive que la joie d'une grande et bonne surprise: par exemple, un père ou une mère qui revoit un enfant qu'on croyait à tout jamais perdu. Il arrive qu'on en meure, cela s'est vu.

Evidemment, à première vue, dans cette crèche, il n'y a qu'un enfant comme les autres, un petit d'homme ordinaire. Et lui-même, plus tard, revendiquera hautement cette qualité, puisqu'il aimera s'appeler le « Fils de l'homme ».

Mais ce petit d'homme est aussi l'enfant d'une promesse bimillénaire, l'enfant dont tout un peuple a rêvé sans bien savoir ce qu'il serait exactement sinon qu'il aurait un destin unique et décisif dans le destin des hommes et qu'il serait la bénédiction et le salut du monde.

Or nous savons, nous, maintenant que son destin s'est accompli, que cet enfant est Dieu, qu'il est le Verbe fait chair venu habiter parmi nous, et que par lui et en lui Dieu s'est engagé irrévocablement dans notre destinée.

Tout était perdu. La mort régnait souverainement et barrait tous les horizons de nos rêves. A peine avait-on suscité une vie nouvelle que la certitude poignante de sa destruction inéluctable nous étreignait le cœur et empoisonnait notre joie fugitive.

Mais voici que par la grâce de cet enfant tout est changé, le cours des choses est renversé: l'abîme va devoir rendre gorge et les générations englouties vont remonter à la vie; c'est une nouvelle création qui va surgir, car cet enfant sera le premier-né d'entre les morts. Avec lui la tragique aventure humaine débouche désormais sur le Royaume de Dieu.

Telle est l'éblouissante révélation, la surprise inouïe de Noël. Et voilà pourquoi la joie de Noël est si vive et si bondissante, si pure et si fraîche, comme une eau bouillonnante jaillie de la montagne. Voilà aussi pourquoi ce sont les enfants qui la vivent le plus spontanément, le plus intensément: c'est qu'elle s'accorde secrètement avec la naïve certitude de leur jeune vie.

Eh bien! donc, redevenons enfants, puisque ce sont eux qui ont raison.

Joyeux Noël!

F. Chatellard

**Sommaire:** p. 109: Fragment de la « Nativité »  
du Maître de Moulins

p. 110: Joyeux Noël!

p. 111: Comité romand  
Parution en français  
du livre de Mgr Küry  
sur l'Histoire de l'Eglise

p. 112: Rapport et commentaires  
sur le « Synode 72 »

p. 115: Nouvelles paroissiales

p. 120: Tableau des offices

## Parution de « Présence » en 1976

<i>Mois</i>	<i>Date limite de réception des textes</i>	<i>Parution</i>
Janvier	2 janvier	14 janvier
Février	11 février	25 février
Mars	24 mars	7 avril
Avril	5 mai	19 mai
Mai	2 juin	16 juin
Juin-juillet	23 juin	7 juillet
Août-septembre	1 <sup>er</sup> septembre	15 septembre
Octobre	13 octobre	27 octobre
Novembre	10 novembre	24 novembre
Décembre	1 <sup>er</sup> décembre	15 décembre



## Comité romand

Le Comité romand a tenu sa séance d'automne le 15 novembre dernier à La Chaux-de-Fonds. La séance était présidée par M. Gaston Allais, de Genève, et honorée de la présence de Mgr Léon Gauthier, notre évêque.

Avant de passer à l'ordre du jour, le président adressa les félicitations et les vœux du Comité romand à M<sup>me</sup> et M. le curé Paul Richterich pour leurs noces d'or.

L'ordre du jour était assez copieux. Il comportait d'abord un rapport et des orientations sur la question des ministères auxiliaires, que présenta le curé F. Chatellard. Il en ressort qu'un premier pas a été fait, et cela dans deux directions: a) en direction des autorités de l'Eglise et notamment du Synode national, où le principe d'une restructuration du ministère dans les paroisses est maintenant admis; b) en direction des paroisses, où une réflexion a été suscitée et une ouverture constatée à ce propos. Il convient maintenant de promouvoir une meilleure connaissance des fonctions spécifiques et de l'extension de ces ministères auxiliaires (prêtrise auxiliaire et diaconat), ainsi que des conditions requises pour y accéder. Sur ces points précis, une étude plus poussée est attendue de la Conférence pastorale, qui en communiquera les résultats aux Conseils de paroisse, à charge pour ceux-ci d'examiner les besoins de leurs paroisses respectives, de déterminer éventuellement qui pourrait être proposé pour un ministère auxiliaire et de quelle nature serait celui-ci, le tout d'ici Pâques 1976.

Le Comité romand avait ensuite à examiner le budget de « Présence catholique-chrétienne ». A la demande de l'administrateur, le curé P. Schwab, et devant les raisons péremptoires qu'il a données, chiffres en mains, il a été décidé de porter dès 1976 le montant de l'abonnement à 15 francs.

Le point suivant concernait la Journée romande 1976. Elle aura lieu à Genève, fin mai ou début juin. La date précise ainsi que le thème en seront fixés lors de la prochaine séance, qui se tiendra à Bienne, le 21 février prochain.

On procéda ensuite au renouvellement de la présidence. Rappelons pour mémoire que celle-ci est assurée à tour de rôle, de deux en deux ans, par toutes les paroisses et associations romandes. La paroisse de Genève arrivant à la fin de son exercice, c'est l'association de Neuchâtel qui prend la relève en la personne de sa présidente, M<sup>me</sup> Marianne Laubscher, qui présidera le Comité romand au cours des deux prochaines années. Le secrétaire, le curé P. Schwab, dont la compétence et l'efficacité sont unanimement appréciées, accepte de rester en fonction.

Le Comité romand avait encore à recevoir une communication de M. André Laubscher, d'Auvernier, sur les cours de dynamique de groupe, qui sont déjà donnés depuis plusieurs mois en Suisse alémanique, où il les a suivis lui-même. Nous ne pouvons pas entrer ici dans les détails techniques de cet exposé très riche et très fouillé. Retenons simplement qu'il y a là une méthode apte à rendre de grands services dans la conduite des discussions et des échanges lors d'assemblées, conseils ou réunions diverses, pour permettre une véritable expression de l'opinion du groupe. L'organisation de tels cours pour la Suisse romande serait donc bienvenue.

Mentionnons enfin pour terminer la surprise bien agréable qu'a constitué enfin de séance la présentation du livre de Mgr Küry sur l'histoire de l'Eglise, qui vient de paraître dans sa traduction française et dont nous parlons ci-après.

## Un nouveau livre

« Historia magistra vitae », l'histoire est une maîtresse de la vie; le vieil adage est toujours vrai, et plus encore peut-être en ce qui concerne l'histoire et la vie de l'Eglise. Le présent porte en lui tout le passé et ne se comprend bien qu'à sa lumière; c'est pourquoi il est non seulement avantageux, mais réellement indispensable de connaître le passé de l'Eglise si l'on veut saisir convenablement sa réalité présente. C'est dire l'intérêt du « Précis d'histoire de l'Eglise » que Mgr Urs Küry, notre évêque émérite, a publié voici quelques années, et l'opportunité de sa parution actuelle dans une traduction en français réalisée par M<sup>me</sup> L. Krämer et le curé F. Chatellard et revue par Mgr L. Gauthier. L'ouvrage porte en sous-titre: « Manuel catholique-chrétien d'enseignement religieux », ce qui indique clairement l'intention de l'auteur de n'en point faire un traité réservé aux spécialistes, mais un condensé pratique et clair des données essentielles de l'histoire de l'Eglise en générale et de l'Eglise catholique-chrétienne ou vieille-catholique en particulier. L'ouvrage comporte en outre un « Précis synoptique », c'est-à-dire un tableau comparatif des positions doctrinales des Eglises catholique-romaine, catholique-chrétienne et protestante, dont il est superflu de souligner l'utilité dans la pratique d'un œcuménisme éclairé. Les vieux-catholiques de langue française et avec eux de nombreux autres chrétiens

en état de recherche auront ainsi à leur disposition, non moins que les catéchètes de notre Eglise, un précieux instrument de connaissance et de réflexion. Nous ne saurions trop en recommander une lecture attentive et une diffusion aussi large que possible.

On peut se procurer cet ouvrage auprès des curés de La Chaux-de-Fonds, de Saint-Imier et de Bienne, ainsi que de M. Pierre Allais, av. de Gallatin 3, 1203 Genève et de M. Max Krämer, rue du Tertre 14, 2000 Neuchâtel. Prix: 7 fr. 50.

### Télévision suisse romande

Mercredi 31 décembre: *Vœux des Eglises*.

Pour l'heure exacte de la diffusion, prière de consulter les programmes.



## Le Synode 72

### L'expérience synodale et les perspectives pour l'avenir

Avec la session de novembre a pris fin ce qu'on a appelé la grande aventure du Synode 72. Cette dernière session avait un caractère assez particulier, tout à la fois de tension et de détente. De tension en raison d'un programme particulièrement chargé et dont il fallait coûte que coûte venir à bout. De tension aussi parce que, dans les coulisses, on voulait profiter au maximum de ces derniers moments et essayer de rattraper un peu les occasions manquées précédemment de discuter, de poser des questions, d'établir des contacts. Et puis, il y avait un peu de tristesse et de mélancolie dans l'air. Le fait de vivre quelque chose d'exceptionnel ensemble rapproche singulièrement les gens; il faut dire aussi que cela n'arrive pas très souvent, dans l'Eglise, de passer quatre jours ensemble, et cela sept fois en trois ans, à chercher des solutions aux problèmes essentiels de l'Eglise, à partager les moments de joie, d'espérance et ceux de tension et de déception. Mais il y avait tout de même cette détente, très perceptible le dernier jour, surtout. Il faut dire que ces quatre années de Synode ont représenté une somme de travail considérable et exigé de lourds sacrifices des participants. Aussi l'ambiance était-elle semblable à celle des veilles de vacances à l'école.

Cette dernière session avait à examiner le **Message synodal « Formation et loisirs »**. Celui-ci entend être un appel à la réflexion et à l'engagement dans les domaines de la formation et des loisirs. Puis il y avait l'étude, en deuxième lecture, des projets suivants: **Le service ecclésial**. Celui-ci aborde les sujets suivants: coresponsabilité de tous – états de vie complémentaires (vie des laïcs, vie religieuse comme signes du Royaume) – ministères diversifiés et solidaires (vers une pluralité des ministères), l'appel aux ministères, la formation, le ministère ordonné: l'évêque, le prêtre et, en sous-titres, ministère presbytéral et célibat, l'ordination d'hommes mariés, réintégration de prêtres qui se sont mariés, l'ordination presbytérale des femmes, et enfin le diaconat permanent. Ce document très riche a pour but de passer d'une Eglise trop basée sur le seul ministère presbytéral à une communauté où la mission de l'Eglise est assumée dans une plus grande pluralité. Notre Eglise étudiant, elle aussi, le problème des ministères, certains points de ce document très intéressant pourront être cités en temps opportun à titre de comparaison.

**L'Eglise et les réalités temporelles**. Ce document traite de l'attitude de l'Eglise et de l'engagement du chrétien face aux problèmes du monde. Il s'agit là des problèmes du travail et de l'économie, des tâches sociales, et de la vie politique et des relations Eglise-Etat.

**L'Eglise en Suisse et la communication sociale**. Il s'agit là de l'information religieuse et de l'annonce de la foi par les mass media (presse, radio, TV, disques, bandes dessinées, moyens audio-visuels, livres, etc.).

La clôture officielle du Synode se déroula en deux temps: le premier à Regina Mundi, lieu habituel des sessions, où l'on entendit un exposé de Mgr G. Bullet sur « L'expérience synodale et l'avenir de l'Eglise diocésaine », les témoignages de six délégués, représentant différentes « catégories » de délégués, les messages des représentants des Eglises et communautés invitées et le rapport du secrétaire du Synode, l'abbé A. Menoud, « Bilan et perspectives ». Le deuxième temps fut, bien sûr, l'office solennel à la cathédrale Saint-Nicolas, au cours duquel fut lue la « Déclaration finale » et furent remises les charges par le président du Synode. Un fait a frappé tous les observateurs; alors que nous avions fait partie, à part entière, de la famille synodale, aucune place n'était faite aux autres Eglises dans cet office, si ce n'est une brève mention des frères d'autres confessions dans la déclaration finale et dans l'homélie de l'évêque.

Enfin, un repas fraternel, des plus sympathiques, réunissait une dernière fois les membres de la grande famille synodale.

#### Qu'a voulu ce Synode 72?

Le but premier du Synode était d'appliquer les décisions du Concile Vatican II dans les Eglises locales: à chaque document conciliaire correspondait en effet un thème. Après avoir fait l'objet d'enquêtes auprès de tous les fidèles du diocèse (il s'agit ici toujours du diocèse de Lausanne, Genève, Fribourg et Neuchâtel, mais il en était de même dans tous les diocèses de la Suisse) et de discussions de groupes dans les paroisses, ces thèmes étaient étudiés dans des commissions spéciales. Celles-ci élaboraient ensuite des documents sur lesquels avait à se prononcer l'assemblée synodale. Après avoir été critiqués, remaniés, complétés, ils ont été soumis au vote, article par article, puis prêts enfin, à être publiés. La valeur de ces textes vient du fait qu'ils sont l'expression de l'expérience vécue de centaines de personnes, hommes et femmes de tous âges, de tous les milieux, de tous les états de vie et de toutes les tendances, résolument progressistes ou farouchement traditionalistes. C'est dire la diversité des points de vue et des sensibilités; c'est dire aussi que les affrontements et les tensions n'ont pas manqué; il y a eu

A tous ses lecteurs, collaborateurs, donateurs et annonceurs

«PRÉSENCE»

souhaite un saint et joyeux Noël  
et une nouvelle année bénie



des moments presque dramatiques où tout semblait compromis. Pourtant, chaque fois, une solution a pu être trouvée. Ce furent là, en fait, des temps forts car ces solutions ne résultaient pas d'un compromis, mais d'une recherche sincère dans la prière, la foi et la charité, de ce qui est, pour cette Eglise, la Vérité. Quels qu'aient pu être mes sentiments à l'égard de ce qui a été dit, écrit ou décidé, je n'ai cessé, tout au long de ces sept sessions, d'être profondément impressionnée par la qualité spirituelle des débats.

### Ce qu'a été le Synode 72

Si l'on voulait donner un reflet nuancé de ce qu'a été le Synode, il faudrait écrire un livre et encore serait-ce difficile; car, comme l'a dit quelqu'un, le Synode se vit, il ne peut se raconter. On a beau raconter une expérience, elle ne touche guère ceux qui ne l'ont pas faite. Il suffit de voir la méfiance que l'on a à l'égard du Synode 72 dans l'Eglise catholique-romaine même. Essayons pourtant de relever les traits les plus saillants. Les délégués ont fait une **expérience de communion et de dialogue** entre laïcs, religieux, prêtres et évêques et ont pris conscience que l'Eglise n'est ni le laïc, ni l'épiscopat, ni le presbytérat tout seul, mais l'ensemble du corps du Christ. Mais ils ont découvert aussi combien grandes sont les exigences pour parvenir à cette communion, exigences d'ouverture, de dialogue, d'écoute, de respect de l'autre, quel qu'il soit et quoi qu'il pense et dise, exigences de franchise et d'authenticité aussi. Du même coup, ils ont découvert la **participation active** (dans ce sens qu'ils ne veulent plus être des consommateurs, mais des participants) et la **coresponsabilité**. Chacun, dans sa fonction propre, est responsable à part entière de l'Eglise et cette prise de conscience permet de saisir les vraies dimensions de l'Eglise: « *L'Eglise locale n'est pas une partie de l'Eglise universelle, un secteur régional au service d'un tout supérieur parce que universel. L'Eglise régionale est à part entière présence du Christ dans notre pays, à l'intérieur de notre peuple, mais pleinement responsable de l'Eglise du Christ jusqu'aux confins de la terre, jusqu'au près de tous les hommes du monde entier.* » L'Eglise locale doit être missionnaire pour que le monde... et même l'Eglise (où l'homme est trop souvent un loup pour l'homme) deviennent plus humains et plus fraternels.

Enfin, de nombreuses interventions et plusieurs textes témoignent d'une volonté évidente de retourner aux sources et de réexaminer certains schémas établis dans le temps et que la Tradition a rendus normatifs.

Les délégués synodaux ont résumé, dans une « Déclaration finale », lue au cours de la messe de clôture par le président du Synode, ce qu'a été pour eux le Synode. On ne pourrait mieux faire que de leur donner la parole.

### Déclaration finale

Aujourd'hui le Synode s'achève. Pour nous ce n'est pas une clôture, mais une **ouverture sur l'avenir**: l'après-Synode commence et il concerne l'ensemble du peuple de Dieu.

Nous nous réjouissons dans l'Esprit-Saint de tout ce que le Synode a été pour nous: un **événement de foi**, une rencontre prolongée, une marche en commun sur les chemins de la vie et de l'Evangile. L'essentiel est au delà des textes que nous avons produits, il est dans l'expérience que nous avons faite ensemble de l'Eglise vivante cherchant la route à suivre aujourd'hui pour mieux annoncer Jésus-Christ.

Venus d'horizons différents, divers par l'âge, la langue, le milieu, les engagements, les mentalités, nous, évêques, laïcs, prêtres, religieux, avons cheminé ensemble durant plusieurs années, faisant ainsi **l'apprentissage du dialogue en Eglise** et découvrant dans nos différences des richesses complémentaires. Nous avons voulu que les orientations prises en Synode soient le fruit d'une maturation des idées et des projets engageant la responsabilité de tous, et non la victoire d'un camp sur un autre.

Nous pouvons affirmer que pour nous quelque chose a changé: au cours de ces années, nous avons vécu une expérience de **coresponsabilité** à travers l'interpellation mutuelle et le dialogue entre nous, et avec les évêques, serviteurs de l'unité dans la vérité. Conjointement, nous avons fait l'apprentissage, parfois difficile, de la collaboration interdiocésaine.

Etant de nationalités diverses, nous avons mieux compris que les limites de l'Eglise, même diocésaine, ne coïncident jamais avec des frontières politiques: à travers les réalités de la vie, l'Esprit nous pousse à un constant dépassement de nos étroitesse, vers une **solidarité universelle**.

La présence active de nos **frères d'autres confessions** a été tout au long de ce Synode, plus que le rappel douloureux des divisions, un témoignage vivant de la communion existante et de l'espérance de l'unité parfaite pour laquelle le Seigneur a prié. Nous affirmons notre volonté de réaliser ensemble tout ce que nous ne sommes pas obligés de réaliser séparément.

Nous reconnaissons les **limites de notre travail**. Peut-être, notre assemblée n'était-elle pas suffisamment représentative des différents milieux et groupes sociaux. Nos textes sont imparfaits, certes; nous espérons pourtant qu'ils pourront servir et aider tous ceux qui veulent poursuivre la réflexion entreprise par le Synode.

Nous savons aussi que tous les efforts accomplis dans le domaine de l'information n'ont pas suffi à rendre pleinement transparents les travaux de notre assemblée. Cette **difficulté de communication** a eu pour conséquence quelques malentendus. Nous avons même senti de la part de certains, une méfiance globale à l'égard du Synode. Nous le regrettons et souhaitons que la publication de l'ensemble des décisions, recommandations et rapports, donne une image plus vraie et plus positive de notre travail.

Nous espérons que notre expérience synodale ne restera pas enfermée dans l'enceinte de nos assemblées, mais qu'elle renouvellera la vie du peuple de Dieu dans son ensemble. **Nous nous engageons** à mettre au service des autres ce que nous avons reçu et vécu pendant ces dernières années, à soutenir la réflexion et l'action de tous ceux qui ont à cœur le renouveau dans l'Eglise et la venue du Royaume de Dieu dans le monde des hommes.

### Conséquences du Synode et perspectives d'avenir

Sans doute et en toute objectivité, peut-on dire que le Synode 72 a été un événement marquant qui « pourrait » avoir des conséquences inattendues pour la vie de l'Eglise. Mais attention! que l'on me comprenne bien. Dieu sait que je ne suis pas en train de me convertir et que mes convictions profondes me tiennent très éloignée de l'Eglise de Rome dont la doctrine, dans l'ensemble, est irrecevable pour moi.



Les guillemets et le conditionnel ci-dessus ont leur pleine signification. Si certaines choses me laissent bien sceptique (voir mon article de février 1975), je dois dire également, que je vois aussi des signes d'espérance. En d'autres termes, si l'avenir de l'Eglise (dans son ensemble et non seulement dans l'Eglise catholique-romaine) repose uniquement sur les hommes, il n'y a pas d'illusion à se faire. Si, au contraire, on laisse agir (vraiment et non seulement en paroles) le Saint-Esprit, les espoirs les plus fous sont permis. Au début de chaque séance, l'Esprit a été invoqué et nul ne pourrait nier qu'Il ait été à l'œuvre.

Les perspectives d'avenir? Elles dépendent précisément de la place qui sera faite à l'Esprit. Il ne suffit pas que, sous son impulsion, des trésors ignorés jusque-là aient été découverts, et que des choses étonnantes aient été dites et écrites. Encore faut-il que tout cet acquis passe dans les paroisses, que ceux qui ont vécu le Synode agissent comme le levain dans la pâte et que les décisions prises là-bas soient appliquées dans la vie de tous les jours. Car le Synode était un lieu privilégié et les choses sont bien plus difficiles lorsqu'on est de nouveau seul, aux prises avec les indifférents, les sceptiques et ceux qui refusent d'avancer. Le danger est très grand, qu'après avoir vécu quelque chose d'exceptionnel, dans un cadre particulier, on cède au découragement devant la médiocrité des relations dans le milieu de vie habituel, le manque de communion et l'impossibilité de partage.

Un autre danger, encore, menace l'après-synode. Tous ces gens, qui ont pris l'habitude de s'exprimer librement, qui se sentent participants et responsables et qui ont, par conséquent, une opinion personnelle sur les problèmes à résoudre, ces gens qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes et qui, dans leur recherche, ont sondé les Ecritures pour que leur argumentation soit fondée et inattaquable, comment réagiront-ils si leurs décisions et leurs recommandations ne sont pas reçues à Rome? Feront-ils taire leur voix, dans la soumission et l'obéissance, se révolteront-ils ou deviendront-ils des indifférents par découragement et désillusion? Ou bien continueront-ils à faire entendre la voix du peuple et à être, en quelque sorte, signes prophétiques? L'expérience synodale prouve qu'il peut y avoir tout cela. Souhaitons que l'Esprit continue à allumer des feux dans toute l'Eglise du Christ et dans chaque Eglise particulière, car tous, nous avons besoin de son secours pour reconnaître la Vérité et pour augmenter notre foi.

### Le Synode 72 et l'œcuménisme

*« Le Synode aura joué un rôle important dans le rapprochement des Eglises chrétiennes chez nous, il sera certainement une étape marquante sur le chemin de la pleine communion ecclésiale. Nous avons souffert des obstacles rencontrés et de la tension douloureuse entre le désir de la charité qui tend à une communion totale et la fidélité à ce que les uns et les autres nous croyons être la vérité et la volonté du Seigneur »* (Mgr Bullet). L'intérêt du Synode pour les représentants des autres confessions, était de n'être pas que de simples observateurs. Nous avons eu, pratiquement, les mêmes droits et les mêmes devoirs que les délégués synodaux. Les observateurs ont pu faire partie, comme les délégués, des commissions spéciales et travailler, par conséquent, à l'élaboration des textes; il a été tenu largement compte de leurs remarques. Nous avons bénéficié d'un accueil chaleureux et d'une hospitalité très généreuse. En ce qui concerne notre Eglise, nous avons ressenti, une fois de plus, que l'œcuménisme est, sinon

en théorie, du moins en pratique, un dialogue à deux niveaux. Sur le plan personnel, nous avons eu des contacts excellents, positifs et constructifs; cela n'est certes pas négligeable, et même, cela peut avoir des conséquences bénéfiques. Mais sur le plan ecclésial, nous sommes restés parfois un peu sur notre faim.

### L'Eglise catholique-chrétienne et l'après-synode

Si le Synode est terminé, tout ne fait, en réalité, que commencer. Notre Eglise a été invitée à participer aux travaux des différents Synodes suisses. Il serait intéressant d'avoir des échos des représentants catholiques-chrétiens dans les autres Synodes. Ils seraient certainement assez différents les uns des autres. Il n'en reste pas moins que, notre Eglise ayant partagé cette expérience synodale, elle est concernée, elle aussi, par l'après-synode et ne peut s'arrêter en chemin. Mais pour assurer une marche en avant fructueuse, il convient de tirer quelques conclusions.

Ce Synode m'a enseigné bien des choses. Il m'a fait découvrir la richesse des autres tout en confirmant mes convictions et mettant en relief la richesse de ma propre Eglise. Il a fait aussi apparaître la faiblesse des autres et la nôtre. Il m'a fait prendre conscience, de façon plus aiguë que jamais, que le temps des sourires mondains, du superficiel et des compromis est passé. Si l'on veut être un bon artisan de l'unité, il faut, tout d'abord la vouloir profondément, et puis il faut savoir ce qu'est véritablement notre foi et demeurer inébranlables dans cette foi. Le danger pour notre Eglise réside dans le fait que nous nous situons à mi-chemin entre deux grands courants; ainsi, nous nous identifions beaucoup trop facilement à ceux-ci ou à ceux-là; nous nous considérons comme presque pareils et perdons de vue les différences fondamentales qui font que nous sommes catholiques-chrétiens et non catholiques-romains ou protestants. Cette spécificité même est notre force et non notre faiblesse. Il est urgent d'en prendre conscience car ce n'est qu'en restant nous-mêmes et en ayant le courage de nos convictions, ainsi qu'en perdant nos complexes d'infériorité que nous serons pris au sérieux. Si nous avons la conviction d'avoir quelque chose à apporter en vue du rapprochement des Eglises chrétiennes, il est faux de nous résigner à être oubliés, ignorés ou mis de côté. Tout cela ne signifie certes pas que nous possédions la seule Vérité et que nous ayons à faire la leçon aux autres. Au contraire, le fait d'être riche comporte des exigences terribles, car ces richesses ne doivent être ni gardées jalousement, ni gaspillées. D'autre part, il convient aussi d'apprendre à recevoir. Nous avons le devoir impérieux d'être participants et de nous sentir tous responsables du dépôt qui a été confié à notre Eglise, et d'en faire bon usage. Pour cela, nous devons être bien informés et nous préparer avec soin pour pouvoir acquérir de l'assurance et agir avec discernement.

Il peut paraître paradoxal d'inciter en même temps à participer à la recherche de l'unité et à demeurer inébranlables dans notre foi. Certes, si beaucoup de préjugés peuvent encore tomber, des questions s'élucider, il y a un moment où l'on ne peut aller plus loin sans trahir sa foi. Humainement parlant, on ne voit pas de solution à ce grand problème. Mais par la foi, nous savons que le Christ n'abandonne pas son Eglise et qu'Il veut son unité. Comment faire mieux, alors, que de chercher ensemble, dans la prière, dans la foi et dans une vraie communion fraternelle, ce que le Saint-Esprit a à nous dire?

Liliane Krämer



## Nouvelles paroissiales

### CANTON DE GENÈVE

**Inauguration de l'église restaurée de la Sainte-Trinité, au Grand-Lancy.** – Dimanche 16 novembre, 9 h. 30. Joie dans les âmes et dans les cœurs. Joie d'accueillir Mgr Léon Gauthier dans la fraîche simplicité de notre chapelle rajeunie. Notre évêque (qui fut desservant de la paroisse durant plus de trente ans), assisté de MM. les curés Frédy Soder, titulaire actuel, Franz Murbach et Herwig Aldenhoven, bénit le nouvel autel et l'ambon, œuvres sculptées dans un calcaire local par M. Meylan. Bénédiction également des chandeliers réalisés par M. Grandjean, maître feronnier de Carouge. Joie de la messe réunissant en un sentiment de solidarité et d'espoir catholiques-chrétiens de Genève, Chêne et Lancy-Carouge, responsables et fidèles des différentes confessions représentées dans la commune, de simples villageois aussi. Joie de la présence des autorités communales et cantonales. Joie de la fraternelle collaboration du chœur de Saint-Germain. Joie, pour les dames chargées d'organiser la réception officielle à la salle communale et le repas paroissial, de pouvoir quitter les salles et participer à la messe, grâce à une parfaite organisation des responsables et à la collaboration efficace des jeunes de l'Amitié. Joie, pour les enfants, de pouvoir échapper à la foule, une garderie étant installée avec l'aide des jeunes dans la maison Bertrand.

11 h. 30. Cérémonie officielle et buffet. Accueil par M. Pierre Dufour, président de la paroisse. Historique des travaux de restauration, par M. Pierre Bertrand. Message du Conseil de paroisse, rappelant qu'une église est un signe pour les habitants d'une commune et les passants, un témoin de l'amour du Christ, seule espérance de notre temps. Allocutions fraternelles et positives des autorités religieuses et civiles. Joie d'avoir parmi nous les ecclésiastiques des Eglises protestante,

catholique-romaine, orthodoxe; les deux présidents des Conseils municipaux de Carouge et Lancy, quatre conseillers administratifs, un délégué du département des travaux publics; et tant de collaborateurs et d'amis. Ambiance quasi familiale, visages souriants, retrouvailles parfois.

13 heures. Agape dans notre petite salle paroissiale prévue pour une soixantaine de personnes. Nous étions plus de quatre-vingts. D'aucuns ont mangé sur la scène ou dans le hall d'entrée. Mais joie toujours, et reconnaissance: pour les difficultés surmontées, pour les divergences oubliées, pour le bonheur d'avoir œuvré ensemble, pour la présence active et souriante des jeunes couples, pour cette journée sans fausse note. Joie et souffrance aussi. Certains yeux pleins de larmes nous rappellent les deuils difficilement supportables, les souffrances physiques, les absences... Mais le sourire est sur les lèvres, malgré tout. Comme lors d'un mariage.

Oui. Mariage d'amour d'un sanctuaire et de sa paroisse; consécration d'un plus ou moins long attachement souvent houleux, avec ses enthousiasmes et ses découragements, ses ruptures parfois. Consécration d'un amour reconnu valable, envers et contre tous les doutes et les courants contraires.

Au soir de ce jour de pluie, illuminé d'un surprenant rayon de soleil au cours de la messe, dans l'église maintenant vide et sombre, pas de silence pesant, la pierre semble habitée. Et nous? Saurons-nous être des pierres vivantes, aptes à l'édification de la maison spirituelle, comme nous y exhortait M. le curé Soder au cours de son sermon? Saurons-nous accueillir la grâce et vivre dans le monde comme des enfants de lumière? Seigneur, donne-nous la force!

Simone Uldry

**Messe thématique à Saint-Germain avec le groupe du Petit-Saconnex.** – Le dimanche 23 novembre, M. le curé Soder a célébré une messe particulière à Saint-Germain avec la collaboration active des membres du groupe de quartier du Petit-Saconnex. Le but était de faire participer les paroissiens de Saint-Germain à une recherche que le groupe a faite sur le sujet: la place de l'enfant dans la société moderne et l'intégration des personnes âgées dans la vie. C'était donc le groupe qui préparait et assumait toute la liturgie de la parole. Plusieurs textes de grandes personnalités ou textes tirés simplement des journaux illustraient le problème. Dans toute cette recherche la prière ne fut pas oubliée, il y eut lecture de textes bibliques, il y eut des silences de recueillement, un chant qui permettait à tous de se joindre à la louange de Dieu et enfin, tout le message fut conclu par une grande prière d'intercessions pour tous les âges à laquelle participaient également les fidèles. C'était un essai positif de situer le message biblique dans notre vie de tous les jours et de souligner que nous sommes interpellés.

**Anniversaire.** – Nous adressons nos bien vives félicitations à M. Henri Fleutet, qui vient de fêter son 90<sup>e</sup> anniversaire. M. Fleutet incarne une longue tradition de fidélité et de dévouement à l'Eglise, puisque son père fut un des pionniers de la paroisse catholique-chrétienne de Genève et que lui-même fut de nombreuses années membre du Conseil de paroisse et délégué à diverses reprises au Synode cantonal ainsi qu'au Synode national. Qu'il veuille bien trouver ici l'expression de notre attachement reconnaissant, avec nos vœux pour un prompt et complet rétablissement de sa santé.



Ville de Genève  
Pompes funèbres officielles  
Tél. 35 91 50  
37, rue de la Mairie  
Eaux-Vives



## GENÈVE

**Précis d'histoire de l'Eglise.** – Avec le temps de l'Avent arrive aussi et enfin cette publication attendue depuis longtemps. Vous pouvez l'obtenir pour la modique somme de 7 fr. 50 à la cure.

**Arbre de Noël paroissial.** – Cette fête, à laquelle nous convions chaleureusement tous nos enfants, leurs parents et amis, aura lieu le *dimanche 21 décembre à 16 h.* Le mystère, que les enfants représenteront, a été rédigé et réalisé intégralement par les membres de l'Amitié. Nous aurons sûrement beaucoup de plaisir à le voir.

**Collecte de Noël.** – Vos dons avec la mention « Noël » sont les bienvenus au CCP 12-4277, Paroisse catholique-chrétienne, Genève.

**Messes de Noël et de fin d'année.**

**Mercredi 24 décembre,**

à 23 h. 30: *messe de minuit.* Le chœur exécute la « Missa brevis » de Palestrina.

**Judi 25 décembre,**

à 10 h.: *messe solennelle de Noël.* Le chœur interprète la messe de R. Cavin.

**Dimanche 28 décembre,**

à 10 h.: *messe des Saints Innocents.*

**Judi 1<sup>er</sup> janvier,**

à 10 h.: *messe de Nouvel-An.*

**Dimanche 5 janvier,**

à 10 h.: *messe solennelle* de l'Épiphanie.

**Communions à domicile.** – Le curé visite d'office les paroissiens passant Noël dans les établissements hospitaliers et les maisons de retraite. Que tous les autres immobilisés qui désireraient communier téléphonent sans attendre à la cure, N° 42 24 91, le curé viendra volontiers!

**Dans nos familles.** – Le 27 novembre, M. le curé Fredy Soder a présidé aux obsèques de *Olga Coulomb-Laschowitzky*, décédée dans sa 83<sup>e</sup> année, épouse de notre paroissien Charles Coulomb. Qu'elle repose en paix!

**Dons.** – M. C. C.-L.: 100 fr. Merci.

## CHÊNE

**Prochaine messe.** – Samedi soir 10 janvier à 17 h. 30 messe avec sermon et communion célébrée à la chapelle de la rue du Gothard.

## LANCY - CAROUGE

**Inauguration de notre église restaurée.** – Au moment où nous écrivons ces lignes, nous sommes encore sous l'impression de cette magnifique fête qu'a été cette inauguration. La restauration de l'extérieur et de l'intérieur de l'église de la Sainte-Trinité étant terminée, nous pouvions enfin procéder à l'inauguration officielle de cet admirable sanctuaire qui a retrouvé son ancienne beauté et sobriété.

Assisté de M. le prof. Herwig Aldenhoven et MM. les curés Murbach et Soder, Mgr notre évêque procéda à la bénédiction et consécration du nouvel autel et de l'ambon (œuvres magnifiques du sculpteur genevois M. Alexandre Meylan). L'autel, une table en pierre, rappelle dans ses formes les lignes de notre bénitier et des fonts baptismaux qui datent de 1732. En même temps, Mgr Gauthier pouvait bénir une belle nappe d'autel, qui a été généreusement offerte par la Société des dames de Lancy, et également quatre chandeliers qui ornent l'autel, œuvre de M. Walo Grandjean. Nous remercions les artistes de leur magnifique travail. La consécration était suivie de la messe de dédicace, célébrée par Mgr Gauthier. Le chœur de Saint-Germain, sous la direction de M. Georges Pucher, chanta la messe de Pellegrini; d'ailleurs la paroisse de Saint-Germain avait supprimé sa messe pour se joindre à notre fête; nous remercions notre paroisse sœur de tout cœur pour ce geste, de même d'ailleurs que l'association de Chêne.

Le curé du lieu, M. Soder, exprima, dans son sermon, combien il est important que l'église ne soit pas seulement un monument historique mais qu'elle soit habitée par les pierres vivantes que représentent les fidèles. Toute église est aussi l'expression de la foi de la communauté. Nous désirons notre église

ouverte, lieu de prière et de recueillement, lieu aussi de rencontre. Dans la mesure où la communauté des fidèles sera ouverte au monde pour partager avec tous l'amour du Christ, l'église sera également accueillante.

De même Mgr notre évêque exprima à la fin de la messe sa gratitude de voir l'église restaurée. Il souhaite qu'elle soit toujours ouverte pour le monde et vers le monde, car c'est seulement ainsi qu'elle pourra assumer son rôle et donner un témoignage authentique du Christ.

La messe était d'une grande simplicité et impressionnait par sa grande dignité et le recueillement de tous les participants. Le sanctuaire était plein; mêlées aux fidèles de Lancy, Saint-Germain et Chêne, il y avait les autorités des Eglises protestante, catholique-romaine et orthodoxe sur le plan de Lancy et de Carouge, de même que les autorités civiles. Etaient présents entre autres: le maire de Lancy, M. Rosselet, MM. les conseillers administratifs Babel et Bernasconi, le conseiller administratif de Carouge, M. Montessuit, les présidents des Conseils municipaux de Lancy et de Carouge. Etaient venus aussi: M. le pasteur Bernard Buunk, de Lancy-Sud avec son président de paroisse, M. Martig et Madame, le Rév. Père Tarcisse Ebner, de la Communauté de la Sainte Famille, M. le curé Chavanne du Grand-Lancy, M. le pasteur Papillon, représentant le pasteur Duckert qui est toujours accidenté, et M. et M<sup>me</sup> Matthieu, président de la paroisse protestante du Grand-Lancy, M. et M<sup>me</sup> Gerber de la paroisse protestante du Petit-Lancy, le Rév. Père Georges Tsetsis et Madame, de l'Eglise orthodoxe grecque, M. Manuel Carrillo, président du groupe œcuménique de Lancy-Sud, M. le pasteur et M<sup>me</sup> Van der Bent, du Conseil œcuménique des Eglises, M. et M<sup>me</sup> Pierre Allais, président du Synode cantonal de l'Eglise catholique-chrétienne de Genève, M. Gaston Allais et Madame, président de la paroisse de Saint-Germain, M. Rolf Brunner, président de l'Association de Chêne. Etaient là aussi les architectes qui avaient guidé la restauration, MM. Moreno et Menoud, de même que les représentants de la Commission des monuments et des sites, et finalement les artistes, MM. Meylan et Grandjean.

**Henri Piretti**

Tailles de pierres en tous genres  
Carouge, rue Saint-Joseph 9 Tél. 42 01 75



Toutes ces autorités et les fidèles se retrouvaient après la messe pour une réception à la salle des aînés (Salle communale). C'est M. Pierre Dufour, président de Lancy, qui salua tout le monde et exprima la joie de voir tant de personnes associées à notre fête. M. Pierre Bertrand, historien, donna ensuite un exposé sur l'histoire de notre sanctuaire et sur les étapes de la restauration. M. Bertrand a d'ailleurs publié une belle plaquette sur l'église de la Sainte-Trinité, qui a été remise à tous les participants à la fête. Nous l'en remercions chaleureusement. Prenait ensuite la parole M. Pierre Uldry, qui parlait de la signification spirituelle de l'église. Il y a plus de gens qui passent devant l'église que de gens qui entrent. Que l'église soit ouverte à tous! Qu'elle soit aussi un bien pour la vie de toute la commune à laquelle elle rend un grand service. M. Uldry transmet aussi les meilleures salutations de la part de M. le Dr Bernard Gilg, président du Conseil synodal de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse. Pour les autorités civiles c'était M. Montessuit qui prenait la parole et exprimait sa satisfaction de la restauration réussie de l'église, et qui se réjouissait de la collaboration entre communes et Eglises, voire paroisses locales. M. Pierre Allais, président du Synode cantonal de l'Eglise catholique-chrétienne de Genève, exprimait ensuite sa joie de voir le sanctuaire de Lancy si bien restauré. Il eut aussi une pensée pour notre ancien et cher président M. Fritz Schüpfer, qui avait lancé la restauration, mais qui fut rappelé de ce monde avant l'achèvement des travaux. Certainement, dit M. Allais, qu'il se réjouit dans le ciel avec nous.

A la suite de cette réception officielle qui avait été préparée par les jeunes de l'« Amitié » et des dames et messieurs de la paroisse (nous leur disons un grand merci), plus de 70 paroissiens et amis restèrent encore dans notre salle de paroisse pour un repas simple et sympathique, que les dames de la paroisse avaient préparé. C'était merveilleux de voir tous ces gens heureux réunis autour des tables, en pleine discussion et partage. Pour une fois, notre salle était trop petite.

C'est dans la joie que cette journée se termina, laissant tous ceux qui y avaient participé profondément heureux et reconnaissants envers le Seigneur.

Le curé et le Conseil tiennent à remercier tous ceux qui ont œuvré pour que cette fête soit aussi parfaite: Mgr notre évêque, M. le professeur Aldenhoven et Madame, M. le curé Murbach, toutes

les autorités déjà mentionnées, les architectes et les artistes, le Chœur de Saint-Germain, M<sup>me</sup> Monesi pour son jeu d'orgue, ceux qui ont nettoyé et fleuri l'église, les dames qui ont préparé la réception avec les jeunes, toute l'« Amitié » qui a aussi assumé la garderie d'enfants, les dames qui à la salle de paroisse nous ont offert cet admirable repas, tous ceux et celles qui ont fait preuve de générosité et qui ont mis leur temps à disposition. Bref, à tous un grand et chaleureux merci!

**Arbre de Noël.** – L'arbre de Noël de la paroisse de Lancy aura lieu le **samedi 20 décembre à 16 heures**, en l'église de la Sainte-Trinité. Les enfants évoqueront la nativité du Christ par un mystère.

**Fête de Noël.** – Comme l'année dernière, nous célébrerons de nouveau la *messe de minuit* le 24 décembre à minuit précis. Venez tous au Grand-Lancy chanter avec nous la gloire du Christ incarné. Après la messe, le vin chaud sera offert à la salle de paroisse.

Le jeudi 25 décembre, nous célébrerons la messe solennelle à 10 heures.

**Vœux.** – Le Conseil de paroisse et le curé Soder tiennent à vous souhaiter à tous une joyeuse fête de Noël et une bonne année 1976!

**Messe du 28 décembre (10 heures).** – La dernière messe de l'année 1975 sera un office d'action de grâces.

Nous remercierons Dieu pour sa protection durant l'année écoulée.

**Absence du curé.** – M. le curé Soder sera absent de Genève du 28 décembre (soir) au 3 janvier. En cas d'urgence, M. le curé Murbach est à votre disposition (tél. 42 24 91). Nous le remercions de tout cœur!

**Collecte.** – Nous vous recommandons beaucoup la collecte de Noël qui sera destinée aux cadeaux des enfants. Veuillez faire votre don par le bulletin que vous avez reçu au compte de la paroisse (12 - 2867). Merci beaucoup!

**Parution du livre de Mgr Küry.** – Nous avons la joie de vous annoncer la parution du livre tant attendu de notre ancien évêque: L'histoire de notre Eglise vieille-catholique (avec un tableau des différences les plus importantes entre les différentes confessions chrétiennes). Le livre a donc paru en français, il a été traduit par M<sup>me</sup> Liliane Krämer de Neuchâtel et M. le curé Francis Chatellard de La Chaux-de-Fonds. Vous pouvez obtenir ce livre

auprès des curés; grâce à un don du Conseil synodal, le prix en est modeste: 7 fr. 50. Nous vous recommandons beaucoup l'achat de ce livre qui comble une grande lacune.

**Catéchisme.** – Après les vacances de Noël, le catéchisme reprend dans la semaine du 5 janvier.

Voici déjà des dates à retenir pour la *semaine de l'unité*. Elle a lieu du 18 au 25 janvier 1976.

Le vendredi 16 janvier 1976: Veillée de prière œcuménique à 20 h. 30, à la chapelle catholique de la Sainte-Famille (Palettes).

Le samedi 24 janvier: Soupe de l'unité, rencontre amicale sur le plan œcuménique, au Centre protestant, 62, av. des Communes-Réunies. (A partir de 18 heures.)

Au Grand-Lancy-village, un service œcuménique aura lieu dans notre église. La date vous en sera communiquée ultérieurement.

**Avis.** – Que tous ceux qui désirent recevoir la communion à domicile pour Noël s'adressent directement à M. le curé Soder, qui viendra volontiers la leur porter. (Tél. 93 52 15.)

#### Annonces diverses.

**Messes à Chêne:** L'association de Chêne a décidé de faire *chaque deuxième samedi du mois une messe à 17 h. 30* dans sa chapelle (rue du Gothard, derrière la crèche). Nous recommandons cette messe à tous les paroissiens de Lancy, surtout à ceux qui désirent partir le dimanche et aimeraient quand même participer à un office.

**Groupe œcuménique de Lancy-Sud.** – Préparation de la semaine de l'unité, vendredi 9 janvier à 20 h. 30.

Mardi 13 janvier: *Réunion de quartier au Petit-Saconnex*, à 20 heures chez la famille Hegner. Il y aura la projection d'un film.

Jeudi 15 janvier, 20 heures: *Réunion de quartier à Nyon*, chez M<sup>me</sup> Sartorio. Thème: La Grâce, pays des dieux et du soleil (avec clichés).

Vendredi 23 janvier: *Concert du groupe culturel de Lancy*, dans notre église au Grand-Lancy. Nous pourrions entendre l'Ensemble instrumental de Marignac. (20 h. 30.)

Mercredi 21 janvier: *Catéchèse d'adultes œcuménique* à Lancy-Sud. Cours sur l'Ancien Testament: La création (avec l'abbé P. Gobet). (20 h. 15, chapelle catholique.)



## CANTON DE NEUCHÂTEL

## LA CHAUX-DE-FONDS

Un Précis d'histoire de l'Eglise en général et de l'Eglise catholique-chrétienne en particulier, dû à la plume érudite de notre ancien évêque Mgr Urs Kury, vient de sortir en traduction française. Nous ne saurions trop en recommander la lecture, indispensable pour acquérir une meilleure connaissance de la situation ecclésiastique actuelle et de la nôtre propre. On peut se procurer ce livre auprès de M. le curé ou de M. Max Krämer, Tertre 14, 2000 Neuchâtel, au prix de 7 fr. 50.

**Arbre de Noël.** – La fête de l'Arbre de Noël aura lieu le *samedi 20 décembre à 17 heures* à la salle Saint-Pierre. Elle sera agrémentée de chants exécutés par le chœur mixte et par les enfants du catéchisme. Buffet et consommations.

## SAINT-IMIER

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page.

**Arbre de Noël.** – Le traditionnel Arbre de Noël sera fêté à l'église, le **dimanche 21 décembre, à 17 heures**. Nous vous attendons nombreux avec vos familles et vos amis.

**Offices.** – Mais non moins nombreux vous attendons-nous aussi à tous les offices qui seront célébrés pendant le temps de Noël, dont voici la liste ci-dessous:

Mercredi 24 décembre, à 24 heures: Messe de minuit.

Jeudi 25 décembre, 7 h. 45: Messe à Sonceboz.

9 h. 45: Messe à Saint-Imier.

Dimanche 28 décembre, 9 h. 45: Messe du dimanche.

Jeudi 1<sup>er</sup> janvier 1976, 9 h. 45: Messe du jour de l'an.

Nous profitons de l'occasion offerte par ces lignes pour souhaiter à tous les paroissiens un Noël béni, ainsi qu'une bonne et heureuse année nouvelle. N'oublions pas de placer et ces fêtes et l'année nouvelle devant le Seigneur, le seul but, la seule raison valable de notre vie maintenant comme après.

**Offices de Noël.** – Mercredi 24 décembre, à 24 heures, grand-messe de minuit. Chant de la Messe de Noël de M.-A. Charpentier (XVII<sup>e</sup> s.).

Jeudi 25 décembre, à 9 h. 45, grand-messe du jour.

**Vente paroissiale.** – Un merci chaleureux à toutes celles et à tous ceux qui ont contribué à faire de notre Vente 1975 une magnifique réussite, et en particulier à notre nouveau groupe de jeunes qui a su animer la soirée du samedi d'une façon tout à fait remarquable. De telles heures sont un puissant stimulant pour la vie de la paroisse et le gage d'un avenir prometteur.

**Noces d'or** – Toutes nos félicitations et nos meilleurs vœux à M. et M<sup>me</sup> Louis Lardon, de La Joux-Perret, qui ont fêté le 6 décembre leurs 50 ans de mariage.

## CANTON DE BERNE

**Collecte de Noël.** – Afin de couvrir les frais, une collecte de Noël, elle aussi traditionnelle, est organisée pendant le mois de décembre. Ne l'oubliez pas, même si le curé ne peut venir chez vous.

**Communions.** – Il est possible aux personnes âgées, malades ou handicapées, de communier à domicile, ce que plusieurs font d'ailleurs régulièrement. Mais si quelqu'un avait ce désir et ne l'avait jamais exprimé, il peut le faire en téléphonant au curé au numéro (039) 41 21 06; et il viendra avec grande joie.

**Téléphone.** – Il a été, ici même, déjà mentionné deux fois que le curé est en général absent du vendredi soir, dès 17 heures, jusqu'au samedi soir, vers 17 heures, et qu'on peut l'atteindre, en cas d'urgence seulement, au numéro (039) 31 23 16. Prière de noter cela attentivement, s.v.pl.

**Jubilairé.** – C'est le dimanche 23 novembre que le Conseil de paroisse et la paroisse ont fêté M. René Daulte pour ses vingt-cinq ans de présidence. Une petite attention a été remise à M. Daulte ainsi que des fleurs à M<sup>me</sup> Daulte, afin de montrer la reconnaissance – si cela se peut d'ailleurs faire – pour tout le travail accompli à la tête d'une paroisse pendant un quart de siècle. Ici encore, nous tenons à féliciter et à remercier le jubilaire. M. Daulte a été, ces derniers temps, très gravement malade, mais nous espérons l'avoir encore longtemps

Que Dieu les bénisse et leur accorde encore de longues et belles années.

**Décès.** – A rejoint la Maison du Père, le 5 décembre, M<sup>me</sup> Elise Tripet née Frigeri, à l'âge de 84 ans. R. I. P.

**Dons.** – M<sup>me</sup> A. G.-K.: 100 fr.; Fam. E. T.: 50 fr. Merci.

## NEUCHÂTEL

**Office de Noël.** – Le jeudi 25 décembre, jour de Noël, messe à 18 h. 30.

**Décès.** – Nous exprimons notre profonde sympathie à notre frère André Laubscher et à tous les siens pour la perte cruelle qui l'a frappé dernièrement en la personne de sa chère maman M<sup>me</sup> Hélène Laubscher. Nous lui sommes unis dans la prière et l'espérance.

parmi nous et lui souhaitons également nos meilleurs vœux de santé.

«Précis d'histoire de l'Eglise». – Tel est le titre du livre de notre ancien évêque, Mgr Urs Kury, qui a été traduit en français et qui vient de sortir de presse. Tous les paroissiens ont été avisés de la valeur de cet excellent ouvrage. Ici, nous le rappelons et le recommandons encore une fois.

**Dons.** – M<sup>lle</sup> E. R.: 5 fr.; Anonyme: 20 fr. Merci.

## SONCEBOZ

**Offices.** – Prière de consulter le tableau en dernière page. Le prochain office sera celui de Noël qui sera célébré le jeudi 25 décembre, à 7 h. 45, au local de la route de Pierre-Pertuis.

## BIENNE

**Renvoi d'heure de messe.** – La messe du 4<sup>e</sup> dimanche d'Avent sera célébrée le samedi 20 décembre, à 19 h. (en allemand).

**Noël et Nouvel-An.** – Mercredi 24 décembre, à 23 h. 45: Messe de minuit (allemand/français); jeudi 25 décembre, à 9 h. 15: Messe (en allemand); dimanche 28 décembre, à 9 h. 15: Messe en français; jeudi 1<sup>er</sup> janvier, à 9 h. 15: Messe (en allemand). Curé R. Reimann



## CANTON DE VAUD

## LAUSANNE

**Avis important.** – Nous rappelons brièvement que lors de notre Assemblée générale ce printemps, nos paroissiens ont pris la décision de ne pas renouveler la Convention qui nous lie à la Congrégation catholique apostolique au sujet de l'utilisation de la chapelle de l'av. César-Roux. En effet, ayant été informée des projets d'extension de la polyclinique actuelle, projets qui verront leur réalisation prochaine et qui entraîneront la démolition de la chapelle apostolique, notre Assemblée a jugé prudent de ne pas

renouveler la Convention en question et de profiter de la proposition qui lui était faite d'utiliser un autre lieu de culte. Cette décision est judicieuse si l'on mesure la difficulté qu'il y aurait à trouver dans quelques années un lieu de culte que nous puissions utiliser tous les dimanches matin ainsi que tous les jours de fête.

L'offre qui nous fut proposée d'utiliser dès 1976 la chapelle catholique-romaine du Servan, au centre de Lausanne dans le quartier de Montchoisi, était donc une occasion à saisir, et notre Assemblée a unanimement donné son accord. Nos derniers offices à la chapelle de l'av. César-Roux auront donc lieu en décembre, et, dès janvier

1976, nos services se feront à la chapelle du Servan. Une circulaire plus détaillée concernant l'horaire, sera communiquée prochainement aux membres de la communauté.

Puissions-nous, paroissiens, pour répondre à cette hospitalité généreuse qui nous est offerte par nos frères catholiques-romains, témoigner toujours mieux de l'amour de Dieu, de sa bonté et de sa générosité sans défaut. Sachons voir dans le renouvellement de notre lieu de culte un symbole de ces valeurs sans cesse renouvelées qui nous sont proposées et efforçons-nous d'y offrir ensemble des sons neufs aux accents vrais. Ce seront là nos vœux de fin d'année.

## MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 744-98-30.

Métro: Blanche.

Cultes: Dimanches et fêtes: messe à 11 heures.

Jeudis et samedis: messe à 18 h. 30.

En dehors des heures ouvrables: Téléphone 628 98-30.

## S.S.S.S.

Un vieux supérieur de séminaire répondant aux vœux de bonne année exprimés par ses élèves leur disait invariablement: « Mes amis, pour cette année, je vous souhaite les « 4 S ». La première, c'est la santé; la seconde, c'est la sagesse; la troisième: la sérénité; la quatrième: la science... » L'excellent homme avait mille et une façons d'expliciter ces 4 « S ». Me permettra-t-on, même maladroitement, de plagier cet ancien ?

On n'aborde personne en ce nouveau de calendrier sans lui souhaiter une bonne santé. C'est tout à fait juste et bon car, dit-on, la santé est à elle seule une fortune. Je n'aurai pas la cruauté d'ironiser sur ce dernier mot et lui donner un sens péjoratif en parlant du gros risque que courent actuellement les assurances sociales, à cause, précisément, de la multiplicité des petits risques!...

En vous souhaitant une bonne santé j'entends une bonne santé totale – celle

de l'équilibre biologique mais aussi la bonne santé spirituelle soutenue par la prière et les sacrements. C'est là, dites-vous, un cliché de curé? Peut-être, mais bien utile à sortir dans un monde qui n'a plus le temps pour lire. Votre esprit s'élève-t-il chaque jour vers Dieu d'où vous venez et à qui vous retournez? Depuis quand avez-vous pris part à l'Eucharistie? Ne tombez pas dans l'anémie spirituelle.

La Sagesse, cette qualité qui engendre la circonspection qui nous fait considérer l'environnement avec prudence. C'est elle qui permet d'échapper à la tyrannie des modes, à l'influence pernicieuse de toutes les publicités, à mépriser tout snobisme. Elle nous aide à libérer notre opinion en brisant le moule dans lequel certaines puissances ténébreuses voudraient couler notre cœur.

La Sérénité, c'est l'absence d'agitation. Il est facile d'en parler en fin d'année avec tout ce qui tombe sur le dos, en dépenses et obligations de tous ordres! Ne pas s'agiter quand plusieurs fois par jour on voyage en métro, ne pas s'agiter quand nous faisons notre marché et que les étiquettes s'agitent drôlement. Ne pas s'agiter devant ce qu'annoncent les journaux, ce qu'ils prédisent. Ne pas s'agiter en lisant les erreurs mécanographiques des contributions ou des banques. Ne pas s'agiter devant des nouveautés exprimant un soi-disant progrès... Nous sommes aussi agités que

le cocktail dans le shaker du barman! Réaliser dans le concret quotidien le « à chaque jour suffit sa peine » dans l'attente tranquille du dernier jour de notre mission terrestre quand nous entrerons dans la sérénité de Dieu.

La Science, enfin. Non pas l'ensemble des connaissances naturelles, sociales, philosophiques, mais la perception claire de la raison divine – du plan de Dieu – le déchiffrement de la Parole qui s'inscrit dans le Cosmos. Cette Science qui nous permet de subodorer les farceurs, les amateurs, les faux guérisseurs, les faux curés, les doctrines fantaisistes, les systèmes philosophiques farfelus. La Science qui permet une critique objective des textes, des affirmations, des déclarations quel qu'en soit le style séducteur – qui nous aide à jauger la crédibilité et la crédence des similis-dogmes qui prolifèrent à notre époque. Une Science solide, logique, acquise avec amour et que l'on veut partager suivant le mot de Thomas d'Aquin « contemplata aliis tradere ».

Amis lecteurs, acceptez ces quatre « S » comme quatre fleurs que d'un cœur candide et sincère, je vous offre pour le nouvel an.

A.H.B.

## La vente de charité

Elle a connu un succès semblable à celui de l'an dernier. Cependant l'absence d'un certain nombre de « cadres » a été vivement ressentie.



Par contre, quelle joie de constater l'effort que se sont imposé des membres de la diaspora qui n'ont pas hésité à faire des centaines de kilomètres, non seulement pour faire acte de présence, mais pour aussi payer de leur personne et opérer des achats conséquents. Qu'ils soient très vivement remerciés ainsi que ceux qui ont gentiment envoyé un chèque. S'il en était parmi vous qui aient « oublié » cette manifestation ils peuvent toujours y participer d'une manière ou d'une autre. Merci.

#### Le nouveau Conseil

Dans sa réunion du dimanche 16 novembre, les membres du Conseil reconduits ou élus au cours de l'assem-

blée générale du dimanche 19 octobre, ont désigné les membres du nouveau bureau: A.H. Bekkens, président; Jean Martin, vice-président; Guy Vogel, trésorier; Denise Martin, secrétaire; Louis Albertelli, vice-président suppléant; Huberte Butel-Mersier, trésorier suppléant; Suzanne Theus, secrétaire suppléante.

J.-C. Marcq est muté au Conseil de Lyon.

#### Noël

La Messe de la Nativité sera célébrée le jeudi 25 décembre à 11 heures. Toutefois, nous en célébrerons la solennité le samedi 10 janvier par la Messe de l'Epiphanie à 21 heures, suivie des agapes fraternelles. A cette

date, les vacances seront terminées, tout le monde sera rentré et il est permis d'espérer que l'assemblée sera aussi nombreuse que l'an dernier à pareil jour.

#### Arbre de Noël

Le bureau a décidé sa suppression pour cette année. Les enfants seront gratifiés d'un cadeau en la fête du 10 janvier.

#### « La Flamme »

Merci à ceux qui ont bien voulu renouveler leur abonnement en France et hors frontière. Merci d'avance aux autres qui ont négligé de le faire et qui le feront.

### TABLEAU DES OFFICES

<b>GENÈVE</b> Saint-Germain	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>GRAND-LANCY</b> Sainte-Trinité	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>LA CHAUX-DE-FONDS</b> Saint-Pierre	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>NEUCHÂTEL</b> Saint-Jean-Baptiste	<b>18 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>LE LOCLE</b> Saint-Jean	<b>8 h. 30</b> Tous les dimanches
<b>SAINT-IMIER</b> Saint-Paul	<b>9 h. 45</b> Tous les dimanches
<b>SONCEBOZ</b> Sur convocation	<b>19 h. 15</b> 1 <sup>er</sup> samedi du mois
<b>BIENNE</b> Epiphanie	<b>9 h. 15</b> Tous les dimanches (en français selon indications)
<b>LAUSANNE</b> Av. César-Roux 27	<b>10 h.</b> Tous les dimanches
<b>VEVEY</b> Sur convocation	<b>8 h. 45</b> 1 <sup>er</sup> dimanche du mois
<b>PAYERNE</b> Sur convocation	<b>8 h. 45</b> 3 <sup>e</sup> dimanche du mois



**BIEL-BIENNE**  
**MOUTIER**  
Telephon (032) 41 45 94

**BRENNMATERIALIEN**  
**TREIBSTOFFE**  
**TRANSPORTE**  
**LAGERHÄUSER**

**COMBUSTIBLES**  
**CARBURANTS**  
**TRANSPORTS**  
**ENTREPOTS**

#### Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

**Saint-Imier**  
Francillon 23 Tél. 41 26 51

#### Georges Constantin S.A.

**TOUS PROJETS, EXÉCUTIONS ET ENTRETIEN**  
**D'INSTALLATIONS SANITAIRES**

Rue Caroline 12 1211 Genève 24 Tél. 42 84 16

Rédaction : M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. (039) 22 36 19 – Administration et abonnements : M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. (039) 41 21 06 – Publicité : Annonces Suisses S.A., rue du Vieux-Billard 3, 1211 Genève 4 – Abonnements : Suisse : un an : Fr. 10.- ; Etranger : un an : Fr. 10.- ; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds – France : 733-07, Lyon, M. N. Charrier, chemin des Echelles 2, Annemasse (Hte-Savoie) – Autres pays : par mandat international adressé à l'administration.